

ALEXANDRE DUMAS

Collection Geneviève & Jean-Paul Kahn

Mercredi 27 septembre 2023 - 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris



ARTCURIAL

ALEXANDRE DUMAS

Collection Geneviève & Jean-Paul Kahn

Mercredi 27 septembre 2023 - 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

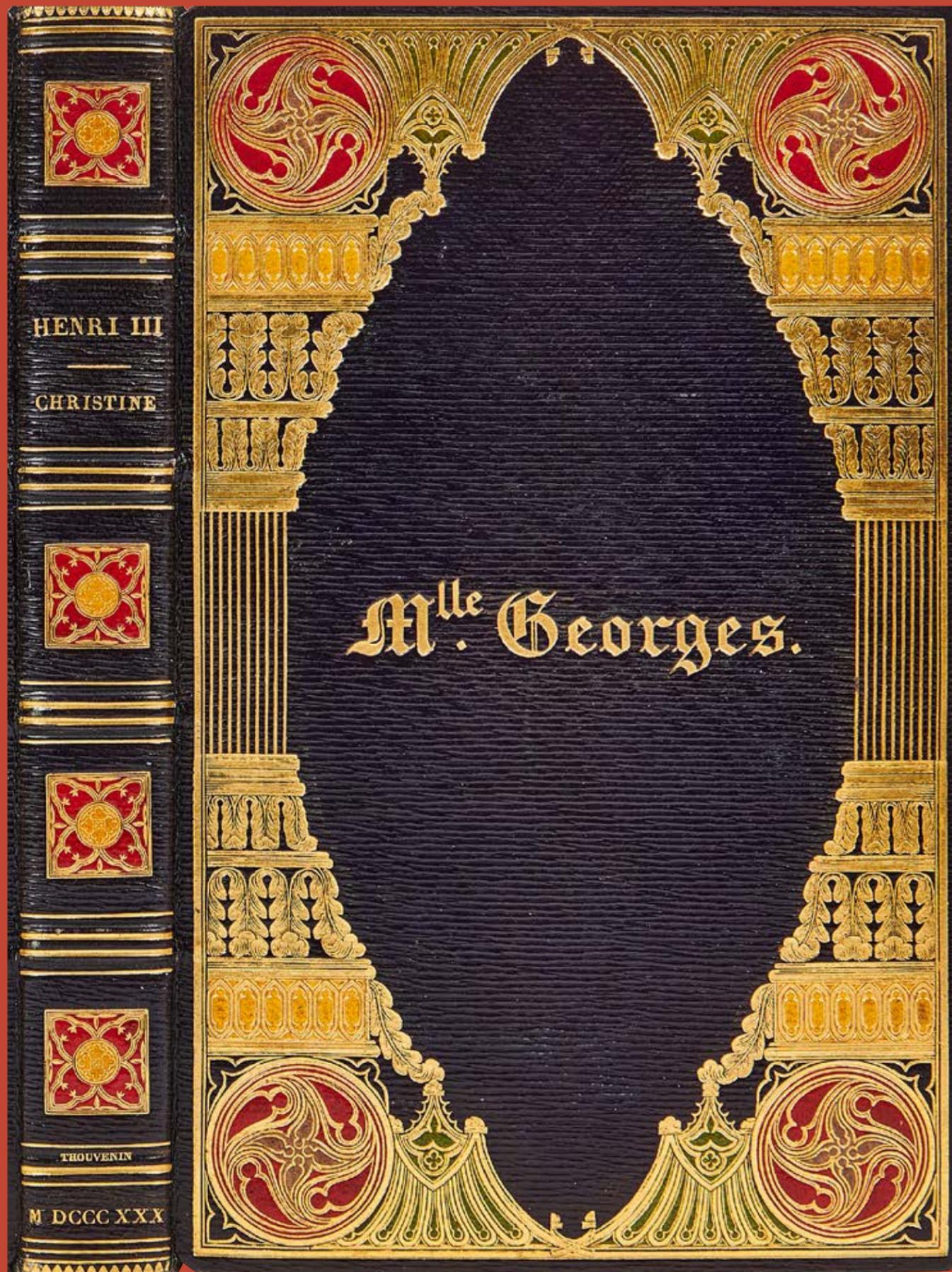


LA DAME
AUX CAMÉLIAS

Lot 231, Alexandre DUMAS Fils, *La Dame aux camélias*, Paris, Alexandre Cadot, 1848 - p.153



Lot 218, Alexandre DUMAS, *Portrait photographique*, Cliché Liébert, ca 1867 - p.142



Lot 2, Alexandre DUMAS, Réunion de deux pièces de jeunesse, exceptionnel exemplaire de Mademoiselle George - p.10

ALEXANDRE DUMAS

Collection Geneviève & Jean-Paul Kahn

vente n°4359



Stéphane Aubert



Frédéric Harnisch



Emeline Duprat

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Téléphone pendant l'exposition
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 84

Vendredi 22 septembre
11h - 18h

Samedi 23 septembre
11h - 18h

Lundi 25 septembre
11h - 18h

Mardi 26 septembre
11h - 18h

**Reproduction de l'intégralité
des lots consultable sur internet :**
www.artcurial.com

Graphiste
Pascal Cossu

VENTE AUX ENCHÈRES

Mercredi 27 septembre 2023 - 14h30

Commissaire-priseur
Stéphane Aubert

Directeur
Frédéric Harnisch
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 49
fharnisch@artcurial.com

Expert
Jacques Benelli
Expert près la cours d'appel
244, rue saint Jacques
75005 Paris
librairie.benelli@gmail.com
<https://www.jacquesbenelli.com/>
tel. : +33 (0) 6 07 46 56 40

assisté de
Chantal Bigot

Administratrice junior
Emeline Duprat
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 58
eduprat@artcurial.com

Catalogue en ligne
www.artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 71
salesaccount@artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Tél. : +33 (0)1 42 99 17 00
salesaccount@artcurial.com

Transport et douane
Marine Renault
Tél. : +33 (0)1 42 99 17 01
mrenault@artcurial.com

**Ordres d'achat,
enchères par téléphone**
Kristina Vrzests
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

ARTCURIAL
Live Bid

Assistez en direct aux ventes aux enchères d'Artcurial et enchérissez comme si vous y étiez, c'est ce que vous offre le service Artcurial Live Bid.

Pour s'inscrire :
www.artcurial.com

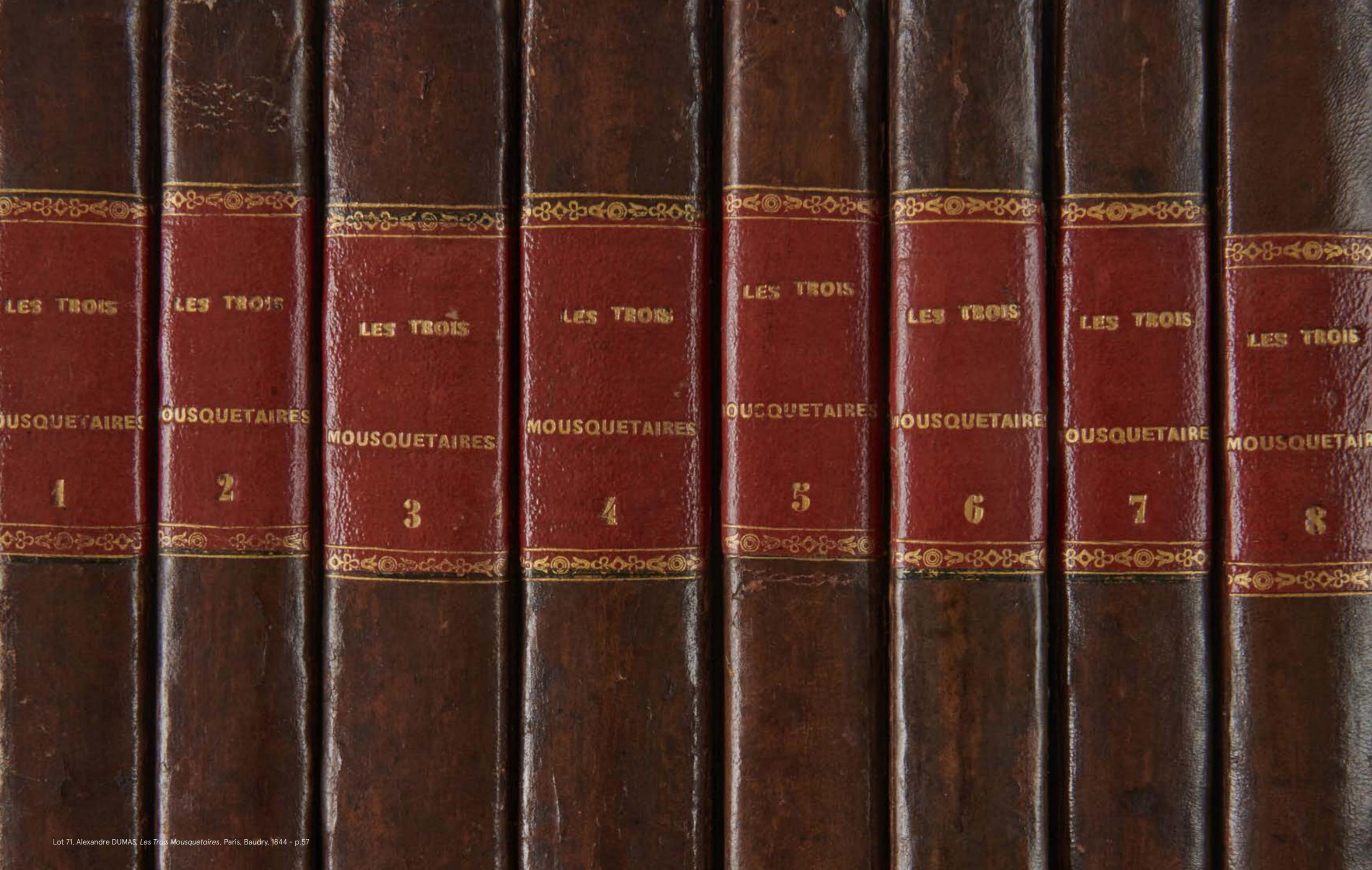


Couverture :
lot 227, Alexandre DUMAS, *Grand Dictionnaire de cuisine*, Paris, Alphonse Lemerre,
1873 - p.147

4^{ème} couverture :
lot 40, Alexandre DUMAS, *L'Alchimiste*, [1839] - p.37

Les lots précédés du symbole ★ sont soumis à une TVA sur les frais acheteur de 20 %.

Lots marked with the symbol ★ are with a VAT on buyer's premium of 20%.



LES TROIS

MOUSQUETAIRES

MOUSQUETAIRES

MOUSQUETAIRES

MOUSQUETAIRES

MOUSQUETAIRES

MOUSQUETAIRE

MOUSQUETAIRE

MOUSQUETAIRE

1

2

3

4

5

6

7

8



Je remercie mon ami Philippe Luiggi d'avoir eu la gentillesse de me confier l'expertise de la bibliothèque de Geneviève et Jean-Paul Kahn. La rédaction de ce catalogue nous a fait remonter le temps quarante ans en arrière à l'époque où nous nous retrouvions à la librairie Nicaise où travaillait mon épouse Véronique.

Ce travail m'a ainsi permis de leur exprimer ma reconnaissance et d'y associer ma défunte épouse. Je remercie enfin Chantal Bigot de l'aide précieuse qu'elle m'a apportée.

Merci à tous,
Jacques Benelli

Presque tout Dumas



Tout le monde a lu Dumas, mais personne n'a lu tout Dumas, pas même lui, a écrit Charles Hugo dans *Les Hommes de lettres*.

L'image associée usuellement à Alexandre Dumas père est bien celle d'un fleuve, impétueux, intarissable, irrésistible.

Le catalogue de la collection, consacré à Alexandre Dumas père, patiemment rassemblée par Geneviève et Jean-Paul Kahn, et, dans la réserve d'Artcurial, les rayons surchargés supportant l'édition originale de presque tous les livres sortis de sa plume, apportent la plus éclatante des réparties à la question angoissée que, à la veille de sa mort, le vieil écrivain posait à son fils :

– *Eh bien ! Crois-tu, qu'il restera quelque chose de moi ?*

Le fils, souriant, ses yeux dans les yeux de son père, pouvait lui répondre avec assurance :

– *Si tu n'as pas d'autre inquiétude que celle-là, tu peux être tranquille, il restera beaucoup de toi.*

Il démentait ainsi ceux qui mettaient en doute la pérennité de l'œuvre paternelle. Longtemps, en effet, l'audience de l'auteur des *Trois Mousquetaires* était loin d'égaliser sa popularité. Il était considéré comme un écrivain de seconde zone, un histrion, qu'un Balzac, par exemple, flagellait violemment : « C'est un homme taré, un danseur de corde et, pis que cela, un homme sans talent », écrit-il à M^{me} Hanska le 1^{er} décembre 1836.

Au contraire, et c'est tout naturel, Alexandre Dumas fils, dans une lettre à George Sand, s'est plu à rendre hommage à son père, ce « Prométhée bon enfant qui avait fini par désarmer Jupiter et par mettre son vautour à la broche. »

Tout lecteur de Dumas entretient avec lui un lien presque charnel, fait de connivence et d'admiration. « Je le lis et le relis, continue son fils, et je suis écrasé par moments par cette verve, cette érudition, cette fécondité, cette bonne humeur, cet esprit, cette grâce, cette puissance, cette passion, ce tempérament et cette assimilation originale des choses et même des gens, sans imitation et sans plagiat. Il est toujours clair, précis, lumineux, sain, naïf et bon. Il ne plonge jamais profondément dans l'âme humaine, [...] D'ailleurs s'il ne s'enfonçait pas dans les profondeurs, il monte très souvent dans l'idéal. Et quelle sûreté ! quelle fermeté dans les lignes. Quelle composition admirable quelle perspective ! Et comme l'air circule dans tout cela ! Quelle variété de tons toujours justes. [...] Et toujours amusant. Quelqu'un me disait un jour : Comment se fait-il que votre père n'ait jamais écrit une ligne ennuyeuse ?

Je lui répondis : Parce que ça l'aurait ennuyé. »

Nous qui, depuis cinquante ans, avons pris l'habitude de commencer la journée en ouvrant un livre signé Dumas, et de l'achever en le fermant, nous feuilletons les innombrables pages, retrouvées grâce à Geneviève et Jean-Paul Kahn, avec le respect presque religieux qui s'impose.

Nous admirons le superbe exemplaire de *L'Alchimiste* calligraphié sans doute par Dumas lui-même et orné d'aquarelles d'Adrien Dauzats, Louis Boulanger, Jules Dupré. Ce livre unique était destiné « À sa Majesté : Nicolas 1^{er} / Empereur / de toutes les Russies / Son très humble et très obéissant serviteur ». Dumas, avide de décorations, s'attendait à être honoré de l'ordre de Saint-Stanislas. « Une bague avec chiffre suffira » décréta le décevant Nicolas 1^{er}.

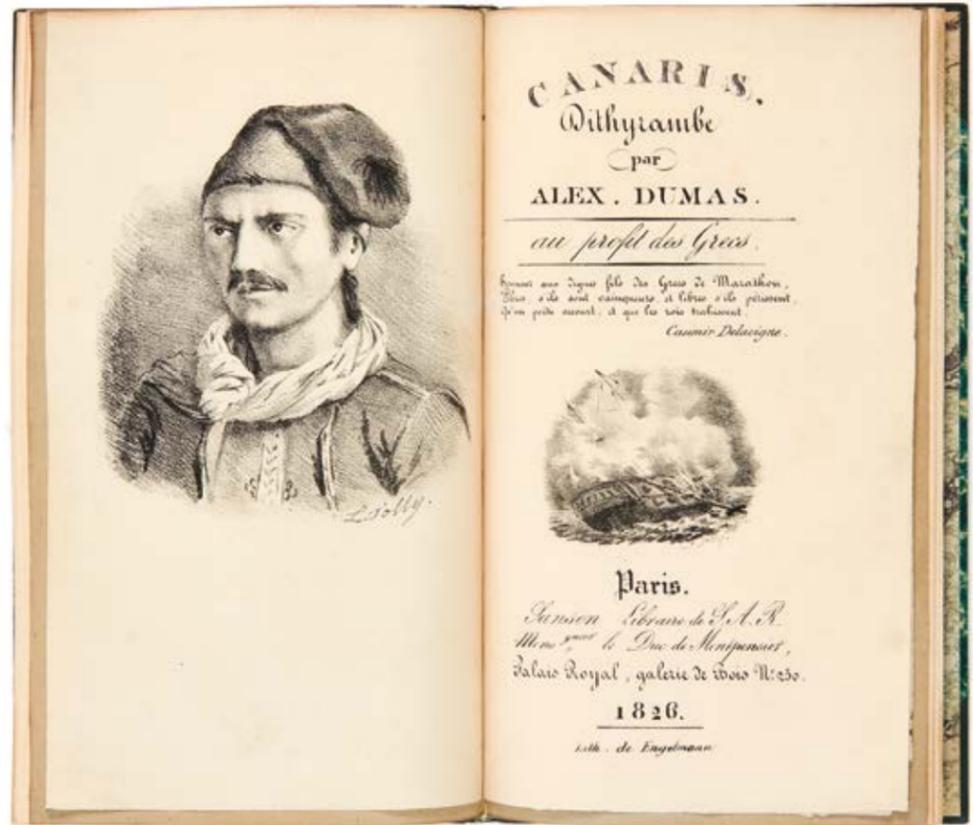
Nous sommes émus en retrouvant, sur son habituel papier bleu, la superbe écriture du maître : il s'agit du manuscrit autographe complet du *Dernier Roi*¹, c'est-à-dire Louis-Philippe. C'est un violent réquisitoire contre son ancien employeur qui avait trahi la révolution de Juillet.

Nous nous penchons avec curiosité sur d'autres autographes : ceux d'articles du journal *L'Indépendante* qui, rédigés en français, ont été publiés en italien à Naples : l'épopée des Mille achevée, Dumas avait fondé ce journal afin de soutenir de sa plume l'action de salubrité politique entreprise par son ami Garibaldi.

Nous découvrons encore une des très rares éditions originales des *Trois Mousquetaires* (Baudry, 1844), qui, plus que du roman, relève du mythe.

Comme Edmond Dantès, ébloui par la découverte de son trésor, nous fermons les yeux, comme font les enfants, pour apercevoir, dans la nuit étincelante de leur imagination, plus d'étoiles qu'ils n'en peuvent compter dans un ciel encore éclairé.

¹ *Le Dernier Roi*, Paris, Hippolyte Souverain, éditeur, rue des Beaux-Arts, 5, 1852. L'ouvrage, illustré, est titré *Histoire de la vie politique et privée de Louis-Philippe* (Paris, Dufour et Mulat, 21, quai Malaquais, 1852).



1

1

Alexandre DUMAS. **Canaris**. Dithyrambe. Au profit des Grecs. Paris, Sanson, 1826.

In-12, demi-marquin à coins vert, filets dorés sur les plats, dos lisse orné, couvertures imprimées conservées, non rogné (*Reliure de Semet et Plumelle*).
10 pp., [1] f. blanc, portrait en frontispice et vignette au titre par Louis Jolly lithographiés par Engelmann.

Édition originale.

À la suite de Byron qui paya de sa personne, nombre d'écrivains dans le confort de leur cabinet s'enthousiasmèrent pour la cause des Grecs en guerre contre les Turcs pour leur indépendance. Béranger, Delphine Gay, Casimir Delavigne, rimèrent en faveur de la liberté des Hellènes.

Dumas choisit la figure de Constantin Canaris (1793-1877), futur Premier ministre, héros national grec, terreur des Turcs, qui détruit de nombreux navires ennemis en prenant des risques fous. L'exploit que célèbre Dumas est l'incendie du navire-amiral turc en juin 1822. Canaris mit à profit la fête organisée sur le navire pour fêter le massacre de Chio pour, ni vu ni connu, attacher un brûlot à son flanc.

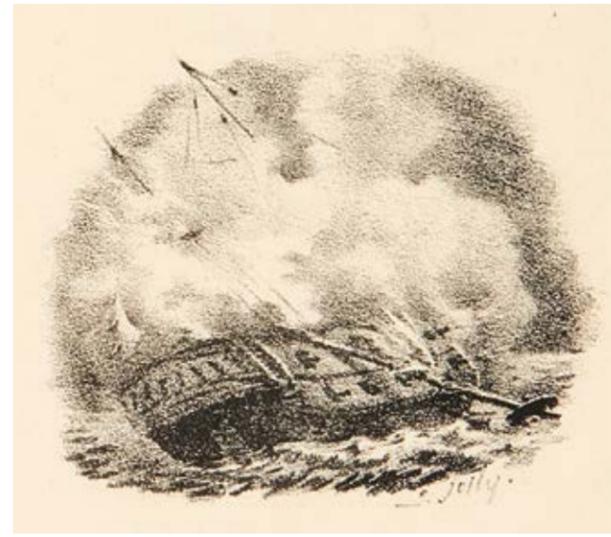
Les accents de Dumas sont tout aussi brûlants, nés d'une conviction profonde qu'il portera lors des journées de 1830 : « Peuple, réveille-toi, la Liberté t'appelle !... »

Vicaire III, 335-336 ; Talvart, 3 ; Carteret, 224 ; Munro, 1-2.

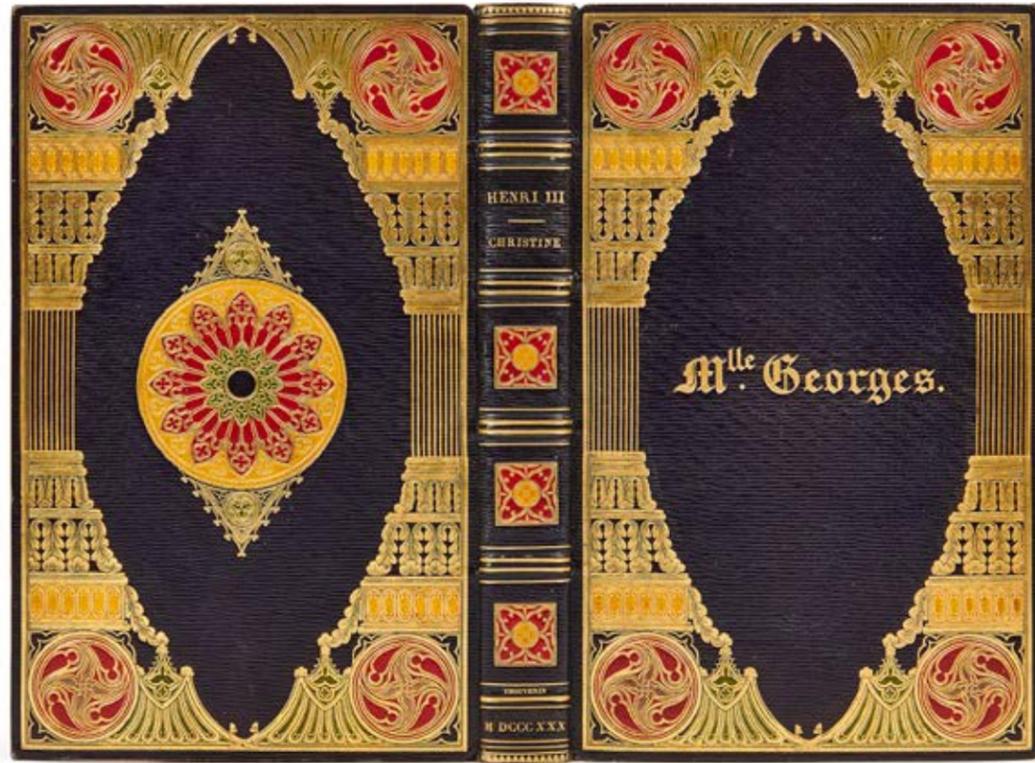
Tache claire à un feuillet.

Ravissant exemplaire relié par Semet et Plumelle d'un des tout premiers poèmes de Dumas, hymne échevelé à la liberté des peuples. Très rare.

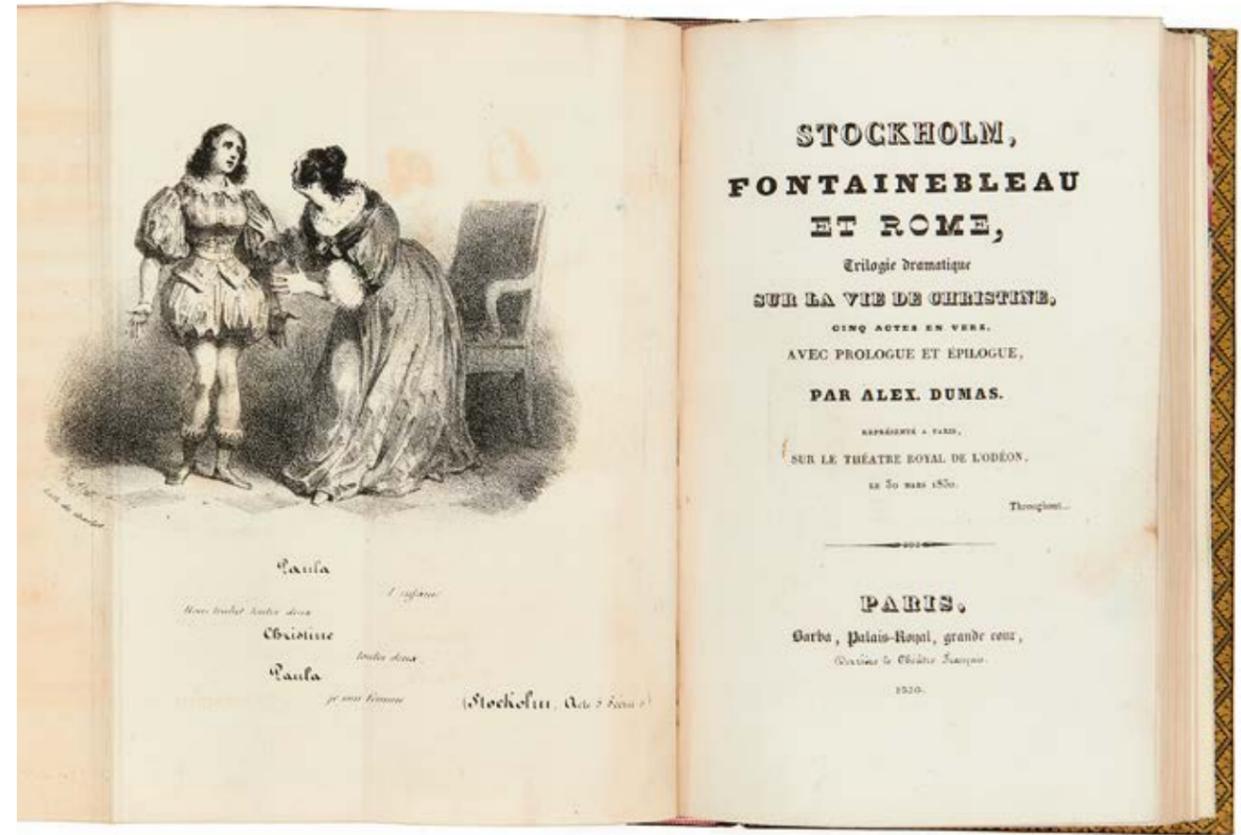
1 000 - 1 500 €



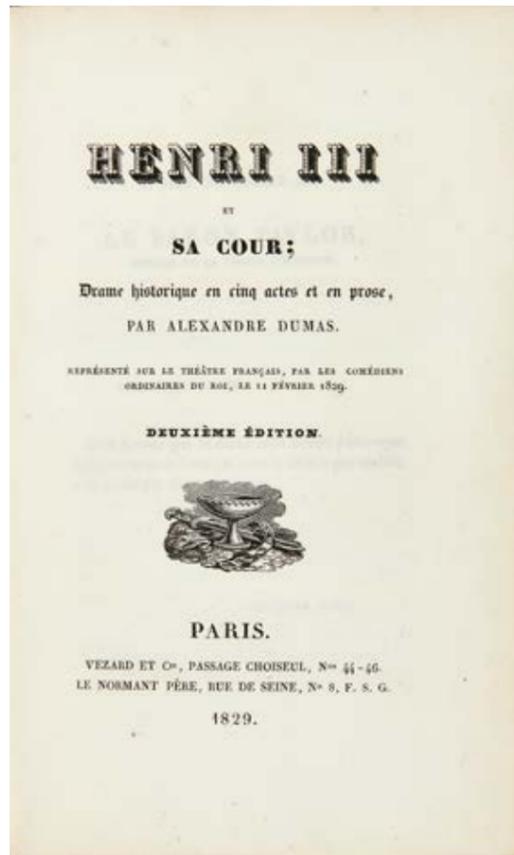
1



2



2



2

2

Alexandre DUMAS. Réunion de deux pièces de jeunesse.

L'EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE MADEMOISELLE GEORGE

2 ouvrages en un volume in-8, plein maroquin violet, grande plaque dorée et mosaïquée sur les plats portant au centre du premier plat le nom de « Mlle Georges », dos à nerfs orné d'un décor mosaïqué et doré, date dorée en pied, double filet sur les coupes, dentelle intérieure et tranches dorées, emboitage de chagrin marron postérieur (*Reliure de Thouvenin*).

Henri III et sa cour ; Drame historique en cinq actes et en prose. Deuxième édition. Paris, Vezard et C^o, *Le Normant Père*, 1829.

171 pp.

« J'AI FAIT CINQUANTE DRAMES DEPUIS *Henri III*, AUCUN N'EST PLUS SAVAMMENT FAIT. »

La pièce fut créée le 10 février 1829 à la Comédie-Française avec Mlle Mars dans le rôle de la duchesse de Guise, devant le duc d'Orléans venu aider au succès de celui qui était encore un de ses employés.

Mêlant habilement amour et politique, Dumas, qui prend quelques libertés avec l'Histoire, raconte les sombres intrigues qui bouillonnaient à la cour d'Henri III : soucieuse de garder la réalité du pouvoir, Catherine de Médicis décide d'abattre Saint-Mégrin le favori du roi qui pourrait le convaincre de gouverner lui-même, ainsi que le duc de Guise, qui rêve d'être roi à la place du roi et, première étape, qui veut convaincre celui-ci de le nommer chef de la Ligue.

L'intrigue se déroule les 20 et 21 juillet 1578. Le rideau s'ouvre sur l'inquiétant cabinet de l'astrologue de la reine, Ruggieri. Et le drame se met en place : Catherine s'arrange pour que le duc de Guise, mari fort jaloux, apprenne l'amour de Saint-Mégrin pour sa femme Catherine de Clèves.

La pièce se déroule sur deux plans. Politique : Henri III, en se déclarant chef de la Ligue, se joue du duc de Guise. Amoureux : Guise prend sa revanche, avec la complicité forcée de sa femme, en attirant Saint-Mégrin dans un piège et en le faisant assassiner. Dumas, dans un style qui lui permettra de triompher sur scène pendant trente ans, exacerbe les passions de ses personnages, et n'hésite pas sur la représentation de la violence ce qu'interdisait absolument le théâtre classique : la scène au cours de laquelle Guise oblige sa femme à fixer par lettre un rendez-vous à Saint-Mégrin n'a guère d'équivalent par sa violence que celle où Othello tue Desdémone.

STOCKHOLM, FONTAINEBLEAU ET ROME,

Trilogie dramatique
SUR LA VIE DE CHRISTINE,
CINQ ACTES EN VERS.
AVEC PROLOGUE ET ÉPILOGUE,
PAR ALEX. DUMAS.

REPRÉSENTÉ À PARIS,
SUR LE THÉÂTRE ROYAL DE L'ODÉON,
LE 30 MARS 1830.

PARIS.

Barba, Palais-Royal, grande cour,
Opposés le Théâtre Français.
1830.

Le public pantelant fit un triomphe au jeune dramaturge inconnu et Dumas devint célèbre du jour au lendemain. La pièce fut reprise de nombreuses fois durant tout le XIX^e siècle.

Munro, 10.

Stockholm, Fontainebleau et Rome, Trilogie dramatique sur la vie de Christine. Cinq actes en vers, avec prologue et épilogue. Paris, Barba, 1830.

[3] ff., 191 pp., frontispice dépliant d'après Raffet lithographié par Charlet.

Édition originale.

La pièce a été créée au théâtre de l'Odéon le 30 mars 1830 avec Mlle George dans le rôle de Christine de Suède, Lockroy dans celui de Monaldeschi et Alexandrine Noblet dans celui de Paula.

Elle est dédiée au duc d'Orléans.

Cette pièce fut inspirée à Dumas par une sculpture de Félicie de Fauveau exposée au Salon de 1827, *Christine, reine de Suède, refusant de faire grâce à son grand écuyer Monaldeschi*. La rédaction de la pièce avance vite mais sa création tardera, d'abord à cause du Théâtre-Français qui l'ayant reçue... l'enterre, ensuite à cause d'une censure soupçonneuse qui oblige Dumas à quelques aménagements.

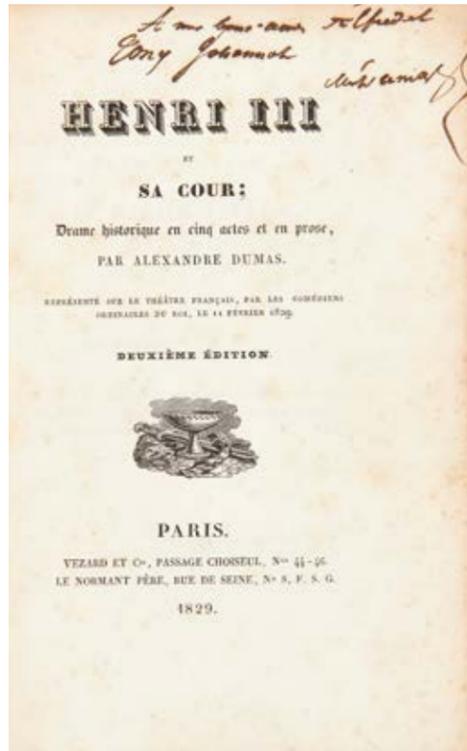
La pièce, jouée un peu plus d'un mois après *Hernani*, permet au public, adversaires et partisans du romantisme, d'en découdre une fois de plus. Frédéric Soulié, qui avait refusé sa collaboration à Dumas, rejoint la cohorte romantique accompagné de 50 ouvriers de la scierie qu'il dirige pour faire la claque. La première se déroule dans un tel tumulte qu'il est impossible de savoir si elle a réussi ou chuté.

Vicaire III, 337-338 ; Talvart 7 ; Carteret, 224 ; Munro, 15.

DES BIBLIOTHÈQUES CH. BOURET, RAHIR, ROBERT HOE, RÉGINE ET BERNARD LOLIÉE AVEC LEURS EX-LIBRIS SUR LE CONTREPLAT.

Précieux exemplaire de Mlle George créatrice du rôle de Christine de Suède qui, avec Mlle Mars, créatrice du rôle de la duchesse de Guise, domina la scène théâtrale pendant la première moitié du XIX^e siècle. Magnifique reliure de Thouvenin, superbes provenances.

10 000 - 15 000 €



3

3

Alexandre DUMAS. **Réunion de deux pièces de jeunesse.**

2 ouvrages en un volume in-8, demi-chagrin vert, filet à froid sur les plats, dos à nerfs orné de doubles caissons dorés, tranches jaspées, 2 ex-libris (Reliure vers 1850).

Henri III et sa cour ; Drame historique en cinq actes et en prose. Deuxième édition. Paris, Vezard et Cie, Le Normant Père, 1829.

171 pp., un portrait ajouté.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

« A mes bons amis Alfred et Tony Johannot »

Avant la création d'*Hernani* un an plus tard et la célèbre bataille littéraire à laquelle elle donna lieu, *Henri III et sa cour* marque l'entrée du Romantisme dans la citadelle du théâtre classique et le début de la célébrité de Dumas.

Mademoiselle de Belle-Isle. Drame en cinq actes, en prose. Paris, Dumont, 1839.

[2] ff., 202 pp., [1] f.

Édition originale.

La pièce est dédiée à Mlle Mars qui joua le rôle-titre lors de la création de la pièce au Théâtre-Français le 2 avril 1839. C'est la première comédie historique de Dumas et la plus célèbre (voir infra n° 37).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

« A mon bon camarade Tony Johannot »

Vicaire III, 348 ; *Talvart*, 33 ; *Carteret I*, 232, *Munro*, 82.

Dos pâli avec des frottements sur les nerfs, coins légèrement émoussés, rousseurs, fortes à quelques feuillets de la première pièce. Portrait piqué.

Des bibliothèques

- Tenant de La Tour, famille du Limousin avec ex-libris armorié (OHR 1046).
- Victor Deléglise avec son ex-libris gravé par Stern à sa devise « Donne et pardonne ».

Exceptionnelle réunion de deux pièces, jalons importants dans la carrière théâtrale de Dumas, avec des envois à ses vieux amis Alfred et Tony Johannot.

1 000 - 1 500 €

4

Alexandre DUMAS. **Stockholm, Fontainebleau et Rome**, Trilogie dramatique sur la vie de Christine. Cinq actes en vers, avec prologue et épilogue. Paris, Barba, 1830.

In-8, demi-marocain à coins rouge, filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné, date dorée en pied, tête dorée, ex-libris (Reliure R. Raparlier). [3] ff., 191 pp., frontispice dépliant d'après Raffet lithographié par Charlet.

Édition originale.

ENVOI À :

A Mademoiselle Victorine Colas
Souvenir d'une soirée chez M. Belloc
Alex. Dumas

Dos légèrement foncé, quelques frottements aux mors et aux coins, rousseurs éparses. Ex-libris armorié Selden avec la devise "Liberty above all things".

Bel exemplaire d'une pièce dont le succès dut beaucoup à Victor Hugo et Alfred de Vigny.

1 000 - 1 500 €



5

5

Alexandre DUMAS. **Stockholm, Fontainebleau et Rome**, Trilogie dramatique sur la vie de Christine. Cinq actes en vers, avec prologue et épilogue. Paris, Barba, 1830.

In-8, broché, couvertures imprimées, dos muet, non rogné, chemise, étui. [4] ff. (catalogue, faux-titre, titre et dédicace), 191 pp., frontispice dépliant d'après Raffet lithographié par Charlet.

Édition originale.

Petits défauts à la couverture, rousseurs.

Bel exemplaire tel que paru.

500 - 700 €

6

Alexandre DUMAS. **Charles VII chez ses grands vassaux.** Tragédie en Cinq Actes. Paris, Publications de Charles Lemesle, Se vend chez V^c Charles-Béchet, Wërder, Lecointe et Pougin, Riga..., 1831.

In-8, demi-percaline à coins bleue, petit fleuron et dates dorés au dos, pièce de titre en maroquin aubergine (Reliure de la fin du XIX^e siècle). 120 pp., papillon d'erratum contrecollé au verso du titre.

Édition originale.

La pièce a été représentée pour la première fois au théâtre de l'Odéon le 20 octobre 1831 avec Mlle George, Alexandrine Noblet, et Delafosse dans le rôle de Charles VII.

Alors qu'il a choisi la forme classique de la tragédie en 5 actes et prit modèle sur Racine, Dumas livre au public un authentique drame romantique dont il résuma l'action en une phrase : une femme pousse l'homme qu'elle n'aime pas à tuer l'homme qu'elle aime.

La pièce est en fait une suite de rebondissements où se succèdent un meurtre, une condamnation à mort, la grâce du roi, un nouveau meurtre et le suicide final.

Si le roi donne son nom à la pièce, il n'est en fait qu'un comparse, et le véritable héros est Yaqoub l'esclave arabe du comte de Savoisy qui aime en secret la comtesse Béragère et qui « regrettant sa terre natale [est] retenu sur la terre d'exil par une chaîne plus forte que celle de son esclavage. » (Dumas, *Mémoires*, chap. CCIX).

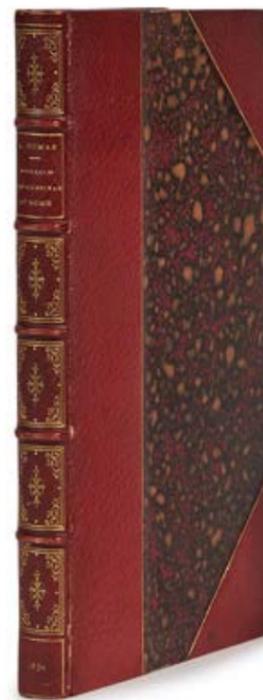
La pièce dérouta le public, les classiques la trouvant trop violente, les romantiques la trouvant trop classique. Dumas récolta un demi-succès. Elle poursuivit néanmoins sa carrière tout au long du XIX^e siècle et fut même reprise à l'Odéon en 1909.

Vicaire III, 339 ; *Carteret I*, 226 ; *Talvart*, 11 ; *Munro*, 21.

Petite griffure sans gravité sur le premier plat, pièce de titre un peu frottée, rousseurs.

Agréable exemplaire de cette pièce dans laquelle Dumas tenta l'impossible fusion du drame romantique dans la tragédie classique.

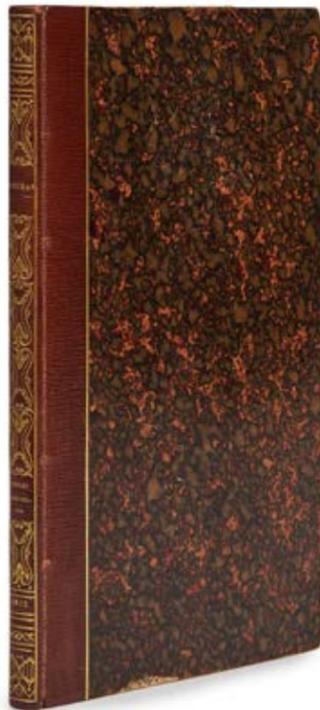
200 - 250 €



4



6



7

7

MM. DINAUX. **Richard Darlington**, drame en trois actes et en prose, précédé de la Maison du Docteur, prologue. Paris, J. N. Barba, 1832.

In-8, maroquin fauve à grain long, filet doré sur les plats, dos lisse richement orné de volutes et de roulettes dorées, date dorée en pied, couvertures imprimées et dos conservés, non rogné (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., 132 pp.

Édition originale.

Dinaux est le pseudonyme collectif de MM. J.-F. Beudin et P.-P. Goubaux. Bien que son nom ne figure pas sur le titre, Alexandre Dumas a collaboré à cette pièce et a touché un tiers des droits d'auteur. La pièce a été créée au théâtre de la Porte-Saint-Martin le 10 décembre 1831 avec Frédéric Lemaître et Alexandrine Noblet.

C'est pressé par le besoin d'argent que Dumas accepta de collaborer à cette pièce que Beudin et Goubaux n'arrivaient pas à mener à bien. Sa construction actuelle est clairement presque entièrement de la main de Dumas. Mais, peu soucieux de voir son nom accolé à une œuvre collective, un mélodrame de surcroît, il exigea que son nom n'apparaisse pas.

C'est l'histoire d'une ambition politique forcenée. Dans une société corrompue, tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins : mensonge, argent, rapt, meurtre même.

La pièce se déroule en Angleterre, mais Dumas, en décrivant la manière dont Darlington, député à la Chambre des Communes, s'apprête à trahir le peuple qui l'a élu, pense sans doute à d'autres trahisons survenues deux années auparavant en France.

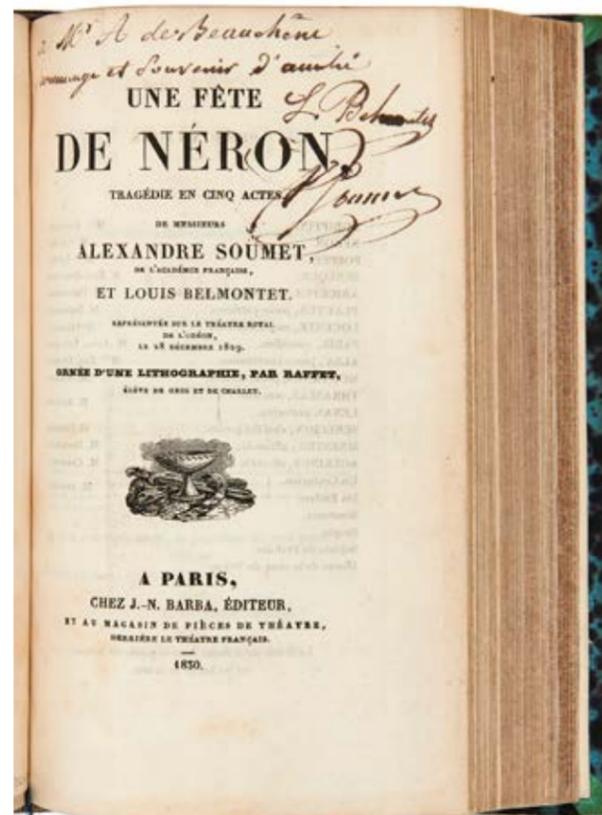
La pièce fera un triomphe et sera représentée plus de 70 fois en 1831 et 1832. C'est aussi pour Dumas le début des collaborations théâtrales.

Vicaire III, 339-340 ; *Talvart*, 12 ; *Munro*, 23.

Légers frottements aux mors et aux coins, réparations à la couverture.

Un premier essai et un coup de maître dans le mélodrame. Bel exemplaire.

200 - 250 €



9

9

Alexandre DUMAS et autres. **[Théâtre]**. Recueil factice de 6 pièces.

Un volume in-8, demi-veau bleu, dos lisse, titres dorés entre 3 fleurons et dans un grand encadrement de filet doré, chiffre doré en pied, tranches mouchetées (*Reliure de Closs*).

QUELQUES PIÈCES EMBLÉMATIQUES DU MOUVEMENT ROMANTIQUE

- Alexandre DUMAS. **Antony**. Drame en cinq actes en prose. Deuxième édition. Paris, Auguste Auffray, 1832.

[4] ff., 100 pp., [1] f., frontispice de Tony Johannot gravé par Thompson.

Envoi :

A mon bon ami Alcide. A. Dumas

- Victor HUGO. **Hernani** ou L'Honneur castillan. Drame. Deuxième édition. Paris, Barba, 1830.

[2] ff., VII pp., [1] p., 154 pp., frontispice dépliant de Raffet lithographié par Charlet.

Envoi :

A mon bon et cher ami Beauchêne. V. H.

- Messieurs Alexandre SOUMET et Louis BELMONTET. **Une fête de Néron**. Tragédie en cinq actes. Paris, Barba, 1830.

[2] ff., 120 pp., frontispice dépliant de Raffet lithographié par Charlet.

Édition originale.

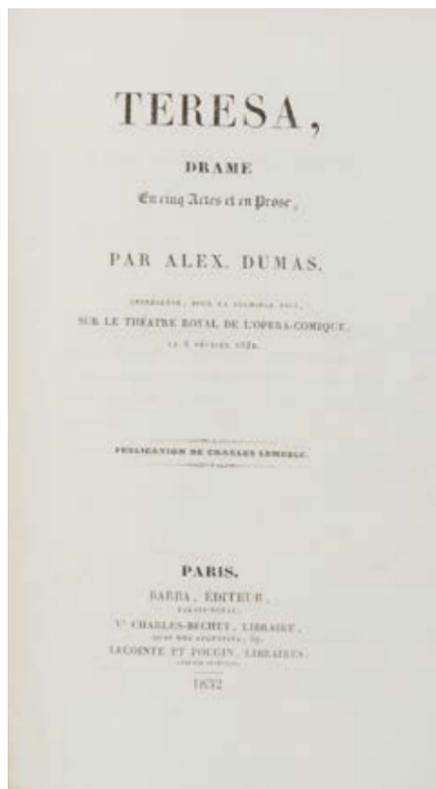
Envoi autographe signé des deux auteurs :

*A Mr A. de Beauchêne hommage et souvenir d'amitié. L. Belmontet
A. Soumet*

- Alexandre DUMAS. **Stockholm, Fontainebleau et Rome**, Trilogie dramatique sur la vie de Christine. Cinq actes en vers, avec prologue et épilogue. Paris, Barba, 1830.

[3] ff. (faux-titre, titre et dédicace), 191 pp., frontispice dépliant d'après Raffet lithographié par Charlet.

Édition originale.



8

8

Alexandre DUMAS. **Teresa**, drame en cinq Actes et en Prose. Paris, Barba, V^c Charles-Béchet, Lecointe et Pougin, 1832.

In-8, vélin ivoire à recouvrement, pièce de maroquin vert titrée en long, date dorée en pied, non rogné (*Reliure de Pierson*). [1] f. (faux-titre), 164 pp.

Édition originale.

La pièce, écrite à partir d'un canevas d'Anicet Bourgeois, fut créée à l'Opéra-Comique le 6 février 1832 avec Mme Moreau-Sainti dans le rôle-titre, Ida Ferrier et Bocage. C'est pendant les répétitions de la pièce que Dumas fit la connaissance d'Ida Ferrier qu'il finira par épouser.

Un mélodrame bourgeois : un jeune époux découvre que son beau-père, le baron Delaunay, vient de se remarier avec son ancienne maîtresse Teresa. Lors d'une absence du baron, les anciens amants reprennent leur liaison. L'épouse, pressentant la trahison de son mari tombe malade, le mari cocu cherche un moyen d'assouvir sa colère...

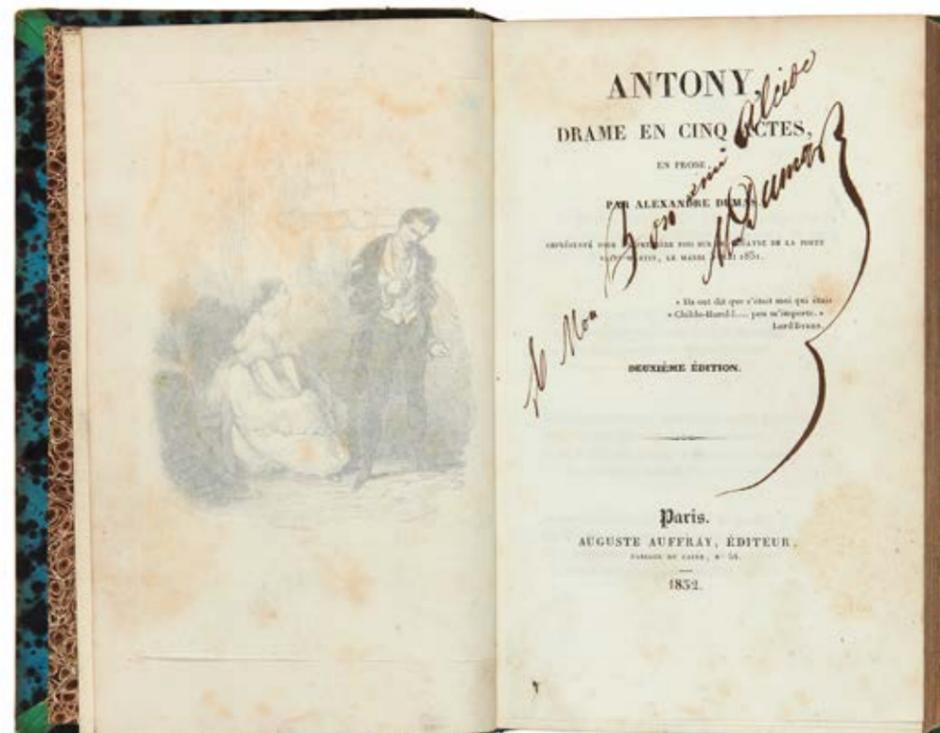
Vicaire III, 340-341 ; *Talvart*, 13 ; *Carteret*, 228 ; *Munro*, 26.

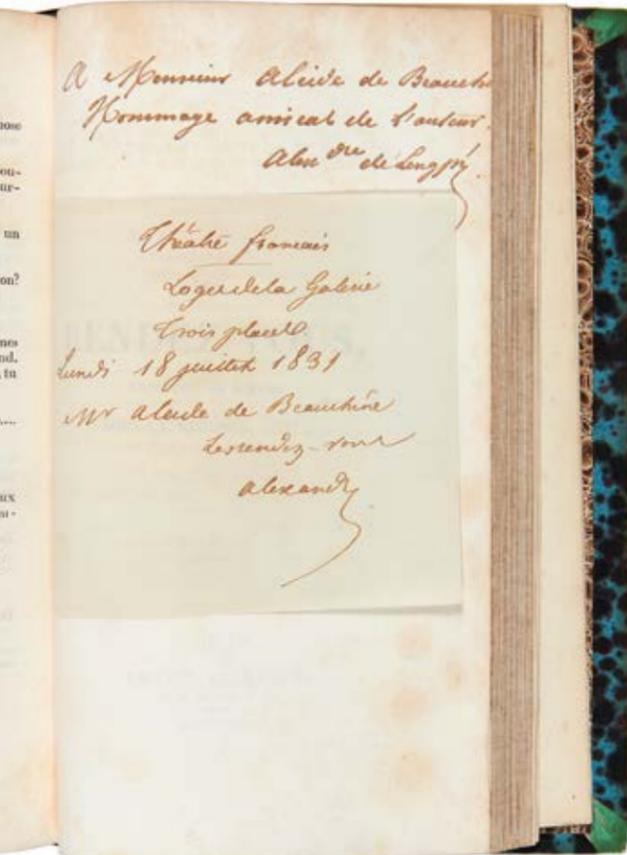
Pièce de titre frottée, quelques rousseurs et taches sans aucune gravité.

Un des premiers mélodrames de Dumas dans une élégante reliure de Pierson. Très rare.

300 - 500 €

9





9

Envoi autographe signé :

A Monsieur de Beauchesne Fraternité A. Dumas

- M. MAZÈRES. **Le Jeune Mari**, comédie en trois actes et en prose. Paris, Bezou, 1826.

72 pp.

Édition originale.

Envoi autographe signé :

A son ami de Beauchesne Ed. Mazères

- Alexandre de LONGPRÉ. **Le Rendez-vous, esquisse de mœurs sous la Régence (1722.)** En trois actes, en vers. Comédie. Paris, Amyot, 1831.

viii, 100 pp.

Édition originale.

Envoi autographe signé :

A Monsieur Alcide de Beauchesne. Hommage amical de l'auteur. Alexandre de Longpré.

Relié en tête :

Billet autographe signé pour 3 places dans une loge de galerie pour la représentation du 18 juillet 1831 au Théâtre Français.

Alcide de Beauchesne (1804-1873), poète et historien, fut un des grands soutiens des romantiques lorsque, sous le règne de Charles X, il était chef de cabinet au département des Beaux-Arts. Dumas faillit se battre en duel avec lui pour une raison dont il admit lui-même qu'elle était absurde et heureusement le duel n'eut pas lieu.

Coiffes, mors et coins légèrement frottés rousseurs.

Remarquable réunion de pièces représentatives du théâtre romantique, chacune portant un envoi à Alcide de Beauchêne ardent défenseur du jeune mouvement romantique, dans une reliure faite pour lui à son chiffre B dans lequel pousse un chêne.

2 000 - 3 000 €



10

10

Alexandre DUMAS. **Impressions de voyage**. Paris, [Guyot pour le premier volume imprimé par H. Fournier - Charpentier pour le second volume, imprimé par Créé], 1834.

2 volumes in-8, plein veau chagriné lavallière, grande plaque à froid sur les plats dans un encadrement de filets dorés et à froid, au centre un médaillon portant le chiffre « LB » en caractères gothiques dorés, dos à nerfs ornés de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorées, coupes ciselées, roulette intérieure et tranches dorées (Reliure de Koehler). [2] ff., 388 pp. ; [2] ff., 368 pp., titre-frontispice répété au second volume gravé à l'eau-forte par Célestin Nanteuil.

Édition originale.

Récit de son voyage en Suisse et en Italie du Nord effectué du 21 juillet aux environs du 20 octobre 1832. Dumas avait quitté Paris pour échapper à l'épidémie de choléra meurtrière qui sévissait dans la capitale. *Impressions de voyage* deviendra le titre générique de toutes les relations de voyage que Dumas donnera par la suite.

« Dumas invente un genre, presque à son usage particulier. Un genre aux lois fantasques qui ne constitue pas une simple relation de voyage, mais intègre des écrits de genres différents ; chroniques historiques qu'expérimente par ailleurs l'écrivain, contes, traditions et légendes recueillis en route et mises dans la bouche de locuteurs, nouvelles contemporaines. Les *Impressions de voyage* apparaissent aujourd'hui comme le laboratoire de la prose narrative dumasienne. » (Schopp, *Dictionnaire Dumas*).

Rien de convenu dans ce récit allègre qui appartient autant à la littérature de voyage qu'au genre romanesque, plein de bonne humeur et de fantaisie, dans lequel Dumas déverse son énergie débordante, sa curiosité des choses et des gens.

Vicaire III, 341-342 ; *Talvar*, 17 ; *Carteret*, 228 ; *Munro*, 38-39.

MAGNIFIQUE FRONTISPICE DE CÉLESTIN NANTEUIL (1813-1873), illustrateur inspiré des romantiques, Hugo, Gautier, O'Neddy et Dumas à qui il donna encore les frontispices d'*Angèle* (voir n° 11 et 12), de *Catherine Howard* (n° 13 et 14), du *Théâtre* (n° 15).

EXCEPTIONNELLE RELIURE DE KOEHLER un des tout premiers, voire le premier, relieurs de son temps. Lors de sa première exposition en 1834 (année de l'édition de cet ouvrage) il reçut une médaille d'argent avec ce commentaire : « les reliures de M. Koehler sont au rang des plus belles qu'on connaisse en Europe... Ainsi dès son début il n'a pas de supérieur. » Nodier enfonça le clou en affirmant : « jamais le bon goût de la décoration, l'élégance et la pureté du dessin, le fini et la précision des dorures n'ont été poussés plus loin, et je serais fort surpris qu'il existât dans les bibliothèques de l'Europe vingt ouvrages d'art capables de contester la prééminence à celui qui, au moment où j'écris, enrichit probablement le cabinet d'un monarque ou d'un agent de change. » (cités par Fléty, p. 100).

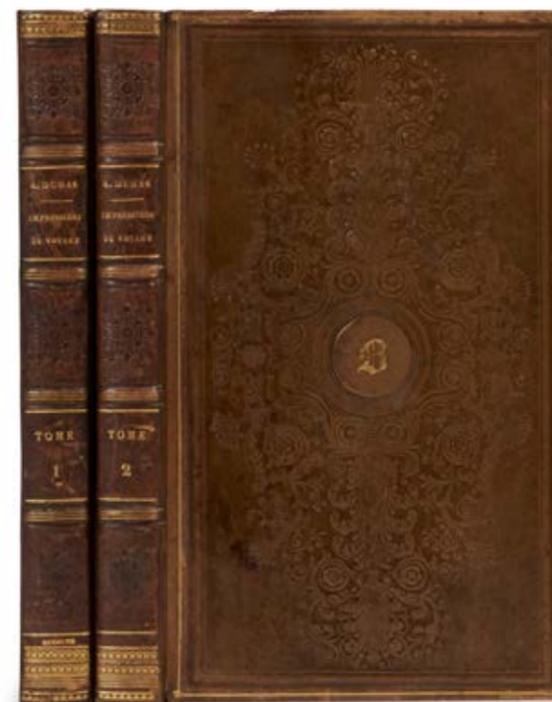
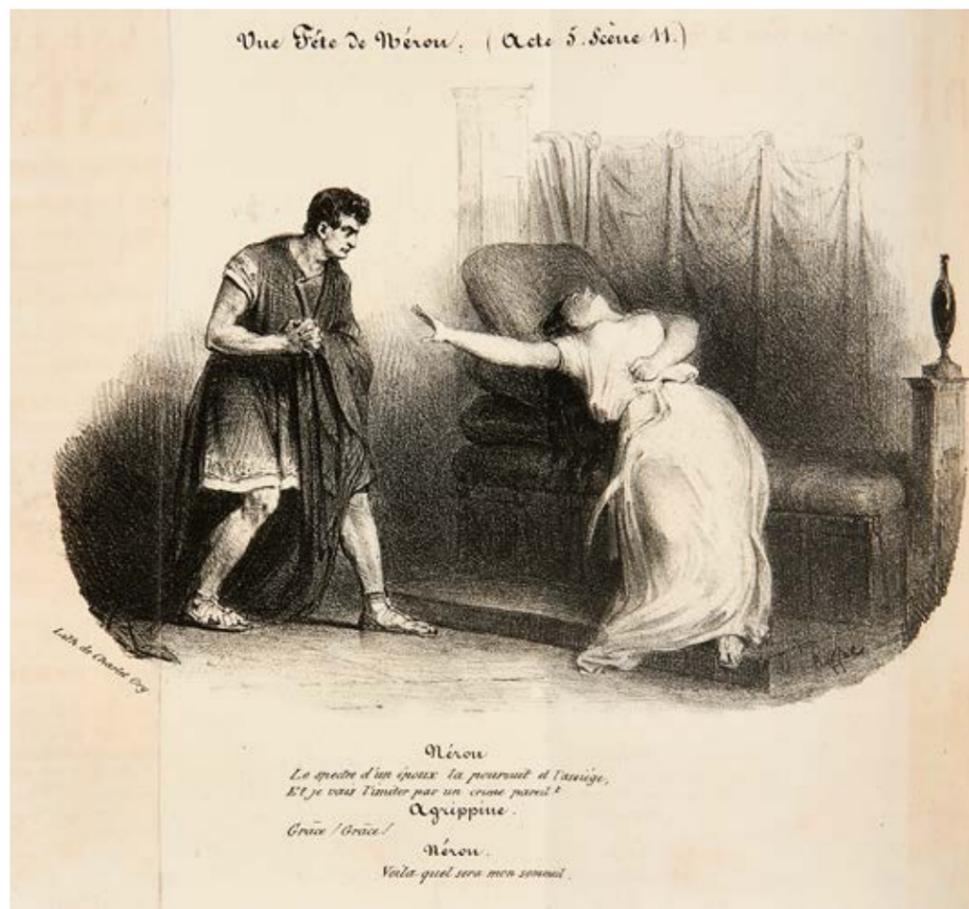
Le chiffre « L.B. » que l'on trouve en médaillon au centre des plats pourrait être celui du peintre Louis Boulanger (1806-1867), proche ami de Dumas qu'il accompagna notamment dans son voyage en Espagne.

Petites restaurations aux coiffes, très légers frottements marginaux sur les plats et aux dos, quelques rousseurs pâles sans gravité au premier volume.

Une des œuvres majeures de Dumas dans un exemplaire qui réunit un maître de la littérature romantique, un maître de l'illustration romantique et un maître de la reliure romantique !

3 000 - 4 000 €

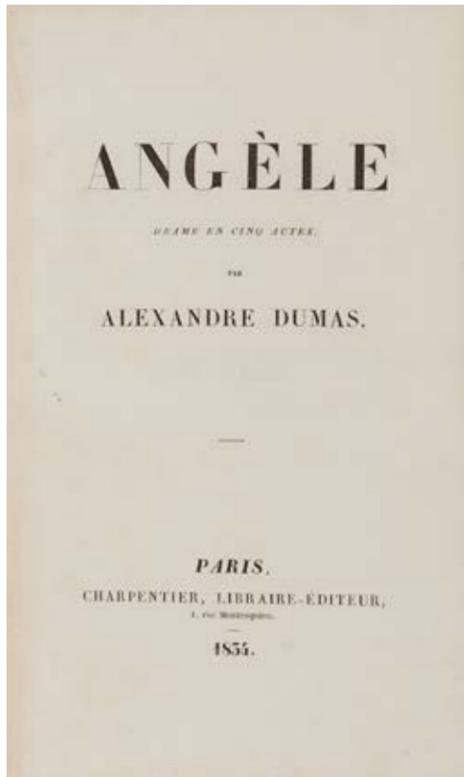
9



10



11



11

11

Alexandre DUMAS. *Angèle*. Paris, Charpentier, 1834.

In-8, demi-percaline à coins havane, petit fleuron et date dorés en pied, couverture conservée (*Reliure du XIX^e siècle*). [2] ff., 254 pp., [1] f., frontispice gravé à l'eau-forte par Célestin Nanteuil.

Édition originale.

Ce drame, écrit en collaboration avec Anicet-Bourgeois, a été créé à la Porte-Saint-Martin le 28 décembre 1833 avec Ida Ferrier dans le rôle-titre.

Deux ans après *Richard Darlington*, Dumas présente sur scène un autre arriviste forcené : la révolution de 1830 a fait perdre à Alfred les pensions et les titres qu'il avait gagnés grâce aux femmes. Alors qu'il a séduit une jeune fille de 15 ans, Angèle, en lui faisant miroiter le mariage, c'est la mère de celle-ci, mieux à même de favoriser sa carrière, qu'il décide d'épouser. Angèle, qui est enceinte de son amant, et qui vit dans la honte et le chagrin, parvient, grâce au médecin qui la soigne, à avoir une explication avec sa mère. Contraint d'épouser Angèle et ne le souhaitant guère, surveillé par Henri le médecin, Alfred provoque ce dernier en duel et est tué. Angèle épouse Henri qui l'a toujours aimée et tout rentre dans l'ordre.

Dumas donnait à Ida Ferrier, sa maîtresse, son premier grand rôle. Son embonpoint précoce fit merveille quand Angèle se présenta sur scène sur le point d'accoucher ! La comtesse Dash, future collaboratrice de Dumas, qui assistait à la première se souvenait : « le grand talent de Dumas était surtout de remuer les âmes [...] Cette jeune fille trahie, abandonnée, a des accents sublimes de douleur. [...] Il y avait une grande hardiesse à mettre sur la scène cette fille grosse, arrivant au moment de faire ses couches ; quand Mlle Ida entre en scène, couverte de son ample manteau, il y avait une sorte de frémissement dans la salle [...] Mlle Ida commençait à engraisser ; elle était si jolie qu'on le lui pardonnait. Angèle est son meilleur rôle. »

Dumas, en peignant un personnage prêt à tout pour arriver quel que soit le régime politique, a sans doute mis beaucoup de sa déception des promesses non tenues de la révolution de 1830.

Vicaire III, 343 ; *Talvart*, 18 ; *Carteret*, 229 ; *Munro*, 32-33.

Rousseurs éparses.

EX-DONO À DEMI-EFFACÉ :

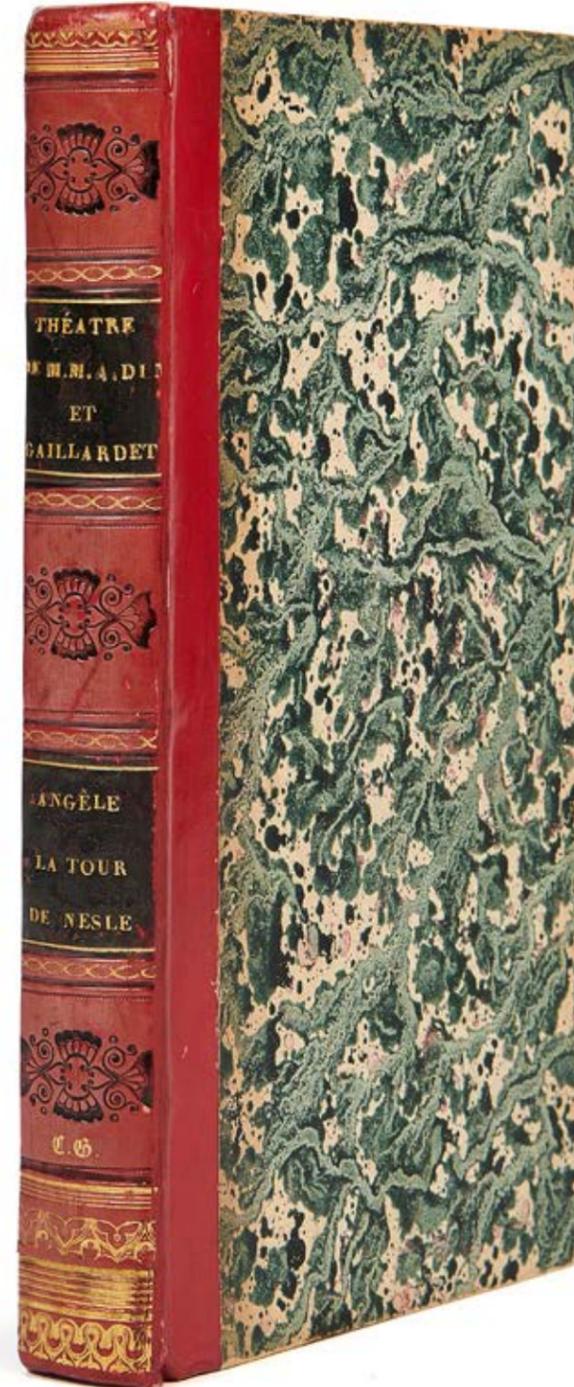
Offert à leur père par Alfred Hedouin et Edmond Hedouin.

On connaît les frères Hédouin – l'un écrivain et traducteur – le second peintre et graveur – pour avoir traduit et illustré ensemble *le Voyage sentimental* de Sterne (Jouaust, 1875).

Un drame contemporain où perce l'amertume de Dumas quant à la révolution dévoyée.

Bon exemplaire, bien complet de l'admirable frontispice de Célestin Nanteuil. La reliure est attribuable à Champs.

500 - 600 €



12

12

Alexandre DUMAS. *Angèle*. Paris, Charpentier, 1834.

In-8, demi-veau rouge, dos lisse orné de fleurons à froid et de roulettes dorées, pièces en veau brun, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 254 pp., [1] f., frontispice gravé à l'eau-forte par Célestin Nanteuil.

Édition originale.

Relié à la suite :

MM. GAILLARDET et ***. *La Tour de Nesle*, Drame en cinq actes et en neuf tableaux. Nouvelle édition. Paris, Barba, 1833.

[4] ff., 98 pp.

La pièce fut créée au théâtre de la Porte-Saint-Martin le 29 mai 1832 avec Mlle George dans le rôle de Marguerite de Bourgogne, bru de Philippe le Bel et épouse adultère de Louis X le Hutin, qui mourut étranglée à Château-Gaillard.

Un drame « gothique » des plus noirs.

« Il n'y a pas dans la fiction de terreur une demeure de désolation plus ténébreuse que cette Tour de Nesle, d'où si l'on est assez téméraire pour y entrer, l'on ne ressort jamais vivant ; où des lumières mystérieuses paraissent tous les soirs aux fenêtres, d'où sortent des bruits de fêtes, de musique, où les hôtes entrent masqués, où une nuit d'orage prépare la grande catastrophe finale, lorsqu'au crime de l'inceste succède celui de l'assassinat. » (*Loliée*, 164).

Dumas pousse en effet au plus noir les orgies de la reine, de sa sœur et de leur cousine en les épiçant, sans grand souci de la réalité historique, d'une touche d'inceste inattendue.

Ce fut un triomphe et le début des ennuis pour Dumas. Le jeune Gaillardet, dont Dumas avait juste pris l'idée de départ pour faire un drame à sa façon, s'estima lésé, malgré le triomphe et bien que le seul nommé. Menace de procès, campagne de presse, plus la pièce remporte de succès, plus Gaillardet s'étouffe de colère et réclame un duel ! Dumas conciliant finira par ramener le jeune blanc-bec à la raison et la pièce continuera sa carrière.

Munro, 30.

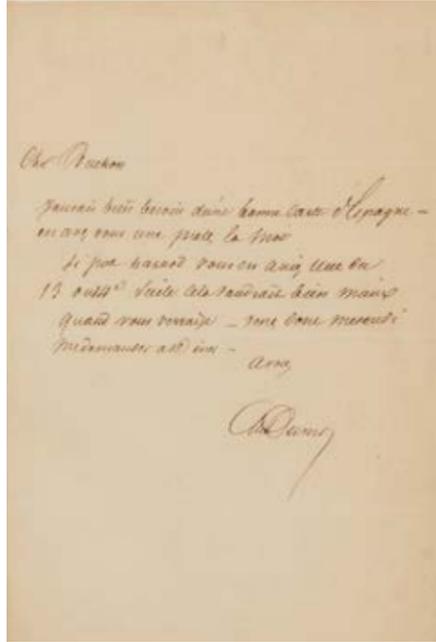
Dos pâli, coiffes et coins légèrement frottés, quelques rousseurs et taches, annotation manuscrite moderne sur le titre.

Chiffre doré CG sur le dos.

De la bibliothèque de Simone André-Maurois (ex-libris dessiné par Henri Mondor et gravé par Jacquin). André Maurois est l'auteur d'un ouvrage sur *les Trois Dumas*.

Intéressante réunion de deux pièces dans les genres où Dumas triompha, le drame bourgeois et le drame historique. Exemplaire dans sa reliure de l'époque et d'une jolie provenance.

700 - 800 €



13

13

Alexandre DUMAS. **Catherine Howard**. Drame en cinq actes et huit tableaux. Paris, Charpentier, 1834.

In-8, demi-marquin à grain long aubergine, coins, filets dorés sur les plats, dos lisse orné, date dorée en pied, couvertures jaunes imprimées et dos conservés, non rogné (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., IV, 208 pp., frontispice à l'eau-forte par Célestin Nanteuil.

Édition originale.

La pièce a été créée au théâtre de la Porte Saint-Martin le 2 avril 1834 avec Ida Ferrier dans le rôle-titre, Delafosse et Lockroy. Dans ce drame, l'histoire est quelque peu malmenée. Dumas avait rafistolé une pièce en vers, *Édith*, qu'il n'avait pas trouvée à placer, située en Allemagne au Moyen Âge pour la transporter, en prose, dans l'Angleterre d'Henry VIII. Il reconnut volontiers : « *Catherine Howard* est un drame extra-historique, une œuvre d'imagination procurée par ma fantaisie ; Henri VIII n'a été pour moi qu'un clou auquel j'ai accroché mon tableau. »

Vicaire III, 343-344 ; *Talvart*, 19 ; *Carteret*, 229 ; *Munro*, 43-44.

Relié en tête :

LAS. 1 p. in 8° à son chiffre couronné.

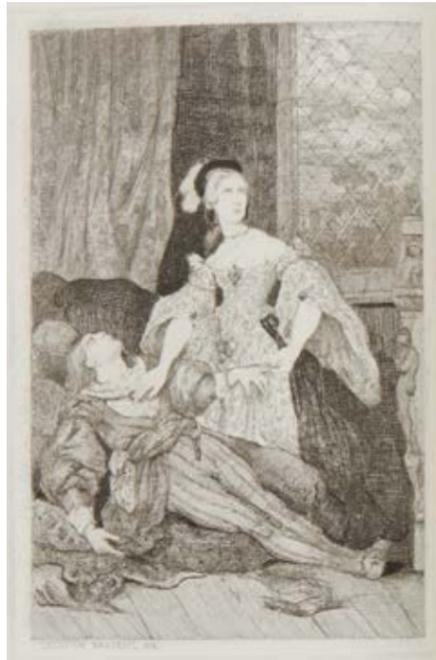
Cher Buchon
J'aurais bien besoin d'une bonne carte d'Espagne - en avez-vous une prêtez la moi.
Si par hasard vous en aviez une du 13 ou 14^e siècle cela vaudrait bien mieux.
Quand vous verrai-je ? - venez donc mercredi me demander à dîner
A vous
A. Dumas

Alexandre Buchon (1791-1846), journaliste et historien ami de Dumas, participa entre autres à de vastes entreprises éditoriales comme la Collection des chroniques nationales (47 volumes, 1824-1828) et le Panthéon littéraire (56 volumes, 1836-1845). Dumas fit régulièrement appel à lui pour des recherches historiques.

Mors, coiffes et coins légèrement frottés, faux-titre brun en tête, infimes rousseurs.

Bel exemplaire élégamment relié de cette pièce très rare, enrichi d'une intéressante lettre.

600 - 800 €



14

14

Alexandre DUMAS. **Catherine Howard**. Drame en cinq actes et huit tableaux. Paris, Charpentier, 1834.

In-8, demi-marquin à grain long fauve, coins, filets dorés sur les plats, dos lisse orné couvertures jaunes imprimées conservées, non rogné (*Reliure de Mercier Sr de Cuzin*). [2] ff., IV, 208 pp., frontispice à l'eau-forte par Célestin Nanteuil.

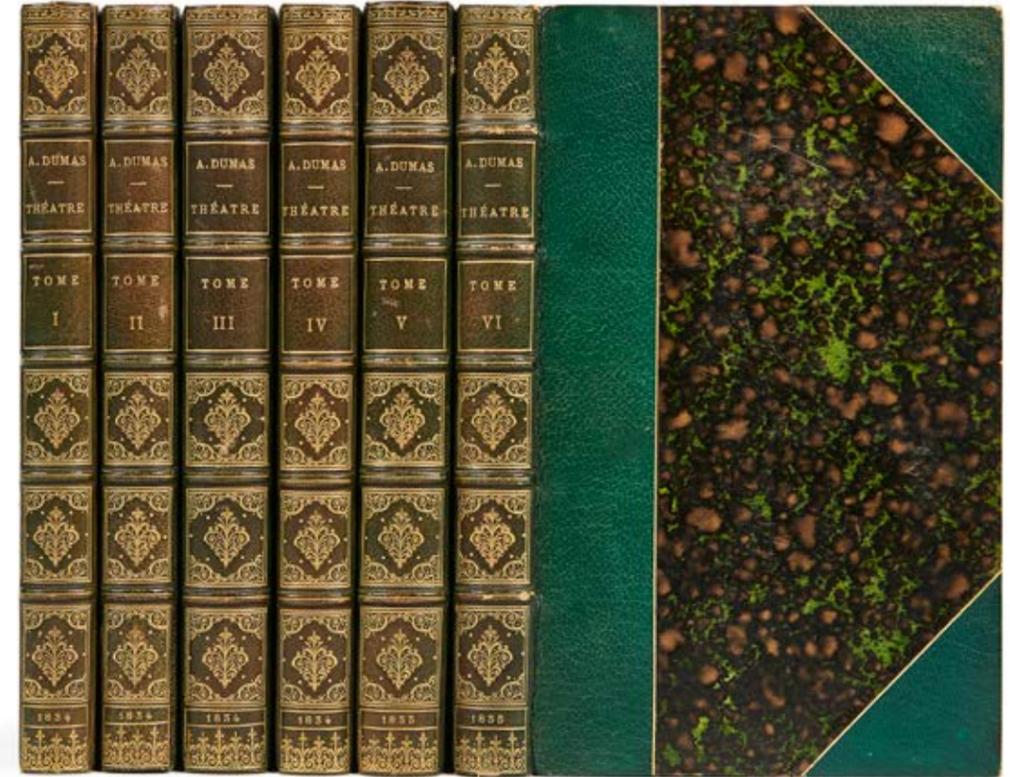
Édition originale.

Manques marginaux à quelques feuillets, très rares rousseurs.

Ex-libris : P. Villeboeuf.

Bel exemplaire élégamment relié par Mercier.

500 - 600 €



15

15

Alexandre DUMAS. **Œuvres complètes. Théâtre**. Paris, Charpentier, 1834-1836.

6 volumes in-8, demi-marquin à coins vert, dos à nerfs ornés, date dorée en pied, têtes dorées, non rognés (*Reliure de la fin du XIX^e siècle*). [2] ff., XLVII, 325 pp., [1] f., frontispice par Célestin Nanteuil ; [2] ff., 384 pp., [2] ff. (table et catalogue) ; [2] ff., 490 pp., [1] f. ; [2] ff., 416 pp., [1] f. de table mal relié à la fin du volume 5 ; [2] ff., 500 pp., [1] f. ; [2] ff., 443 pp., [1] p.

Première édition collective du théâtre de Dumas. Elle comprend :

Tome I : *Henri III, Antony* – Tome II : *Christine, Charles VII* – Tome III : *Teresa, Richard Darlington* – Tome IV : *La Tour de Nesle, Angèle* – Tome V : *Catherine Howard, Napoléon* – Tome VI : *Don Juan de Marana, Kean*.

Édition originale du long texte introductif « comment je devins auteur dramatique ».

Le théâtre à l'époque était le genre noble, et un écrivain pour atteindre à la notoriété... et à la fortune se devait d'y réussir. On comprend l'acharnement que Dumas mit, au début de sa carrière, à se faire représenter. Récits de voyage et romans ne viendront que plus tard.

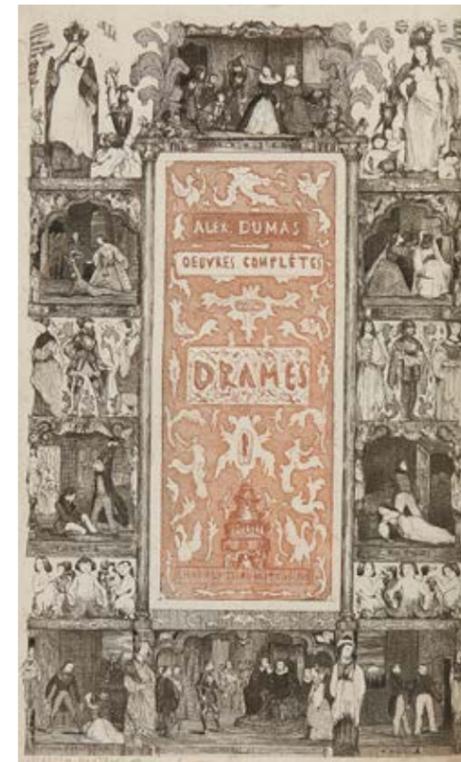
Il faut noter que dans cette édition Dumas revendique la paternité de *la Tour de Nesle* « en participation avec M. F. Gaillardet », et que *Don Juan de Marana* perd la qualité de « mystère » pour celle de « drame ».

Vicaire III, 435-436 ; *Talvart*, p. 42 ; *Carteret*, 243 : « Édition très rare » ; *Munro*, 361.

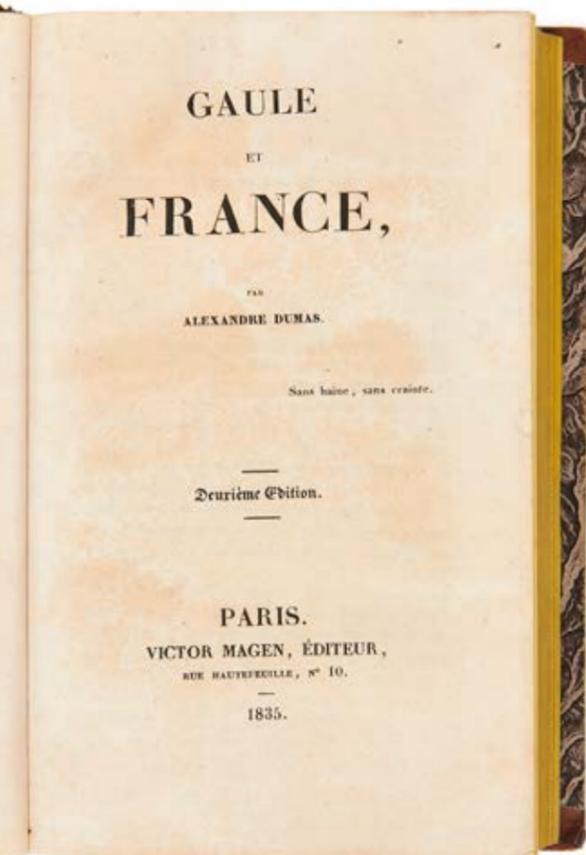
Dos légèrement passés, quelques coins émoussés, les autres légèrement frottés, rares rousseurs et taches claires.

Bel exemplaire des premières œuvres théâtrales du formidable auteur dramatique que fut Dumas. Une édition très rare surtout dans cette condition.

600 - 800 €



15



16

16

Alexandre DUMAS. **Gaule et France**. Deuxième édition. *Paris, Victor Magen, 1835.*

In-8, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné, pièces de titre noires, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 375 pp.

INSTRUIRE EN AMUSANT

L'édition originale a paru en 1833.

Dans cette « longue préface » aux études historiques à venir, Dumas raconte mille ans d'histoire de France « depuis l'établissement des Germains dans les Gaules jusqu'aux divisions entre l'Angleterre et la France par la mort de Charles le Bel ».

Dumas, dont l'instruction avait été des plus négligées, notamment en histoire dont « il ne savait pas le moindre mot », se plongea dans de vastes lectures : mémoires, chroniques, études historiques. L'Histoire est à l'époque l'apanage d'ennuyés érudits et Dumas ressent le besoin pour lui et pour ses lecteurs de trouver moyen de joindre science et plaisir de lire.

Dumas n'entend pas seulement donner le goût de l'histoire à ses lecteurs mais également éveiller leur conscience civique. Dans un long épilogue, il avance dans le temps jusqu'au XIX^e siècle, n'hésitant pas à développer quelques idées a priori paradoxales : trois hommes « ont été choisis de toute éternité dans la pensée de Dieu pour accomplir l'œuvre de la régénération : César, Karl-le-Grand, Napoléon. César prépare le christianisme. Karl-le-Grand la civilisation. Napoléon la liberté. »

À la fin du livre, Dumas, qui ne digéra jamais la révolution confisquée de 1830, se fait plus polémique, reprochant véhémentement à Louis-Philippe un système gouvernemental qui, par un suffrage censitaire très restreint, profite à 14 000 privilégiés.

Vicaire III, 341 ; Talvart, 16 ; Carteret, 228 ; Munro, 36.

Relié à la suite :

Alexandre DUMAS. **Souvenirs d'Antony**. *Paris, Dumont, 1835.*

[2] ff., 360 pp.

Édition originale.

Un recueil de nouvelles : « Cherubino et Celestini », « Antonio », « Maria, suite d'Antonio », « Le cocher de cabriolet », « Blanche de Beaulieu », « Un bal masqué », « Jacques Ier et Jacques II ».

Vicaire III, 344 ; Talvart, 20 ; Carteret, 229 ; Munro, 48.

Dorure ternie, coins un peu écrasés, rousseurs, mouillures, feuillets brunis.

Précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette et le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

1 500 - 2 000 €

17

Alexandre DUMAS. **Chroniques de France. Isabel de Bavière**. (Règne de Charles VI). *Paris, Dumont, 1835.*

2 volumes in-8, demi-basane rouge, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomain en maroquin fauve, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Franz*).

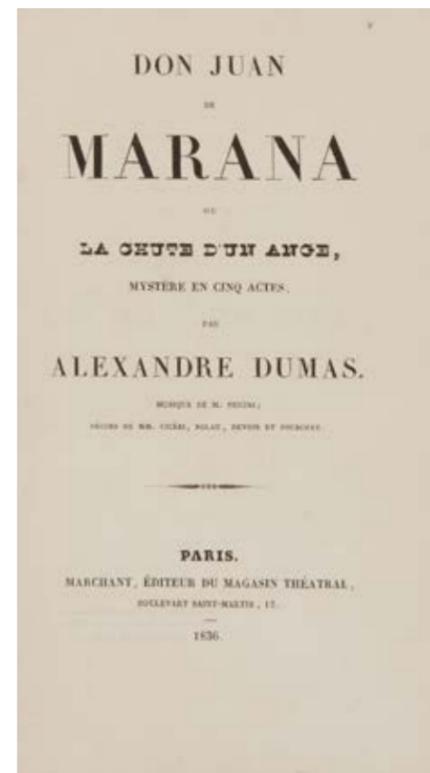
[2] ff., 406 pp. ; [2] ff., 419 pp., vignette en tête de chaque volume reprise sur les couvertures, celle du second volume est signée Paul Huet.

Édition originale.

L'entrée de Dumas dans le genre de la vulgarisation historique. Pour le réaliser, il prit ses sources dans Monstrelet, Froissart et Barante. Le règne de Charles VI qui sombre dans la folie et la très controversée Isabeau de Bavière, avec la guerre civile qui fait rage, permettent à Dumas de construire un récit plein d'anecdotes hautes en couleurs et riches de rebondissements.

Récit historique, l'ouvrage tend vers le roman notamment par l'utilisation de dialogues. À partir de 1831, sous le titre de « Chroniques de France », Dumas en donna de nombreux chapitres

17



18

à la *Revue des Deux-Mondes* au fur et à mesure de la rédaction. Il pointa ce qui fait l'intérêt du livre : « Dès ce moment éclatèrent dans ces essais mes deux principales qualités, celles qui donneront dans l'avenir quelque valeur à mes livres et à mes pièces de théâtre : le dialogue, qui est le fait du drame ; le récit qui est le fait du roman » (*Mes Mémoires*).

Vicaire III, 344 (qui ne l'a pas vue et la cite en décrivant la deuxième édition) ; *Talvart, 21 ; Munro, 47.*

Épidermures aux dos, 2 coins émoussés au premier volume, les autres légèrement frottés, petites mouillures marginales claires au premier volume, très rares rousseurs.

Édition originale peu courante, à toutes marges, d'un ouvrage précurseur des grands romans historiques à venir.

350 - 400 €

18

Alexandre DUMAS. **Don Juan de Marana ou La Chute d'un ange**. Mystère en cinq actes. Musique de M. Piccini ; décors de MM. Cicéri, Nolau, Devoir et Pourchet. *Paris, Marchant, 1836.*

In-8, demi-veau à coins blond, filets dorés sur les plats, dos lisse richement orné, pièce en maroquin chocolat, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rogné (*Reliure de V. Champs*). [2] ff., 302 pp.

Édition originale.

La pièce a été créée le 30 avril 1836 sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin avec Ida Ferrier dans le rôle de l'ange. L'embonpoint de l'actrice suscita de nombreux quolibets et la représentation fut un désastre.

C'est une adaptation très libre de la nouvelle de Mérimée *les Âmes du Purgatoire*. Don Juan de Marana, descendant du héros de Mozart et de Molière, est un libertin endurci, meurtrier et débauché, tiraillé entre le bien et le mal et succombant toujours. Son bon ange, pour tenter de le sauver, prend la figure de sœur Marthe une religieuse que Don Juan séduit également.

La fin de la pièce dut terrifier les spectateurs car son dernier mot, prononcé par l'ange du jugement, après que Don Juan a refusé de se repentir, est « Justice » pendant que la toile tombe sur les corps de Don Juan et de Marthe enfermés dans un triangle de flammes.

En 1864, Dumas changea la fin de la pièce lui donnant une fin édifiante avec le remords in-extremis du héros.

Vicaire III, 344-345 ; Talvart, 22 ; Carteret, 230 ; Munro, 55.

Petits frottements au dos, coiffes et coins, décharge de la doublure des couvertures sur le faux-titre et le dernier feuillet.

Bel exemplaire dans une élégante reliure de Champs de ce nouvel avatar du mythe de Don Juan.

350 - 400 €

19

Alexandre DUMAS. **Don Juan de Marana ou La Chute d'un ange**. Mystère en cinq actes. Musique de M. Piccini ; décors de MM. Cicéri, Nolau, Devoir et Pourchet. *Paris, Marchant, 1836.*

In-8, demi-marroquin à coins à grain long rouge, filets dorés sur les plats, dos lisse richement orné, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, tête dorée, non rogné, ex-libris (*Reliure de Yseux Sr de Thierry-Simier*). [2] ff., 302 pp.

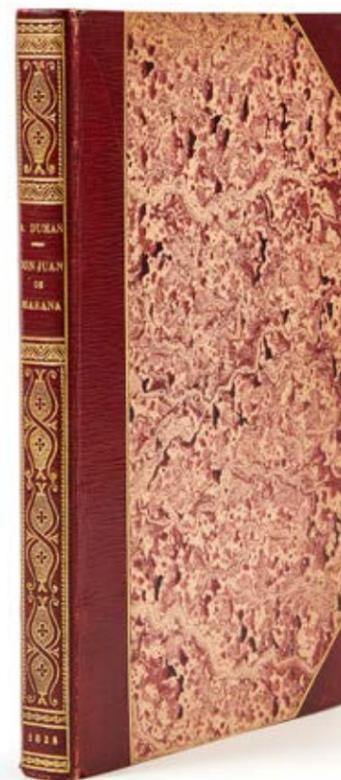
Édition originale.

Coiffes et mors légèrement frottés, taches sur la couverture, rousseurs.

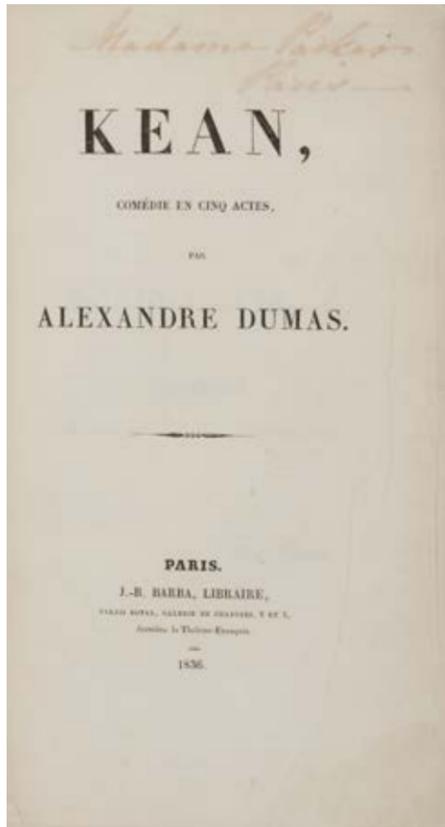
Ex-libris Eug. Richtenberger gravé par A. Lanson.

Plaisant exemplaire bien relié. Peu courant.

300 - 350 €



19



20

Alexandre DUMAS. **Kean**. Comédie en cinq actes. *Paris, J. B. Barba, 1836.*

In-8, demi-percaline prune, pièce de titre en maroquin vert, date dorée en pied, non rogné (*Reliure de la fin du XIX^e siècle*).
[3] ff., 263 pp.

Édition originale.

D'après le *Catalogue général des œuvres dramatiques et lyriques* Théaulon et Fr. de Courcy ont collaboré à la pièce. Elle a été créée au théâtre des Variétés le 31 août 1836 avec Frédérick Lemaître dans le rôle-titre.

La stature du Kean (1787-1833), sans doute le plus grand acteur shakespearien de son temps, tout autant qu'homme de passions à la vie tumultueuse, permit à Dumas d'écrire une comédie pleine de rebondissements.

En 1953, Jean-Paul Sartre en donna une version révisée dont Pierre Brasseur jouera le rôle-titre.

Vicaire III, 345; Talvart, 23; Carteret, 230; Munro, 56-57.

Coins légèrement frottés, rares rousseurs.

Ex-libris manuscrit pâli sur le titre « Madame Parker Paris » ?

Bon exemplaire de cette pièce, publiée trois ans après la mort de Kean, qui contribua à l'élaboration de la légende de l'acteur.

200 - 250 €

21

M. Alexandre DUMAS. **Piquillo**, opéra-comique en trois actes, musique de M. H. Monpou. *Paris, Marchant, 1837.*

In-8, demi-marquin à coins rouge, dos lisse, nom, titre et date dorés, couvertures imprimées conservées, non rogné (*Reliure de Carayon*).
82 pp.

Édition originale.

L'œuvre, écrite en collaboration avec Gérard de Nerval, fut créée à l'Opéra-Comique le 31 octobre 1837 avec notamment Jenny Colon dont Nerval était follement amoureux.

Elle se passe à Séville vers 1650.

Une œuvre pleine de fantaisie où, comme dans les pièces de Marivaux – un des personnages s'appelle d'ailleurs Silvia – les couples se font et se défont. Au bout du compte chacun partira avec sa chacune, et Piquillo, le voleur, sauvera sa peau.

Berlioz consacra son feuilleton du *Journal des Débats* du 2 novembre 1837 à la première : « Un opéra-comique de M. Alexandre Dumas ! C'est de l'imprévu, j'espère ! Qui pouvait s'attendre en effet à voir l'auteur d'*Antony*, de *Richard*, de *Christine* et de tant d'autres drames où la poésie et la passion débordent, se faire en riant le serviteur d'un musicien, et tisser, sous ses ordres, la trame d'un imbroglie espagnol ? [...] Constatons seulement le succès des paroles et de la musique de *Piquillo* : c'est un des plus complets dont nous ayons été témoins depuis longtemps à l'Opéra-Comique. »

Vicaire III, 345; Talvart, 24; Munro, 64.

Trace blanche et frottement aux coins supérieurs.

L'entrée réussie de Dumas dans le répertoire lyrique et la première collaboration avec Gérard de Nerval. Bel exemplaire sans rousseurs dans une sobre reliure de Carayon.

400 - 500 €

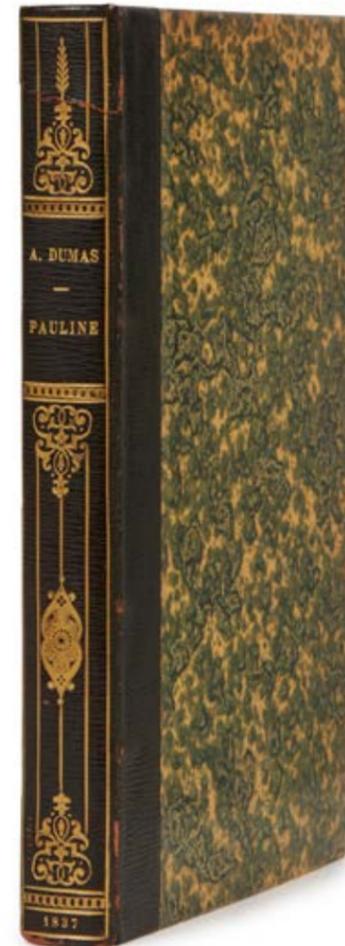
22

NON VENU

20



21



23

23

Alexandre DUMAS. **Nouvelles Impressions de voyage**. *Paris, Publications du Figaro, 1837.*

In-8, demi-marquin à grain long, dos lisse orné, date dorée en pied, non rogné (*Reliure de Stroobants*).
410 pp., [1] f. blanc, [1] f. de table.

Édition originale très rare.

Elle a paru en 52 livraisons journalières dans *le Figaro* à raison de 8 pages quotidiennes.

La suite du voyage en Suisse que Dumas avait commencé de raconter dans ses *Impressions de voyage* publiées en 1835. Ayant quitté la Suisse des glaciers et des montagnes, il s'attache à celle des lacs et des prairies, « non plus au sol fabuleux, mais à la terre historique ». Comme dans les deux volumes précédents, il offre à ses lecteurs « un bavardage, au coin du feu d'une auberge, une causerie, au retour de la chasse, une rêverie au clair de lune » où se succèdent chroniques historiques, contes, traditions et légendes, nouvelles contemporaines, aventures pittoresques arrivées aux voyageurs.

Ce volume, complet des 52 livraisons, est évidemment de toute rareté. Ni Clouzot, ni Carteret n'en font mention. *Vicaire III, 342-343*, le seul à y faire allusion, mais qui ne l'a pas vue, ne la cite que d'après la *Bibliographie de la France*, dans l'entrée qu'il consacre aux *Impressions de voyage*, les *Nouvelles...* formant les tomes III à V avec des variantes et des textes originaux.

Si l'on en croit *Bourquelot III, 339*, la publication de ces fragments dans *le Figaro* donna lieu à un procès pour plagiat, Dumas y ayant inséré un texte qui ressemblait furieusement à une nouvelle parue dans *le Mercure*, sous le titre « Histoire d'un homme timide ».

Munro, 40.

Mors et coiffes frottés, dos réparé en tête sur deux centimètres.

Le dos porte le titre « Pauline » qui est en fait le titre du premier chapitre. Il n'a rien à voir avec le roman éponyme publié par Dumas en 1838.

Une des plus rares éditions originales de Dumas, dans une reliure décorative de Stroobants, à l'intérieur de toute fraîcheur et à grandes marges

2 500 - 3 000 €

24

MM. Alexandre DUMAS et ***. **Le Mari de la veuve**, comédie en un acte et en prose. *Paris, Marchant, Bruxelles, Librairie Belge Française, 1838.*

Grand in-8, demi-basane verte, dos à nerfs orné de fleurons et de roulettes dorés, date dorée en pied, pièce de titre en long de maroquin rouge, couvertures imprimées conservées, non rogné (*Reliure de Franz*).
18 pp.

L'édition originale date également de 1832, année de la création de la pièce au Théâtre-Français le 4 avril pour le bénéfice de Mlle Dupont, avec Monrose, Mlle Mars, Mlle Anais.

Les collaborateurs de Dumas furent Anicet Bourgeois et Durieu.

La pièce fut donnée en pleine épidémie de choléra devant une salle à moitié vide. Le succès vint plus tard et la pièce était encore représentée au début du XX^e siècle.

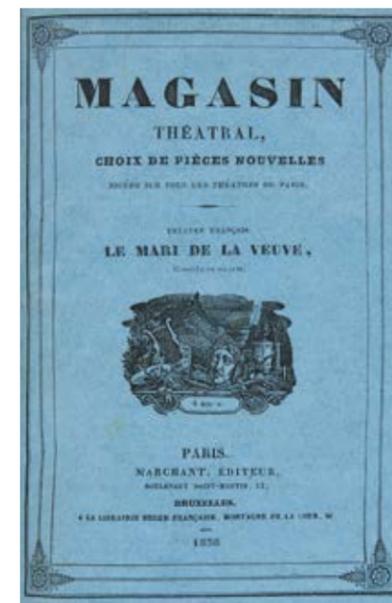
Ce petit acte est un marivaudage spirituel et une suite de quiproquos : Adèle qui se fait passer pour veuve veut marier sa nièce Pauline à Léon qui en fait aime Adèle. Retour subit de l'époux ressuscité qui comprend la situation et ouvre les yeux de sa femme. Tout finira bien, et Léon épousera Pauline.

Vicaire III, 341; Talvart, 14; Munro, 28.

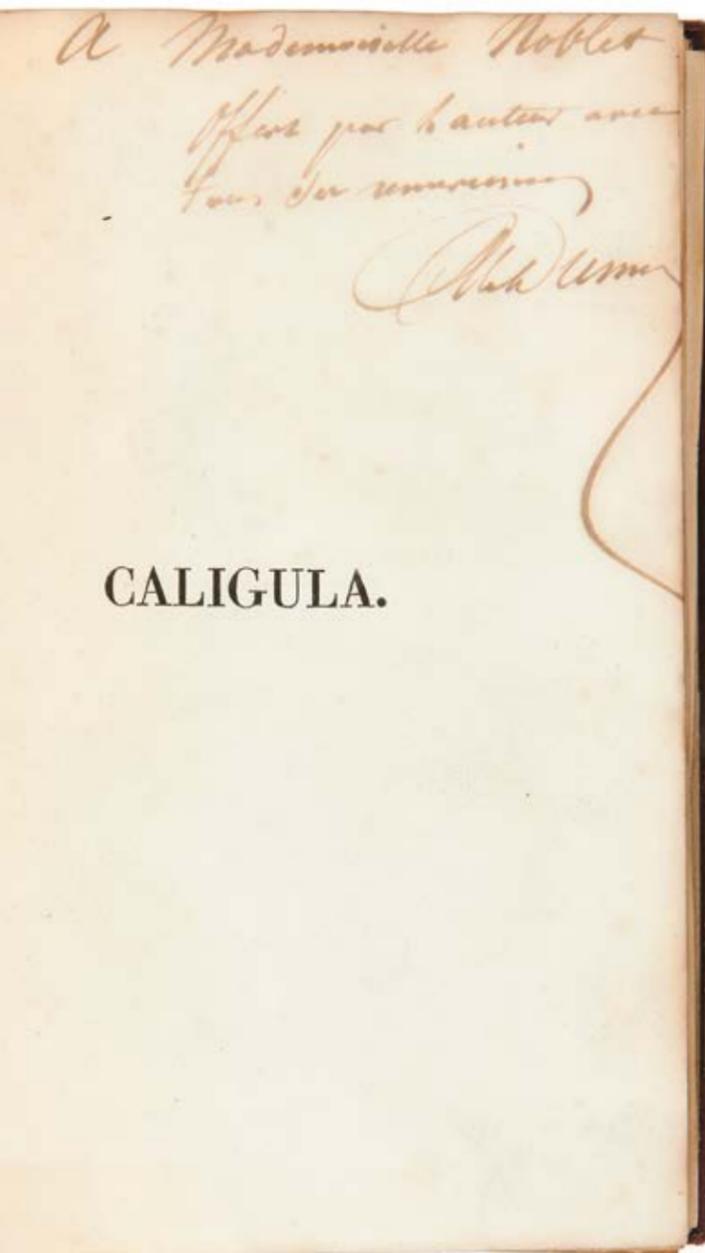
Dos passé, coiffes frottées, rares taches et mouillures.

Un essai réussi de comédie à la Marivaux qui annonce par son format court les proverbes de Musset.

100 - 150 €



24



25

25

M. Alexandre DUMAS. **Caligula**, tragédie en cinq actes et en vers. Avec un Prologue. Paris, Marchant, 1838.

In-8, cartonnage de papier gaufré aubergine, coins de percaline postérieurs, supra-libris.
[2] ff., xiiij pp., [1] f., 170 pp.

Édition originale.

La pièce a été créée au Théâtre-Français le 26 décembre 1837 en présence du duc d'Orléans, fils aîné de Louis-Philippe et ami très cher de Dumas.

« Dieu voulut saper [...] cette forteresse d'iniquité par la tête et par la base : il envoya la folie aux empereurs et la foi aux esclaves ». Dumas oppose ainsi Caligula, débauché et cruel, à Stella sa sœur de lait, une jeune convertie, qu'il tente de séduire.

Dumas retrace les dernières turpitudes de Caligula jusqu'à son assassinat que, toujours en délicatesse avec la vérité historique, il attribue à la mère et au fiancé de Stella. Messaline, qui a tiré quelques fils pendant toute la pièce, fait élire son époux Claude comme empereur.

La Comédie-Française ne lésina pas sur les moyens exigés par Dumas : décors et costumes pour une « super production » qu'au risque d'être anachronique, on qualifierait volontiers d'hollywoodienne... Les recettes ne furent malheureusement pas à la hauteur de l'investissement et la pièce fut retirée au bout de 20 représentations. Dumas a donné là sa dernière tragédie originale.

L'œuvre, dont le public de l'époque n'avait pas perçu les qualités, ne fut pas enterrée pour autant et en 1888 Gabriel Fauré composa une musique de scène pour orchestre et chœur de femmes, créée dans une formation réduite sous sa direction au théâtre de l'Odéon le 8 novembre 1888, puis redonnée pour grand orchestre, toujours sous sa direction à la Société Nationale de Musique le 6 avril 1889.

Vicaire III, 346 ; Talvart, 25 ; Munro, 65.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

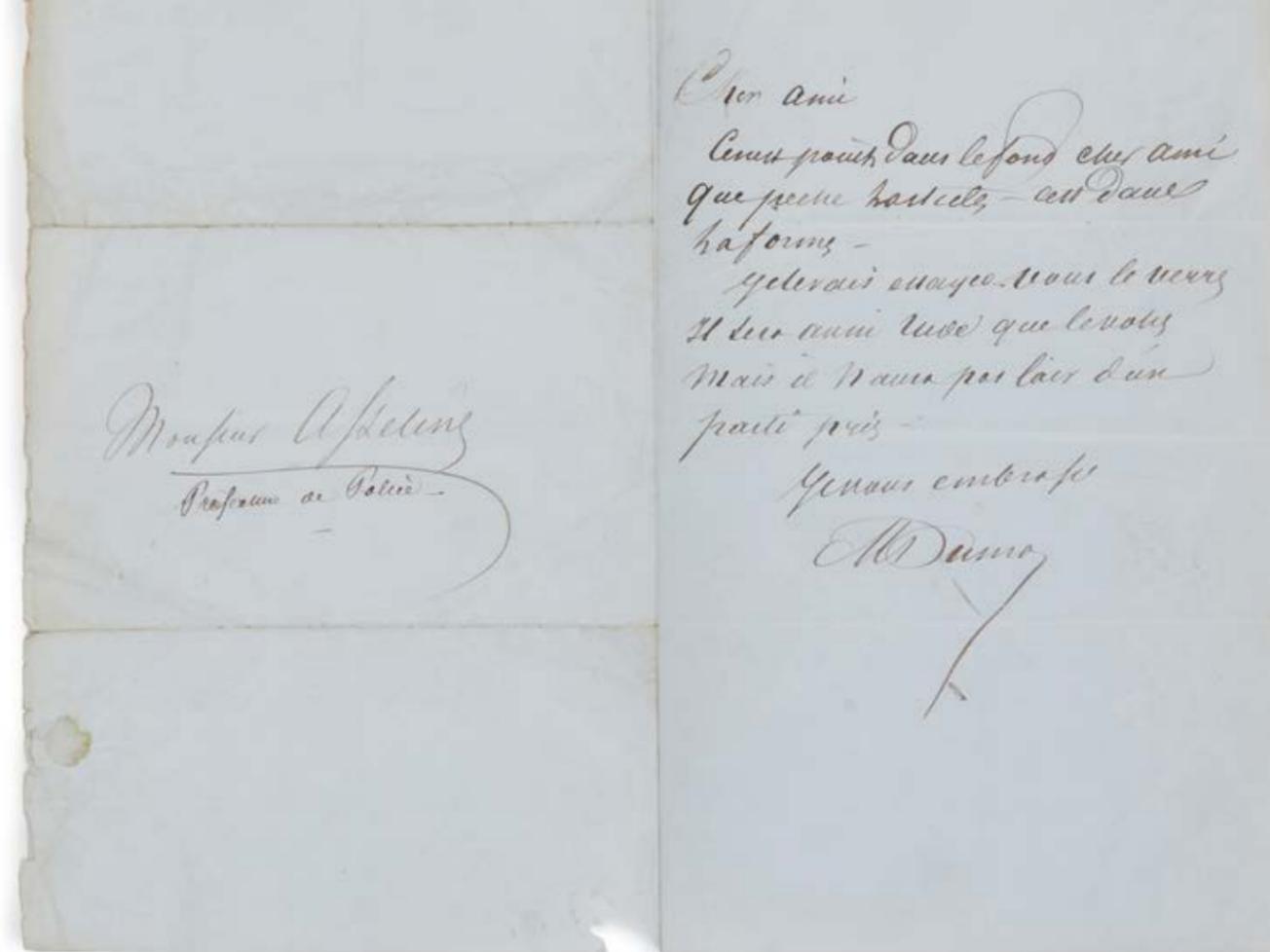
*a Mademoiselle Noblet offert par l'auteur avec tous ses remerciements
A. Dumas*

Dos passé, mors frottés fendus en tête, intérieur gondolé, quelques feuillets déboîtés, rousseurs éparses.

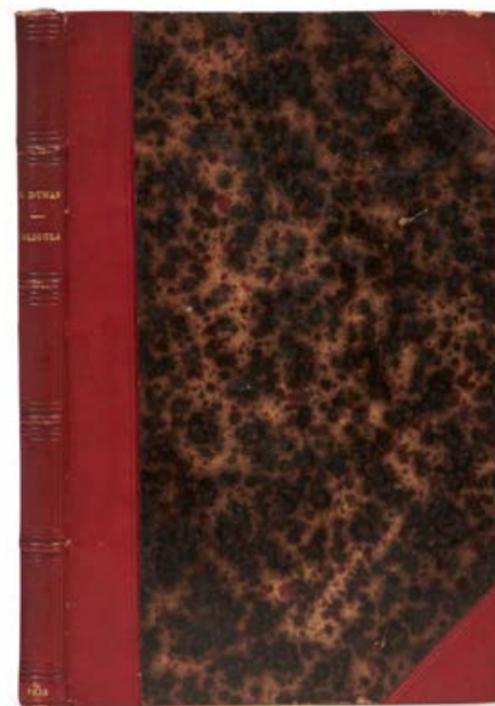
La dernière tragédie originale de Dumas.

Précieux exemplaire d'Alexandrine Noblet la créatrice du rôle de Messaline avec un envoi de Dumas et son supra-libris.

800 - 1 000 €



26



26

26

M. Alexandre DUMAS. **Caligula**, tragédie en cinq actes et en vers. Avec un Prologue. Paris, Marchant, 1838.

In-8, demi-chagrin à coins rouge, filets à froid sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons à froid, date dorée en pied, tête dorée (Reliure de la fin du XIX^e siècle).
[2] ff., xiiij pp., [1] f., 170 pp.

Édition originale.

Joint à l'exemplaire.

LAS à M. Asseline Préfecture de Police. 1 p. in-8, s.d. :

*Cher ami
Ce n'est point dans le fond cher ami que pêche tout cela c'est dans la forme.
Je devais essayer vous le verrez. Il sera aussi rude que le vôtre mais il n'aura pas l'air d'un parti pris.
Je vous embrasse
A. Dumas*

Alfred Asseline (1821-1891), cousin germain d'Adèle Hugo, après avoir fait son droit, fut attaché à la Préfecture de Police de 1847 au coup d'État. Dumas l'engagea comme feuilletoniste dramatique au *Mousquetaire*.

Petits frottements aux coiffes et aux coins, moullure dans la marge intérieure des premiers feuillets, rousseurs éparses.

800 - 1 000 €



★ 27

(Mademoiselle GEORGE). Ensemble de 3 Lettres autographes signées, 2 par Alexandre DUMAS, 1 par Alfred de VIGNY.

Réunies dans une chemise à dos de maroquin fauve titré en long et un étui, in-8.

DE L'ART D'AMADOUER UNE ACTRICE

Alexandre DUMAS, à Mademoiselle Georges, Boulevard St Martin n° 14, 1 p. in-8, s.d. [1837]

Madame
 Je vous remercie d'avoir compris que les petites querelles d'intérêt ou d'art que je pouvais avoir avec Harel ne porteraient jamais atteinte à l'admiration que j'ai pour votre beau talent et à l'amitié bien réelle que j'ai pour votre personne. Les auteurs s'ils n'ont pas la mémoire du cœur ont au moins celle de l'amour propre ; et votre nom se trouve mêlé d'une manière si influente à une partie de mes succès que toutes les fois que je me souviens des uns il faut bien que je me rappelle l'autre.
 Je ne serai heureux et content, madame, qu'alors que j'aurai contribué d'une manière efficace, à la position élevée et stable qui vous convient au théâtre français ; d'ailleurs, mon intérêt personnel vous y réclame ; cependant, je vous avoue que j'aimerais mieux que vous crussiez à mon dévouement qu'à mon égoïsme.
 J'ai près de moi quelqu'un qui garde un trop bon souvenir des répétitions de la Chambre ardente et des représentations de Marie Tudor pour ne pas désirer aussi que ce bon tems revienne avec Caligula : Dieu le veuille.
 Croyez madame à l'assurance de mon amitié bien sincère et bien respectueuse.
 A. Dumas

Alexandre DUMAS, à Mademoiselle Georges, Théâtre de la Porte St Martin Paris, 2 octobre 1837, 1 p. in-4, adresse au dos

Madame
 Voilà cinq jours que je retarde ma distribution au milieu d'insistance bien naturelle de ma part pour vous avoir, puisque à côté de notre vieille amitié qui a survécu je l'espère à toutes les discussions d'intérêt où elle n'avait que faire, j'ai un besoin urgent de vous : mon rôle principal en passant par les mains d'un autre perdra tout son effet et je serai moi-même forcé de l'éteindre autant que possible.
 Je vous écris ces choses pour que vous ne croyez point à mon oubli. J'ai trop de mémoire, ou plutôt de reconnaissance pour permettre que mon silence soit attribué à une autre cause qu'à celle d'un provisoire qui me prend toutes mes minutes.
 Je baise avec la permission de qui de droit, la plus belle main de Paris
 A. Dumas

Alfred de VIGNY. 1 p. in-8, 26 juin 1831

Voici le témoignage le plus passager du souvenir le plus durable possible, celui de votre belle création, Madame, et de cette surprenante transformation de votre talent dont j'ai eu le bonheur d'être la cause première. C'est un hasard dont je dois me féliciter et dont je ne conçois aucun orgueil car tout le mérite en est à vous-même et mon admiration vous est bien acquise comme mon entier dévouement.
 Alfred de Vigny

La veille, Mlle George, avait créé au Théâtre de l'Odéon *La Maréchale d'Ancre* de Vigny.

Intéressante correspondance de deux dramaturges à la grande star du théâtre de l'époque.

Ex-libris : Régine et Bernard Loliée.

1 000 - 1 500 €



28

28

Alexandre DUMAS. *La Salle d'armes. Pauline*. [II] : Pascal Bruno. Deuxième édition. Paris, Dumont, 1838.

2 volumes in-8, demi-veau à coins chocolat, filets dorés sur les plats, dos lisses ornés de trois caissons dorés, celui du milieu contenant un fleuron à froid, tranches mouchetées, plats de papier gaufré (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 376 pp. ; [2] ff., 352 pp.

Le titre générique est une référence à l'escrimeur Augustin Grisier dont Dumas fréquentait la salle d'armes et dont les souvenirs sont à l'origine d'un autre de ses romans, *Mémoires d'un maître d'armes*.

UN ROMAN NOIR PAR UN MAÎTRE DU DRAME ROMANTIQUE

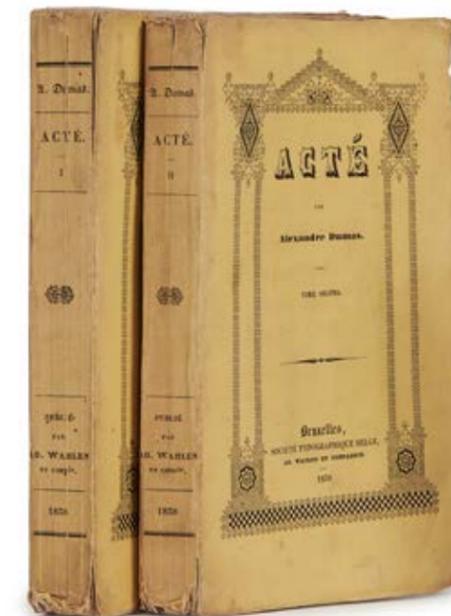
Pauline, un bijou dans l'œuvre de Dumas, est un roman gothique dans la plus pure tradition du genre, avec une abbaye des plus effrayantes, un château isolé guère plus engageant, quelques assassinats, une substitution de cadavres, une femme enterrée vivante, un jeune amoureux qui la délivre mais ne peut rien contre le poison qui finira par la tuer... Mais Walpole et Anne Radclyffe ne sont pas les seules sources d'inspiration de Dumas. Le roman doit beaucoup à Goethe, Schiller et Byron, notamment pour la figure du diabolique comte Horace, le monstrueux époux de Pauline dont l'âme tourmentée peut aussi être comparée à celle de Don Juan. Le second volume est constitué de deux biographies romancées, celle du brigand sicilien *Pascal Bruno* et celle de *Murat* dans laquelle Dumas relate les derniers mois de Murat à Toulon, en Corse, sa capture et son exécution à Pizzo.

Vicaire III, 346-347 ; *Talvart*, 26 pour l'originale ; *Munro*, 67.

Coiffes et coupes légèrement frottées, coins légèrement écrasés et frottés, rousseurs.

Bon exemplaire d'un des chefs-d'œuvre de Dumas.

600 - 800 €



29

29

Alexandre DUMAS. *Acté. Bruxelles, Société Typographique Belge, Adolphe Wahlen et Compagnie, 1838.*

2 volumes in-12, brochés, couvertures jaunes imprimées, non rognés. 266 pp. ; 251 pp.

Préfaction belge. L'édition originale a paru l'année suivante chez Dumont. Le volume II se termine par une nouvelle supplémentaire : « Monseigneur Gaston Phoebus, chronique dans laquelle est racontée l'histoire du démon familier du sire de Corasse ».

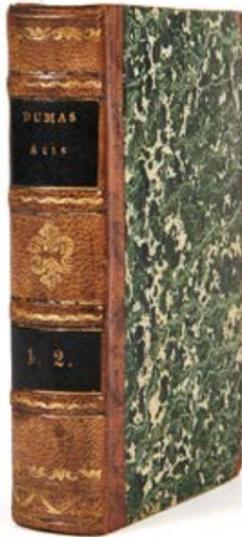
Après *Caligula*, Dumas s'attaque à un autre « monstre » romain, Néron, qu'il oppose comme dans l'ouvrage précédent, aux premiers chrétiens. En mai 57, Néron se rend sous un nom d'emprunt à Corinthe pour participer aux jeux néméens. Il retourne à Rome plusieurs fois vainqueur : il a remporté les trois titres des jeux et a ravi le cœur d'une jeune fille, Acté, qui le suit abandonnant son père et sa patrie. Ce n'est qu'une fois à Rome que la jeune fille s'apercevra que son amant n'est autre que Néron. Ayant appris de la bouche d'Agrippine les crimes de son amant, elle fuit et trouve refuge auprès de Paul. Dumas entraîne la jeune fille et ses lecteurs dans les catacombes, dans la fosse aux tigres, nous fait assister, après le meurtre d'Agrippine, à celui de Néron.

Munro, 76.

Taches sur la couverture avec manque angulaire au plat supérieur du premier volume, dos fendillés, rousseurs, mouillures, quelques feuilletés brunis.

Intéressant roman qui, après *les Martyrs* de Chateaubriand, met en scène les débuts du christianisme dans la Rome antique. Sienkiewicz s'inspira d'Acté pour écrire son best-seller *Quo vadis* ?

100 - 150 €



30

30

Alexandre DUMAS. **Acté. Bruxelles et Leipzig, Méline, Cans et Compagnie, 1839.**

2 tomes en un volume in-12, demi-basane mouchetée fauve à petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*).
278 pp., 260 pp.

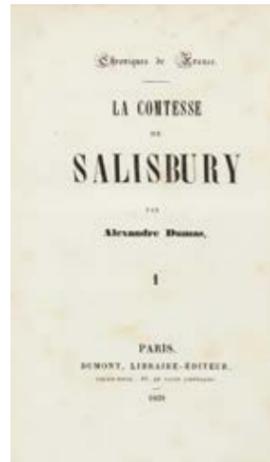
Contrefaçon belge.

Munro, 76.

Rousseurs.

De la bibliothèque de la duchesse de Berry dans son château de Brunsee avec l'étiquette sur le contreplat et le numéro d'inventaire au verso de la garde volante.

500 - 600 €



31

31

Alexandre DUMAS. **Chroniques de France. La Comtesse de Salisbury. Paris, Dumont, 1839-1848.**

5 tomes en 4 volumes in-8, demi-basane maroquinée verte à petits coins, dos à nerfs ornés de roulettes et de filets dorés (*Reliure de l'époque*).
[2] ff., 333 pp. ; [2] ff., 340 pp. ; [2] ff., 345 pp. ; [2] ff., 320 pp. ; [2] ff., 317 pp., [1] f. d'annonces.

LE PREMIER ROMAN FEUILLETON FRANÇAIS

Édition originale.

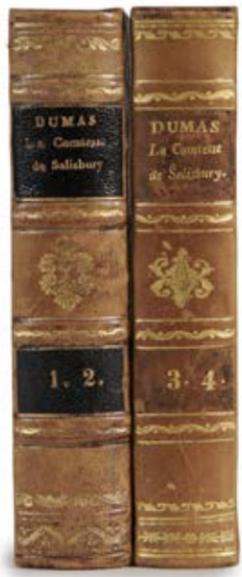
La suite des « Chroniques historiques » que Dumas avait entamées avec *Gaule et France*. Il retrace les débuts de la Guerre de Cent ans entre 1338 et 1377. Il se passe en partie à la cour d'Edouard III, mais a son compte de combats sanglants sur le sol français. Le roi tombe amoureux de la comtesse de Salisbury. Son amour n'étant pas payé de retour, il profite de l'absence du comte, prisonnier des Français pour, après l'avoir droguée, violer la jeune femme.

Vicaire III, 348 ; Talvart, 31 ; Carteret, 232 ; Munro, 78-79.

Coiffes et coupes légèrement frottées, mors supérieur du premier volume fendillé, coins un peu écrasés, gardes renouvelées, rousseurs.

Édition originale très rare dans un exemplaire en reliure d'époque.

600 - 800 €



32

32

Alexandre DUMAS. **Chroniques de France. La Comtesse de Salisbury. Bruxelles et Leipzig, Méline, Cans et Compagnie, 1839-1849.**

4 tomes en 2 volumes in-12, demi-basane mouchetée fauve à petits coins, dos à nerfs ornés d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir (pour le premier volume), et en maroquin havane (pour le second volume), tranches jaunes (*Reliure de l'époque*).

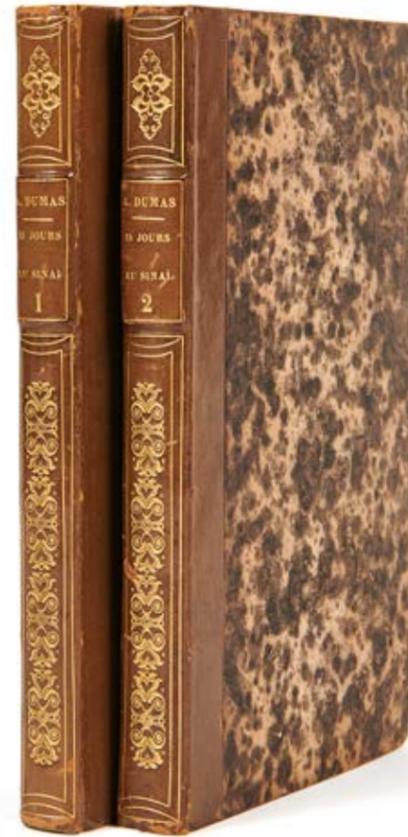
Les différences entre les reliures sont dues au fait que dix ans séparent la publication des tomes 1 et 2 de celle des tomes 3 et 4.

Munro, 79.

Petits frottements sans gravité, quelques rousseurs.

Précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee et le numéro d'inventaire.

400 - 500 €



33

33

MM. Alexandre DUMAS et A. DAUZATS. **Nouvelles Impressions de Voyage. Quinze jours au Sinaï. Paris, Dumont, 1839.**

2 volumes in-8, demi-veau havane, dos à un large faux-nerf plat portant titre et tomaison, et orné d'un fleuron et d'une guirlande dorés.
[2] ff., 358 pp. [1] f. blanc ; [2] ff., 406 p., 2 frontispices par Dauzats.

Première édition française (l'édition originale a paru à New York en 1838) avec mention fictive de « deuxième édition », partiellement grattée sur le titre du premier volume (*Clouzet, p. 95* : « certains titres portent : deuxième édition »).

Le voyage en question – une mission scientifique – eut lieu en 1830 et fut accompli par le baron Taylor accompagné par le peintre orientaliste Adrien Dauzats, un vieil ami de Dumas. Le baron Taylor obtiendra du vice-roi d'Égypte Méhemet-Ali le don de l'obélisque de Louxor.

Dauzats remit ses notes à Dumas qui, toujours à court d'argent et désormais familier des collaborations littéraires, rédigea l'ouvrage.

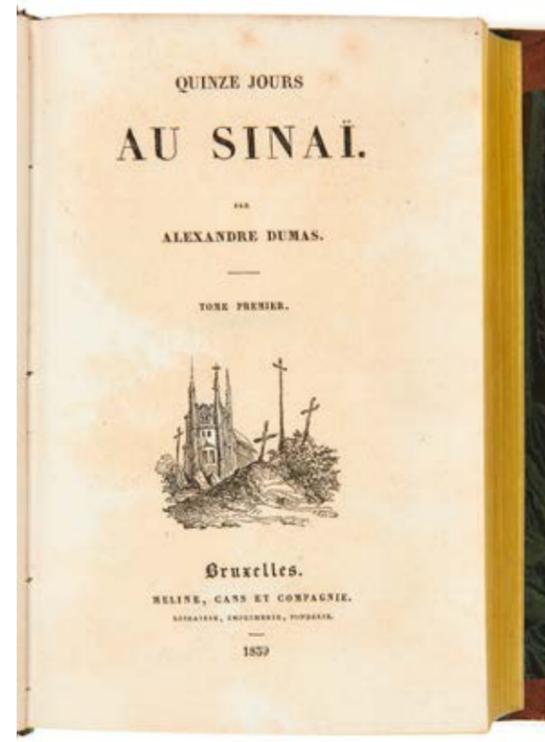
Alors même qu'il n'avait jamais mis les pieds au Moyen-Orient Dumas décrivit le pays et en rendit l'atmosphère si génialement qu'Ibrahim Pacha, quelque temps après la parution, lui envoya un message de félicitations disant que « de tous les hommes qui avaient visité l'Égypte, il avait le mieux décrit telle qu'elle était ». Le récit a d'ailleurs un tel air de vérité, que nombreux furent ceux qui refusèrent de croire que Dumas n'avait pas pris part à l'expédition !

Munro, 70-71.

Coiffes frottées, petite épidermure superficielle au dos du second volume, gardes volantes brunies, rousseurs, pliures angulaires à quelques feuillets.

Quinze jours au Sinaï où l'art de raconter un voyage que l'on n'a pas effectué.

400 - 500 €



34

34

Alexandre DUMAS. **Quinze Jours au Sinaï. Bruxelles, Méline, Cans et Compagnie, 1839.**

2 tomes en un volume in-12, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs ornés d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*).
238 pp., [1] f. ; 290 pp., [1] f.

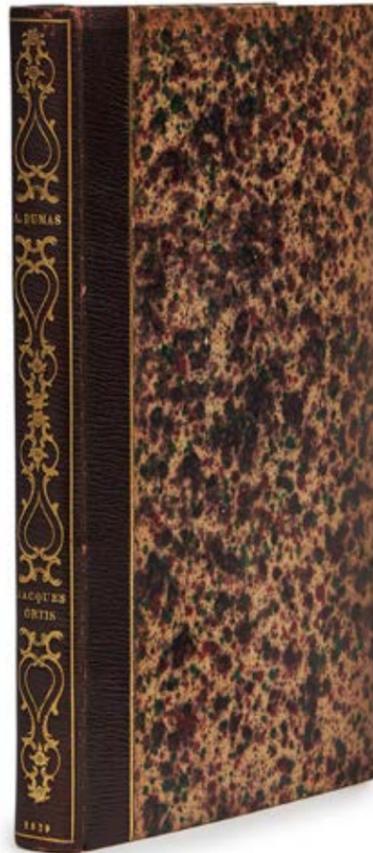
Contrefaçon belge.

Munro, 71.

Légers frottements aux coiffes et sur les coupes, rousseurs.

Précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de la bibliothèque de son château de Brunsee sur le contreplat et le numéro d'inventaire au verso de la garde volante.

1 000 - 1 200 €



35

35

Alexandre DUMAS. **Jacques Ortis**. Paris, Dumont, 1839.

In-8, demi-marquin prune, filet doré sur les plats, dos lisse orné de rinceaux dorés, date dorée en pied, non rogné (Reliure de Stroobants). XVI pp., 312 pp.

UN WERTHER ITALIEN

Édition originale.

Il s'agit de la traduction du roman d'Ugo Foscolo *Ultime lettere di Jacopo Ortis*, lui-même inspiré du *Werther* de Goethe. Pier-Angelo Fiorentino, auteur de la préface, que Dumas avait rencontré à Naples, participa à la traduction du roman épistolaire d'Ugo Foscolo.

Un jeune poète inconnu tombe amoureux d'une jeune fille, Teresa, que son père destine à un autre homme. En fille soumise, elle renonce au jeune homme qui la quitte désespéré et s'en va parcourir l'Italie. Il s'éveillera au sentiment national.

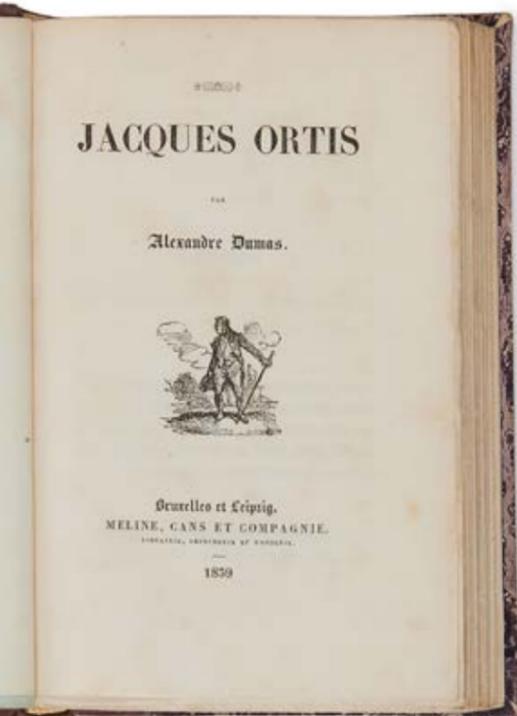
Le souffle patriotique dans lequel baigne cette œuvre inspira sûrement à Dumas le désir de la faire connaître en France.

Vicaire III, 348 ; *Talvart 32* ; *Munro*, 77.

Petits frottements aux coiffes et au mors supérieur, une griffure au second plat, quelques rousseurs marginales pâles.

Bel exemplaire dans une élégante reliure de Stroobants. L'édition originale est rare.

600 - 800 €



36

36

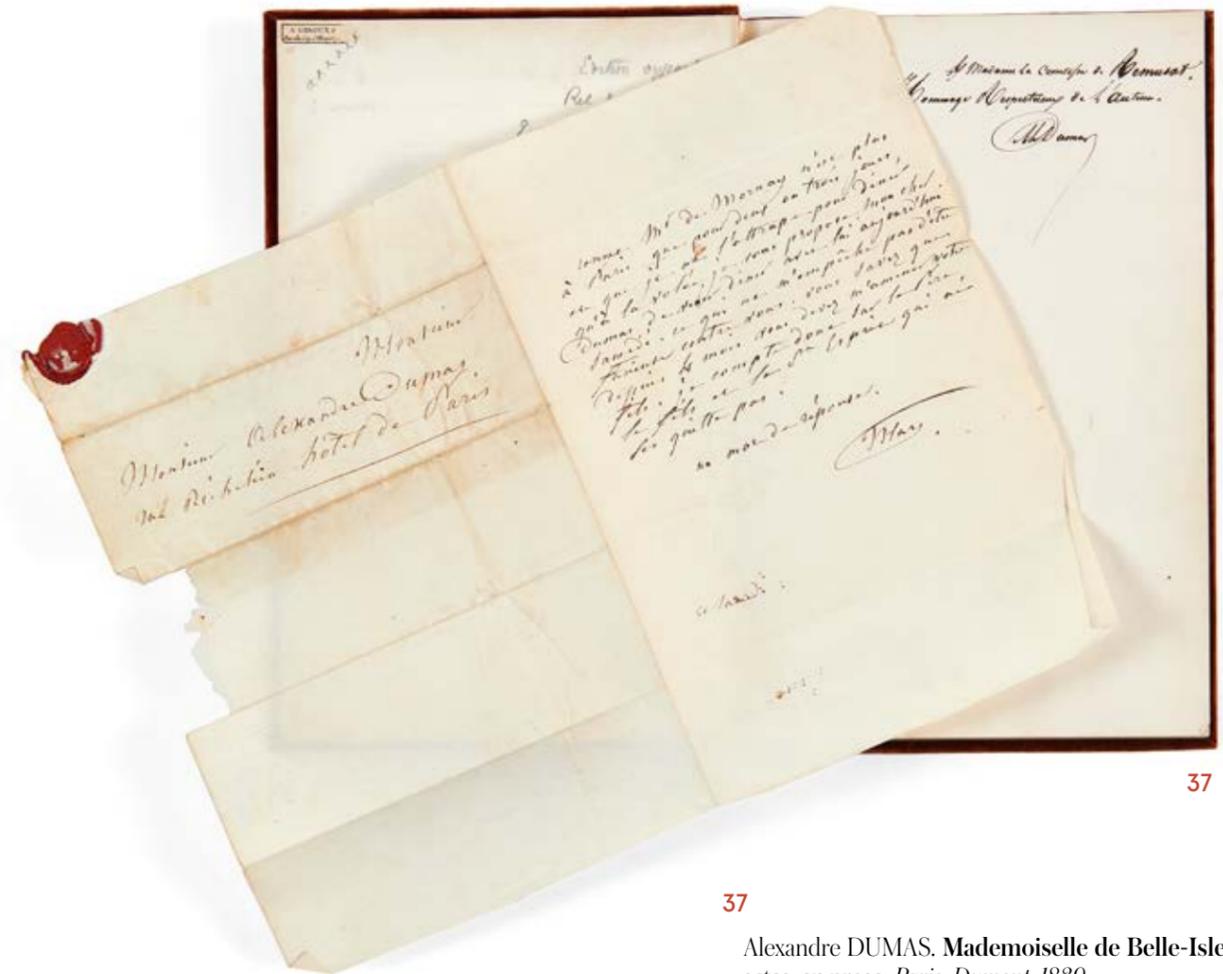
Alexandre DUMAS. **Jacques Ortis**. Bruxelles et Leipzig, Méline, Cans et Compagnie, 1839.

2 volumes in-12, demi-marquin à grain long mauve, dos à faux-nerfs richement orné, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rogné (Reliure de Stroobants). [2] ff., 298 pp.

Munro, 78.

Dos passé, coins frottés, rousseurs éparses.

100 - 150 €



37

37

Alexandre DUMAS. **Mademoiselle de Belle-Isle**. Drame en cinq actes, en prose. Paris, Dumont, 1839.

In-8, reliure en velours bordeaux, au centre du premier plat miniature peinte non signée, sous verre, dans un encadrement de métal doré, titre en métal doré au-dessous, contreplats et gardes de moire ivoire, toutes tranches dorées, chemise à recouvrement à dos de maroquin et petits coins, étui doublé (Reliure de A. Giroux).

[2] ff. (faux-titre et titre mal reliés après les deux feuillets de dédicace), 202 pp., [1] f.

EXEMPLAIRE UNIQUE (?) SUR PAPIER ROSE. Non signalé par les bibliographes.

Édition originale.

Cette pièce, une des plus célèbres de Dumas, est dédiée à Mlle Mars qui joua le rôle-titre lors de sa création au Théâtre-Français le 2 avril 1839.

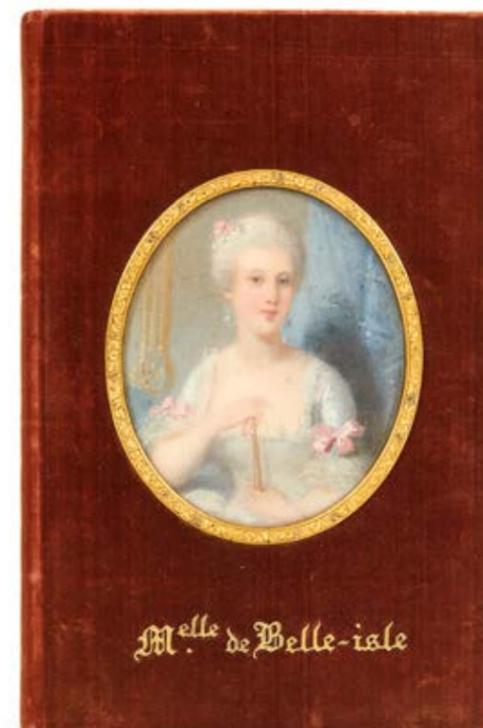
C'est la première des nombreuses œuvres que Dumas consacra à la Régence et au règne de Louis XV. Elle se déroule en 1726. Le duc de Richelieu, grand séducteur devant l'éternel parie avec le chevalier d'Aubigny qu'il séduira en une journée la première femme qu'il verra. Entre alors Gabrielle de Belle-Isle que le chevalier doit épouser trois jours après...

Vicaire III, 348 ; *Talvart*, 33 ; *Carteret I*, 232 ; *Munro*, 81-82.

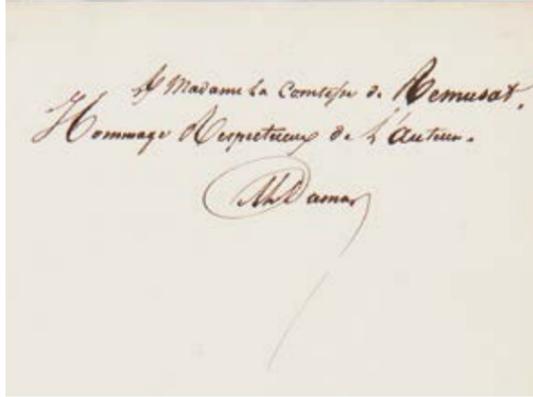
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

A madame la comtesse de Rémusat. Hommage respectueux de l'auteur.

La comtesse de Rémusat, née Pauline de Lasteyrie du Saillant, était la petite-fille de La Fayette. Elle avait épousé Charles de Rémusat en 1828. Celui-ci, écrivain et homme politique, était le fils d'Auguste de Rémusat que Napoléon nomma Surintendant des Théâtres impériaux et de Claire de Vergennes une des dames d'honneur de Joséphine.



37



37

Dumas fera de nouveau appel à Giroux (qui avait obtenu une médaille d'argent à l'exposition de 1827) pour établir l'exemplaire manuscrit de *l'Alchimiste* qu'il adressera à l'empereur Nicolas 1^{er} en 1839 (n° 40).

Joint à l'exemplaire :

L.A.S. de Mlle Mars à Alexandre Dumas. 1 p. in-8, adresse au dos :

Comme Mr de Mornay n'est plus à Paris que pour deux ou trois jours, et que je ne l'attrape pour dîner qu'à la volée, je vous propose mon cher Dumas de venir dîner avec lui aujourd'hui samedi, ce qui ne m'empêche pas d'être furieuse contre vous. Vous savez que depuis 4 mois vous devez m'amener votre fils. Je compte donc sur le Père, le fils et le St esprit qui ne les quitte pas.
Un mot de réponse
Mars

Petits frottements au dos et aux coins.

Exceptionnel exemplaire sur papier rose, dans une délicieuse reliure, enrichi d'un envoi à la comtesse de Rémusat et d'une lettre de la créatrice du rôle-titre.

4 000 - 6 000 €

38

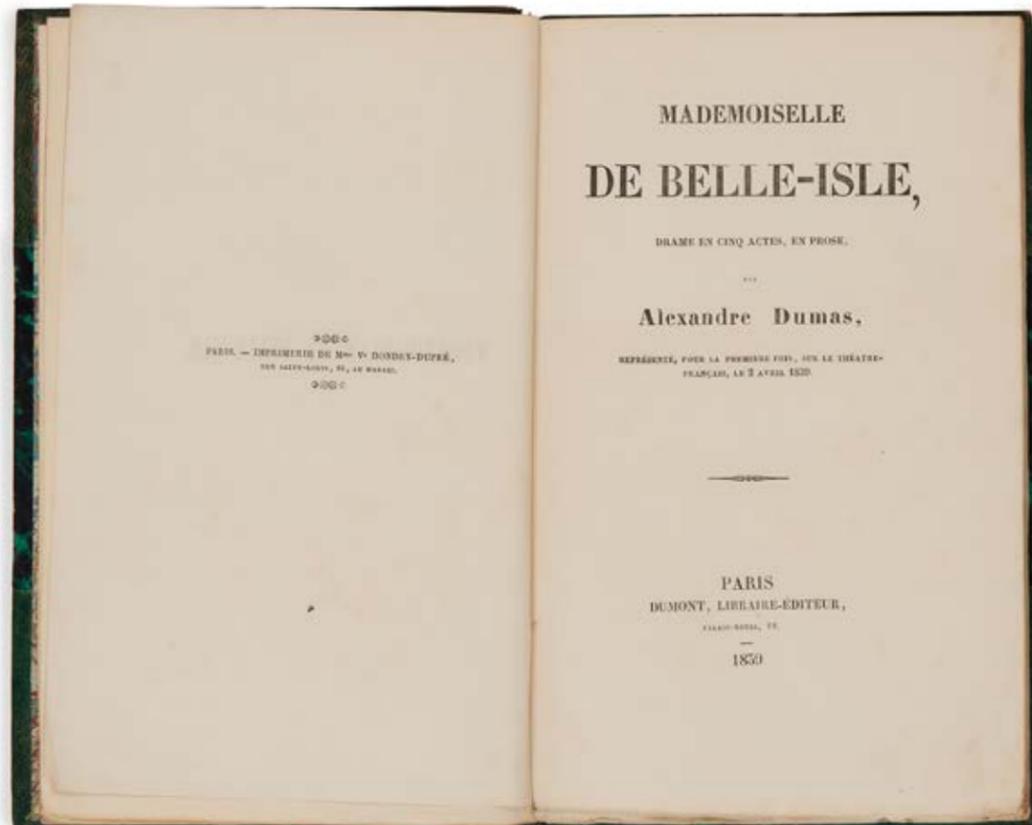
Alexandre DUMAS. *Mademoiselle de Belle-Isle*. Drame en cinq actes, en prose. Paris, Dumont, 1839.

In-8, demi-marroquin à coins vert, filets dorés sur les plats, dos à nerfs richement orné, date dorée en pied, tête dorée (*Reliure postérieure*). [2] ff., 202 pp., [1] f.

Édition originale.

Dos passé, petit accroc à la coiffe supérieure, coins frottés, quelques rousseurs et taches sans gravité. Bel exemplaire.

200 - 300 €



38



39

39

Alexandre DUMAS. *Le Capitaine Pamphile*. Paris, Dumont, 1839.

2 volumes in-8, demi-veau bleu, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). [3] ff., 307 pp. ; [2] ff., 296 pp.

UNE JOYEUSE HISTOIRE DE BÊTES ET UNE DÉNONCIATION DE L'ESCLAVAGE ET DE LA SOCIÉTÉ DE PROFIT

Édition originale.

Le roman se déroule sur deux plans, à Paris au sein de la bohème littéraire et artistique que fréquente Dumas, où règne chaleur et fraternité. Tous se retrouvent dans l'atelier du peintre Decamp qui vit entouré d'animaux – Gazelle la tortue, Tom l'ours amateur de babas, Jacques Ier et Jacques II les singes des *Souvenirs d'Antony*, Mlle Camargo la grenouille – membres à part entière de la communauté, dont Dumas nous raconte les aventures drôlissimes. Tous hélas promis à un sort cruel. Parallèlement, nous suivons les aventures du capitaine Pamphile profiteur sans scrupules : sans foi ni loi, uniquement motivé par l'argent, Pamphile multiplie les expéditions périlleuses et lucratives faisant argent de tout : trafics d'animaux, commerce de l'ivoire, traite négrière, spéculations financières, rien de l'arrête dès qu'il y a du profit en perspective. Et foin de la morale.

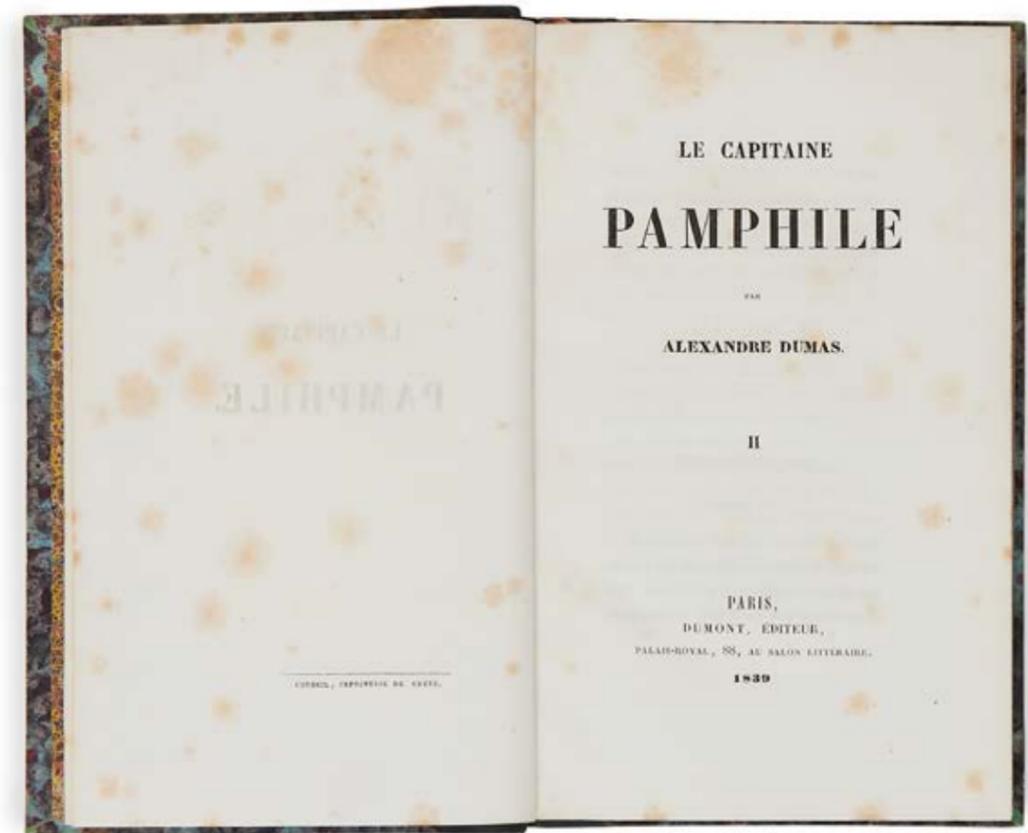
Vicaire III, 349 ; Talvart 34 A ; Carteret, 233 ; Munro, 87.

Coiffes, nerfs et mors un peu frottés, rousseurs.

Chiffre couronné « HS » sur les dos.

Un roman unique dans la production dumasienne, injustement méconnu et dont la morale peut s'appliquer à notre société contemporaine. Rare exemplaire dans sa reliure de l'époque.

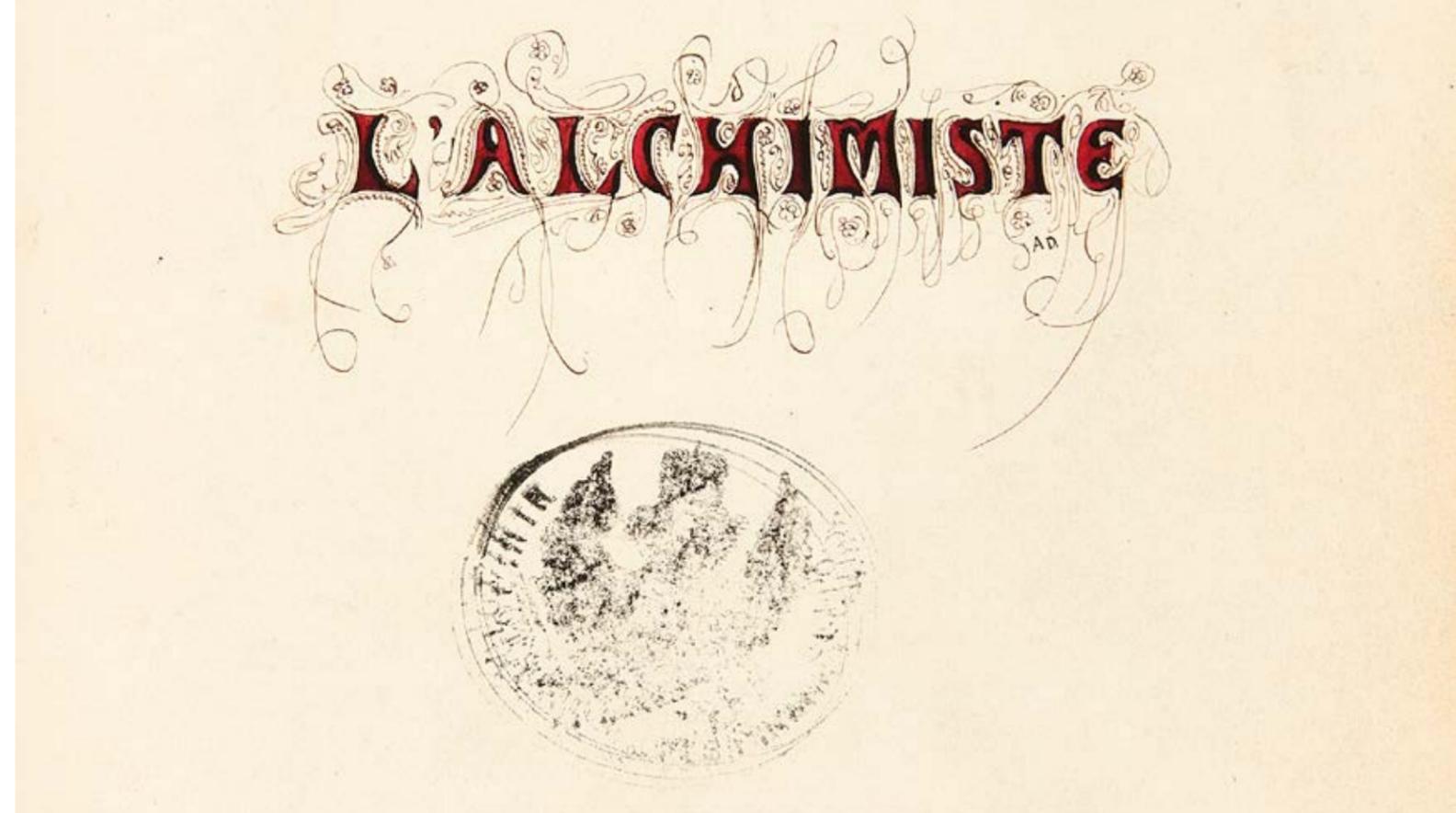
500 - 600 €



39



40



40



40

40

Alexandre DUMAS. *L'Alchimiste*. [1839].

Manuscrit in-8 (240 x 155 mm) dans une reliure de velours de soie vert, premier plat orné de motifs en argent doré et ciselé : dans le haut une couronne impériale, au bas deux branches de laurier surmontées du N russe, au centre un riche encadrement (121 x 103 mm) sur lequel est monté à charnières une fenêtre gravée de rinceaux et portant la dédicace. En ouvrant la fenêtre on découvre une peinture d'Isabey (95 x 75 mm). Doublures et gardes de soie moirée blanche, tranches dorées (*Reliure de Alph. Giroux*).

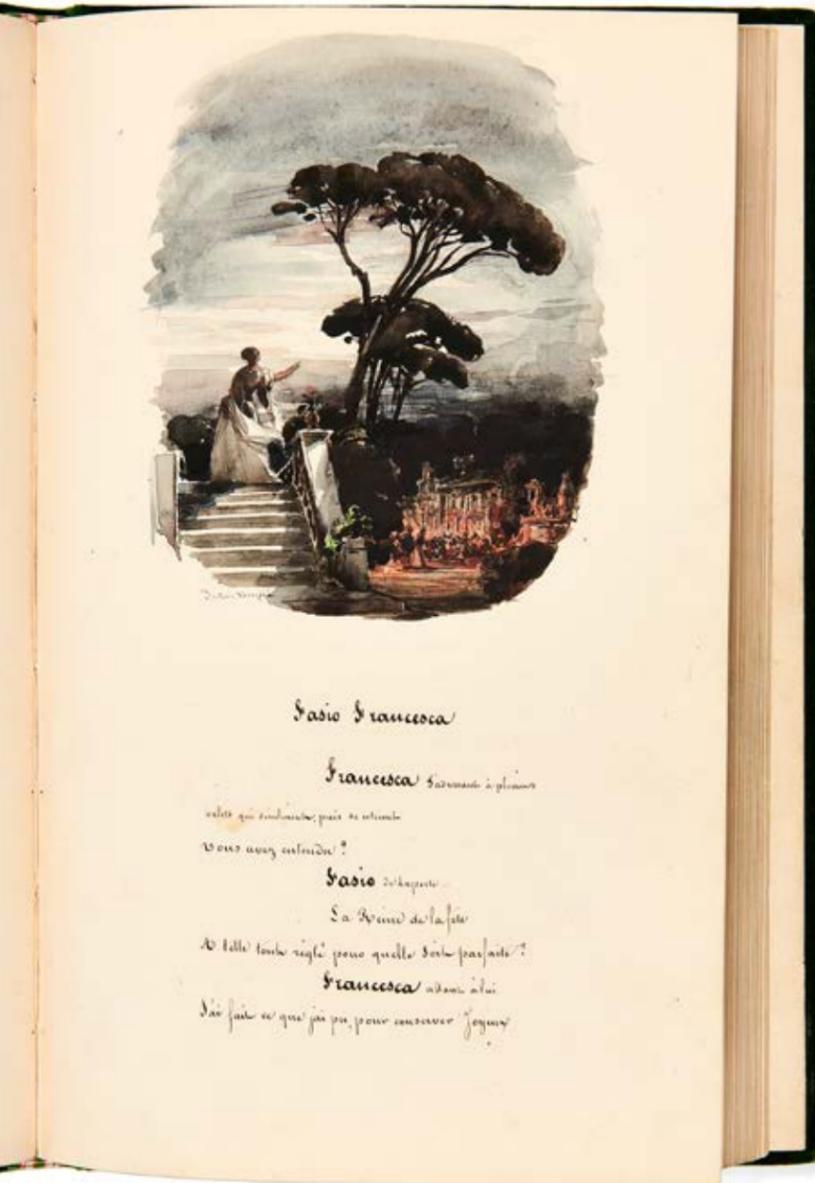
La reliure est contenue dans une boîte gainée de chagrin vert au couvercle orné de fers et de filets dorés, doublée. Elle porte au revers la mention dorée : « A Paris chez A. Giroux et C ». 80 ff., et 6 peintures.

EXTRAORDINAIRE EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AU TSAR DE RUSSIE NICOLAS I^{er}.

Manuscrit calligraphié, peut-être par Dumas lui-même ; jeune homme, sa belle écriture était le seul avantage dont il pouvait se prévaloir pour réussir dans la vie.

La pièce, écrite en collaboration avec Gérard de Nerval (qui aurait rédigé seul le premier acte) est une sorte de « méditation sur l'homme de génie tiraillé entre ses aspirations chimériques et l'amour de sa femme » (Hélène Laplace-Claverie).

Dumas et Nerval l'adaptèrent librement de la tragédie de Milman, *Fazio*, créée à Londres en 1818. Dumas y introduit l'important personnage de Lelio et change la fin tragique en une autre plus heureuse. *L'Alchimiste*, drame en 5 actes et en vers, a été représenté pour la première fois au théâtre de la Renaissance le 10 avril 1839 avec Frédérick Lemaître dans le rôle de Fasio et Ida Ferrier dans celui de Francesca.



40

Il se déroule à Florence au XVI^e siècle. Le rideau s'ouvre sur l'alchimiste Fazio, héritier spirituel de Nicolas Flamel, tout entier absorbé dans son grand œuvre et son épouse Francesca délaissée et frustrée. Après maints tours et détours, dont une tentative de séduction par le podestat, les manœuvres d'une dangereuse courtisane, un meurtre et une fortune mal acquise, la pièce voit le triomphe de l'amour conjugal.

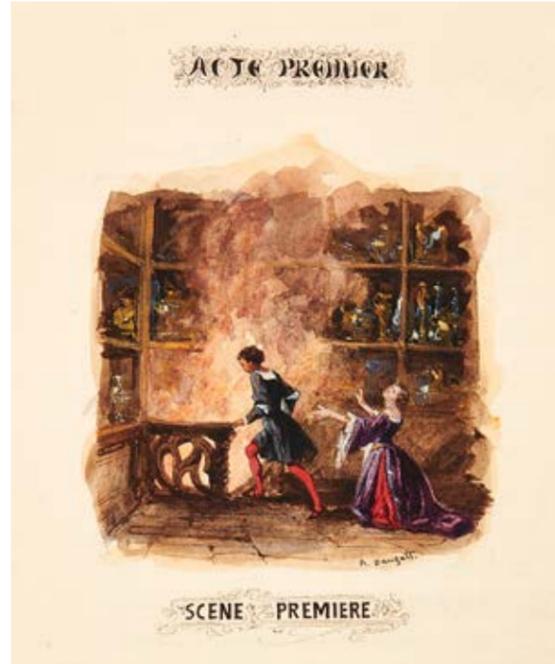
L'atmosphère flamboyante de la Renaissance italienne, les mystères de l'alchimie, la violence des passions, tout concourt à faire de cette œuvre un archétype du théâtre romantique.

La dédicace est gravée sur la fenêtre dorée de la reliure, en lettres gothiques :

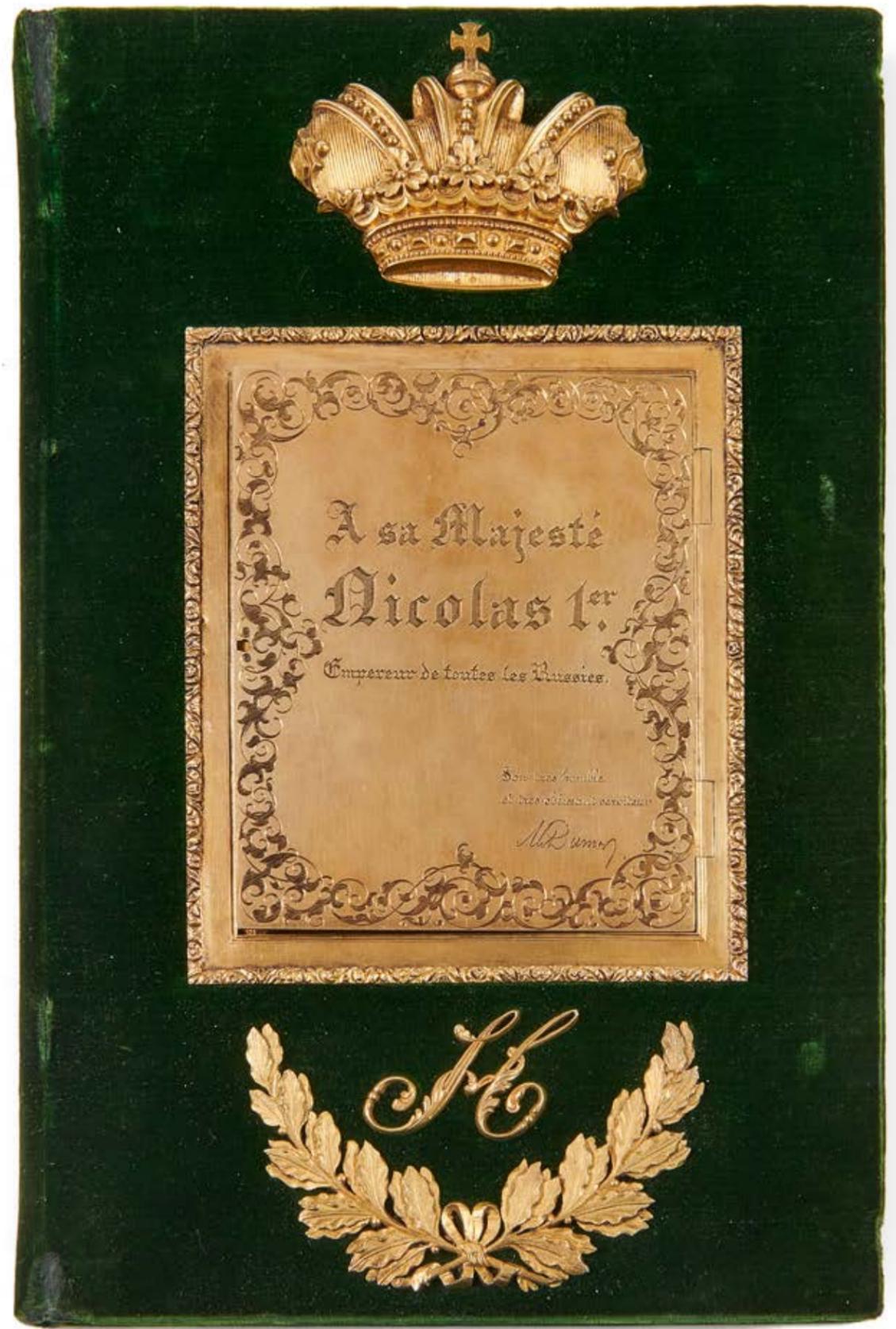
*A sa Majesté
Nicolas 1^{er}
Empereur de toutes les Russies
Son très humble
Et très obéissant serviteur
A. Dumas*

Les meilleurs artistes romantiques participèrent à ce cadeau de prix :

- Dans l'encadrement de la reliure, la peinture d'ISABEY (1804-1886), signée en bas à droite, représente l'Alchimiste dans son officine. Eugène Isabey, fils de Jean-Baptiste Isabey, suivit les traces de son père. Il s'illustra dans les scènes d'histoire et de genre comme celle-ci. Excellent maître, il eut Boudin comme élève.
- La page de titre est ornée d'une miniature avec un grand encadrement dans le genre gothique signée au bas par Théodore MASSON (1811-1850). On sait peu de choses sur Masson, aquarelliste natif de Rouen, et spécialisé dans les vues d'édifices religieux, qui mourut trop jeune pour développer tout son talent. Mais il se peut que Dumas l'ait rencontré dans l'entourage du baron Taylor.



40



40



40

- En tête des actes 1 et 5, aquarelle de Adrien DAUZATS (1804-1868). Dauzats, vieille connaissance de Dumas qui fit des notes qu'il avait rapportées du Sinaï un chef-d'œuvre de la littérature de voyage, s'illustra dans la peinture orientaliste. Les grands écrivains romantiques l'admirent et Dumas le cite à plusieurs reprises dans ses œuvres.

- En tête des actes 2 et 4, aquarelle de Louis BOULANGER (1806-1867). Élève de Devéria, il devint très vite un intime de Victor Hugo et fréquenta les différents cénacles romantiques. Parmi ses œuvres majeures on peut citer le portrait de Balzac en robe de moine. Il appartient au premier cercle des amis de Dumas qu'il accompagna notamment dans son voyage en Espagne et en Algérie en 1846. Dumas laisse de lui un portrait sensible dans *De Paris à Cadix* : « peintre rêveur [...] toujours accessible au beau, sous quelque aspect qu'il se présente, admirant presque à un degré égal la forme avec Raphaël, la couleur avec Rubens, la fantaisie avec Goya. Pour lui, toute chose est grande, et, au contraire de ces pauvres esprits dont l'œuvre stérile est d'abaisser sans cesse, lui se laisse prendre sans combat, tombe à genoux devant l'œuvre de Dieu, admire ou prie. »

- En tête de l'acte 3, aquarelle de Jules DUPRÉ (1811-1889). Un autre proche de Dumas, dont les paysages remportèrent de grands succès. Dumas accroche ses tableaux dans l'appartement de garçon d'Albert de Mortcerf dans *Monte-Cristo* : « Il y avait des paysages de Dupré, aux longs roseaux, aux arbres élancés, aux vaches beuglantes et aux ciels merveilleux. »

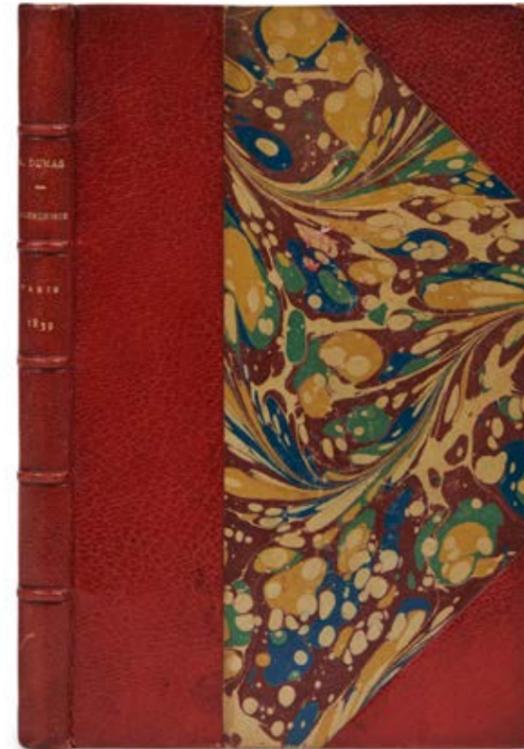
Dumas, dit-on, avait une passion pour les décorations. Ayant appris que le peintre Horace Vernet avait reçu du tsar l'ordre de Saint-Stanislas, espérait-il, en faisant réaliser ce somptueux manuscrit, obtenir la même distinction ? Nicolas I^{er} se contenta de le remercier en lui adressant un anneau monogrammé...

Petits accrocs à la coupe du premier plat, mors supérieur légèrement fendu et restauré anciennement, légers frottements à l'emboitage.

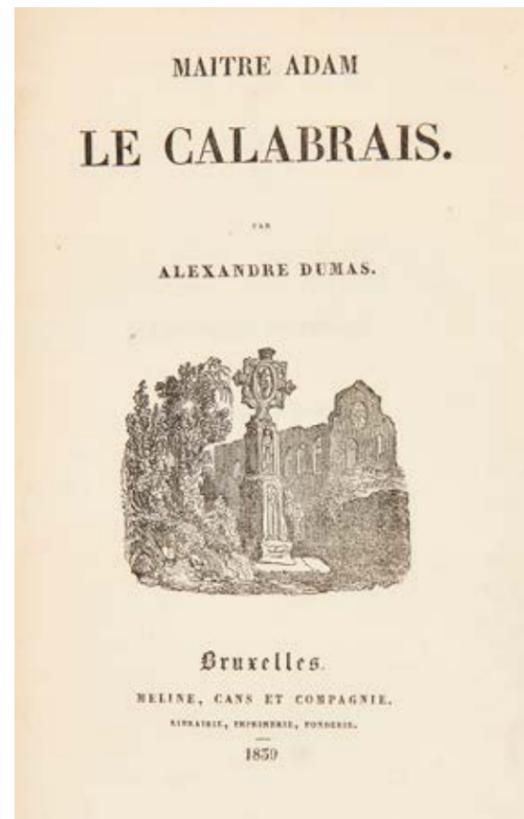
Un objet unique où tous les arts sont représentés : théâtre, poésie, peinture, calligraphie et reliure.

60 000 - 80 000 €

40



41



43

41

Alexandre DUMAS. **L'Alchimiste**. Drame en cinq actes, en vers. Paris, Dumont, 1839.

In-8, demi-marquin à coins rouge, dos à 5 nerfs (Reliure de la fin du XIX^e siècle).
 [2] ff., 176 pp.

Édition originale.

Vicaire III, 348-349 ; Talvart, 35 ; Carteret, 232 ; Munro, 84.

Coiffes, nerfs et coins légèrement frottés, mouillure sur les premiers feuillets, quelques rousseurs et taches.

Édition originale peu commune de cette pièce singulière qui se déroule dans les ors de l'Italie de la Renaissance.

200 - 250 €

42

NON VENU

43

Alexandre DUMAS. **Maître Adam le Calabrais**. Bruxelles, Méline, Cans et Compagnie, 1839.

In-12, demi-marquin rouge à grain long, filet doré sur les plats, dos à faux-nerfs richement orné, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rogné (Reliure de Stroobants).
 237 p., [1] f., vignette au titre.

Préfaçon belge faite d'après la version publiée dans le périodique *Le Siècle* en février-mars 1839.

UNE IRRÉSISTIBLE HISTOIRE DE BRIGANDS

La Calabre est célèbre pour ses brigands, moins pour ses peintres de madones. Celles-ci n'ont d'ailleurs pas fait la fortune de maître Adam, au contraire, car en se mêlant de faire des miracles, elles attirèrent sur lui la suspicion des autorités et au bout du compte lui firent perdre ses pratiques. Maître Adam vivait donc misérablement, jusqu'à ce qu'un soir d'orage le monde bascule et qu'il se retrouve confronté aux brigands et, au terme d'épisodes enlevés, en passe d'en devenir un lui-même...

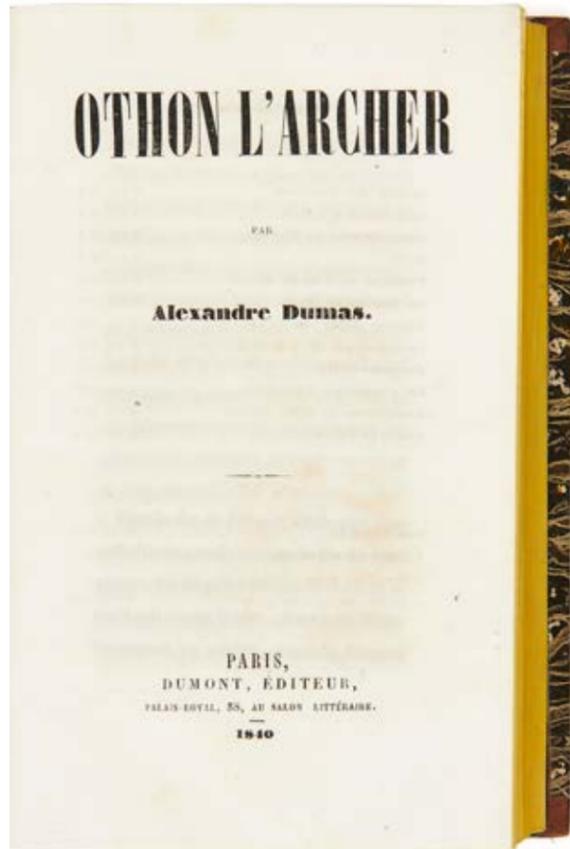
Dumas mêle avec maestria drame et fantaisie et plus le roman avance plus les scènes se font comiques et divertissantes.

Munro, 88.

Mors et coins légèrement frottés, petites réparations aux couvertures, infimes rousseurs.

Charmant exemplaire d'une délicieuse histoire de brigands et un roman comique injustement oublié de Dumas.

300 - 350 €



44

44

Alexandre DUMAS. *Othon l'archer*. Paris, Dumont, 1840.

In-8, demi-basane mouchetée à petits coins, dos à nerfs orné d'un large décor et de roulettes à froid, pièces en maroquin orange, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 324 pp., [1] f.

UN CHEVALIER ACCOMPLI DANS L'ALLEMAGNE DU XIV^e SIÈCLE

Édition originale.

Pour écrire ce roman, Dumas puisa dans le vaste fonds des légendes médiévales germaniques : Chassé par son père qui le croit né d'un adultère de sa femme, le jeune Othon se joint à une troupe d'archers en route pour un concours à Clèves. Il y remporte le prix sous les yeux de la princesse Hélène. Les jeunes gens tombent immédiatement amoureux l'un de l'autre. Othon, qui ne peut se prévaloir de sa naissance prestigieuse, devra affronter plusieurs épreuves avant de prétendre à la main de sa belle. Sous les armes du « chevalier au cygne » – préfiguration du Lohengrin de Wagner ? – il relèvera le défi du comte de Ravenstein qu'Hélène refuse d'épouser.

Vicaire III, 350 ; *Talvart*, 38 ; *Munro* 98.

Relié à la suite :

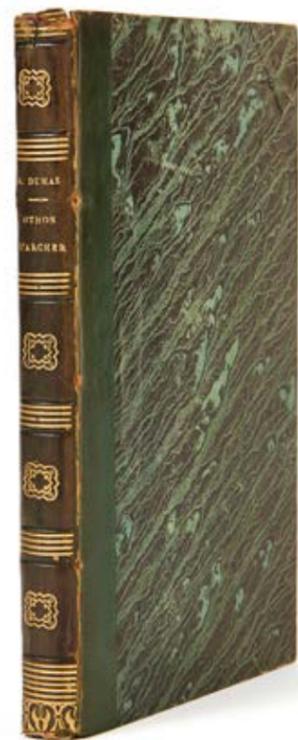
Alexandre DUMAS. *Maître Adam le Calabrais*. Paris, Dumont, 1840. 347 pp., [1 f.]

Édition originale.

Dos un peu frotté.

Deux romans d'inspiration très différente qui montrent l'infinie variété du génie de Dumas. L'exemplaire de la duchesse de Berry, avec sur le contreplat l'étiquette de la bibliothèque de son château de Brunsee, et au verso de la garde volante le numéro d'inventaire.

1 000 - 1 500 €



45

45

Alexandre DUMAS. *Othon l'archer*. Paris, Dumont, 1840.

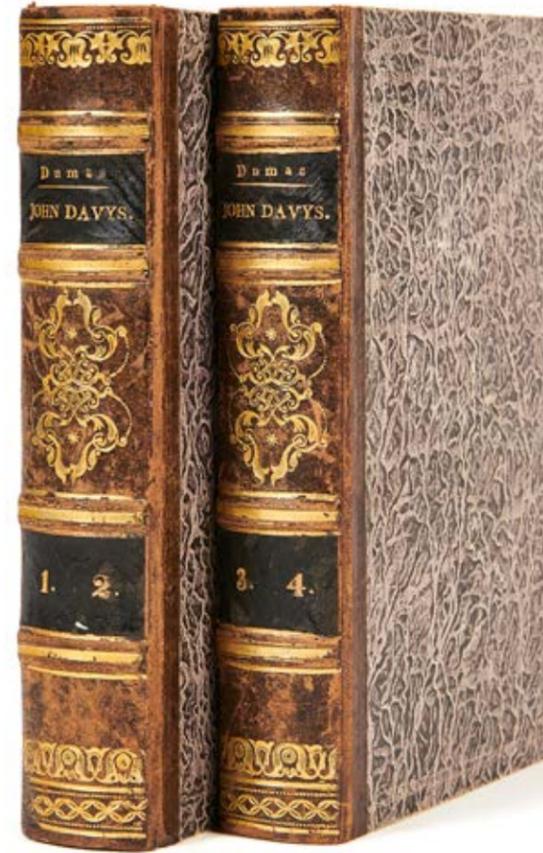
In-8, demi-veau vert, dos lisse orné de fleurons et de quadruples filets dorés (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 324 pp., [1] f.

Édition originale.

Coiffes arasées, mors frottés, rousseurs et taches, papier un peu bruni.

Autre exemplaire, en reliure de l'époque, de l'édition originale de ce roman inspiré par l'Allemagne médiévale.

300 - 400 €



46

46

Alexandre DUMAS. *Les Aventures de John Davys*. Paris, Librairie de Dumont, 1840.

4 tomes en deux volumes in-8, demi-basane mouchetée à petits coins, dos à nerfs orné d'un gros fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de toison noires, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 322 pp. ; [2] ff., 321 pp. – [2] ff., 336 pp. ; [2] ff., 300 pp.

Édition originale enregistrée dans la *Bibliographie de la France* les 1^{er} février 1840 (tomes 1 et 2) et 7 mars (tomes 3 et 4). Le roman a d'abord paru en feuilleton dans la *Revue de Paris* du 30 juin au 19 novembre 1839.

Un grand roman maritime qui se déroule dans les eaux turques un peu avant que les Grecs ne pensent à s'insurger. Fils de marin, élevé lui-même pour le devenir, John Davys, grand cœur, courageux et fidèle, est engagé à 17 ans. Il découvre la vie à bord, la fraternité de l'équipage mais aussi la cruauté de certains officiers envers les matelots.

Vicaire III, 350-351 ; *Talvart*, 41 ; *Munro*, 90.

Dos et mors frottés.

Édition originale de toute rareté. L'exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee sur le contreplat.

1 500 - 2 000 €

47

Alexandre DUMAS. *Les Stuarts*. Paris, Dumont, 1840.

2 volumes in-8, demi-maroquin prune à grain long, filet doré sur les plats, dos à nerfs ornés de fleurons et de roulettes dorées, date dorée en pied, non rogné, tampon ex-libris (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., 308 pp. ; [2] ff., 304 pp.

Édition originale.

Cette chronique historique de la maison de Stuart couvre plus particulièrement la période 1437-1587 et se termine sur la mort de Marie Stuart.

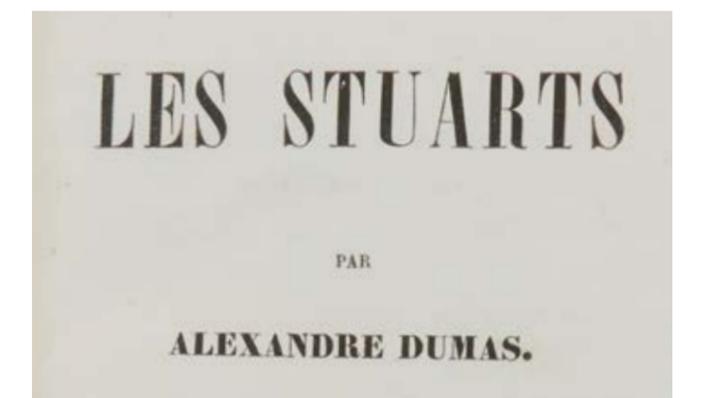
Vicaire III, 351 ; *Talvart*, 39 ; *Carteret*, 233 ; *Munro* 100.

Dos passés, mors et coins légèrement frottés, réparations à quelques feuillets du premier volume, manques angulaires ou marginaux à quelques feuillets du second volume.

Tampon de la librairie A. Rousseau à St-Lô « abonnement à la lecture ».

Une édition originale rare. Bon exemplaire malgré les défauts signalés.

300 - 400 €



47



48

48

Alexandre DUMAS. **Napoléon**. Paris, *Au Plutarque Français, Delloye, 1849*.

In-4, demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés du chiffre N couronné dans des caissons dorés (*Reliure légèrement postérieure*). [2] ff., 410 pp., [1] f., frontispice en noir et 12 gravures sur acier colorées d'après Horace Vernet, Tony Johannot, Isabey, Jules Boilly, Guilleminot, Delaistre et F. Millet.

Édition originale.

Dumas n'entra perçut Napoléon que deux fois, au relais de poste de Villers-Cotterêts, en allant et en revenant de Waterloo. Qui voit-il ? Sans doute l'homme qui plongea sa famille dans la misère, Napoléon ayant toujours refusé que le général Dumas, le père d'Alexandre, retrouve ses appointements après sa sortie des geôles napolitaines en 1801. Tout autant l'homme qui pendant quelques 20 années fascina l'Europe. Dumas développe ce qu'il avait suggéré dans l'épilogue de *Gaule et France* : Napoléon n'a été qu'un instrument aux mains de Dieu pour accomplir « l'œuvre de régénération » comme l'avaient été avant lui César et Charlemagne.

Munro, 59.

Coiffes, mors et coins frottés, rousseurs.

Entre fascination et répulsion, le Napoléon de Dumas.

100 - 150 €

49

Alexandre DUMAS. **Le Maître d'armes**. Paris, *Dumont, 1840-1841*.

3 tomes en deux volumes in-8, demi-veau moucheté à coins, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomais en percaline noire, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 320 pp. ; [2] ff. ; 332 pp. ; [2] ff., 336 pp.

LA CONSPIRATION DES DECABRISTES

Édition originale.

Revenant à la salle d'armes de Grisier après la soirée où Alfred de Nerval leur avait raconté l'histoire de *Pauline* (voir n° 28), Dumas demande à l'escrimeur de le tirer d'embaras afin de remplir le traité qu'il venait de signer avec son libraire auquel il n'avait rien à donner ! Grisier sort de son armoire une liasse de papiers contenant les souvenirs d'un de ses confrères (il s'agit en fait des siens) présent en Russie en 1824-1826, soit « pendant les années les plus intéressantes : la fin du règne de l'empereur Alexandre, et l'avènement au trône de l'empereur Nicolas. » Grisier fut impliqué dans le complot des décabristes qui voulaient obtenir de Nicolas 1^{er} une constitution. Sous les noms de Pauline Dupuy et d'Alexis Waninkoff, Dumas raconte le destin de Pauline Gueble et d'Ivan Alexandrovitch Annenkoff qui furent déportés en Sibérie.

Vicaire III, 351 ; Talvart, 42 ; Munro, 99 qui décrit également 4 préfaçons belges.

Relié à la suite :

Alexandre DUMAS. **Praxède**, suivi de Don Martin de Freyras et de Pierre-le-Cruel. Paris, *Dumont, 1841*.

[2] ff., 307 pp.

Édition originale.

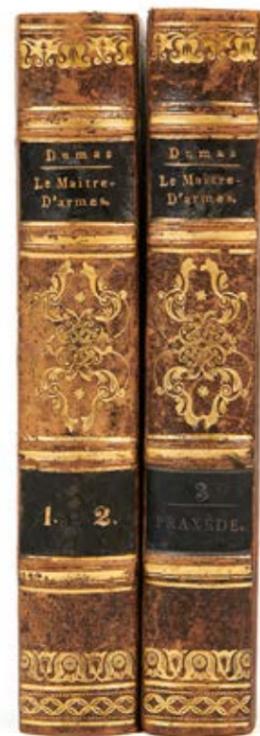
Trois nouvelles inspirées par l'Espagne. Voir description au n° 51.

Vicaire III, 352 ; Talvart, 44 ; Munro, 96.

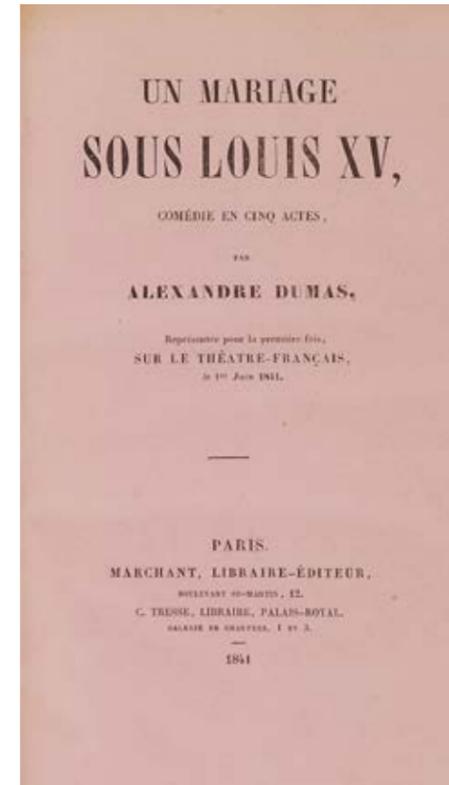
Frottements aux dos, or de la pièce de tomais du second volume ternie, coins un peu écrasés, rousseurs éparses.

L'exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee.

1 000 - 1 500 €



49



50

50

Alexandre DUMAS. **Un mariage sous Louis XV**, comédie en cinq actes. Paris, *Marchant, 1841*.

In-8, demi-marquin bleu à coins, filets dorés sur les plats, dos à nerfs richement orné et mosaïqué, date dorée en pied, couvertures jaunes imprimées conservées (*Reliure de V. Champs*). [2] ff. (titre et dédicace), 140 pp.

LA PLUS BELLE COMÉDIE DE DUMAS (*Munro*) DANS UN EXEMPLAIRE SUR PAPIER ROSE

Édition originale.

D'après *Quérard, Supercheries littéraires I, 1073*, Ad. de Leuven et Brunswick auraient collaboré à cette pièce, mais dans le *Catalogue général des œuvres dramatiques et lyriques*, seul le nom de Dumas apparaît. *Munro, 101* confirme qu'il ne saurait être question d'une quelconque collaboration pour ce roman.

La pièce a été créée à la Comédie-Française le 1^{er} juin 1841 avec un succès très moyen. Elle sera reprise 20 ans plus tard avec d'importantes modifications. C'est ce texte de 1861 qui est aujourd'hui connu, et les éditions de 1841 (originale et contrefaçons) sont rares.

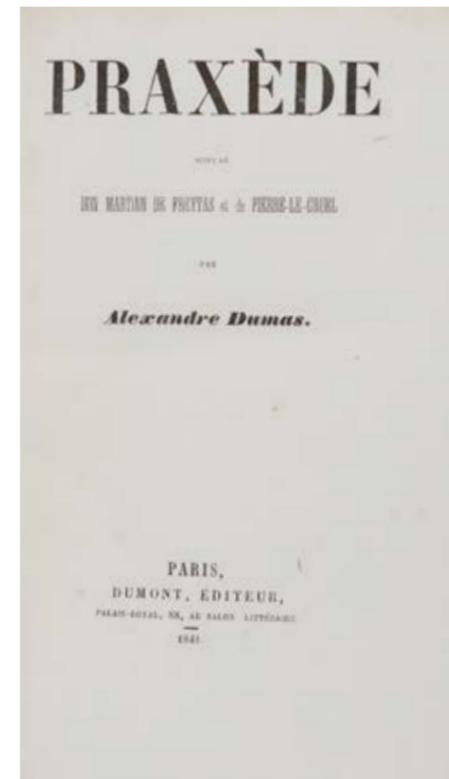
Obligés de se marier par intérêt le comte et la comtesse décident d'un commun accord de vivre chacun de son côté jusqu'à ce que l'amour conjugal (fi ! quel gros mot) ne réclame peu à peu ses droits.

Vicaire III, 351-352 qui précise « Pas de faux-titre » ; *Talvart, 43*. Ni l'un ni l'autre ne signalent d'exemplaire sur papier de couleur ; *Carteret, 233* : « il a été tiré quelques exemplaires sur papier rose » ; *Munro, 101*.

Coiffes et coins très légèrement frottés.

Séduisant exemplaire sur papier rose. Très rare.

1 200 - 1 500 €



51

51

Alexandre DUMAS. **Praxède**, suivi de Don Martin de Freyras et de Pierre-le-Cruel. Paris, *Dumont, 1841*.

In-8, demi-marquin orange, filet doré sur les plats, dos à faux-nerfs orné, date dorée en pied, couvertures jaunes imprimées et dos conservés, non rogné (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., 307 pp.

Édition originale.

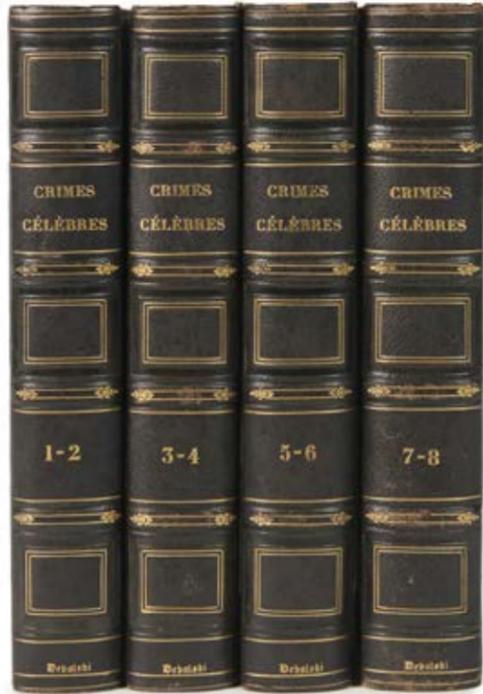
La première nouvelle se déroule en 1099 et conte les exploits chevaleresques du comte de Barcelone, Raymond Bérenger III, qui partit en Allemagne défendre l'honneur de l'impératrice Praxède injustement accusée d'adultère. Sorti vainqueur du combat, il recevra en remerciement la main de la marquise de Provence. Le règne de ce défenseur des opprimés fut « un des plus grands et des plus heureux dont la noble cité de Barcelone ait gardé le souvenir. » Les deux autres nouvelles se passent également en Espagne, la deuxième sous le règne de Sanche III, la troisième au XVI^e siècle.

Vicaire III, 352 ; Talvart, 44 ; Munro, 96.

Dos foncé, très rares rousseurs.

Bon exemplaire à toutes marges d'un recueil de nouvelles inspirées par l'Espagne. Très rare.

500 - 600 €



52

MM. Alexandre DUMAS, ARNOULD, FOURNIER, FIORENTINO et MALLEFILLE. **Crimes célèbres.** Paris, Administration de Librairie, 1841-1843.

8 tomes en 4 volumes in-8, demi-chagrin noir, encadrement de double filet doré sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons dorés (*Reliure de Debalski*). [2] ff., 318 pp., [1] f. ; [2] ff., 314 pp., [1] f. – [2] ff., 316 pp., [1] f. ; [2] ff., 321 pp., [3] ff. – [2] ff., 321 pp., [1] f. ; [2] ff., 306 pp., [1] f. – [2] ff., 334 pp., [1] f. ; [2] ff., 318 pp., [1] f. 32 gravures hors texte (4 par volume, sauf au tome 7 qui en compte 3 et au tome 8 qui en compte 5) par Desmadryl, Boilly, Lafond et Lesueur d'après L. Boulanger, Bourdet et Vernier.

UNE SÉRIE POLICIÈRE AVANT LA LETTRE

Pour cette collection de récits historiques consacrés à des criminels ou des victimes célèbres, Dumas fit d'importantes recherches. Ils concernent : Les Cenci, la marquise de Brinvilliers, Karl Ludwig Sand, Marie Stuart, la marquise de Ganges, Murat, les Borgia, Urbain Grandier, Vaninka, les Massacres du Midi, la comtesse de Saint-Géran, Jeanne de Naples, Nisida (écrit avec Pier Angelo Fiorentino), Derues (écrit avec Auguste Arnould), Martin Guerre (écrit avec Narcisse Fournier), Ali Pacha (écrit avec Félicien Mallefille), la Constantin (écrit avec Auguste Arnould), l'Homme au masque de fer (écrit avec Auguste Arnould).

Des récits distancés – Dumas décrit les faits – dont certains lui serviront plus tard dans les grands romans de la maturité où certains des personnages réapparaîtront.

Vicaire III, 349-350 ; *Munro* 90-91 **tous deux aux dates de 1839-1841.**

Coiffes, mors et coupes frottés, coins émoussés, rousseurs souvent fortes.

100 - 120 €

52

53

Alexandre DUMAS. **Excursions sur les bords du Rhin.** Paris, Dumont, 1841-1842.

3 volumes in-8, brochés, couvertures jaunes imprimées, non rognés. [2] ff., 328 pp. ; [2] ff., 326 pp. ; [2] ff., 334 pp.

UN VOYAGE AVEC GÉRARD DE NERVAL DANS L'ALLEMAGNE ROMANTIQUE

Édition originale.

Dumas en envoya des chapitres aux journaux au fur et à mesure de son périple. L'édition en volume contient des chapitres inédits.

Important récit de voyage effectué d'août à octobre 1838. Dumas et Ida Ferrier, à partir de Bruxelles, sillonnent d'abord la Belgique où ils visitent Waterloo (occasion pour Dumas de revenir sur des souvenirs de son enfance à Villers-Cotterêts, ville que traversa Napoléon en allant et en revenant de Waterloo), Anvers, Bruges, Liège, Aix-la-Chapelle, Cologne, Bonn et Coblenz. À Francfort, Dumas est rejoint par Nerval avec qui il continuera son périple. Voyage de plaisir mais également voyage d'étude, les deux amis travaillent à leur *Léo Bürckart*. Ils profitent de leur séjour à Francfort pour recueillir les souvenirs du médecin de la baronne de Rothschild qui connut dans sa jeunesse Karl Ludwig Sand, le modèle de leur héros, et tout au long de leur périple glanent des renseignements et des souvenirs. Dumas entremêle souvenirs historiques, vieilles légendes, anecdotes piquantes, récits de ses mésaventures dans les hôtelleries (on prétend ainsi lui faire payer un dîner qu'il n'a pas mangé et une voiture qu'on ne lui a pas avancée !)

Séduit par la grandeur du Rhin, Dumas semble comme les Allemands pris de vénération profonde pour le fleuve, et ce défenseur de la liberté le célèbre avec des accents vibrants : « le Rhin c'est la force ; le Rhin c'est l'indépendance ; le Rhin c'est la liberté. » Drôle, touchant, s'attachant aux détails pittoresques du quotidien, mais aussi aux grands mouvements de l'Histoire, Dumas livre un exceptionnel récit de voyage qui se lit comme un grand roman romantique.

L'exemplaire est enrichi d'une **aquarelle originale** en bandeau sur la première page du premier volume représentant une vue de Bruxelles point de départ du voyage et d'un **croquis** en cul-de-lampe (p. 62) représentant le Manneken-Pis.

Menues déchirures aux couvertures, quelques rousseurs et taches sans gravité.

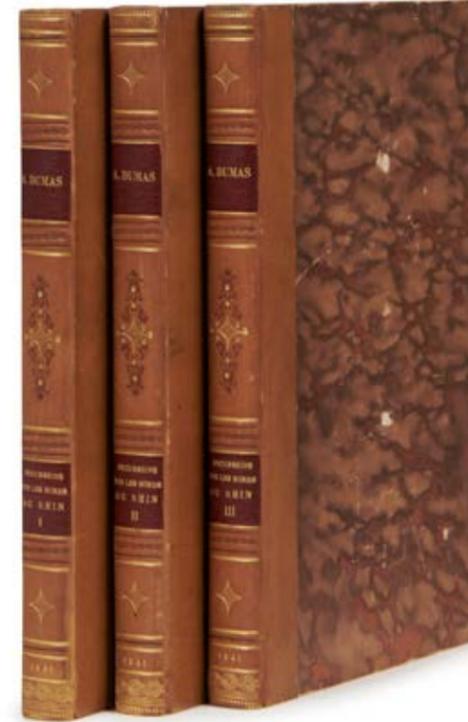
Très bel exemplaire à l'état de parution et à toutes marges d'un des grands livres de Dumas.

Vicaire III, 352 ; *Talvart*, 46 ; *Carteret*, 233 ; *Munro*, 107.

1 000 - 1 500 €



53



54

54

Alexandre DUMAS. **Excursions sur les bords du Rhin.** Paris, Dumont, 1841-1842.

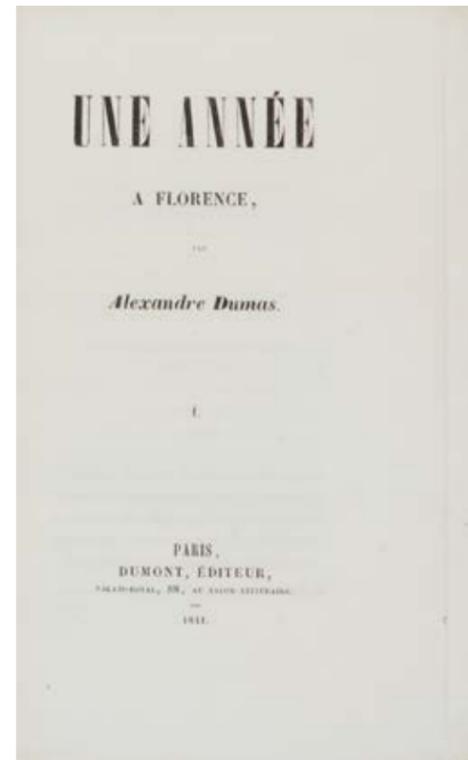
3 volumes in-8, demi-veau fauve, décor doré et à froid sur les dos, date dorée en pied, couvertures jaunes imprimées et dos conservés, non rognés, chemises à dos et coins de maroquin noir, étui commun doublé (*Reliure de Canape ; emboitage moderne*). [2] ff., 328 pp. ; [2] ff., 326 pp. ; [2] ff., 334 pp.

Édition originale.

Petits frottements sur les plats, coiffes et coins, couvertures doublées, rares rousseurs.

Très bel exemplaire.

1 000 - 1 500 €



55

55

Alexandre DUMAS. **Une année à Florence.** Paris, Dumont, 1841.

2 volumes in-8, demi-marroquin à grain long marine, filet doré sur les plats, dos à faux-nerfs ornés, couvertures jaunes imprimées et dos conservés, non rognés (*Reliure de Stroobants*). 340 pp., 343 pp.

Édition originale.

Le titre aurait pu être « Comment je me suis rendu à Florence ».

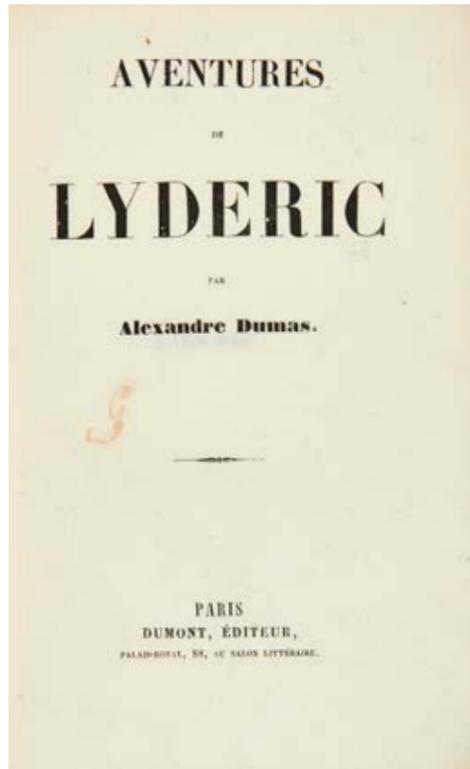
Le volume commence à Marseille, là où se terminait *Le Midi de la France*, se poursuit par le séjour de Dumas à Toulon l'année suivante (1835) puis par le périple qui l'a mené de Toulon à Florence. Dumas flâne à travers la Provence, s'attarde à Nice avant de gagner Gênes, Livourne et enfin Florence. Toute la seconde moitié de l'ouvrage lui est consacrée. Elle se présente comme un fabuleux guide de la ville, et une fresque historique palpitante où Dumas nous entraîne avec lui dans l'histoire mouvementée de la cité.

Vicaire III, 352-353 ; *Talvart*, 47 ; *Carteret*, 233 ; *Munro*, 105.

Mors frottés, infimes piqûres.

Exemplaire à toutes marges de ce guide indispensable pour toute personne se rendant à Florence.

800 - 1 000 €



56



56

56

Alexandre DUMAS. *Aventures de Lyderic*. Paris, Dumont, 1842.

In-8, demi-veau olive, dos orné de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorées soulignant les faux-nerfs, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, tête dorée, non rogné (*Reliure de Canape et Corriez*). [2] ff., 359 pp.

Édition originale.

Entre mythe et fiction : l'histoire de Lyderic, enfant trouvé élevé par un ermite, protégé par un rossignol, qui se révèle être le fils d'une princesse et qui deviendra le premier comte de Flandres.

Vicaire III, 354 ; Munro, 114.

Relié en tête :

LAS à Monsieur Charpentier « 4 rue Montesquiou Paris », 1^{er} février 1834 (cachet de la poste), 3 lignes :

*Je suis arrivé mais pour vous seul
Venez me voir ce soir à 10 heures
A vous
A. Dumas*

Dos passé, coiffes et coins très légèrement frottés, infimes piqûres et déchirures marginales.

Rare édition originale de cette chronique des origines mythiques du premier comte de Flandres.

800 - 1 000 €

57

Alexandre DUMAS. *Aventures de Lyderic*. Paris, Dumont, 1842.

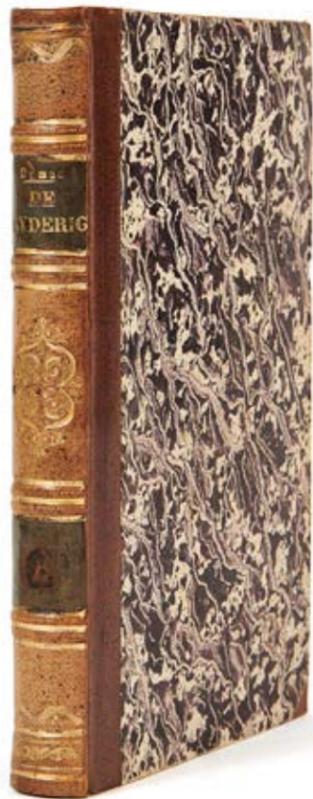
In-8, demi-veau moucheté à petits coins, dos à faux-nerfs orné d'un gros fleuron et de filets dorés, pièces en maroquin vert bronze, tranches jaunes. [2] ff., 359 pp.

Édition originale.

Dos pâli, une pièce frottée, quelques rousseurs sans gravité.

Précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de la bibliothèque de son château de Brunsee sur le contreplat et le numéro d'inventaire au verso de la garde volante.

1 000 - 1 500 €



57



58

58

Alexandre DUMAS. *Jehanne la Pucelle. 1429-1431*. Paris, Magen et Comon, 1842.

In-8, demi-veau fauve, dos à nerfs orné de doubles caissons à froid, pièces en maroquin vert, date dorée en pied (*Reliure vers 1880*). [2] ff., VII, 327 pp., portrait ajouté en frontispice d'après Schnetz gravé par Delannoy.

Édition originale.

Le livre est dédié à la mémoire de la princesse Marie d'Orléans (1813-1839), fille de Louis-Philippe et sculptrice qui n'eut pas le temps de donner la pleine mesure de son talent. Son œuvre la plus célèbre est une *Jeanne d'Arc*.

Mélange de vérités et de fictions que Dumas combine avec art, ce livre est un « livre de foi » qui célèbre « le Christ de la France » : « elle a racheté les crimes de la monarchie, comme Jésus a racheté les péchés du monde : comme Jésus, elle a eu sa passion ; comme Jésus, elle a eu son Golgotha et son Calvaire. »

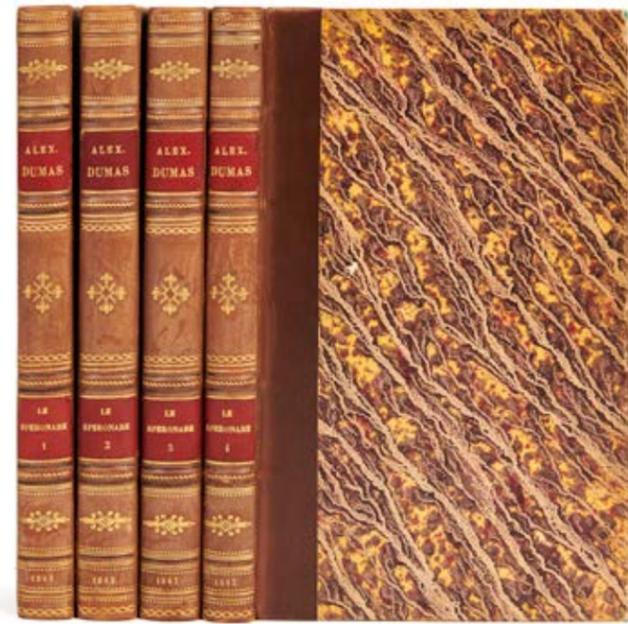
Vicaire III, 353-354 ; Talvart, 48 ; Carteret, 254 ; Munro, 113 ; Lanery d'Arc, 238.

Petits frottements au dos, coiffes, mors et coins, restaurations angulaires au faux-titre et au titre, petites déchirures marginales et manques angulaires à quelques feuillets, rousseurs et taches éparses.

Ex-libris gravé par Vallon (1880), au chiffre « AH », à la devise « J'ai lu » et le nom « Manuel les Ouvriers »

Vibrante célébration de la geste de Jeanne d'Arc.

200 - 300 €



59

59

Alexandre DUMAS. *Le Speronare*. Paris, Dumont, 1842.

4 volumes in-8, demi-veau brun, dos à nerfs ornés de roulettes et de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, date dorée en pied, couvertures jaunes imprimées conservées, non rogné (*Reliure de Franz*). 329 pp. ; 337 pp. ; 348 pp. ; 306 pp.

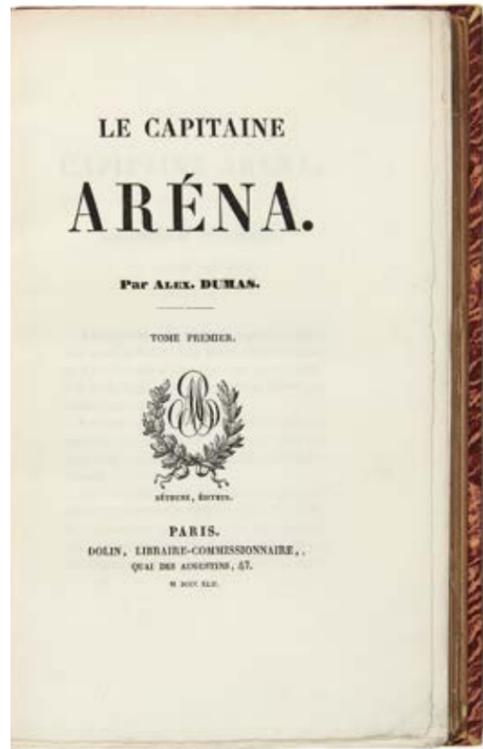
Édition originale.

Un récit de voyage en Sicile. S'étant introduit à Naples avec un faux passeport, le sien n'ayant pas été visé car il était sur la liste noire du royaume de Naples pour ses opinions républicaines, Dumas ne put néanmoins garder l'anonymat et fut forcé de passer en Sicile. Le *speronare* « Santa Maria di Pie di Grotta » est le nom du petit bâtiment « coquettement peint en vert et rouge » qui l'emmena en Sicile avec ses compagnons et avec lequel il fit le tour de l'île.

Vicaire III, 354 ; Talvart, 49 ; Munro, 112.

Dos uniformément passés, coiffes et coins légèrement frottés, rares rousseurs et taches, petites déchirures marginales, quelques feuillets mal coupés au 2^e volume, réparations à quelques feuillets des 2^e et 4^e volumes.

300 - 400 €



60

Alexandre DUMAS. *Le Capitaine Aréna*. Paris, Dolin, 1842.

2 volumes in-8, demi-veau bordeaux, filets dorés sur les plats, dos à nerfs ornés, date dorée en pied, couvertures imprimées conservées, non rognés (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., 309 pp., [2] ff. ; [2] ff., 314 pp., [1]f.

OÙ L'ON SUIT DUMAS DANS DES CONTRÉES PEU FRÉQUENTÉES PAR LES TOURISTES À L'ÉPOQUE : LES ÎLES ÉOLIENNES ET LA CALABRE

Édition originale.

Bien qu'il n'en porte pas le titre, cet ouvrage fait partie des *Impressions de voyage* de Dumas. Deuxième volet de la relation de son voyage dans le sud de l'Italie, il fait suite au *Speronare* et se place avant le *Corricolo* (n° 63).

Dumas avant de quitter Palerme visite la *Casa dei Mattei* (la maison des fous) en compagnie de son fondateur le baron de Pisani. Il développe longuement les caractéristiques de cet établissement précurseur où toute violence est bannie et où l'on tente de soigner les aliénés et non de les châtier. Reprenant leur bateau, les voyageurs visiteront les îles siciliennes (Lipari, Stromboli...), puis retour en Calabre où Dumas et ses compagnons seront bloqués par un tremblement de terre.

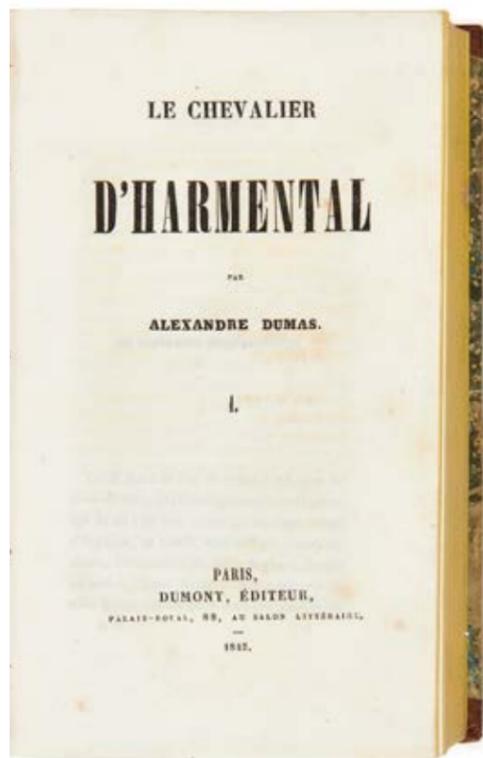
Vicaire III, 354 ; *Talvart*, 5 ; *Munro* 106.

Dos passés, épidermure sur les plats supérieurs des deux volumes, menus frottements aux nerfs et aux coins, infimes rousseurs.

Intéressant récit de voyage dans des contrées peu fréquentées d'Italie. Bel exemplaire malgré les défauts signalés.

400 - 600 €

60



61

Alexandre DUMAS. *Le Chevalier d'Harmental*. Paris, Dumont, 1842.

4 tomes en 2 volumes in-8, demi-basane mouchetée à petits coins, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomain en maroquin vert, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 326 pp., 305 pp. ; 340 pp., 337 pp.

LA RENCONTRE DE DUMAS ET D'AUGUSTE MAQUET ET LEUR PREMIER ROMAN DE CAPE ET D'ÉPÉE

Édition originale.

Ce roman est le développement et la transformation d'une nouvelle d'Auguste Maquet, *le Bonhomme Buvat*, présentée sans succès par l'auteur à la Presse. Il est à l'origine de la fameuse collaboration entre Dumas et Maquet.

Le roman se passe au début de la Régence. Raoul d'Harmental, jeune provincial monté à Paris, déçu dans ses ambitions (son régiment est supprimé) et dans ses amours (le Régent lui souffle sa maîtresse) décide de se venger et entre dans la conspiration dite de Cellamare ourdie par la duchesse du Maine pour, avec l'aide de l'Espagne, prendre le contrôle du royaume. On le charge, rien de moins, d'enlever Philippe d'Orléans.

Vicaire III, 355 ; *Talvart*, 53 ; *Carteret*, 234.

Petits frottements aux dos, coiffes et coins, rousseurs éparses, quelques taches.

Le premier roman réussi d'une décennie flamboyante qui verra la publication des grands romans de cape et d'épée de Dumas. L'exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee sur les contreplats.

1 500 - 2 000 €

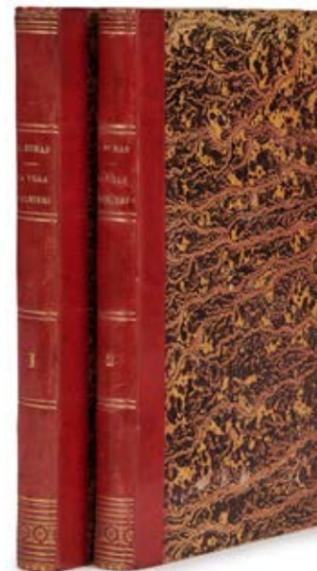
61



62



63



64

62

Alexandre DUMAS et Auguste MAQUET. *Le Chevalier d'Harmental*. Drame en cinq actes et dix tableaux, avec prologue. Musique de M. Varney. Paris, Alexandre Cadot, 1849.

Grand in-8, pleine percaline chinée, pièces de titre en long en maroquin fauve, couvertures jaunes imprimées conservées, non rogné. 48 pp.

Édition originale.

La pièce fut créée le 26 juillet 1849 au Théâtre-Historique. Elle est tirée du roman éponyme publié en 1842 sous le seul nom de Dumas.

Vicaire III, 355 ; *Talvart* 53 ; *Munro*, 218.

Pièce de titre légèrement frottée, rousseurs et taches.

100 - 120 €

63

Alexandre DUMAS. *Le Corricolo*. Paris, Dolin, 1843.

4 volumes in-8, demi-veau bleu, filets dorés sur les plats, dos à faux-nerfs ornés, date dorée en pied, couvertures jaunes imprimées et dos conservés, non rognés (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., 342 pp., [1] f. ; [2] ff., 327 pp., [1] p. ; [2] ff., 334 pp., [1] f. ; [2] ff., 324 pp., [1] f. table et [1] f. blanc.

DUMAS ET NAPLES : UNE HISTOIRE D'AMOUR

Édition originale.

Quelle meilleure façon de visiter Naples, si on ne veut pas la faire à pied, que de prendre un *corricolo*, une sorte de tilbury à deux chevaux dont l'un tire et l'autre par ses folâtreries encourage le premier à tirer, si tant est que l'on sache les maîtriser.

Sous ce titre Dumas a rassemblé les souvenirs de ses deux séjours à Naples en août et en novembre 1835. À ville trépidante, récit rapide et bouillonnant dans lequel les anecdotes s'enchaînent sans un moment de fléchissement.

Dumas ne se déprendra jamais de Naples et la retrouvera en 1860 quand il participera à l'épopée garibaldienne.

Vicaire III, 356 ; *Talvart*, 54 ; *Munro*, 122.

Dos uniformément passés, coiffes, mors et coins légèrement frottés, quelques taches sur les couvertures du premier volume, rares rousseurs.

« Un des récits les plus riches, drôles et attachants de la série des *Impressions de voyage* » (Noël Lebeau, www.dumaspere.com).

350 - 400 €

64

Alexandre DUMAS. *La Villa Palmieri*. Paris, Dolin, 1843.

2 volumes in-8, demi-veau rouge, dos lisses ornés de doubles filets dorés, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

[2] ff., LVI pp., [1] f., 278 pp., [1] f. ; [2] ff., 337 pp., [1] f.

Édition originale.

Dumas place ce volume sous le patronage de Boccace qui écrivit le *Decameron* dans cette villa de Fiesole, où lui-même installa son bureau lors de son séjour à Florence.

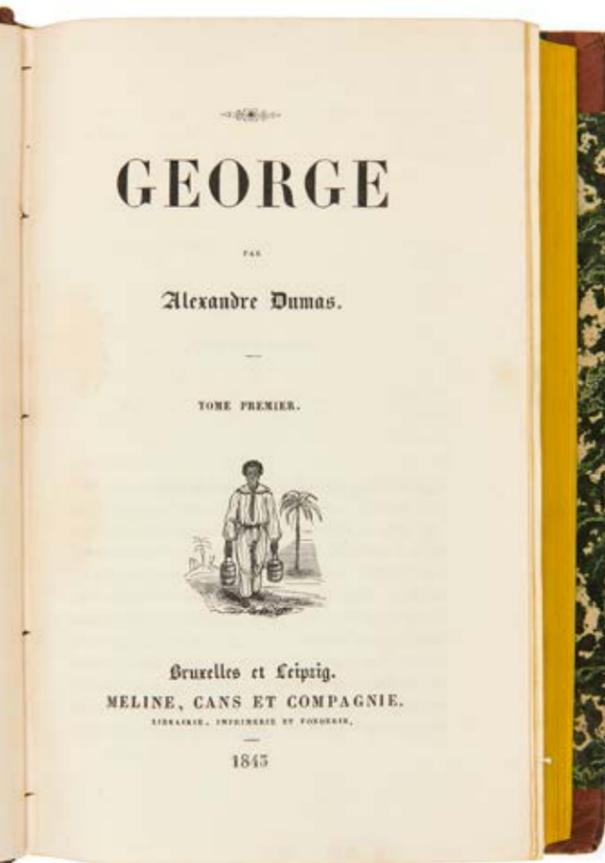
Dans ces deux volumes il nous entraîne dans une visite en règle de la ville, l'entremêlant d'anecdotes historiques, de souvenirs gais ou tristes de ses rencontres : c'est en allant dîner chez le prince de Montfort qu'il apprend de la bouche du prince Napoléon la mort du duc d'Orléans auquel il était très attaché.

Vicaire III, 356-357 ; *Talvart*, 56 ; *Munro*, 122-123.

Dos et coins légèrement frottés, large mouillure sur les 60 premières pages du premier volume, rousseurs parfois fortes.

Édition originale peu courante, dans une reliure de l'époque.

300 - 350 €



65

65

Alexandre DUMAS. **George**. *Bruxelles et Leipzig, Méline, Cans et Compagnie, 1843.*

2 tomes en un volume in-12, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 305 pp. ; [2] ff., 262 pp.

« LE SEUL ROMAN DE DUMAS QUI ABORDE DE FRONT LA QUESTION RACIALE » (Claude Schopp)

Préfaçon belge.

L'histoire éditoriale du livre est embrouillée. *Munro, 126* pense, bien qu'il n'en ait pas retrouvé la trace, que le roman a d'abord paru en feuilleton et que les 4 éditions belges (celle-ci est la première) auraient été imprimées d'après ce feuilleton précédant ainsi l'édition originale parue à Paris chez Dumont la même année sous le titre *Georges* (avec un « s »).

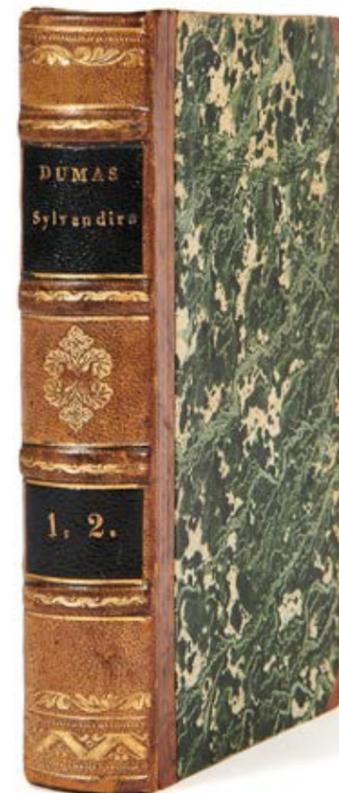
Le roman se passe à l'île Maurice entre 1810 et 1824. Georges, fils d'un planteur métis, est envoyé par celui-ci à Paris pour faire son éducation. Parfaitement éduqué, plein d'honneur et de probité il retourne dans son île natale décidé à vaincre les préjugés auxquels il avait été confronté enfant du fait de sa condition de mulâtre.

Coins un peu écrasés.

Charmant exemplaire quasi-exempt de rousseurs de ce roman très rare dont le thème ambitieux rappelle que Dumas lui-même eut à souffrir des préjugés de race.

L'exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee sur le contreplat et le numéro d'inventaire sur le verso de la garde volante.

1 000 - 1 500 €



67

67

Alexandre DUMAS. **Sylvandire**. *Bruxelles et Leipzig, Méline, Cans et Compagnie, 1843.*

2 tomes en un volume in-12, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 275 pp. ; [2] ff., 280 pp.

AVANT MONTE-CRISTO UN ROMAN DE LA VENGEANCE

Préfaçon belge. L'originale a paru l'année suivante à Paris chez Dumont. Maquet, pour la deuxième fois, collaborait avec Dumas.

Le roman, qui se déroule dans les dernières années du règne de Louis XIV, prend sa source dans les *Mémoires de madame la marquise de Fresne* de Courttilz de Sandras.

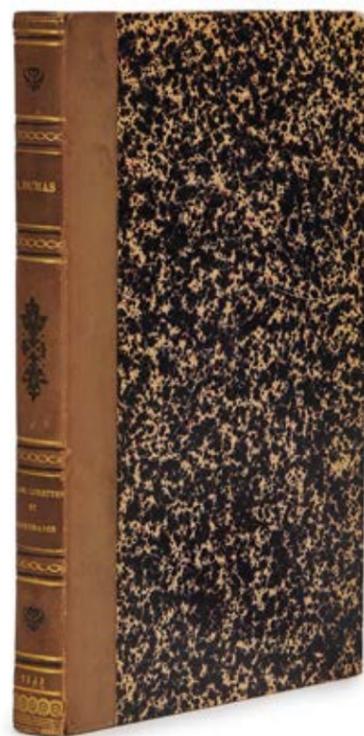
À la suite d'un étrange marché Roger d'Anguilhem se retrouve pourvu d'une épouse, Sylvandire, et en possession d'un important héritage. Cette double fortune n'aura qu'un temps, et les manigances de son épouse le conduiront à la Bastille où il aura tout le temps de concocter sa vengeance.

Munro, 132.

Petits frottements aux coiffes et aux coins.

Charmant exemplaire quasi sans rousseurs provenant de la bibliothèque de la duchesse de Berry avec l'étiquette de son château de Brunsee sur le contreplat et le numéro d'inventaire sur la garde volante.

800 - 1 000 €



66

66

Alexandre DUMAS. **Filles, lorettes et courtisanes**. *Paris, Dolin, 1843.*

In-8, demi-veau havane, dos lisse orné de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorées, pièce de titre en maroquin, date dorée en pied, couvertures conservées, non rogné (*Reliure de Canape*). [2] ff., 338 pp.

UN LIVRE QUE PERSONNE N'AVAIT OSÉ ÉCRIRE AVANT LUI, AFFIRME DUMAS

Édition originale très rare.

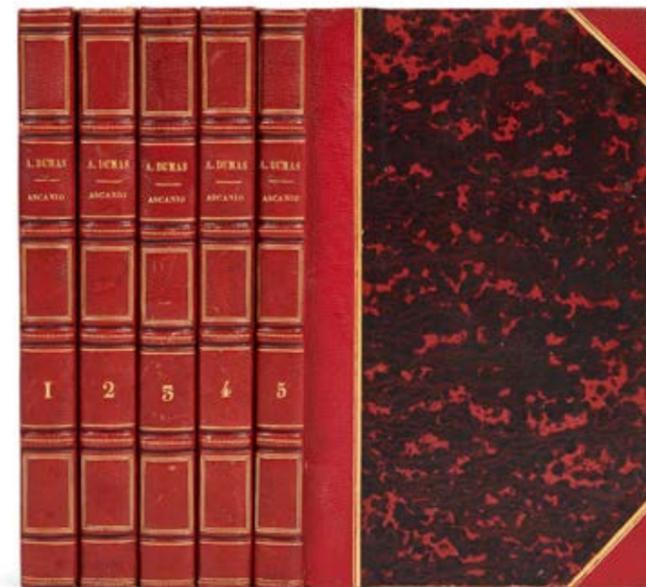
Cet ouvrage s'apparente aux « physiologies » si en vogue à l'époque. Dumas l'a divisé en « trois classes distinctes, en trois catégories progressives, en trois échelons ascendants, qui conduiront successivement le lecteur du coin de la borne où la prostituée des rues guette le nocturne passant, jusqu'au boudoir princier où l'élégante courtisane, qu'on a envoyé chercher dans une voiture sans armoirie, est introduite par un valet sans livrée. ». Le livre n'est évidemment pas destiné « aux demoiselles qui sortent du couvent », et cette remarque était bien sûr propre à émoustiller encore plus le lecteur masculin à qui le livre était destiné. Dumas s'appuie sur l'étude de Parent-Duchatelet, *De la prostitution dans la Ville de Paris* parue en 1836, mais c'est en sociologue – bien que le terme soit anachronique –, en homme du monde et en amateur de femmes qu'il aborde son sujet. Et à l'étude stricto sensu de l'amour vénal tel qu'il se pratiquait à Paris sous la monarchie de Juillet, il ajoute des anecdotes, des historiettes propres à amuser un lectorat plus avide de gaudriole que d'études statistiques.

Vicaire III, 358 ; Talvart, 59 ; Munro, 125.

Petits frottements aux coiffes et aux coins, premier plat de couverture réparé, rares et infimes déchirures. Mais bon exemplaire.

Édition originale rare et importante dans l'œuvre de Dumas, et une entrée dans le monde souterrain de la prostitution à Paris.

400 - 600 €



68

68

Alexandre DUMAS. **Ascanio**. *Paris, Pétion, 1844.*

5 volumes in-8, demi-marroquin à coins rouge, doubles filets dorés sur les plats, dos à nerfs ornés de doubles caissons et de filets dorés et à froid, tranches mouchetées (*Reliure vers 1860*).

[2] ff., 329 pp. ; [2] ff., 334 pp., [1] f. ; [2] ff., 325 pp., [1] f. ; [2] ff., 294 pp., [1] f. ; [2] ff., 282 pp., [2] ff.

Édition originale.

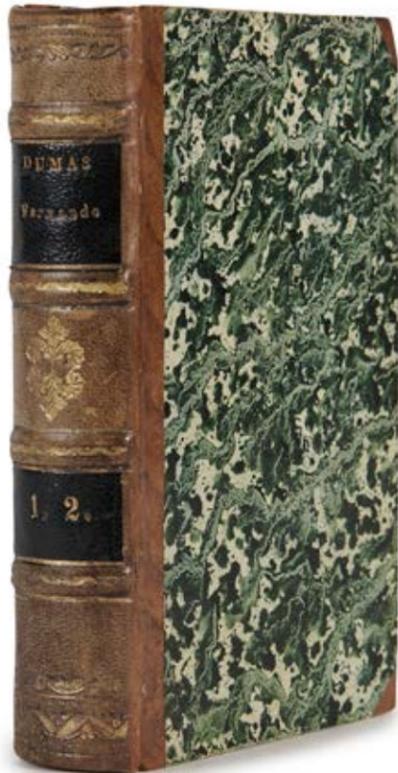
Ce roman écrit en collaboration avec Paul Meurice est centré sur la personnalité de Benvenuto Cellini (dont les mémoires ont servi de trame) au moment où il arrive à la cour de France à l'invitation de François 1^{er}. Ascanio son jeune apprenti l'accompagne. Le jeune homme y trouvera l'amour en la personne de la douce Colombe mais devra affronter les manœuvres et la jalousie de la duchesse d'Étampes, maîtresse du roi, qui est tombée amoureuse de lui... Cellini mettra tout en œuvre pour faire triompher l'amour des deux jeunes gens.

Vicaire III, 358 ; Talvart, 60 ; Carteret, 235 ; Munro, 128.

Menus frottements aux coiffes et aux coins, quelques coins écrasés, rares rousseurs, petits manques marginaux à quelques feuillets.

Bel exemplaire dans une reliure quasiment contemporaine.

600 - 800 €



69

69

Alexandre DUMAS. **Fernande**. *Bruxelles et Leipzig, Méline, Cans et Compagnie, 1844.*

2 tomes en un volume in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de toison en maroquin noir, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 290 pp. ; [2] ff., 292 pp.

L'édition originale a paru chez Dumont en 1844. Ce roman a été écrit en collaboration avec Hippolyte Auger qui en a fourni la première mouture.

1835. Alors qu'il est marié à une femme charmante, Maurice de Barthèle se meurt d'amour pour son ex-maîtresse, la courtisane Fernande. Afin de sauver son fils, et avec l'accord de Clotilde sa bru, Mme de Barthèle décide d'inviter Fernande au château familial... Celle-ci s'y rend sous le nom de Mme Ducoudray... et se trouve nez à nez avec un autre de ses amants, l'oncle de Clotilde !

Mais qui est réellement Fernande, aux manières parfaites, à l'esprit distingué ? « Quelque fille de grand seigneur qui déroge » comme l'insinue en riant Mme de Barthèle ?

Aimable marivaudage, ce roman est aussi pour Dumas l'occasion d'une étude des mœurs de l'aristocratie louis-philipparde qu'il n'épargne guère.

Munro, 136.

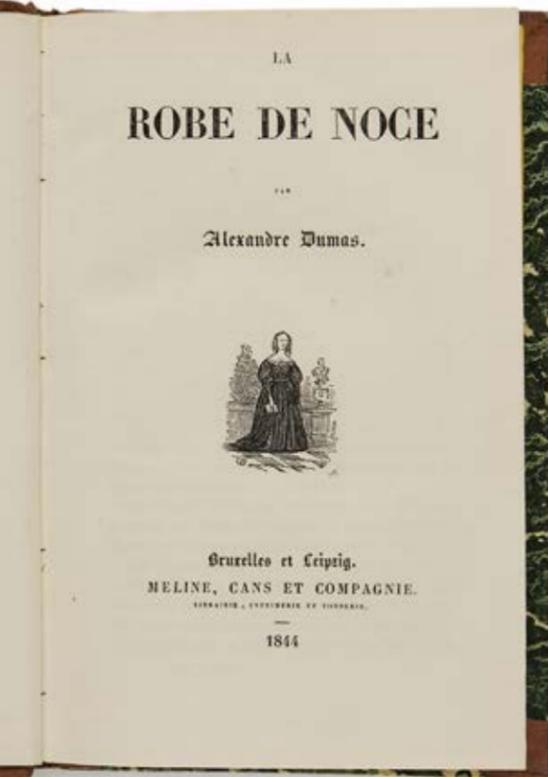
Dos pâli, coins supérieurs un peu écrasés, infimes rousseurs.

Précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette et le numéro d'inventaire de la bibliothèque de son château de Brunsee.

500 - 600 €

71

LES TROIS MOUSQUETAIRES.



70

70

Alexandre DUMAS. **La Robe de nocces**. *Bruxelles et Leipzig, Méline Cans et Compagnie, 1844.*

In-18, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre en maroquin noir, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 332 pp.

UNE CURIOSITÉ DANS L'ŒUVRE DE DUMAS

Contrefaçon belge. L'édition originale parue la même année chez Dumont porte le titre de *Cécile*.

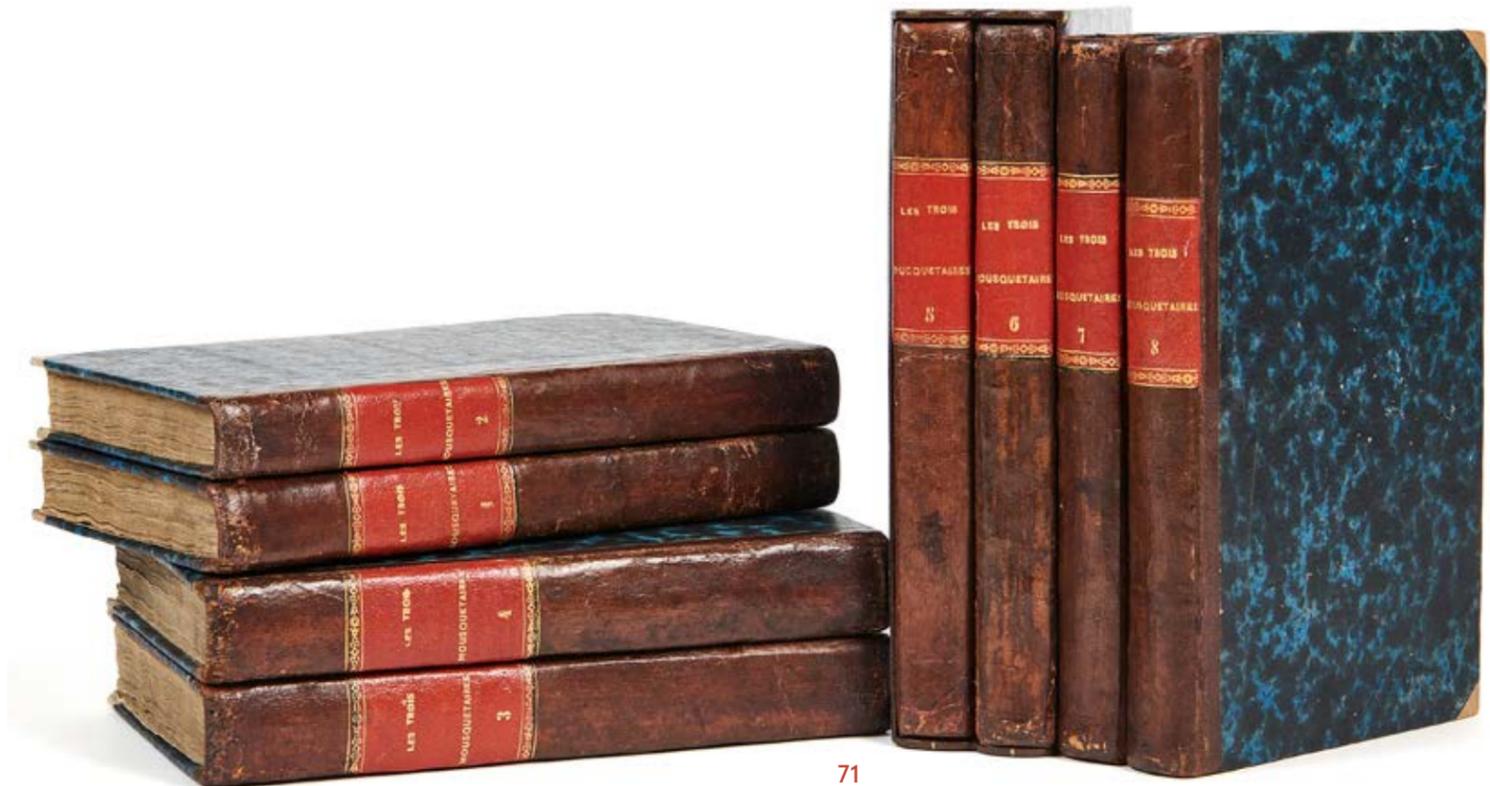
La scène d'ouverture, qui se déroule au début de l'Empire, nous montre une jeune fille, Cécile de Marsilly, qui propose à une actrice célèbre – sans doute inspirée par Marie Dorval – de lui acheter une robe aux broderies magnifiques. Par un retour en arrière aux débuts de la Révolution on apprendra pourquoi Cécile qui a grandi en exil – Dumas s'est inspiré des souvenirs contemporains pour décrire les difficultés de la vie à Londres pour les exilés désargentés – s'est défaite de cette robe qu'elle a elle-même brodée.

Munro, 135.

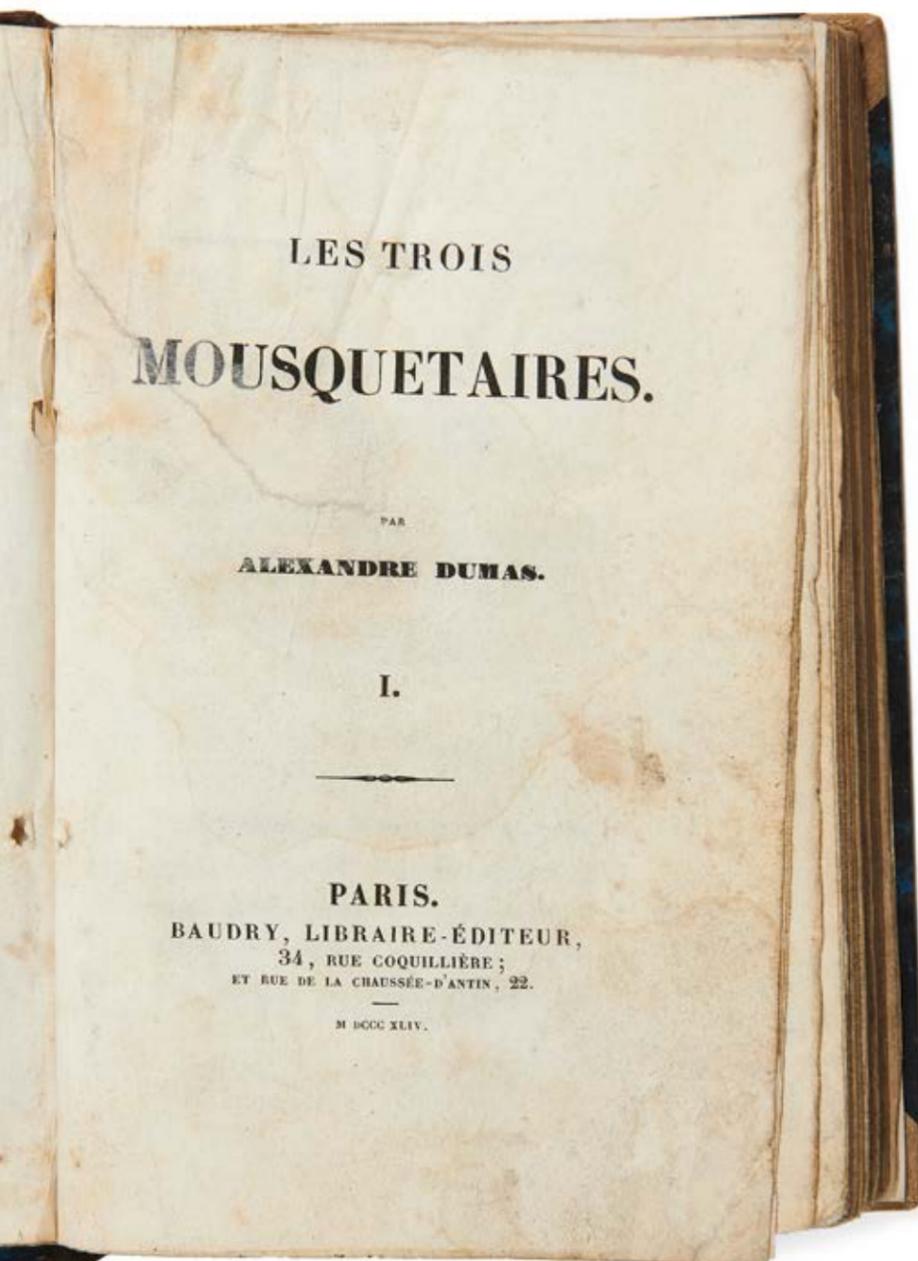
Dos pâli, coins frottés, très rares rousseurs.

Rare incursion de Dumas dans le genre du roman sentimental et pathétique. L'exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette et le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

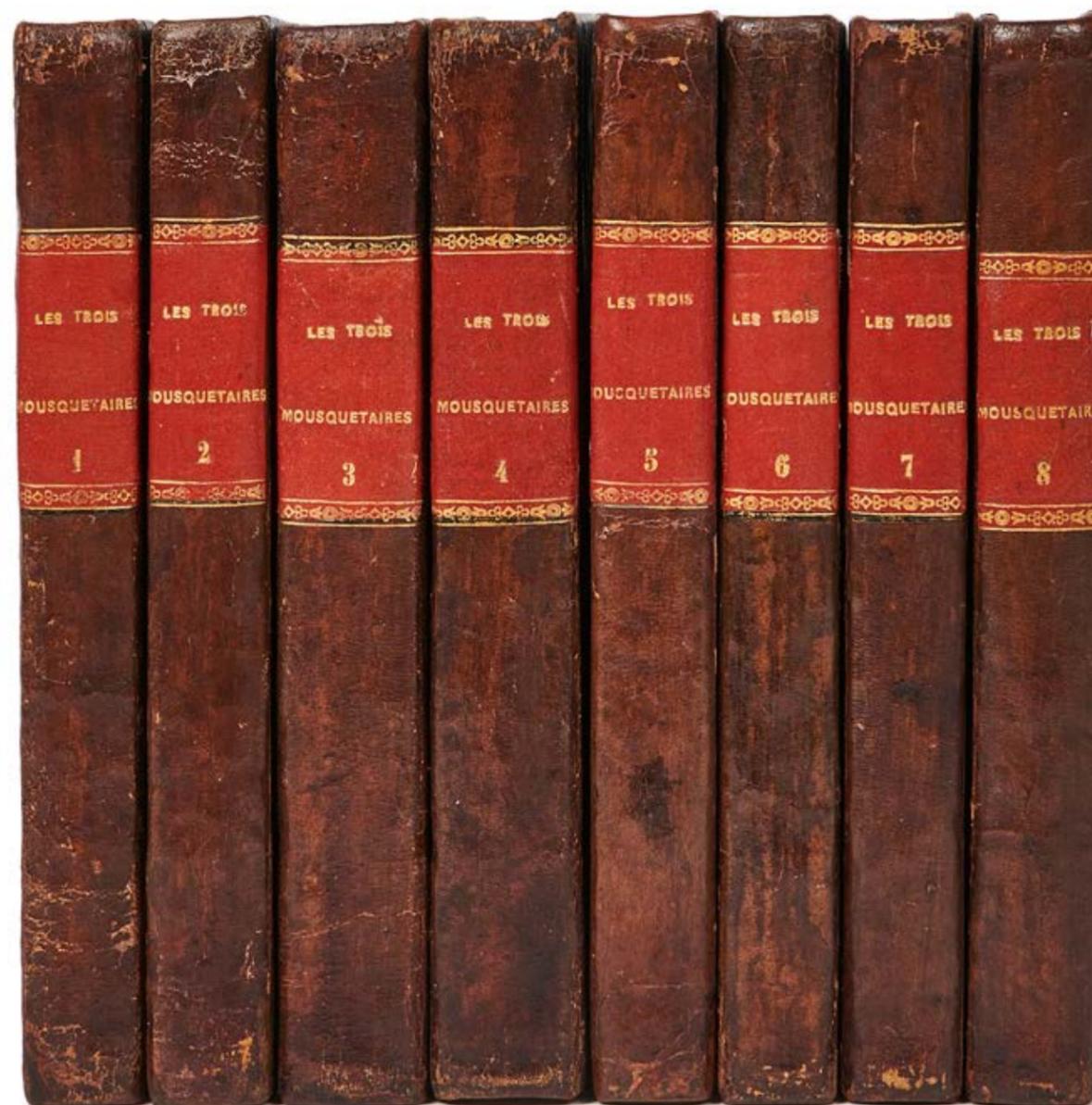
400 - 500 €



71



71



71

71

Alexandre DUMAS. *Les Trois Mousquetaires*. Paris, Baudry, 1844.

8 volumes in-8, demi-veau brun à dos lisses, pièces de titre en maroquin rouge orangé, petits coins postérieurs, conservés dans 4 étuis modernes doublés, ex-libris (*Reliure de l'époque*).

[2] ff., 349 pp. (mal chiffrée 449), [1] f. ; [2] ff., 329 pp., [1] f. ; [2] ff., 386 pp., [1] f. ; [2] ff., 363 pp., [1] p. ; [2] ff., 310 pp., [1] f. ; [2] ff., 287 pp., [1] f. ; [2] ff., 297 pp., [1] f. ; [2] ff., 329 pp.

Tous pour un, un pour tous

Édition originale.

Complètent le 8^e volume : « Un message », « Histoire d'un mort », « Histoire d'une âme », et « Fra Bartolomeo ».

« Auguste Maquet, qu'il ait été "l'architecte ou le maçon" du livre, a une part importante de collaboration dans *Les Trois Mousquetaires*. » (*Talvart*, 64).

On ne résume pas ce roman mythique dont le succès immédiat ne s'est plus jamais démenti tant les valeurs qu'il exalte, d'amitié fraternelle, de courage et d'honneur « ne hantent pas seulement le livre, mais l'inconscient collectif » (Claude Schopp).

Héroïques, les quatre compagnons le sont, mais ils sont aussi joyeux ou tristes, bon vivants, aimant rire tout autant que se battre, vivant à un train d'enfer. Qui, à lire ce roman, n'aurait aimé connaître ces quatre-là : Athos si noble et si désespéré, Porthos le géant naïf à qui Obélix doit tant, Aramis qui voudrait être d'Église sans renoncer à l'amour des duchesses, d'Artagnan qui, outre ses qualités propres et sa juvénile ardeur, concentre en lui un peu de chacun de ses amis.

Lire et relire *les Trois Mousquetaires* pour se persuader, s'il est nécessaire, que l'argent est bien peu de choses, le pouvoir encore moins, que seuls comptent l'honneur, l'amitié, la fidélité à soi-même et à ceux que l'on s'est choisis...

Vicaire III, 350-360 ; *Carteret*, 335 ; *Munro*, 143 ; *En français dans le texte*, 263.

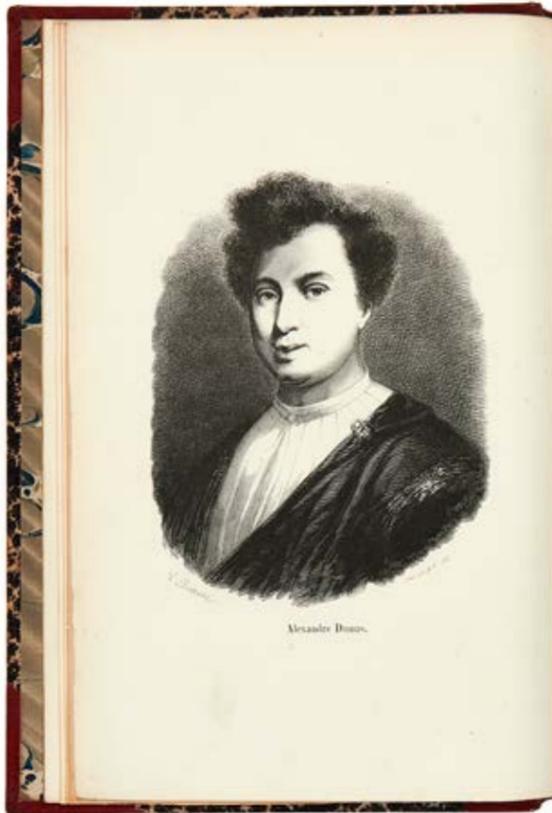
Dos frottés, titre du tome I réparé ainsi que quelques feuillets dans les marges des autres volumes, menues déchirures marginales, rousseurs et taches.

Clouzet, 94 note : « Toutes les éditions originales d'Alexandre Dumas en format in-8 sont rares. Leurs exemplaires, lus et relus, maniés le plus souvent par des mains peu soigneuses, leur état laisse d'une manière générale beaucoup à désirer. » C'est le cas de cet exemplaire dont un des propriétaires a inscrit, au cours de sa lecture, une addition dans la marge d'un feuillet du tome 8.

Ex-libris « ABJ » non identifié.

Rare exemplaire de l'édition originale du roman le plus populaire de Dumas en reliure d'époque, condition rare.

10 000 - 15 000 €



72

M. Alexandre DUMAS. **Les Trois Mousquetaires**. Paris, MM. J.-B. Fellens et L.-P. Dufour, 1846.

Grand in-8, demi-marouquin rouge à grain long, coins, dos à nerfs orné, date dorée en pied, tête dorée, couvertures et dos conservés, non rogné (*Reliure de Canape et Corriez*). [2] ff., 521 pp., [1] f., 37 gravures sur bois hors texte, dont le portrait-frontispice, d'après Beaucé, Marckl, Wattier...

Première édition illustrée parue l'année suivant l'originale avec un très beau portrait de Dumas jeune homme en frontispice.

Vicaire III, 369 ; Munro, 144.

Infimes frottements aux coiffes et aux coins, infimes rousseurs.

Des bibliothèques A. Marie et Robert Fleury (ex-libris).

Superbe exemplaire.

500 - 600 €

73

Alexandre DUMAS. **Amaury**. Paris, Hippolyte Souverain, 1844.

4 volumes in-8, demi-marouquin rouge à grain long, coins, filets dorés sur les plats, dos à nerfs ornés de fleurons à froid, de roulettes et de filets dorés, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, têtes dorées, non rognés (*Reliure de Yseux sc de Thierry-Simier*). 313 pp., [1] f. ; 329 pp., [1] f. ; 323 pp. ; 301 pp. (comme dans tous les exemplaires, les couvertures des tomes 3 et 4 sont des réemplois des tomes 1 et 2 et la toison a été corrigée à la main).

Édition originale.

Les couvertures sont ornées d'un encadrement gravé par Cherrier d'après Bourguignon et portent la mention *Bibliothèque de romans nouveaux*.

Le roman a été écrit en collaboration avec Paul Meurice.

L'idée de départ du roman est la guérison inespérée de son cousin Félix Deviolaine atteint de phtisie, cette maladie du siècle dont mourra Marie Duplessis, la « dame aux camélias » d'Alexandre Dumas Fils.

Le roman commença de paraître dans *la Presse* jusqu'à ce que le duc de Noailles demande à Dumas d'en interrompre la publication. Sa fille et son gendre, tous deux atteints de la même maladie, avaient reconnu dans les symptômes de l'héroïne de Dumas, Madeleine, les mêmes que les leurs, et attendaient chaque matin avec fébrilité la parution du feuilleton pour savoir si elle survivrait ou non. Le feuilleton ne reprit qu'après leur mort, prétend Dumas.

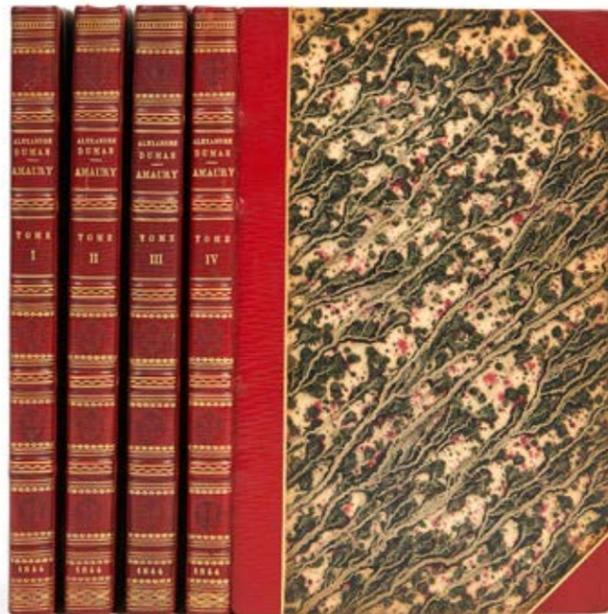
La jalousie autant que la phtisie sont au cœur de ce roman : jalousie du père qui voit sa fille bien-aimée lui échapper, jalousie de Madeleine qui croit qu'Amaury la délaisse pour sa cousine Antoinette. Laquelle de ces deux maladies tuera Madeleine ?

Vicaire III, 362-363 ; Talvart, 66 ; Munro, 131.

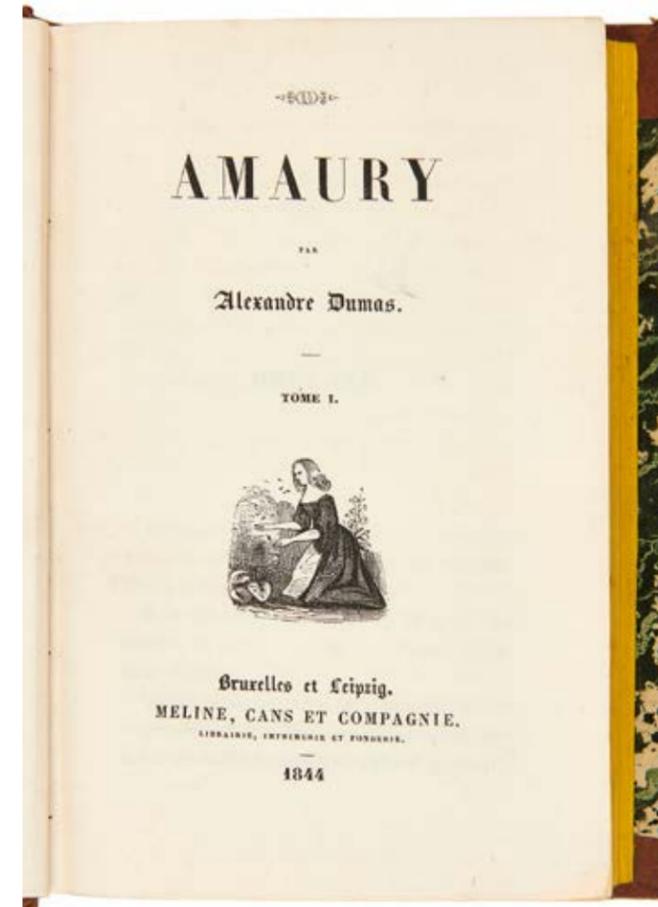
Petits frottements aux coiffes et aux coins, couvertures un peu défraîchies, quelques feuillets restaurés, rousseurs et taches.

Un chef-d'œuvre du roman sentimental, dans un élégant exemplaire relié par Yseux.

500 - 600 €



73



74

74

Alexandre DUMAS. **Amaury**. Bruxelles et Leipzig, Méline, Cans et Compagnie, 1844.

2 tomes en un volume in-12, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de toison en marouquin noir, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 254 pp. ; [2] ff., 260 pp.

Contrefaçon belge.

Munro, 131.

Coiffes légèrement frottées, coins supérieurs émoussés, très rares rousseurs.

Charmant et précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de son château de Brunsee sur le contreplat et le numéro d'inventaire au verso de la garde volante.

500 - 600 €

75

Alexandre DUMAS. **Gabriel Lambert**. Paris, Hippolyte Souverain, 1844.

2 volumes in-8, demi-veau olive, dos lisses ornés de fleurons de roulettes et de filets dorés, pièces de titre et de toison en marouquin chocolat, date dorée en pied, couvertures conservées, têtes dorées, non rognés (*Reliure de Canape et Corriez*). 295 pp. (erreur de pagination : le chapitre I commence à la page 17), [1] f. ; 303 pp. (mal chiffré 383), [1] f. volume.

DU FOYER DE L'OPÉRA AU BAGNE DE TOULON, TRAJECTOIRE D'UN FAUSSAIRE

Édition originale.

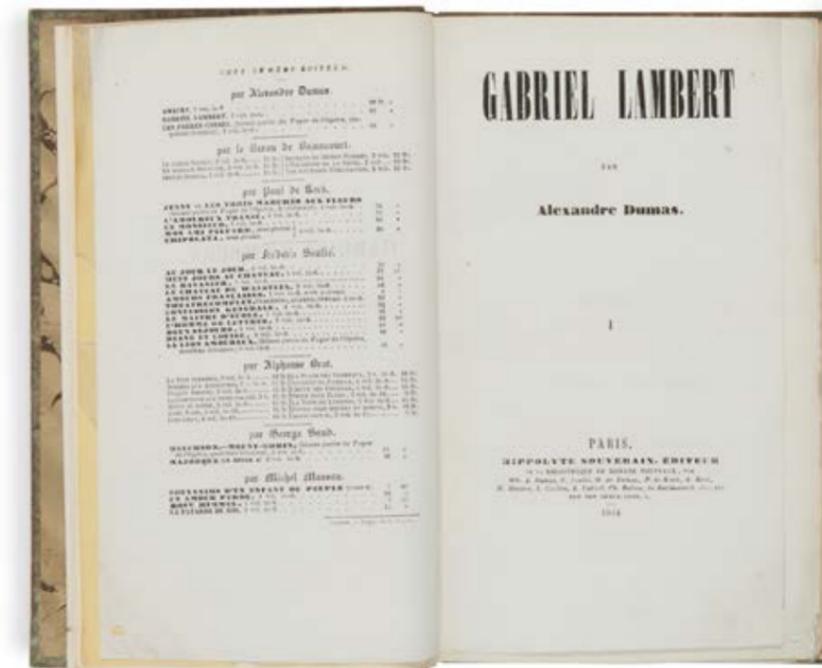
Le point de départ du roman est un séjour que fit Dumas en 1835 à Toulon. Le directeur du bagne mit à sa disposition une barque avec douze forçats et, la fiction commence, Dumas pense reconnaître l'un d'entre eux sans arriver à mettre sur sa figure ni un nom ni une circonstance.

Vicaire III, 363 ; Talvart, 68 A ; Munro, 133.

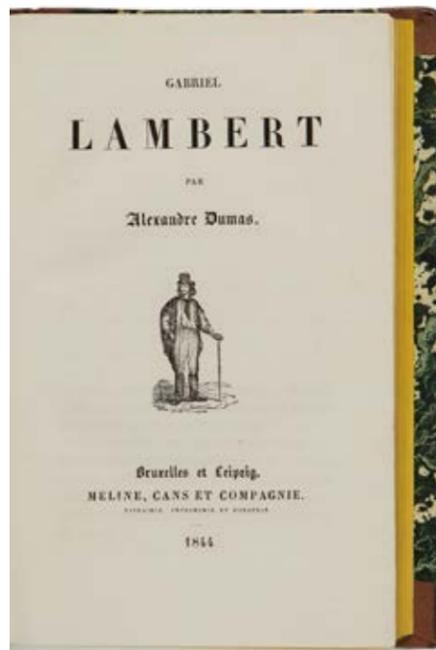
Dos légèrement passés, premier plat de la couverture du premier volume réparé avec d'importants manques.

Un roman très court, véritable étude psychologique d'un malfaiteur, dans lequel Dumas évoque sans l'approfondir la question de la peine de mort.

400 - 600 €



75



76

Alexandre DUMAS. **Gabriel Lambert.** *Bruxelles et Leipzig, Méline, Cans et Compagnie, 1844.*

In-12, demi-basane marbrée à petit coins, dos à nerfs ornés, pièces noires, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 271 pp.

Préfaçon belge.

Relié à la suite :

Alexandre DUMAS. **Une famille corse.** *Bruxelles et Leipzig, Méline, Cans et Compagnie, 1844.*

184 pp.

Dumas reprendra la matière de ce livre dans *Les Frères corses* qu'il publiera à Paris en 1845. Dans sa version finale le roman sera dédié à Mérimée (n° 85).

Le roman, censé se dérouler en 1841 a été inspiré à Dumas par une anecdote concernant les frères Charles et Louis Blanc.

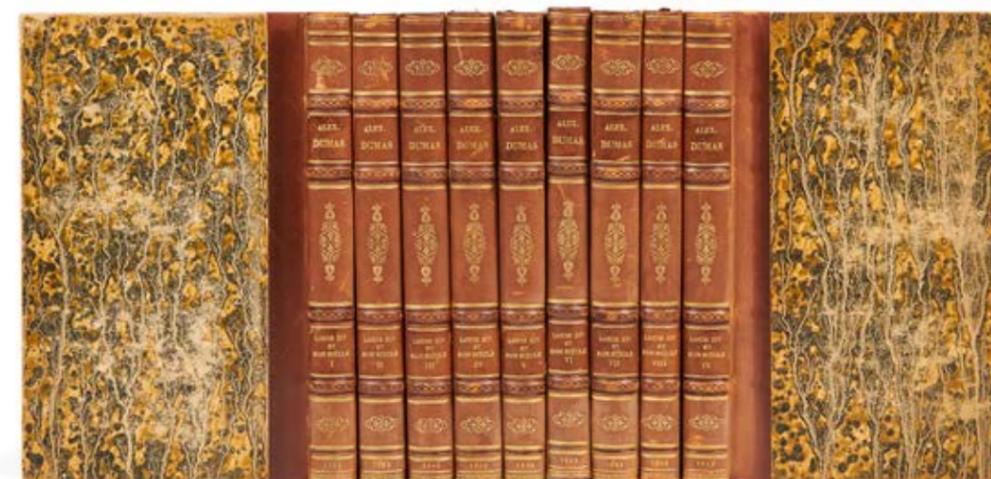
Talvart, 76 ; Munro, 137 qui donne pour l'originale une édition chez le même éditeur en 242 pp., le volume se terminant par « Histoire d'un mort raconté par lui-même ». Il cite en second une édition en 184 pp. parue toujours à Bruxelles chez Hauman.

Coiffes et coins légèrement frottés, rousseurs sur les tranches.

Deux romans méconnus. Précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette et le numéro d'inventaire de la bibliothèque de son château de Brunsee.

800 - 1 000 €

76



78

78

Alexandre DUMAS. **Louis XIV et son siècle.** *Paris, Passard, 1845.*

9 volumes in-8, demi-veau brun, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomain en maroquin fauve, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Franz*). [2] ff., VIII, 304 pp., [1] f. (annonces), 2 pp. (annonces) ; [2] ff., 327 pp. ; [2] ff., 358 pp. ; [2] ff., 392 pp. ; [2] ff., 326 pp. ; [2] ff., 320 pp. ; [2] ff., 364 pp. ; [2] ff., 297 pp., 4 pp. (annonces) ; [2] ff., 308 pp., 4 pp. (annonces).

Première édition non illustrée après l'originale parue en 1844-1845.

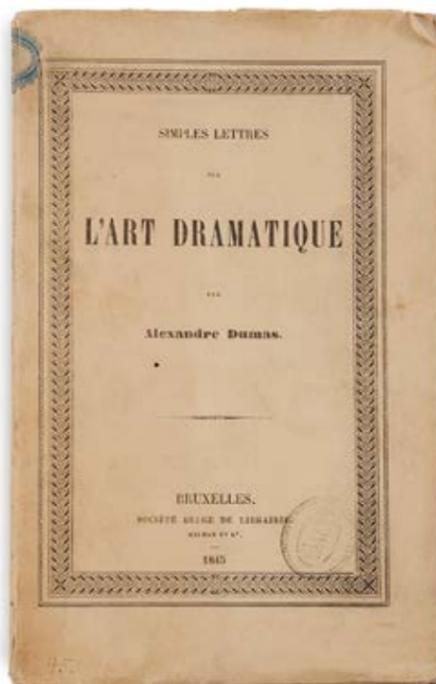
Ambitieuse publication, très documentée, la première d'une longue série que Dumas continuera jusqu'au règne de Louis-Philippe.

Vicaire III, 364-365 ; Carteret, 236 ; Munro, 160.

Dos passés avec de légers frottements, déchirures et petits manques marginaux, quelques feuillets et couvertures réparés, rousseurs et taches.

Cachet de cabinet de lecture de Mme Bouquerot sur le faux-titre du volume III.

150 - 180 €



77

Alexandre DUMAS. **Simple lettres sur l'art dramatique.** *Bruxelles, Société belge de Librairie, Hauman et C, 1845.*

In-18, broché, couverture beige imprimée, non rogné, étiquette d'inventaire au dos. [2] ff., 132 pp.

2^{ème} édition (l'originale a paru en 1844 chez le même éditeur avec la même pagination). Ces cinq lettres ont d'abord paru dans *la Démocratie pacifique* en novembre et décembre 1844. Ce court volume n'a pas été publié en France à l'époque... où il aurait été censuré, et attendu 1874 et l'édition du *Théâtre complet* chez Calmann Lévy.

Sur l'état du théâtre en 1844 et violent réquisitoire contre Buloz, le directeur de la *Revue des Deux-Mondes* et à ce moment-là commissaire royal auprès du Théâtre-Français.

Dumas, amer, note que dans un pays les arts ne peuvent prospérer sans volonté politique : « Pour que l'art prospère [...] il faut que le chef du gouvernement [...] aime l'art ou fasse semblant de l'aimer ». Ce qui n'est pas le cas de Louis-Philippe qui n'a ni sympathie ni même curiosité pour le théâtre, d'où l'état pitoyable dans lequel se trouvent les deux théâtres royaux, la Comédie-Française et l'Odéon.

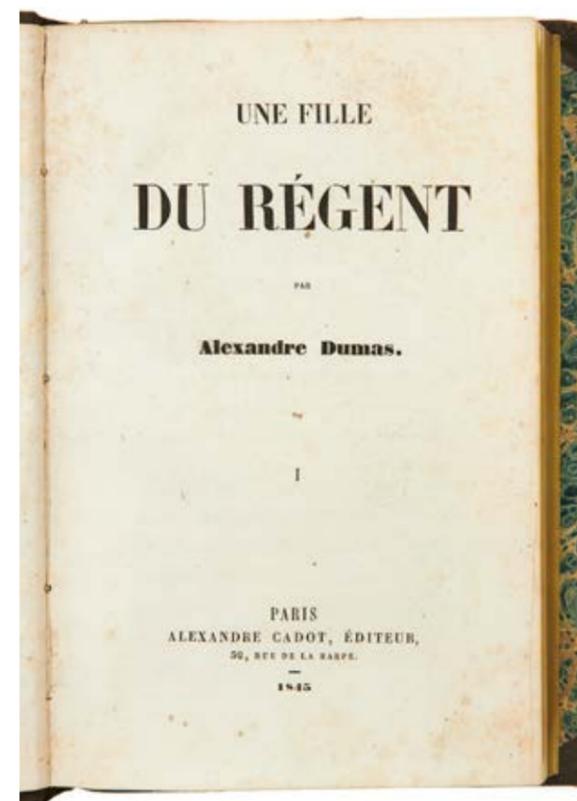
Vicaire III, 364 qui ne l'a pas vue et qui la cite d'après Ch. Glinel, *Alexandre Dumas et son œuvre*, en la tenant pour l'édition originale ; *Munro, 147.*

Couverture légèrement poussiéreuse et défraîchie, très rares rousseurs. Bon exemplaire à l'état de parution.

Très rare pamphlet sur l'absence d'ambition culturelle de la Monarchie de Juillet.

80 - 100 €

77



79

79

Alexandre DUMAS. **Une fille du Régent.** *Paris, Cadot, 1845.*

4 volumes in-8, demi-percaline à coins brune, étiquettes de titre collées au dos, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 304 pp. ; [2] ff., 319 pp. ; [2] ff., 319 pp. ; [2] ff., 355 pp.

UN DES MEILLEURS ROMANS HISTORIQUES DE DUMAS

Édition originale.

Le roman se situe immédiatement après l'échec de la conspiration de Cellamare dont Dumas avait fait la toile de fond du *Chevalier d'Harmental*. Gaston de Chanlay est lui mêlé à la conspiration bretonne menée par le marquis de Pontcallec. Ordre lui a été donné de tuer le Régent dont il ignore qu'il est le père de la jeune fille qu'il aime, Hélène de Chaverny. Les deux jeunes gens se trouvent au même moment à Paris, lui pour accomplir sa mission, elle appelée par son père. Les manigances du machiavélique cardinal Dubois qui manipule le Régent, feront leur malheur.

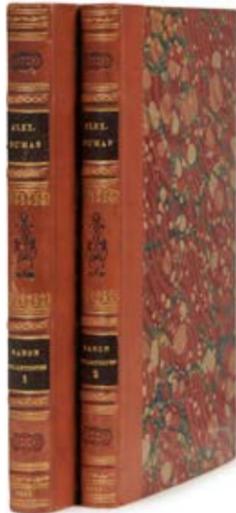
Vicaire III, 369-370 ; Talvart, 73 ; Carteret, 236 ; Munro, 141.

Dos décolorés en pied, coiffes et coins un peu écrasés, rousseurs éparses, petit manque marginal à un feuillet du premier volume.

Cachet sec sur les titres : armes non identifiées et couronne de baron (allemandes). Cotes de bibliothèque au crayon bleu sur les gardes volantes.

Exemplaire modeste d'un titre rare et palpitant de Dumas.

200 - 300 €



80

80

Alexandre DUMAS. **Nanon de Lartigues.** Paris, L. de Potter, 1845.

2 volumes in-8, demi-maroquin orangé, dos à nerfs ornés de fleurons à froid et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rogné (Reliure de Franz). 324 pp., 8 pp. (catalogue) ; 331 pp.

Édition originale.

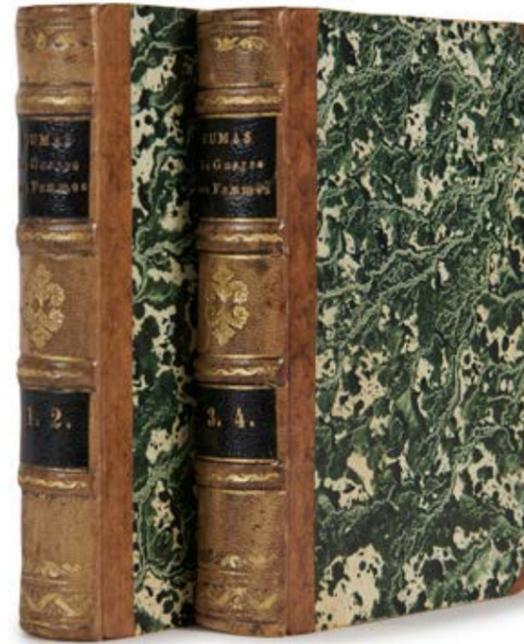
Le premier volet de ce qui deviendra *la Guerre des femmes*, grande fresque historique et romanesque sur les héroïnes de la Fronde, l'équivalent féminin des Mousquetaires. Cette guerre des femmes est celle que mènent deux adversaires déterminées, Anne d'Autriche et la princesse de Condé, la première servie par Nanon de Lartigues, brune, fougueuse et ensorceleuse, la seconde par la vicomtesse de Cambes, blonde, délicate mais pleine de courage, qui donne son titre au troisième volume.

Vicaire III, 372 ; Talvart, 80 ; Munro, 172.

Menus frottements aux coiffes, petites réparations marginales à quelques feuillets, rares rousseurs.

La guerre civile du côté des femmes pendant la régence d'Anne d'Autriche. Agréable exemplaire.

200 - 300 €



83

83

Alexandre DUMAS. **La Guerre des femmes.** Bruxelles et Leipzig, Méline, Cans et Compagnie, 1845.

4 tomes en 2 volumes in-18, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs ornés d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir, tranches jaunes (Reliure de l'époque). [2] ff., 239 pp. ; [2] ff., 256 pp. ; [2] ff., 257 pp. ; [2] ff., 286 pp.

Préfaction belge.

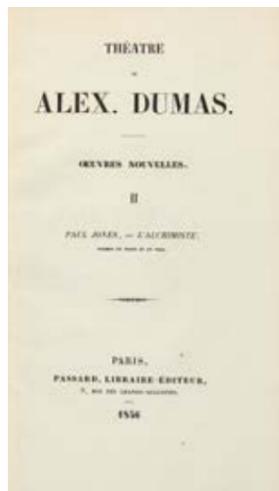
Réunion sous ce titre de *Nanon de Lartigues, Madame de Condé, La Vicomtesse de Cambes et l'Abbaye de Peyssac*. Le dernier volume ne comporte pas l'Épilogue que l'on trouve dans l'édition originale. Il se clôt sur l'émouvante scène où la princesse de Condé demande que Mme de Cambes lui pardonne.

Munro, 172.

Dos passés avec de légers frottements, coins un peu écrasés.

L'exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee.

600 - 800 €



81

81

Alexandre DUMAS. **Théâtre.** Œuvres nouvelles. Paris, Passard, 1846.

4 volumes in-8, demi-maroquin rouge à grain long, coins, dos à nerfs ornés, couvertures conservées, non rognés (Reliure de R. Affolter). [2] ff., 327 pp. ; [2] ff., 315 pp. ; [2] ff., 338 pp. ; [2] ff., 348 pp

Première édition collective.

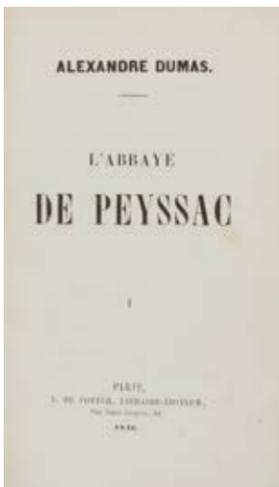
Tome 1 : *Mademoiselle de Belles-Isle ; Halifax* – Tome 2 : *Paul Jones ; L'Alchimiste* – Tome 3 : *Le Laird de Dumbiky ; Le Mari de la veuve* – Tome 4 : *Lorenzino ; Caligula*.

Cette édition vient compléter celle des « Œuvres complètes. Théâtre » parue chez Charpentier en 1834-1836 (voir n° 15).

Vicaire III, 435 ; Talvart, 42.

Mors frottés, coins légèrement émoussés.

200 - 300 €



82

82

Alexandre DUMAS. **L'Abbaye de Peyssac.** Paris, L. de Potter, 1846.

2 volumes in-8, demi-maroquin orangé, dos à nerfs ornés de fleurons à froid et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir, date dorée en pied, non rogné (Reliure de Franz). [2] ff., 324 pp. ; [2] ff., 363 pp.

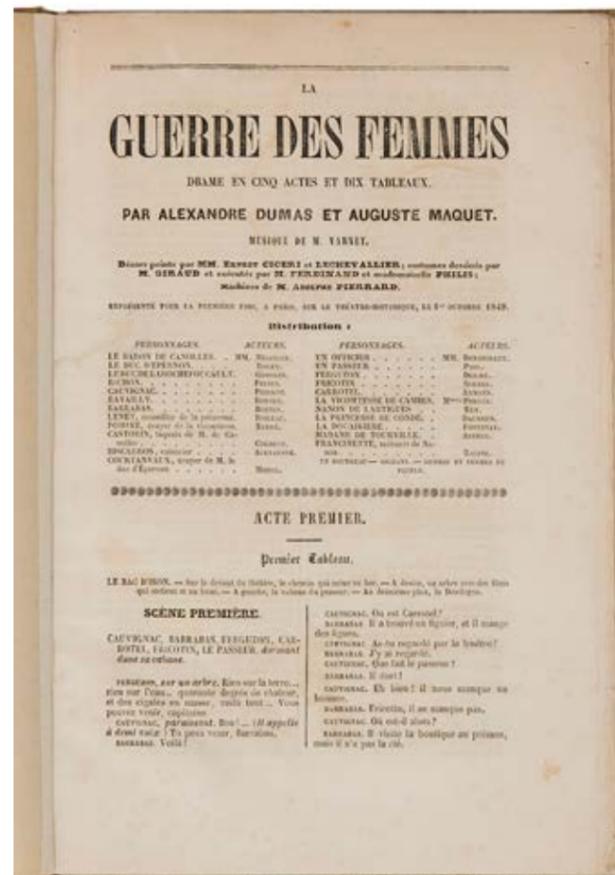
Édition originale.

Le dernier volet de ce qui deviendra *la Guerre des femmes* dans une reliure identique à celle de *Nanon de Lartigues* (n° 80). La fin du premier volume et le second contiennent une longue nouvelle, *la Pêche aux filets*.

Vicaire III, 373 ; Talvart, 83 ; Munro, 172.

Très légers frottements aux coins, rares rousseurs, mouillures marginales très claires au second volume, réparation laissée en attente à un feuillet du second volume (simili-japon non rogné).

200 - 300 €



84

84

Alexandre DUMAS et Auguste MAQUET. **La Guerre des femmes.** Drame en cinq actes et dix tableaux. Musique de M. Varney. Paris, Alexandre Cadot, 1849.

In-8, pleine percaline chinée à la bradel, pièce de titre en long en maroquin fauve, couvertures jaunes imprimées conservées, non rogné (Reliure de la fin du XIX^e siècle). 57 pp.

UNE PIÈCE DE CAPE ET D'ÉPÉE

Édition originale.

Cette pièce a été tirée par Dumas des quatre romans parus en 1845-1846 : *Nanon de Lartigues, La Vicomtesse de Cambes, Madame de Condé, l'Abbaye de Peyssac*, qu'il avait fait réimprimer en 1848 sous ce titre de *La Guerre des femmes*.

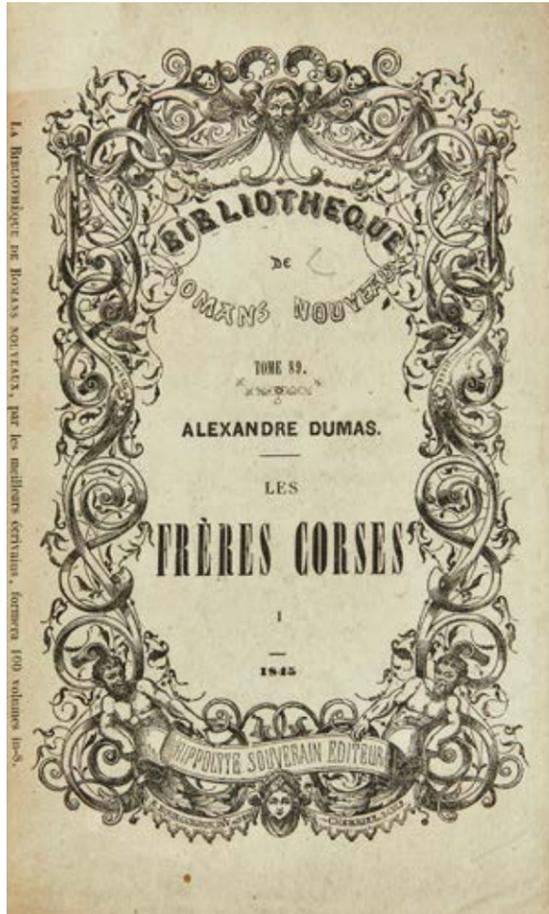
La pièce, qui se passe pendant la Fronde a été créée le 1^{er} octobre 1849 sur le Théâtre-Historique.

Alfred Dauger le critique du *Pays*, tout en regrettant que Dumas ne propose au théâtre que des adaptations de ses romans, donne un compte-rendu très favorable de la pièce : « il est difficile de rendre avec plus de vérité et d'intérêt dramatique les personnages et les événements de la guerre civile qui agita la France sous le règne d'Anne d'Autriche et le ministère de Mazarin [...] tous ces éléments heureusement encadrés dans une action vive, pressée, font de ce drame, qui tantôt rit et tantôt pleure, une véritable passe d'armes, un ouvrage de cape et d'épée, tout brillant, étincelant, chatoyant, espagnol comme le temps que l'auteur a voulu peindre. »

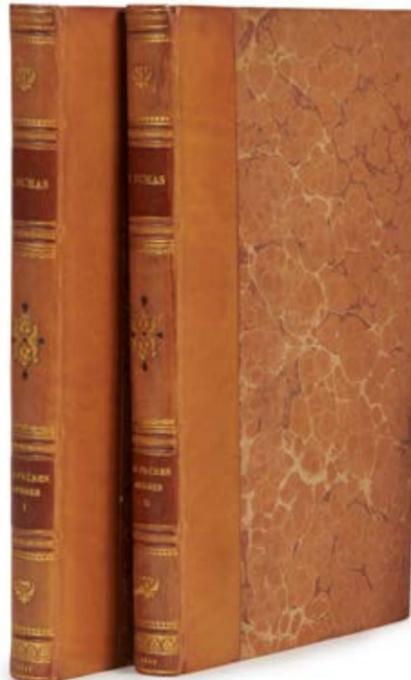
Vicaire III, 373 ; Talvart, 83 ; Munro, 220.

Petite tache sur le premier plat, pièce de titre légèrement frottée, taches sur le premier plat de couverture, quelques rousseurs, menues déchirures marginales. Bon exemplaire.

100 - 150 €



85



86

85

Alexandre DUMAS. *Les Frères corses*. Paris, Hippolyte Souverain, 1845.

2 volumes in-8, demi-veau fauve, dos à faux-nerfs ornés de fleurons à froid et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin lavallière, date dorée en pied, couvertures conservées, non rogné (*Reliure de Canape*). 302 pp., [1] f. (catalogue) ; 312 pp. L'encadrement de la couverture dessiné par E. Bourguignon est gravé par Cherrier.

« UN ROMAN DESTINÉ À DEUX CATÉGORIES DE LECTEURS : LES CORSES ET LES AUTRES » (Claude Schopp).

Édition originale.

La version remaniée d'*Une famille corse* (n° 76). Le roman est dédié à Mérimée à qui il emprunte l'épigraphe tirée de *Colomba* imprimée au-dessus de la dédicace.

Deux jumeaux corses, qui ont suivi des trajectoires différentes, l'un vivant à Paris, l'autre n'ayant pas quitté son île et y respectant les traditions, sont restés unis par la télépathie. Mais la société mondaine parisienne n'a pas fait perdre à Louis le sens de l'honneur surtout quand une femme est outragée. Il sera tué en duel. Son frère, qui a ressenti dans sa chair la blessure mortelle, quittera la Corse pour le venger.

Vicaire III, 371 ; *Talvart*, 76 ; *Munro*, 138.

Infime accroc à la coiffe supérieure du second volume, légers frottements sur les plats et aux coins, petites réparations marginales à quelques feuillets, brunissage à deux feuillets du volume I, infimes rousseurs.

Court, vivement mené et passionnant, un roman à découvrir. Bel exemplaire bien relié.

500 - 600 €

86

Alexandre DUMAS. *Les Frères corses*. Paris, Hippolyte Souverain, [1845].

2 volumes in-8, demi-veau blond, dos lisses ornés de fleurons et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin fauve, date dorée en pied, couvertures conservées, non rogné (*Reliure de Canape et Corriez*). 302 pp., [1] f. (catalogue) ; 312 pp. L'encadrement de la couverture dessiné par E. Bourguignon est gravé par Cherrier.

Édition originale avec les couvertures à la date de 1846.

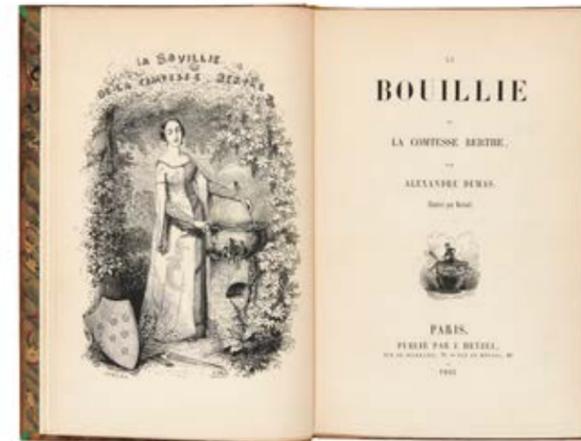
Vicaire III, 371 ; *Talvart*, 76 pour l'édition originale avec les couvertures à la date de 1845 ; *Munro*, 138.

Menus frottements aux coiffes et aux coins, quelques rousseurs et taches sans gravité.

300 - 400 €



87



88



89

87

Alexandre DUMAS. *Histoire d'un casse-noisettes*. Paris, J. Hetzel, 1845.

2 tomes en un volume petit in-8, percaline bleue de l'éditeur, décor doré sur les plats et le dos, tranches dorées. 131 pp., [1] p., frontispice compris dans la pagination ; 122 pp., [1] f., vignettes par Bertall dans le texte.

Édition originale.

Une adaptation libre du conte pour enfants d'Hoffmann *Nussknacker und Mausekönig*. C'est la version de Dumas qui inspira à Tchaïkovky son ballet *Casse-noisettes*.

Vicaire III, 371 ; *Talvart*, 78 ; *Munro*, 148.

Mors frottés, coins légèrement émoussés, quelques cahiers légèrement déboîtés, quelques rousseurs et taches claires.

40 - 60 €

88

Alexandre DUMAS. *La Bouillie de la comtesse Berthe*. Illustré par Bertall. Paris, J. Hetzel, 1845.

Petit in-8, demi-veau blond, dos lisse orné de petits fleurons à froid et dorés, pièces en maroquin fauve, date dorée en pied (*Reliure de Canape*). 125 pp., [1] p., [1] f., frontispice de Bertall gravé par Lavieille, vignettes dans le texte. Sans le feuillet d'annonces de librairie.

Édition originale.

Un conte pour enfant également inspiré par une source allemande, qui pourrait, bien que cela n'ait jamais été vraiment établi, être Hoffmann.

Talvart, 79 ; *Munro*, 149.

Coiffes et coins et mors frottés

60 - 80 €

89

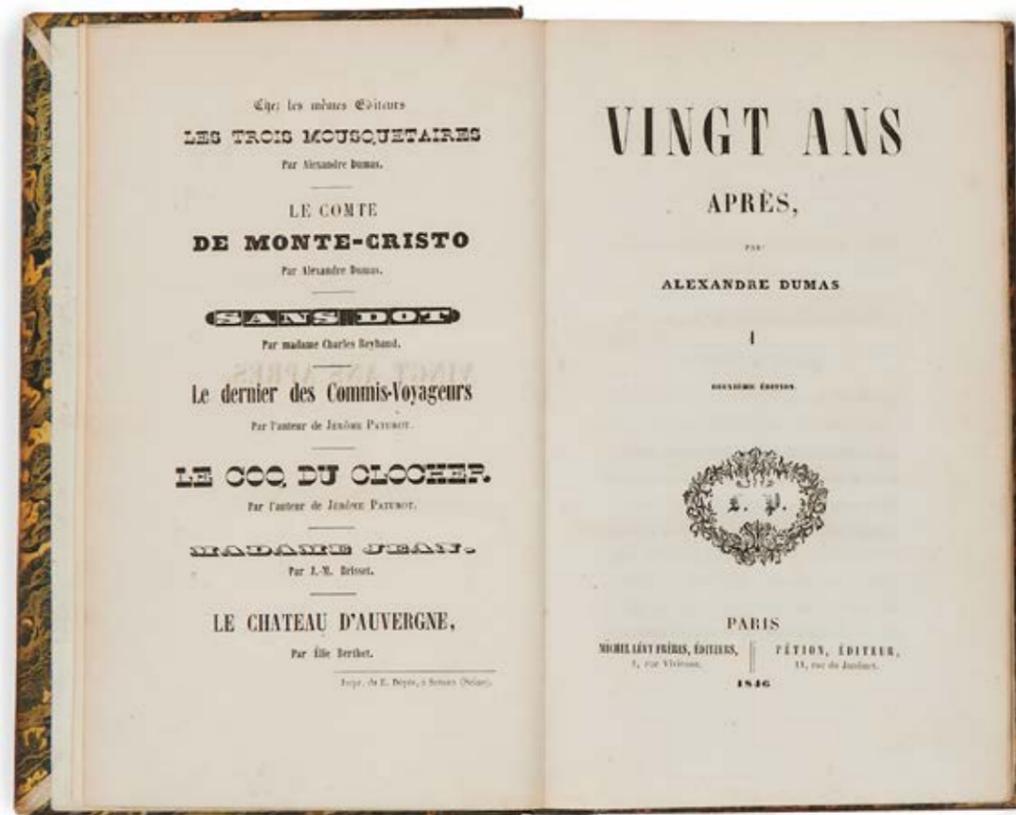
Alexandre DUMAS. *La Peinture chez les Anciens*. Suivie de L'Histoire des peintres. Bruxelles, Méline, Cans et Compagnie, 1845.

2 volumes in-12, demi-veau bleu, dos à nerfs orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin fauve (*Reliure de Franz*). [2] ff., 252 pp. ; [2] ff., 284 pp.

L'Histoire des peintres qui occupe la fin du premier volume et l'ensemble du second, est consacrée – Dürer, Cranach et Metzis exceptés – à la peinture italienne dont Dumas avait pu admirer nombre d'œuvres lors de son séjour d'un an à Florence où il avait hanté églises et musées.

Petits frottements aux coiffes, infimes rousseurs.

80 - 100 €



90

90

Alexandre DUMAS. *Vingt ans après*. Deuxième édition. Paris, Michel Lévy Frères, Pétion, 1846.

8 volumes in-8, demi-veau vert foncé, dos lisses ornés de fines roulettes dorées, pièces de titre et de toison en maroquin rouge et vert pomme (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 326 pp. (mal numérotée 236), [1] f. ; [2] ff., 316 pp., [1] f. ; [2] ff., 313 pp., [1] f. ; [2] ff., 321 pp., [1] f. ; 317 pp., [1] f. ; [2] ff., 310 pp., [1] f. ; [2] ff., 295 pp., [1] p. ; [2] ff., 294 pp., [1] f.

Deuxième édition très rare. L'originale a paru en 1845 en 10 volumes chez Baudry.

Maquet a collaboré à ce roman.

LE ROMAN DU DÉSENCHANTEMENT, LE PLUS CHÉRI DES AMATEURS DE LA SÉRIE DES MOUSQUETAIRES.

Vingt ans ont donc passé, Mazarin a remplacé Richelieu, Cromwell le duc de Buckingham, Mordaunt sa mère Milady. Que sont devenus les quatre amis : Aramis a enfin intégré un couvent, Athos et Porthos gèrent qui sa gentilhommière tourangelle, qui ses terres picardes. Il appartiendra à d'Artagnan, vieilli sous le harnois et sans illusions après les promesses royales non tenues, de les rassembler. L'âme des mousquetaires pourra-t-elle revivre ?

Dans ce roman de cape et d'épée, où les épisodes mouvementés ne manquent pas, où les aventures des valets doublent celles des maîtres sur le mode comique, Dumas confronte ses héros à la question du bien et du mal, à la justice de Dieu et à celle des hommes.

Vicaire III, 368-369 ; *Munro*, 166.

Mors frottés aux volumes 1, 2, 7, menues épidermures superficielles à quelques dos, taches au volume 4, rousseurs éparses.

Ex-libris manuscrit au crayon « Grémont ».

Rare exemplaire en reliure d'époque de ce monument de l'œuvre de Dumas.

3 000 - 4 000 €

91



★ 91

Raymond de LA NÉZIÈRE. 43 dessins originaux, datés et signés pour illustrer *Vingt ans après* d'Alexandre Dumas.

Ils ont été réalisés entre 1897 et 1899.

Plume et encre de Chine avec rehauts de crayon bleu, sur « Bristol Board » (cachet sec et étiquette de Cottin sur un des dessins).

Ils se distribuent de la façon suivante :

- 14 grandes compositions de format 315 x 230 mm, 335 x 230 mm, 405 x 225 mm
- 29 compositions de format 230 x 160 mm, 270 x 230 mm, 230 x 230 mm.

Chaque dessin porte au verso de la main de l'illustrateur l'épisode auquel il correspond.

Ces dessins ont été publiés dans la célèbre collection « Alexandre Dumas illustré », édition des *Œuvres complètes* en 25 volumes chez Le Vasseur et C^e, s.d. [1899]. Maurice Leloir avait illustré *Les Trois Mousquetaires*.

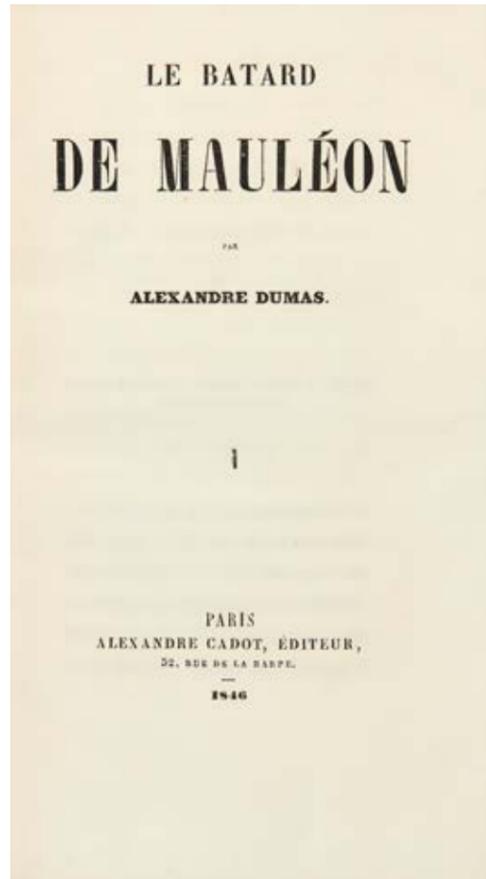
Des compositions très vivantes dans lesquelles l'artiste excelle à saisir les tournures et les expressions. Il a le don pour saisir les détails pittoresques. Les scènes nocturnes sont inquiétantes à souhait, mais l'artiste atteint les sommets dans les cinq compositions relatives à l'explosion du navire *La Felouque* suivie du sauvetage de Mordaunt, le fils de Milady, et finalement de son meurtre par Athos : le dessin figurant le cadavre de Mordaunt s'élevant au-dessus des vagues en face de d'Artagnan, Porthos et Aramis alors qu'Athos s'agrippe à la chaloupe, est particulièrement remarquable.

Raymond de La Nézière (1865-1953) fut très tôt attiré par le dessin et dès 1885 il collabora à *l'Illustration*. Il n'arrêta plus de produire enchaînant les collaborations à de nombreux journaux et revues tels *Le Rire*, *L'Assiette au beurre*, *La Baïonnette* et surtout *la Semaine de Suzette* dont il fut un des piliers. Dessinateur prolifique car constamment sollicité, La Nézière illustra de nombreux livres particulièrement des enfantines.

Petites déchirures marginales à deux des grandes compositions, petits manques à l'une d'elles, quelques salissures et traces de poussière, un bristol un peu jauni.

Très bel ensemble de dessins originaux d'un des meilleurs illustrateurs de Dumas.

2 000 - 3 000 €



92

92

Alexandre DUMAS. **Le Bâtard de Mauléon.** Paris, Alexandre Cadot, 1846-1848.

9 volumes in-8, demi-veau prune, dos lisses ornés de fleurons à froid et de filets dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin fauve, date dorée en pied, couvertures jaunes imprimées et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*).
[2] ff., 303 pp. ; [2] ff. 304 pp. ; [2] ff., 304 pp. ; [2] ff., 320 pp. ; [2] ff., 267 pp., [1] f. ; [2] ff., 303 pp., [1] p. ; [2] ff., 307 pp., [1] f. ; [2] ff., 317 pp., [1] f.

DU SANG, DE L'AMOUR ET DES LARMES DANS L'ESPAGNE DU XIV^e SIÈCLE

Édition originale (les volumes 8 et 9 sont datés 1848).

Maquet collabora à ce long roman qui se déroule entre mai 1358 (meurtre de Don Fadrique par son demi-frère Pierre de Castille) et mars 1369 (meurtre de Pierre de Castille par son autre demi-frère Henri de Trastamare). Un roman guerrier sur fond de lutte pour le trône d'Espagne. Un roman chevaleresque aussi, Agénor de Mauléon ayant toutes les qualités d'un preux. Une histoire d'amour enfin.

Vicaire III, 376 ; *Talvart*, 85 ; *Munro*, 180-181.

Dos foncés, restauration à quelques mors (petits défauts aux mors des vol. 5 et 7) et aux couvertures, petit manque à la coiffe supérieure du volume 8, coins frottés, quelques rousseurs pâles, menues épidermures aux vol. 6, 7.

Bel exemplaire dans une élégante reliure de Canape et grand de marges.

600 - 800 €



93

93

Alexandre DUMAS. **Michel-Ange et Raphaël.** Paris, Recoules, 1846.

2 volumes in-8, demi-marquin bleu, filet doré sur les plats, dos à nerfs ornés, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure légèrement postérieure*).
[2] ff., 345 pp., [1] f. ; [2] ff., 306 pp., [1] f.

2^{ème} édition, la première a paru en 1845 chez le même éditeur sous le titre plus complet de *Michel-Ange et Raphaël Sanzio*.

Outre Michel-Ange et Raphaël, Dumas consacre un chapitre à André del Sarto, Jacques de Pontormo, Jean-Antoine Sogliani, Lippi, François Miéris, Guérard Berck-Heyden, Botticelli, Holbein, Ange Gaddi, le Primatice et Corneille Bega.

Vicaire III, 370-371.

Dos légèrement pâlis, coiffes frottées, rousseurs souvent fortes.

Exemplaire joliment relié.

150 - 200 €



94

94

Alexandre DUMAS. **Michel-Ange et Raphaël.** Paris, Recoules, 1846.

2 volumes in-8, demi-veau bleu, dos à faux-nerfs orné de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin fauve, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*).
[2] ff., 345 pp., [1] f. ; [2] ff., 306 pp., [1] f.

2^{ème} édition. *Vicaire III*, 370-371.

Dos passés, mors, coiffes et coins frottés, petites réparations aux couvertures, rares rousseurs.

100 - 150 €



95

95

Alexandre DUMAS. **Trois Maîtres.** Paris, Michel Lévy Frères, 1861.

In-18, demi-veau marine, dos à nerfs ornés, pièces de titre en maroquin rouge, couvertures et dos conservés, non rogné (*Reliure de Franz*).
[2] ff., 263 pp., [1] p., 36 pp. (catalogue).

Michel-Ange, Raphaël et Titien. Les deux premières études sont une réédition du volume que Dumas leur avait consacré en 1845. L'étude sur Titien avait déjà été publiée en revue en 1843.

Dos légèrement passé, coiffes, coupes et coins frottés, rares rousseurs.

100 - 150 €

96

Alexandre DUMAS. **Les Quarante-cinq.** Bruxelles et Leipzig, C. Muquardt, 1847-1848.

6 tomes en 2 volumes in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs ornés d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).
[2] ff., 203 pp. ; [2] ff., 201 pp. ; [2] ff., 205 pp. - [2] ff., 190 pp. ; [2] ff., 197 pp. ; [2] ff., 158 pp.

Contrefaçon belge. L'édition originale a paru chez Cadot en 1847-1848. Maquet collabora au roman qui est la suite et la fin de *la Dame de Montsoreau*.

Il se déroule entre octobre 1582 et juin 1584 et l'on retrouve Chicot, le bouffon d'Henri III, cherchant encore et toujours à déjouer les intrigues des Guises contre le roi. Dumas lui donne un rôle central dans le roman. Diane de Méridor, elle, cherchera à se venger du duc d'Anjou qui a fait tuer son amant Bussy d'Amboise.

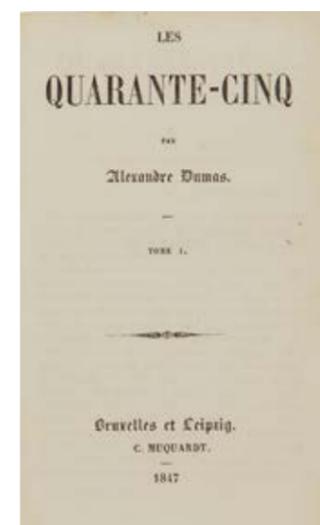
Les Quarante-cinq eux sont une troupe de gentilshommes gascons rassemblés par le duc d'Épernon pour servir de garde rapprochée au roi.

Munro, 191.

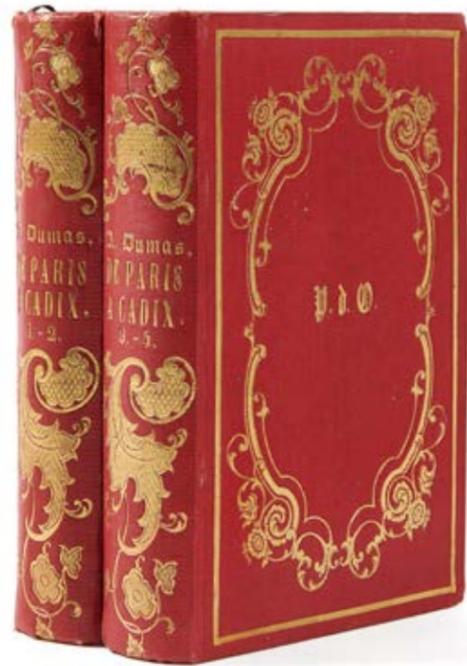
Dos pâlis, dorure un peu ternie, coiffes et coins frottés, rares rousseurs et taches.

Précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee.

400 - 600 €



96



97

97

Alexandre DUMAS. **De Paris à Cadix.** *Bruxelles, Méline, Cans et Compagnie, 1847-1849.*

4 tomes en 2 volumes in-12, percaline rouge, rinceaux dorés sur les plats et le dos, chiffre doré au centre du premier plats, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). [1] f., 251 pp. ; [1] f., 220 pp. ; [1] f., 288 pp. ; [1] f., 276 pp. (sans les faux-titres)

Contrefaçon parue la même année que l'originale à Paris chez Delloye-Garnier.

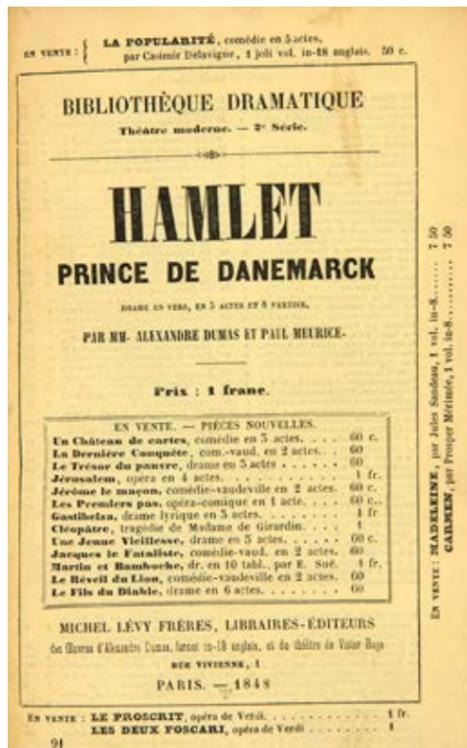
Invité au mariage du duc de Montpensier à Madrid le 10 octobre 1846, Dumas accompagné de son fils, de Maquet, du peintre Louis Boulanger, d'Adolphe Desbarolles et d'Eugène Giraud, se lance dans un périple de deux mois à travers l'Espagne qu'il raconte sous forme de lettres à une femme (qui pourrait être Delphine de Girardin). *La Presse* en imprimera des fragments avant sa parution en volume.

Munro, 198.

Petit accroc à la coiffe supérieure du premier volume, coins très légèrement frottés, rousseurs éparses, quelques taches sans gravité.

Ravissant exemplaire

80 - 120 €



98

98

MM. Alexandre DUMAS et Paul MEURICE. **Hamlet, prince de Danemarck** (Shakespeare's Hamlet Prince of Denmark). Drame en cinq actes et huit parties, en vers. *Paris, Michel Lévy Frères, 1848.*

In-18, demi-veau aubergine, dos à nerfs orné de fleurons et de roulettes dorées, pièce de titre en long de maroquin fauve, date dorée en pied, couvertures imprimées conservées, non rogné (*Reliure de Franz*). 106 p., [1] f.

Édition originale.

La pièce, écrite en collaboration avec Paul Meurice, a été créée au Théâtre-Historique le 15 décembre 1847, Rouvière tenant le rôle-titre.

Le critique du *Siècle* fut dithyrambique : « une solennité dramatique d'une immense portée. Pendant que les hommes d'État laissent se desserrer les liens de l'entente cordiale qui unissait la monarchie de 1830 à l'antique royauté anglaise, des hommes de lettres, bien autrement intelligents, bien autrement avancés, ont eu l'heureuse idée de resserrer le lien moral qui unit aujourd'hui l'Angleterre à la France. [Ils] ont révélé au public français le génie original et saisissant de Shakespeare ; ils ont déchiré [...] le voile que l'ignorance et les préjugés avaient jeté sur cette grande et noble figure. Grâce à eux, nous pouvons juger Shakespeare, non plus à travers le jugement irréflecti d'un critique célèbre, ou les mutilations de ses traducteurs, mais sous son vrai jour, à la scène, avec ses cris de passion, les élans de son âme, avec toute sa puissance dramatique enfin. »

La pièce fut représentée tout au long du siècle, et la Comédie-Française, qui l'inscrivit à son répertoire en 1886 la joua jusqu'en 1916.

Vicaire III, 380 ; Talvart, 91 ; Munro, 199.

Dos passé, très rares rousseurs.

100 - 150 €



99

99

Alexandre DUMAS. **Une Amazone.** *Paris, Hippolyte Souverain, 1848.*

In-8, demi-veau cerise, dos à faux nerfs orné de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorées, pièce de titre en maroquin bordeaux, date dorée en pied, couvertures imprimées et dos conservés, non rogné (*Reliure de Canape*). 252 pp.

Une nouvelle recueillie dans le neuvième volume d'un ouvrage collectif intitulé *le Foyer de l'Opéra - Mœurs fashionables*, auquel participèrent, entre autres : Balzac, Frédéric Soulié, Émile Souvestre, Léon Gozlan, Paul de Kock, Alexandre Dumas Fils, George Sand.

Dumas prétendit que l'histoire s'était réellement passée et qu'il avait seulement changé le nom des personnages. Au bal de l'Opéra, Édouard tombe sous le charme d'un mystérieux domino qui refuse de lui dévoiler son nom mais lui promet qu'ils se reverront. La femme mystérieuse le met toutefois en garde : « Écoutez, vous ne me connaissez pas. Je suis une de ces femmes capables de donner leur vie, leur âme, à l'homme qu'elles aiment ; ardentes dans leur amour, mais terribles dans leur haine. Cela vous effraye, n'est-ce pas ? »

Cette nouvelle sera rééditée tout au long du XIX^e siècle sous le titre *Herminie* puis *Herminie l'Amazone*.

Munro, 193.

Coins frottés, deux derniers feuillets provenant d'un autre exemplaire.

100 - 120 €

100

Alexandre DUMAS. **Révélation sur l'arrestation d'Émile Thomas** suivi de pièces justificatives. *Paris, Michel Lévy Frères, 1848.*

In-18, demi-veau aubergine, dos à faux nerfs orné de fleurons à froids et de roulettes dorées, pièce de titre en maroquin noir, couvertures imprimées conservées, non rogné (*Reliure de Canape*). 54 pp.

EN 1848 COMME EN 1830, DUMAS ACTEUR ET TÉMOIN DE LA RÉVOLUTION

Édition originale.

Un pamphlet qui jette une intéressante lumière sur les dissensions politiques qui se firent jour dès les lendemains de la révolution de 1848. Le 25 février 1848 le gouvernement provisoire crée les Ateliers nationaux pour venir en aide aux ouvriers parisiens sans travail. Très rapidement il s'avère que le système ne fonctionne pas et Émile Thomas, un ingénieur, propose une nouvelle organisation. Il est nommé directeur du bureau central des Ateliers nationaux. Le changement de ministre des Travaux Publics le 12 mai très défavorable à l'existence des Ateliers le met dans une position difficile. Thomas, sous prétexte d'une « mission extraordinaire » est envoyé à Bordeaux et arrêté pendant son voyage.

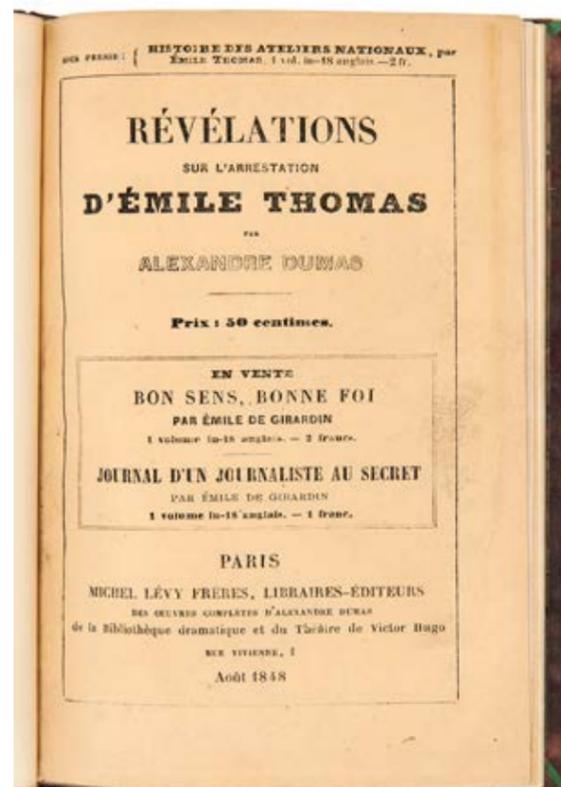
Alexandre Dumas relate en long le rendez-vous au cours duquel Trélat, le nouveau ministre, exigea de Thomas sa démission et la façon dont il exigea son départ pour Bordeaux... Pour conclure « Changez la date : nous sommes au seizième siècle. / Changez les noms des individus et le lieu où la scène se passe : nous sommes à Venise. »

Vicaire III, 381 ; Munro, 206.

Petits frottements aux coiffes et aux coins ainsi qu'à la pièce de titre, coin supérieur du premier plat très légèrement écrasé. Mais bon état général.

Agréable exemplaire. Rare.

150 - 200 €



100

Étude de M^e CHAIX, huissier à St-Germain-en-Laye, rue de Pontoise, 14.

VENTE

PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

A PORT-MARLY,

Près Saint-Germain-en-Laye,

LIEU DIT

MONTE-CRISTO,

Par le ministère de M^e CHAIX, huissier à Saint-Germain-en-Laye.

D'UN

MOBILIER

CONSIDÉRABLE.

Le dimanche 21 mai 1848, heure de midi.

CETTE VENTE CONSISTE EN :

Meubles de toute nature, tant modernes qu'antiques, gothiques, moyen âge, renaissance. -- Notamment un meuble complet de salle à manger en bois de chêne sculpté, tables, buffets, dressoirs, bahuts, consoles, chaises, garde-manger, chandeliers; -- Meubles de salon et de chambres à coucher en acajou, érable, bois sculpté et doré, marqueterie, lits, divans, canapés, tête à tête, fauteuils, chaises, commodes, secrétaires, bureaux, armoires à glace, toilettes piano de 6 octaves et demie, meubles de Boule, étagères en bois de rose, glace; -- Tentures, portières, rideaux, tapis, tapisseries, stores. -- Pendules, un magnifique lustre en rocaille, lampes. -- Objets d'art, vases étrusques et autres, pots antiques, potiches, statuettes, groupes en biscuit, bronzes, trophées d'armes antiques et modernes, candélabres, girandoles. -- Tableaux à l'huile pastels, aquarelles de Decamps, Delacroix, Boulanger, Jardin, Huet, etc. -- Services en porcelaine, anglaise, dorée, grenat, de la Chine et du Japon, coupes, tasses, plats, assiettes, légumiers, compotiers, saucières, cave à liqueurs. -- Vaisselle, réchauds, seaux, carafes, bouteilles, verres. -- Voiture dite américaine et autres. -- Chevaux. -- Vins de différentes qualités. -- Un hamac et une quantité d'autres objets de toute espèce.

EXPRESSÉMENT AU COMPTANT.

On paiera six centimes par franc en sus du prix d'adjudication.

Imp. de FLEURY-PEYRILAS, 27, rue de Paris, à Saint-Germain-en-Laye.

★ 101

[Alexandre DUMAS]. Vente par autorité de justice à Port-Marly, Près Saint-Germain-en-Laye, lieu dit Monte-Cristo, d'un mobilier considérable, le dimanche 21 mai 1848.

Affiche imprimée, 300 x 415 mm.

En 1844, Alexandre Dumas a acquis une certaine aisance financière – très temporaire – grâce aux succès des *Trois Mousquetaires* et de *Monte-Cristo*. Il achète des terrains à Port-Marly et contacte l'architecte Hippolyte Durand (futur architecte de la basilique de Lourdes et de la Villa Eugénie à Biarritz) afin qu'il lui bâtit un château. Folie à la démesure de Dumas, extravagant, le château coûtera plus de deux cent mille francs. Il sera inauguré le 25 juillet 1847 lors d'une crémaillère mémorable qui rassembla plus de 600 invités de choix.

C'est un triomphe. Dumas y tient table ouverte, y entretient de nombreux parasites fort coûteux. Plus ennuyeux encore, Ida Ferrier, dont il est séparé, lui réclame l'argent de sa dot. Et catastrophe suprême, les journées de février 1848 vident les théâtres, notamment celui de Dumas, le *Théâtre historique*, gouffre financier sans fond. Les dettes s'accroissent, les créanciers s'impatientent. Dumas est contraint d'abandonner Monte-Cristo, et il commence de vendre le mobilier et les nombreux objets qui s'y trouvent.

Cette affiche, non placardée, a été conservée pliée. Assez détaillée, il semble qu'elle ait fait office d'inventaire pour pallier l'absence de catalogue de vente. Au verso, elle est visée de la main de l'huissier de justice (M^e Chaix) qui signale avoir constaté l'apposition de semblables placards le 19 mai 1848, soit deux jours avant la vente.

L'affiche comporte également au dos des libelles tamponnés établis en 1854, 1856, 1858 et 1859 avec le paraphe de Dumas, qui mentionnent les parts de dividende qui lui ont été payés.

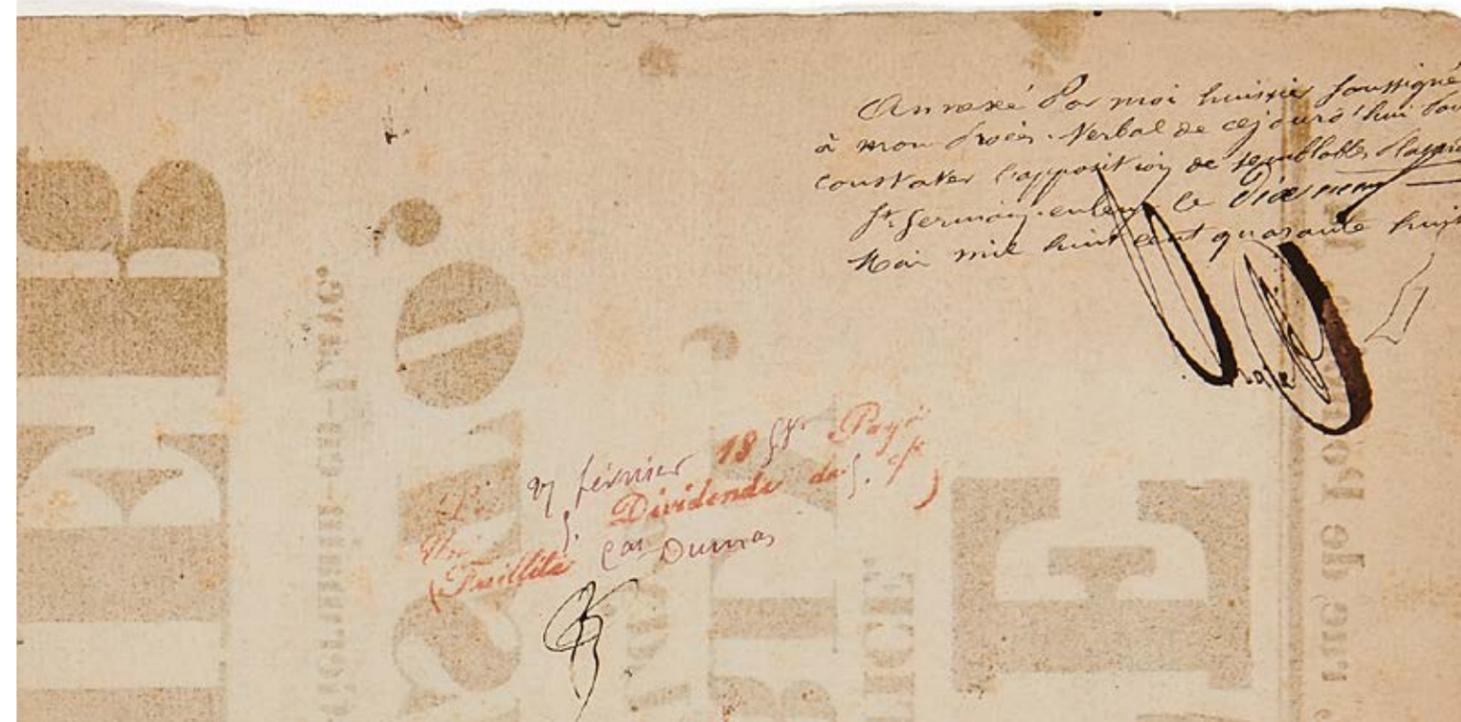
On peut en déduire raisonnablement que cette affiche a appartenu à Dumas et a joué le rôle de reçu.

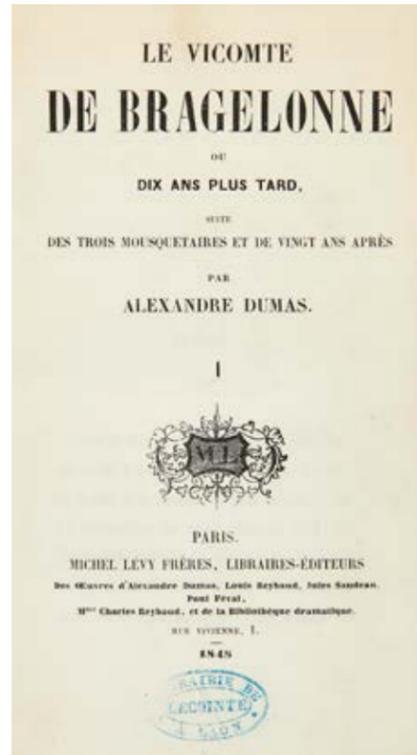
Ce n'était que le début de la débâcle, et le 5 août la propriété sera finalement saisie.

Menue déchirure marginale

Émouvant témoignage sur la réalisation extravagante de son château de Monte-Cristo, et sur la déconfiture de Dumas qui entraînera son exil en Belgique. Un document de toute rareté.

2 000 - 3 000 €





102

Alexandre DUMAS. **Le Vicomte de Bragelonne**, ou Dix ans plus tard, suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après. Paris, Michel Lévy Frères, 1848-1850.

26 volumes in-8, demi-veau vert bronze, dos lisses ornés de roulettes et de filets dorés (*Reliure légèrement postérieure*).
 [2] ff., 322 pp., [1] f. ; 326 pp., [1] f. ; [2] ff., 326 pp., [1] f. ; [2] ff., 308 pp., [1] f. ; [2] ff., 323 pp., [1] p. ; [2] ff., 318 pp., [1] f. ; [2] ff., 317 pp., [1] f. ; [2] ff., 311 pp., [1] p. ; [2] ff., 306 pp., [1] f. ; 319 pp., [1] p. ; [2] ff., 317 pp., [1] f. ; [2] ff., 301 pp., [1] f. ; [2] ff., 318 pp., [1] f. ; [2] ff., 311 pp., [1] p. ; [2] ff., 305 pp., [1] f. ; 327 pp., [1] p. ; [2] ff., 305 pp., [1] f. ; 317 pp., [1] f. ; [2] ff., 307 pp., [1] p. ; 299 pp., [1] f. ; [2] ff., 307 pp., [1] p. ; [2] ff., 305 pp., [1] f. ; [2] ff., 300 pp., [1] f. ; [2] ff., 277 pp., [1] f. ; [2] ff., 275 pp., [1] f. ; [2] ff., 292 pp., [1] f.

LE ROMAN LE PLUS TOUCHANT DE LA TRILOGIE DES *Mousquetaires*

Édition originale.

Roman écrit en collaboration avec Auguste Maquet.

Dix ans après... Le roman débute en 1659 par la visite de Louis XIV à Blois. En Angleterre comme en France, la jeunesse prend le pouvoir : Charles II monte sur le trône d'Angleterre en 1660, Mazarin meurt en 1661 laissant un Louis XIV décidé à régner seul... et qui ne va pas tarder à faire arrêter Fouquet son surintendant, un des grands épisodes du roman.

Les quatre amis, comme dans *Vingt ans après* vont se retrouver mais curieusement deux ou trois à la fois, jamais quatre, Aramis, tenu à l'œil par d'Artagnan, jouant sa propre partie, mentant, se dérobant, manipulant un Porthos aveuglé par son amitié.

Riche de quatre intrigues qui auraient pu constituer chacune un roman séparé, *le Vicomte de Bragelonne*, quoique le plus touchant – l'amour sans retour de Bragelonne pour Louise de La Vallière qui ne vit que pour le roi, la mort exemplaire d'Athos, de Porthos et de d'Artagnan – est le mal aimé de la trilogie.

Il a trouvé un défenseur en Roger Caillois dans sa longue réponse au questionnaire de Raymond Queneau pour son ouvrage une *Bibliothèque idéale* : « Sous une rubrique 'divertissement', j'ai rangé le *Vicomte de Bragelonne* que je relis périodiquement, avec un plaisir toujours accru et que je crois parfois un grand roman, infiniment supérieur en tout cas à tous les autres volumes du même auteur et en particulier à ceux de la même série. »

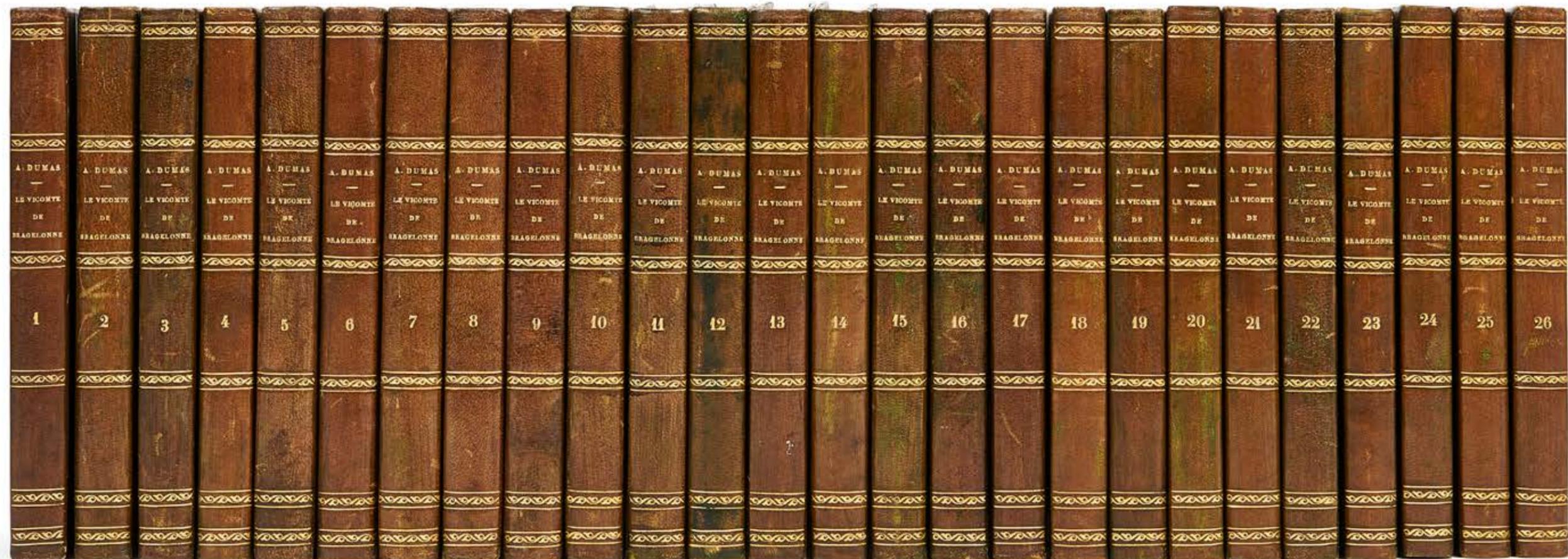
Vicaire III, 381-383 ; *Talvar*, 93 A ; *Carteret*, 239 ; *Munro*, 195.

Dos uniformément passés, très petits frottements aux coiffes et aux coins, rousseurs et taches éparses, petites réparations à quelques rares feuillets.

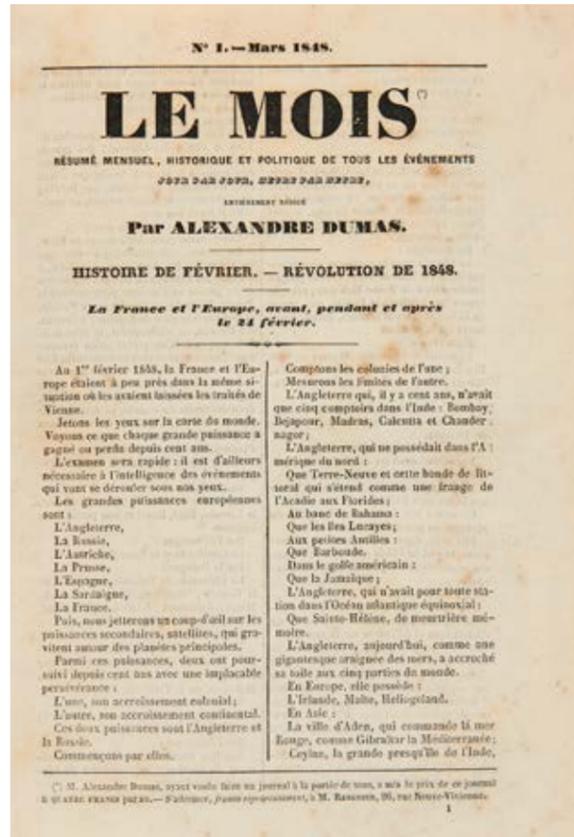
Rare édition originale de la fin des aventures des mousquetaires.

10 000 - 15 000 €

102



102



103

Alexandre DUMAS. **Le Mois.** Résumé mensuel, historique et politique de tous les événements jour par jour, heure par heure, entièrement rédigé par Alexandre Dumas. *Paris, Typographie de E. et V. Penaud Frères, 1848-1849.*

24 numéros sur 26 (du 1^{er} mars 1848 au 1^{er} décembre 1849, les n° 25 et 26 ont paru en 1850), en un volume grand in-8, demi-percaline prune, titre et date dorés au dos (*Reliure de l'époque*). 384 pp., 384 pp.

Profitant de la liberté de la presse instaurée par le gouvernement provisoire, Dumas tout en collaborant à différents journaux crée son propre organe qu'il rédige seul. Il y donne un coup d'œil rétrospectif de ce qui s'est passé tant en France qu'à l'étranger avant, pendant et après le 24 février 1848. Le récit de la révolution occupe les deux premiers numéros (mars et avril). L'entreprise se veut originale, Dumas entendant faire à la fois une chronique de la révolution, une histoire du temps présent et une réflexion sur l'actualité politique et sociale. Pour ce faire, Dumas reprend des articles publiés ailleurs, retranscrit des documents officiels ou des extraits d'autres journaux, relate ce dont il est le témoin à Paris...

Le ton du journal, modéré, illustre l'engagement politique de Dumas à cette époque de sa vie, fait de républicanisme libéral et d'un combat en faveur d'une Europe des nations.

Vicaire III, 383 ; Munro, 205-206

Dos passé un peu effrangé, rousseurs.

Le premier journal purement politique créé par Dumas.

150 - 200 €

104

Alexandre DUMAS. **Les Mille et un fantômes.** *Bruxelles, Alph. Lebegue, 1849.*

6 tomes en 2 volumes in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos lisses ornés, pièces de titre en maroquin fauve, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 160 pp., 157 pp., 161 pp. ; 156 pp., 145 pp., 182 pp., 2 pp. (catalogue).

UNE ŒUVRE FAMEUSE DANS LA LITTÉRATURE TERRIFIANTE

Une contrefaçon (il en existe trois) devenue rare, tout autant que l'originale. Celle-ci bien qu'imprimée après l'originale française (parue la même année à Paris chez Cadot) reprend néanmoins le texte du feuilleton du *Constitutionnel*.

Ces récits fantastiques ont été écrits en collaboration avec Paul Lacroix (le Bibliophile Jacob).

Cette édition comprend en plus « Un dîner chez Rossini », « Les Gentilshommes de la Sierra Morena », « les Mariages du Père Olifus », « Le Testament de M. de Chauvelin » et « l'Arsenal ».

Lors d'un dîner auquel participe Dumas chaque convive est invité à raconter une histoire terrifiante, de mort violente et de survie après la mort. Chacun y va de bon cœur et les contes s'enchaînent comportant tout ce qui se trouvait d'horrible dans les littératures anglaises et allemandes : morts animés, revenants, décapités, crimes atroces, vampires même avec « les monts Carpathes », où on assiste à la lutte fratricide entre deux frères dont l'un est un vampire pour l'amour d'une même femme.

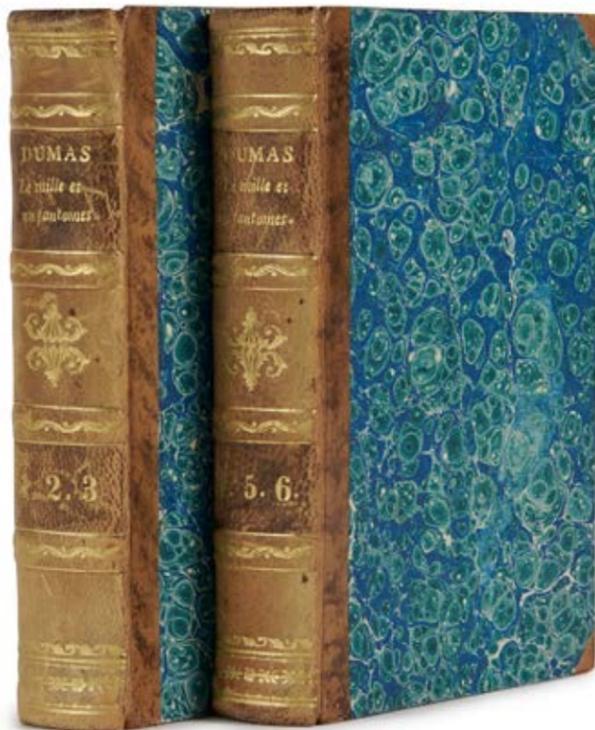
Talvart, 96 ; Munro, 211.

Dos pâlis, dos et coins frottés, quelques rousseurs sans gravité.

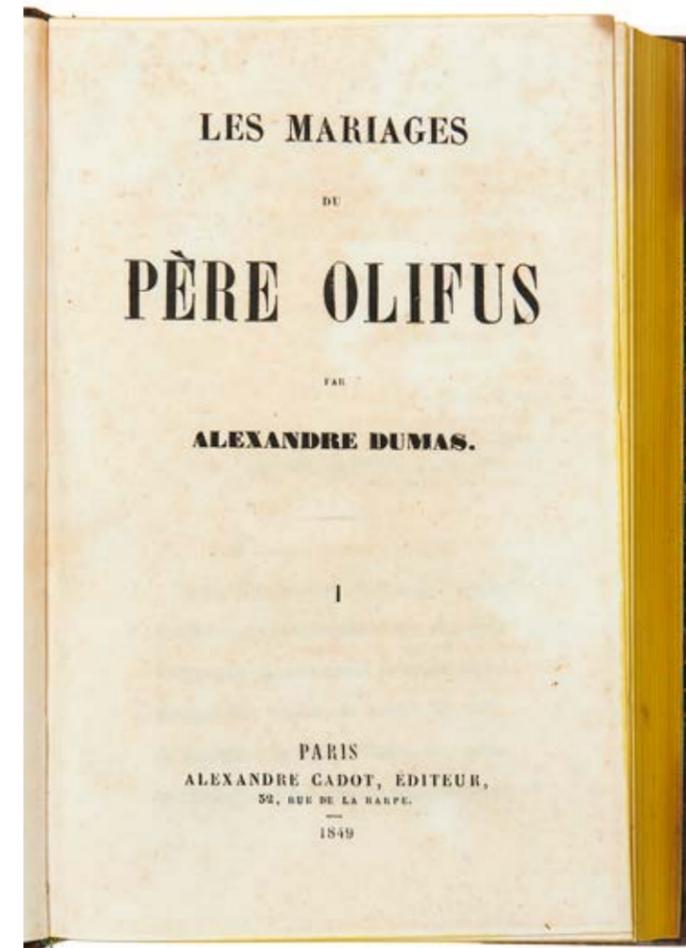
Fantômes et vampires, une incursion rare de Dumas dans la littérature fantastique. Précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de la bibliothèque de son château de Brunsee.

1 200 - 1 800 €

103



104



105

105

Alexandre DUMAS. **Les Mariages du père Olifus.** *Paris, Alexandre Cadot, 1849.*

5 volumes in-8, demi-veau raciné à coins, doubles filets à froid sur les plats, dos lisses ornés de fleurettes et de roulettes dorées, pièces en maroquin vert, tranches jaunes (*Reliure postérieure*). [2] ff., 326 pp., [1] f. ; [2] ff., 303 pp., [1] p. ; [2] ff., 305 pp., [1] f. ; [2] ff., 297 pp., [1] f. ; [2] ff., 327 pp., [1] p.

Édition originale.

Le premier volume débute par « Un dîner chez Rossini » à Bologne en 1840, suivi de « le Serment » histoire arrivée dans sa famille au début du XVIII^e siècle, que le jeune poète italien, Luigi de Scamozza, un des convives de Rossini, lui envoya dès le lendemain. Il se termine par une partie de chasse avec « les gentilshommes de la Sierra Morena ». *Les Mariages du père Olifus* ne commence qu'au second volume pour s'achever au milieu du volume 4, qui continue avec *le Testament de M. de Chauvelin* un roman qui s'achève sur la mort de Louis XV.

Ce roman fantastique, qui se rattache aux *Mille et un fantômes*, écrit d'après un plan de Paul Lacroix, met en scène un marin hollandais polygame : marié à une sorte de sirène qui le harcèle de sa jalousie, le pauvre Olifus s'enfuit en Orient où il sera tour à tour pêcheur de perles, marchand d'étoffes, marchand d'épices... Partout où il se croit en sécurité, il trouve une épouse, mais rien n'y fait, à chaque fois sa femme marine apparaît et lui annonce qu'il est père d'un enfant. Le scénario se reproduit trois fois jusqu'à ce qu'il se décide à rentrer en Hollande pour s'occuper de sa famille.

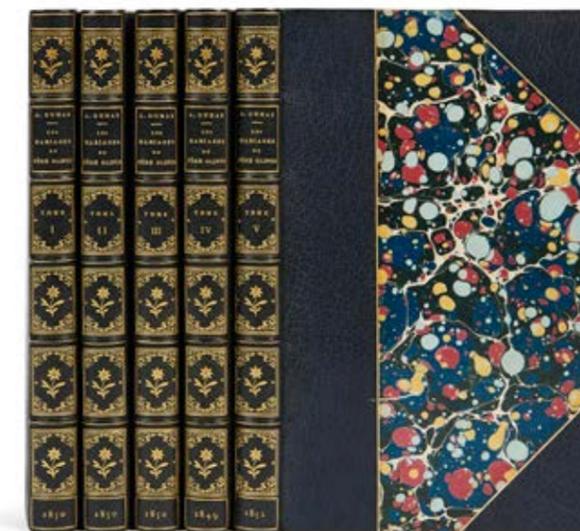
Un récit loufoque qui mêle les fastes de l'Orient à un fantastique totalement improbable pour le plus grand amusement des lecteurs.

Vicaire III, 386 ; Talvart, 99 ; Carteret, 239 ; Munro, 214.

Dos pâlis et frottés, feuillets légèrement brunis, rousseurs et taches.

Entre comique et fantastique, un roman peu connu qui mérite d'être redécouvert.

300 - 400 €



106

106

Alexandre DUMAS. **Les Mariages du père Olifus.** *Paris, Alexandre Cadot, 1849-1852.*

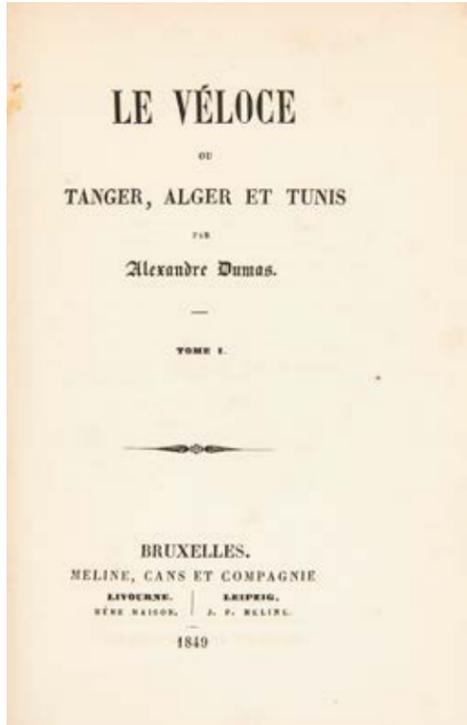
5 volumes in-8, demi-marquain à coins bleu, filets dorés sur les plats, dos à nerfs richement ornés, date dorée en pied, couvertures conservées, têtes dorées, non rognés (*Reliure de Garidel*).

Édition originale avec titres et couvertures renouvelés : volumes 1, 2, 3 à la date de 1850 ; volume 4 couverture à la date de 1950 titre à celle de 1849 ; volume 5 couverture à la date de 1851 et titre à celle de 1852.

Rousseurs et taches parfois fortes.

Exemplaire élégamment relié par Garidel.

300 - 400 €



107

107

Alexandre DUMAS. **Le Véloce ou Tanger, Alger et Tunis.** Bruxelles, Meline, Cans et Compagnie, 1849-1851.

4 volumes in 12, demi-marquain à grain long vert bronze, filet doré sur les plats, dos à nerfs richement ornés, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., 295 p. ; [2] ff., 284 p. ; [2] ff., 267 p. ; [2] ff., 304 p.

Contrefaçon belge. L'édition originale a paru à Paris chez Cadot.

Un autre volume des *Impressions de voyage* de Dumas qui fait suite à *De Paris à Cadix*. Le *Véloce* est le nom de la corvette mise à la disposition de Dumas par Salvandy, ministre de l'Instruction publique, qui lui avait demandé de traverser la Méditerranée pour écrire ses impressions sur l'Algérie afin de faire connaître ce pays aux Français et de populariser ainsi sa colonisation afin qu'industriels et colons s'y précipitent. Le voyage eut lieu de la fin novembre 1846 au début janvier 1847.

Le *Véloce* portait très mal son nom et si « c'était un beau et brave bâtiment [...] se comportant à merveille par un gros temps, sachant, grâce à l'expérience de son équipage, se tirer d'un mauvais pas, [...] il avait une chaudière trop petite pour sa taille, un mouvement trop faible pour sa corpulence ; enfin, ce n'était aucunement la faute du Véloce s'il était mauvais marcheur. » Tout mauvais marcheur qu'il était, il emmena Dumas d'abord au Maroc, puis toujours vaillant jusqu'en Tunisie pour terminer en Algérie.

Cette mission ne fut pas du goût de tout le monde, et au retour de Dumas, lors d'une séance houleuse à la Chambre, des explications furent demandées au gouvernement pour avoir chargé un « entrepreneur de feuilletons » d'une mission officielle.

Le récit prend la forme de lettres adressées à une dame. Dumas s'attache à décrire les beautés des pays qu'il découvre, recueille de nombreuses anecdotes locales, revient sur la récente conquête d'Alger par les Français, se livre à une étude « anthropologique » des différentes populations locales.

Écrivant une œuvre de propagande, Dumas oublie qu'il a été un défenseur de la liberté des peuples, et si son livre intéresse encore aujourd'hui, c'est comme un témoignage du regard des Français sur leur droit de conquête.

Munro, 201.

Dos uniformément passés, quelques très légers frottements aux coiffes et aux coins, petit manque au premier plat de couverture du volume 4 réparé, quelques rousseurs. Sinon bel exemplaire.

Dumas dans un rôle inattendu, celui de propagandiste de la politique coloniale française.

200 - 250 €

108

J.-F. TALMA. **Mémoires**, écrits par lui-même. Et recueillis et mis en ordre sur les papiers de sa famille par Alexandre Dumas. Paris, Hippolyte Souverain, 1849-1850.

4 volumes in-8, demi-marquain bordeaux, filet doré sur les plats, dos à faux-nerfs richement ornés, date dorée en pied, non rognés (*Reliure de Stroobants*). 314 pp., [1] f. blanc ; 297 pp. ; 316 pp. ; 315 pp.

Édition originale.

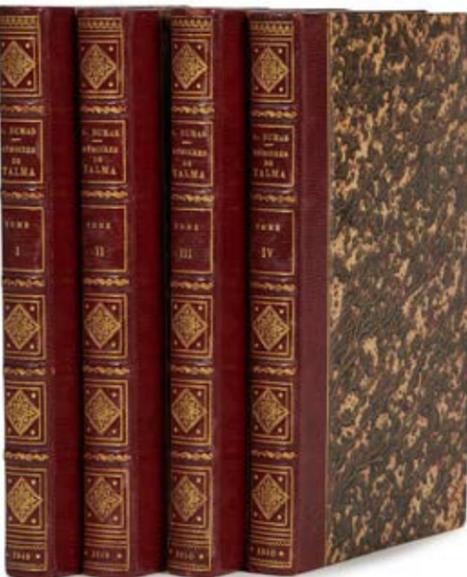
Les *Mémoires* sont précédés d'« Un Mot » de Dumas dans lequel il explique les circonstances qui l'ont mis en possession des papiers de Talma, et l'intérêt de ces mémoires : « En art, nul homme en France, n'a été si près de la perfection que Talma. En politique, peu d'hommes ont vu ce qu'il a vu [...] En littérature, il avait tout lu, tout étudié, tout compris [...] Toute grandeur s'est approchée de lui, ou l'a rapproché d'elle. » L'illustre tragédien, qui exerça une influence considérable sur le renouvellement du théâtre en France – diction, gestuelle, costume – eut également une influence considérable sur Dumas. Si l'on en croit celui-ci il n'aurait effectué son premier voyage à Paris que pour voir deux personnes, son ami Adolphe de Leuven et Talma. Présenté à Talma celui-ci l'aurait adoubé : « Je te baptise poète au nom de Shakespeare, de Corneille et de Schiller ! [...] Retourne en province, rentre dans ton étude, et, si tu as véritablement la vocation, l'ange de la Poésie saura bien aller te chercher où tu seras. »

Vicaire III, 387 ; *Talvart*, 101 ; *Munro*, 223.

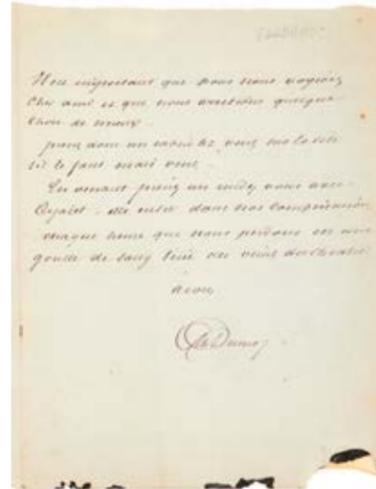
Dos du 3^e volume et coiffes légèrement frottées, couvertures et quelques feuillets réparés, rares rousseurs, petit trou n'affectant pas le texte à un feuillet du volume 4.

Importants Mémoires indispensables à la connaissance du théâtre au début du XIX^e siècle.

200 - 250 €



108



109

109

Alexandre DUMAS. **Lettre autographe signée** à Monsieur Doligny. s.d. [1850 ?]

1 p. in-8

Il est important que nous nous voyions cher ami et que nous arrêtions quelque chose de sérieux. Prenez donc un cabriolet, venez sur la tête s'il le faut, mais venez. En venant prenez un rendez-vous avec Déjazet. Elle entre dans nos combinaisons. Chaque heure que nous perdons est une goutte de sang tirée des veines du théâtre. A vous A Dumas

Alcide Doligny, vieille connaissance de Dumas – il créa le rôle de Thompson dans *Richard Darlington* en 1831 –, fut brièvement le directeur du Théâtre-Historique de Dumas en 1850 mais ne put le sauver de la déconfiture. Est-ce à cette époque que Dumas lui écrivit cette lettre ?

150 - 200 €

110

Alexandre DUMAS. **Mémoires d'un médecin. Joseph Balsamo.** Paris, Michel Lévy Frères, 1850.

5 volumes in-18, cartonnage de papier à la colle, pièce de titre et de tomason en veau citron, couvertures et dos conservés (*Reliure postérieure*). [2] ff., 317 pp., [1] f. ; [2] ff., 323 pp., [1] p. ; [2] ff., 331 pp., [1] p. ; [2 ff.], 350 pp., [1 p.] ; [2] ff., 334 pp., [1] f.

L'édition originale a été publiée en 1846-1849.

Le premier roman d'une tétralogie qui se poursuivra avec *Le Collier de la Reine*, *Ange Pitou* et *La Comtesse de Charny*.

Joseph Balsamo se déroule sur quatre ans, de l'arrivée de Marie-Antoinette en France en mai 1770 à la mort de Louis XV en mai 1774.

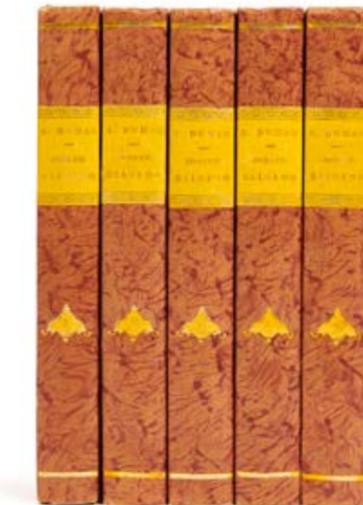
Sévit à Paris à ce moment-là un inquiétant personnage, Joseph Balsamo, véritable nom du comte de Cagliostro, aux pouvoirs extraordinaires et aux desseins ténébreux dont le but secret est la destruction de la monarchie.

La cour de Versailles a aussi son compte d'intrigues autour de la personne du roi entre le clan de sa maîtresse Mme du Barry et celui de son ministre Choiseul, et de passions amoureuses. Cette série, après celle des *Mousquetaires*, est une des plus justement célèbres de Dumas et a été constamment rééditée.

Munro, 185.

Dos pâlis, rousseurs et mouillures.

100 - 150 €



110

111

Alexandre DUMAS. **Le Capitaine Paul.** Paris, Michel Lévy Frères, 1850.

In-12, percaline rouge à large décor doré sur les plats et le dos, chiffre doré sur le second plat « P.d.O. », tranches dorées (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 285 pp.

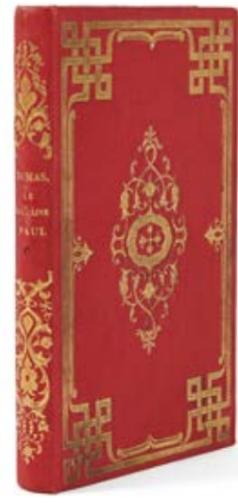
L'édition originale a paru en 1838. Albert Dauzats a collaboré à l'ouvrage.

La lecture du *Pilote* « l'un des plus magnifiques romans de Cooper » donna à Dumas l'envie d'en savoir plus sur son héros le capitaine Paul Jones et il partit en quête de renseignements notamment dans les ports français où il avait mouillé. « Il me vint alors dans la pensée que ce que j'avais ressenti d'intérêt et d'impatience en lisant le roman de Cooper, d'autres l'avaient ressenti comme moi [...] et j'ai écrit cette histoire. »

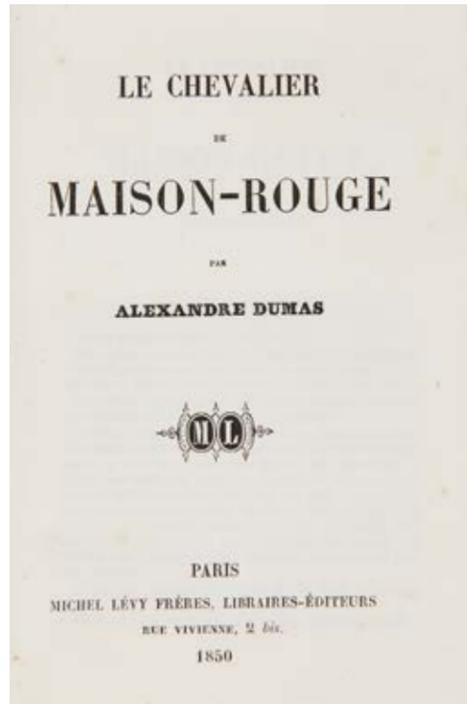
Vicaire III, 347 ; *Talvart*, 27 ; *Munro*, 74.

Petit accroc au dos. Charmant exemplaire très frais.

80 - 100 €



111



112

112

Alexandre DUMAS. **Le Chevalier de Maison-Rouge.** Paris, Michel Lévy Frères, 1850.

In-18, percaline rouge à large décor doré sur les plats et le dos, chiffre doré sur le second plat « P.d.O. », tranches dorées (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 406 pp.

L'édition originale a été publiée chez Cadot en 1845-1846. Auguste Maquet collabora à ce roman, l'un des plus célèbres que les deux hommes consacrèrent à l'époque révolutionnaire.

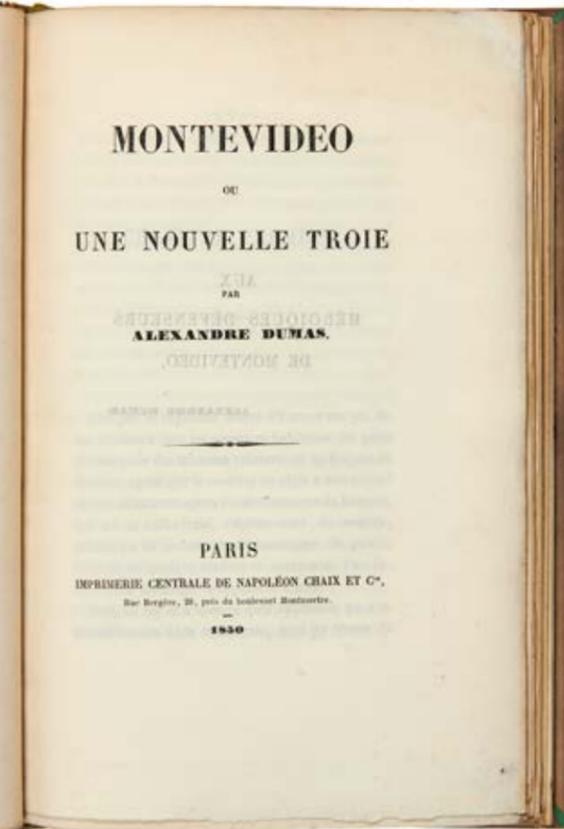
Il couvre la terrible période qui va de mars 1793 (Marie-Antoinette emprisonnée à la prison du temple attend l'ouverture de son procès) à l'exécution de la reine en octobre.

Il raconte les efforts désespérés du chevalier de Maison-Rouge, un des fervents de la Reine, pour la sauver.

Munro, 174.

Quelques filets dorés un peu ternis sur les plats, mors supérieur élimé sur quelques millimètres au niveau de la coiffe, un coin émoussé, les autres légèrement frottés, très rares rousseurs. Bon exemplaire malgré ces petits défauts.

60 - 80 €



113

113

Alexandre DUMAS. **Montevideo ou Une Nouvelle Troie.** Paris, Imprimerie Centrale de Napoléon Chaix et Cie, 1850.

In-18, demi-veau beige havane, dos à faux nerfs orné de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorés, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rogné (*Reliure de Canape*). 174 pp.

Édition originale.

L'ouvrage est dédié « aux héroïques défenseurs de Montevideo ».

Dumas écrivit cette brochure à la demande du général Pacheto y Obes venu à Paris supplier le gouvernement de ne pas retirer son appui au « Gouvernement de la Défense », un des deux partis qui se déchiraient en Uruguay, et qui était assiégé depuis près de huit ans dans Montevideo. Dumas, certainement aidé par Pacheto y Obes, célèbre la longue lutte héroïque de cette ville pour son indépendance.

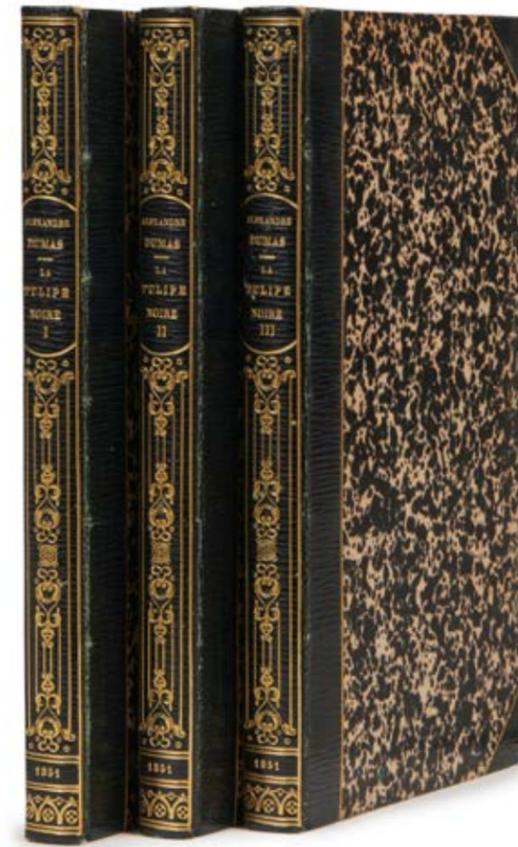
On ne saurait minimiser l'importance de cette brochure de propagande dans la mesure où le général uruguayen était un ami de Garibaldi. Celui-ci installé en Uruguay depuis 1841 forma une Légion italienne avec les immigrants italiens de Montevideo qui participa à cette défense. Il la dirigera jusqu'à son retour en l'Italie en 1848. L'épopée de la légion de Garibaldi fascinera Dumas qui s'en souviendra dix ans plus tard

Vicaire III, 388 ; Talvart, 103 qui indiquent tous les deux 167 pp. ; *Munro, 230.*

Mors et coiffes frottés, réparations au premier plat et au faux-titre, infimes rousseurs.

Un ouvrage très rare et le premier texte de Dumas sur Garibaldi.

250 - 300 €



114

114

Alexandre DUMAS. **La Tulipe noire.** Paris, Baudry, [1850].

3 volumes in-8, demi-maroquin noir à grain long, coins, filets dorés sur les plats, dos lisses ornés, date dorée en pied (par erreur 1851), couvertures jaunes et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., 313 pp. ; [2] ff., 304 pp., [1] f. (table), [1] f. blanc ; [2] ff., 316 pp., [1] f.] table, [1], f. blanc.

L'IMPOSSIBLE RÊVE ?

Édition originale.

Auguste Maquet collabora à la rédaction de ce roman.

Au XVII^e siècle la tulipe est la fleur des cours européennes, particulièrement en France et aux Pays-Bas. Cette célébrité donna lieu dans ce pays à un tel engouement, la « Tulipomanie » (1620-1637), que le prix des bulbes atteignit des prix vertigineux avant de s'effondrer et de provoquer des faillites retentissantes. Cet épisode est considéré par certains économistes comme la première bulle spéculative de l'histoire.

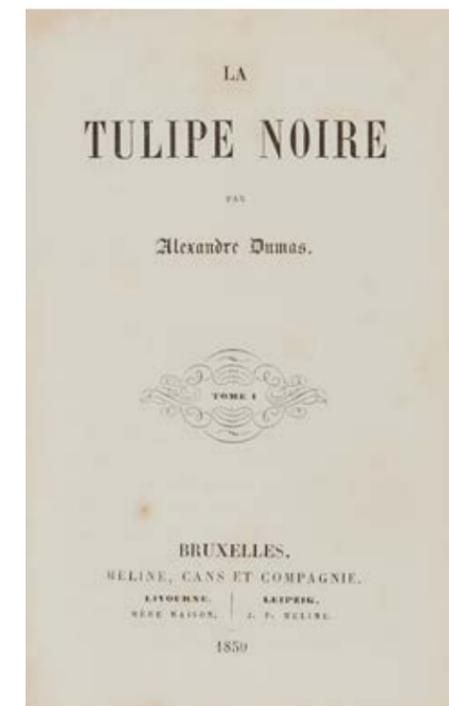
Dumas situe son histoire quelques décennies plus tard avec le meurtre des frères Jean et Cornelius de Witt que les Hollandais remplacent par Guillaume III d'Orange-Nassau. Bien que la tulipomanie ait fait son temps, des traces en sont restées chez le héros du livre qui ne rêve que de créer une tulipe noire. La politique le rattrape et il est emprisonné car il détient des lettres que son parrain Cornelius de Witt lui a remises. Grâce à Rosa la fille du geôlier, son rêve pourra-t-il devenir réalité ?

Vicaire III, 389 ; Talvart, 105 ; Carteret, 239 ; Munro, 226.

Petits frottements aux mors, aux coiffes et aux coins, infimes piqûres.

Splendide exemplaire très décoratif et à toutes marges d'un des grands romans de la maturité de Dumas.

4 000 - 5 000 €



115

115

Alexandre DUMAS. **La Tulipe noire.** Bruxelles, Méline, Cans et Compagnie, 1850.

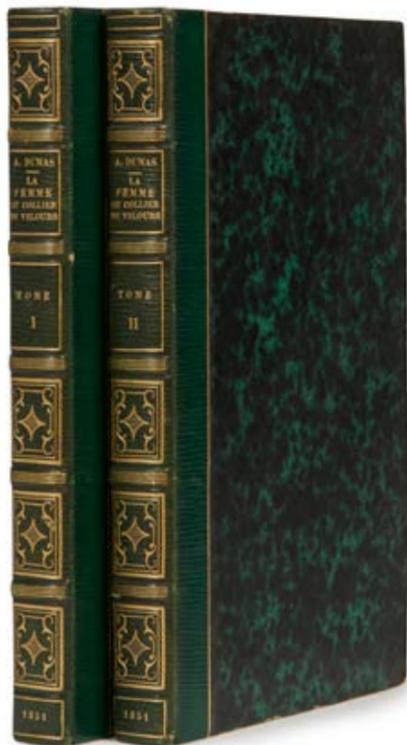
2 tomes en un volume in-12, demi-veau à coins chocolat, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées, étiquette de bibliothèque contrecollée en haut du dos (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 261 pp. ; [2] ff., 248 pp.

Contrefaçon belge.

Dos pâli, quelques rousseurs.

Provenance : tampon ex-libris sur le faux-titre à demi-effacé d'une bibliothèque princière allemande.

200 - 300 €



116

116

Alexandre DUMAS. **La Femme au collier de velours.** Paris, Cadot, 1851.

2 volumes in-8, demi-marouquin vert à grain long, dos à nerfs ornés, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., 326 pp., [1] f. ; [2] ff., 333 pp., [1] f.

LE SOUS-TITRE POURRAIT ÊTRE : LA MORTE AMOUREUSE

Édition originale (1850) avec nouvelles pages de titre et couvertures à la date de 1851.

C'est la dernière histoire fantastique qui appartient à la série des *Mille et un fantômes*.

Elle débute par une évocation émue de Nodier et de l' Arsenal où « tout mourut, joie, vie et lumière » le jour du décès Nodier. Celui-ci aurait raconté l'histoire à Dumas.

Elle met en scène E.T.H. Hoffman, l'auteur des contes fantastiques, venu à Paris en mai 1793.

Dans ce Paris de la Terreur, la guillotine est partout, même au cou des femmes. Elle sert ainsi de fermoir au collier de velours que porte la maîtresse de Danton qu'Hoffman, oubliant la promesse faite à sa fiancée Antonia de lui être fidèle et de ne pas jouer, décide de conquérir. Pour cela il lui faut de l'or... Il joue, gagne et... à partir de là le fantastique macabre des *Mille et un fantômes* joue à plein.

Vicaire III, 387-388 ; *Talvart*, 102 ; *Munro*, 217.

Menus frottements, aux coiffes, aux mors et aux coins, rares rousseurs.

Bel exemplaire de ce roman terrifiant qui évoque le souvenir de Nodier.

300 - 400 €



118

118

Alexandre DUMAS. **Ange Pitou.** Bruxelles, Méline, Cans et Compagnie, 1851.

5 tomes en 2 volumes in-12, demi-veau à petits coins fauve, dos à faux-nerfs ornés, pièces noires, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 255 pp. ; [2] ff., 270 pp. – [2] ff., 254 pp. ; [2] ff., 255 pp. ; [2] ff., 157 pp.

Édition belge parue en même temps que l'édition originale à Paris chez Cadot.

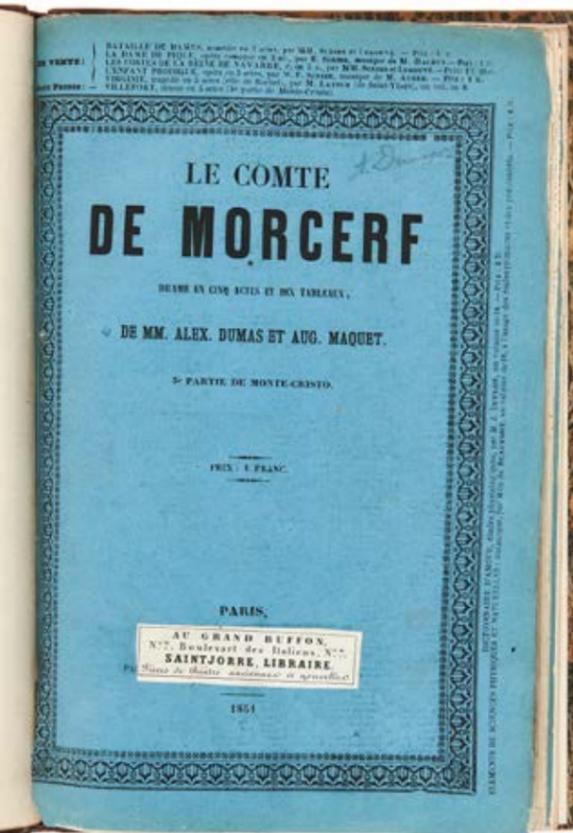
Ange Pitou est la suite de *Joseph Balsamo* et du *Collier de la Reine*. Le roman débute en 1789 juste avant la prise de la Bastille. Pitou, un jeune paysan venu de Villers-Cotterêts (lieu de naissance de Dumas), participera à l'attaque de la forteresse.

Dore un peu ternie, coins écrasés, rousseurs éparses.

Munro, 236.

Précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee.

400 - 600 €



117

117

M. Alexandre DUMAS et Auguste MAQUET. **Le Comte de Morcerf.** Drame en cinq actes et dix tableaux. Paris, Tresse, 1851.

Grand in-8, demi-veau brun, dos à 3 faux-nerfs orné de fleurons et de fines roulettes dorées, date dorée en pied, pièce de titre en long de marouquin vert, couvertures imprimées conservées, non rogné (*Reliure de Franz*). [25] ff. (49 pp. numérotées de 89 à 138).

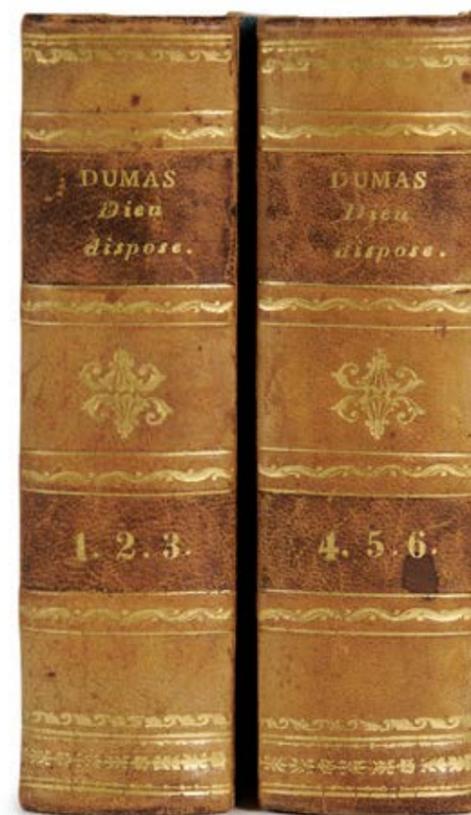
Cette pièce créée sur le théâtre de l'Ambigu-Comique le 1^{er} avril 1851 reprend la 3^e partie du *Comte de Monte-Cristo* : depuis la présentation de Monte-Cristo aux commensaux de Morcef jusqu'au suicide de Morcef qui a enfin reconnu Dantès dans le comte, et le départ pour Marseille de Mercédès avec son fils.

Une étiquette de Saintjorre libraire sur la couverture masque le nom de l'éditeur.

Vicaire III, 367 ; *Munro*, 202.

Dos légèrement passé, menues déchirures marginales, petites mouillures dans les marges intérieures de quelques feuillets.

60 - 100 €



119

119

Alexandre DUMAS. **Dieu dispose.** Bruxelles, Méline, Cans et Compagnie, 1851.

6 parties en 2 volumes in-18, demi-basane fauve à petits coins, dos lisses ornés de roulettes et de filets dorés, pièces de titre et de tomais en marouquin fauve, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 231 pp. ; [2] ff., 248 pp. ; [2] ff., 264 pp. – [2] ff., 264 pp. ; [2] ff., 260 pp. ; [2] ff., 288 pp.

Contrefaçon. L'édition originale a paru la même année à Paris chez Alexandre Cadot.

Ces 6 parties rassemblent *Le Trou de l'enfer* et *Dieu dispose* qui lui fait suite.

Munro, 234-235.

Le « trou de l'enfer » est le nom donné à un gouffre sans fond au milieu des montagnes que découvrent au cours d'une nuit d'orage en 1810 deux jeunes gens en route pour Heidelberg où ils s'apprennent à intégrer l'université. Dès les premières pages, le ton est donné, et rien de viendra éclairer ce roman où l'on suit, fascinés, l'âme tourmentée et machiavélique de son héros, Samuel Gelb, supérieurement intelligent, mais ivre d'ambition et de jalousie, le « monstrueux frère de sang d'Edmond Dantès, une sorte de Monte-Cristo du mal », qui détruira tous et toutes sur son passage en défiant Dieu lui-même.

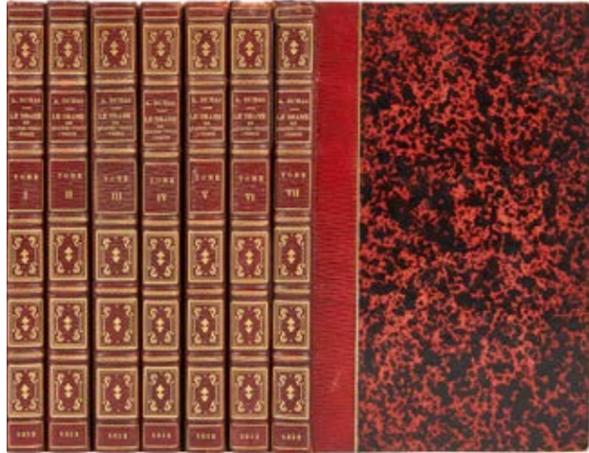
La deuxième partie du livre qui débute en 1829 lors d'une fête donnée par la duchesse de Berry, se chargera de lui prouver que Dieu dispose. Pour arriver au terme du roman, les protagonistes affronteront de multiples rebondissements dont la réapparition d'une femme que l'on croyait morte.

Ce roman que, malgré sa noirceur, le lecteur ne peut lâcher, montre une facette nouvelle du talent de Dumas. Le cynisme qui point semble aussi le reflet du pessimisme profond dans lequel Dumas était plongé à cette époque de sa vie, perclus de dettes mais surtout une fois de plus déçu par les promesses non tenues de la révolution de 1848.

Dos pâlis avec de petites taches, légers frottements aux coiffes et aux coins, quelques rousseurs et taches sans gravité.

Un grand roman méconnu de Dumas. Précieux exemplaire de la duchesse de Berry qui apparaît brièvement dans la deuxième partie de ce roman avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee.

1 000 - 1 200 €



120

120

Alexandre DUMAS. **Le Drame de Quatre-vingt-treize. Scènes de la vie révolutionnaire.** Paris, Hippolyte Souverain, 1852.

7 volumes in-8, demi-maroquin rouge à grain long, filet doré sur les plats, dos à nerfs ornés, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (Reliure de Stroobants).
302 pp., 309 pp., 320 pp., 302 pp., 308 pp., 311 pp., 308 pp.

Édition originale avec titre refait au premier volume à la date de 1852 (les titres des autres volumes ne sont pas datés) et couvertures également à la date de 1852.

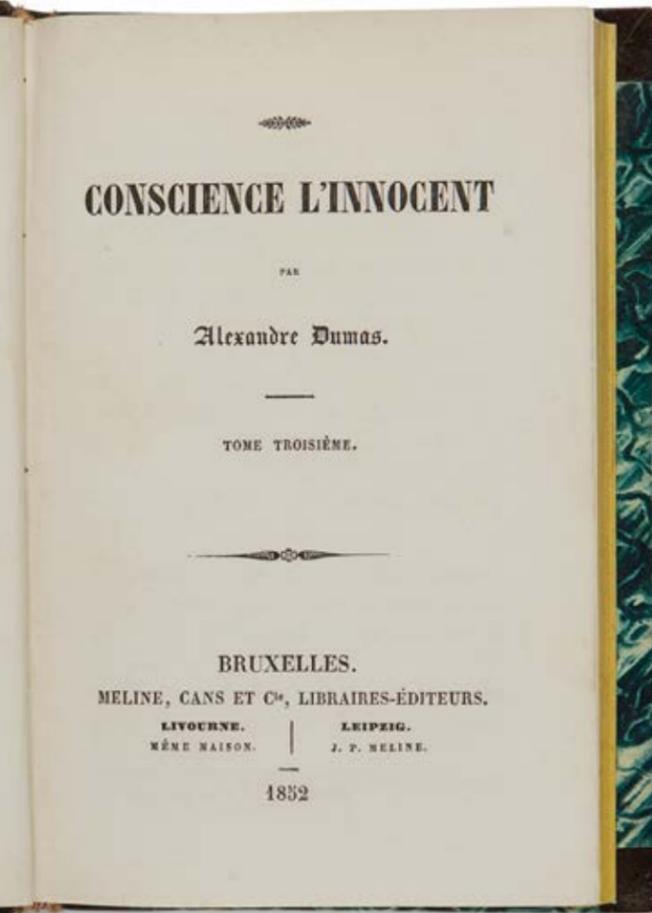
L'ouvrage commence avec l'arrivée de la famille royale à Paris le 6 octobre 1789 et culmine au 3^e volume avec le procès et la mort de Louis XVI le 21 janvier 1793. Pour Dumas la mort du roi était inscrite depuis longtemps, mais dépassait la personne de Louis XVI : « La bascule joua, le couteau glissa dans la rainure, et la tête que la couronne avait blessée le jour de son sacre tomba dans le panier fatal. Le bourreau l'y poursuivit, la saisit par les cheveux et la montra au peuple [...] C'était plus qu'une existence qui s'éteignait, c'étaient huit siècles de monarchie qu'on faisait rentrer au néant. »
Il ne restait ensuite qu'à sceller le sort des autres prisonniers du Temple.

Vicaire III, 392 ; Talvart, 112 ; Munro, 240 pour l'édition à la date de 1851.

Coiffes, mors et coins légèrement frottés, exemplaire soigneusement lavé.

Agréable exemplaire relié par Stroobants de cette grande fresque dont l'acmé est la mort de Louis XVI.

200 - 250 €



121

121

Alexandre DUMAS. **Conscience l'innocent.** Bruxelles, Méline, Cans et Co., 1852.

3 tomes en deux volumes in-12, demi-maroquin aubergine à grain long, petits coins, dos à nerfs ornés, pièces en maroquin noir, tranches jaunes (Reliure de l'époque).
[2] ff., 294 pp. ; [2] ff., 268 pp. ; [2] ff., 269 pp.

Édition originale parue en même temps que l'édition française chez Cadot sous le titre *Conscience*.

En tête l'éditeur a inséré une lettre de Dumas lui indiquant qu'il aura la seule édition complète pour l'étranger de ce roman, comme Cadot l'aura pour la France.

L'ouvrage avait paru en feuilleton dans *le Pays*, avec des modifications pour cause de censure de tous les passages relatifs à Napoléon. Dumas ajoute cette petite pique en direction des contrefacteurs : « Il en résulte que, comme vos confrères reproducteurs, pour arriver à temps, seront obligés de reproduire d'après le journal, – et non d'après l'édition de librairie de Cadot, qu'ils n'auront pas la patience d'attendre, votre édition à vous sera la seule conforme à l'édition de librairie parisienne. Je déclare donc que toute autre édition que l'édition de librairie de Paris et la vôtre sont des éditions tronquées. »

Dumas précise enfin que le nom du héros est un « hommage fraternel rendu par moi à l'un de vos auteurs flamands les plus distingués, M. Henri Conscience, auquel j'ai emprunté, avec sa permission bien entendu, deux charmants chapitres de son roman LE CONSCRIT. »

Un des romans écrits par Dumas alors que, succombant sous les dettes, il s'était exilé à Bruxelles. Nostalgie de la France ? Il le situe dans le petit village d'Haramont près de Villers-Cotterêts, le lieu de son enfance, à un moment où Napoléon ayant besoin de troupes fraîches, la conscription s'intensifie.

Munro, 243.

Dos uniformément passés, petits frottements, légères rousseurs.

L'exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette et le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

600 - 800 €



122

122

Alexandre DUMAS. **Californie.** Un an sur les bords du San-Joaquin et du Sacramento. Impressions de Voyage rédigées sur les récits d'un émigrant par Alexandre Dumas. Bruxelles, Méline, Cans et Co., 1852.

In-18, demi-veau flammé à coins, double filet à froid sur les plats, dos lisse orné de fleurettes dorées, pièces de titre en maroquin vert, tranches jaunes (Reliure légèrement postérieure).
[2] ff., 265 pp.

Contrefaçon belge. L'édition originale a paru à Paris chez Cadot la même année. Vicaire III, 394 cite une édition belge en 2 volumes in-18 également chez Méline et Cans, mais ne cite pas celle-ci qui est bien complète en un volume.

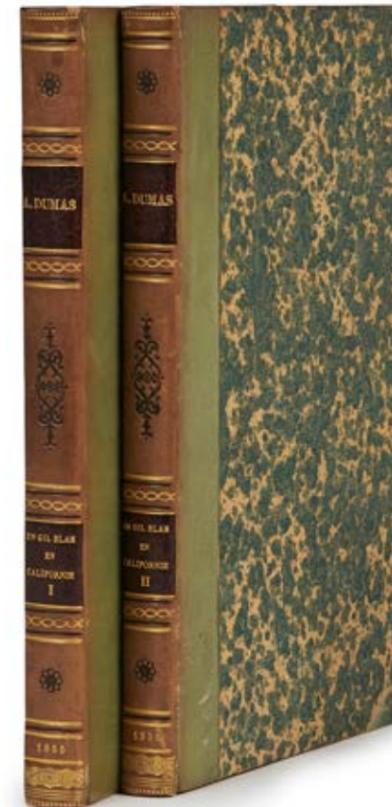
« Je suis le plus grand saisisseur d'imprévu qu'il y ait au monde : j'ai fait un jour avec Dauzats un voyage en Égypte sans y avoir jamais été. [...] Je vois autre chose, moi, dans la Californie que ce que les autres y voient. »
L'origine de la rédaction de ce voyage selon Dumas tient à une expédition qu'il fit en 1851 à Enghien et qu'il relate au début de l'ouvrage avec une verve qui la rend aussi palpitante qu'il eût pu faire d'une expédition au fond de la... Californie. C'est au cours de cette aventure qu'il rencontra son Gil Blas, tour à tour portefaix, chercheur d'or, chasseur de daims, chasseur d'ours, garçon d'hôtel, marchand de vin et second dans le bâtiment avec lequel il est revenu de San Francisco par la Chine, le détroit de Malacca, le Bengale et le Cap de Bonne-Espérance. Le garçon avait eu la bonne idée de tenir son journal « très intéressant » que Dumas remit à son éditeur « très peu revu, très peu corrigé et pas du tout augmenté par moi. »
De récentes recherches de Bernard Jean Aumasson, publiées dans les *Cahiers Alexandre Dumas* n° 42 (2022) ont permis de donner un nom à ce Gil Blas. Il s'appelait Alfred Robert (né en 1826) engagé volontaire dans la Royale en 1842. Il navigua notamment sous les ordres du contre-amiral Du Petit-Thouars évoqué dans ce livre. Dumas n'a pas reçu son journal de ses mains car en 1851 il n'était pas encore rentré en France, mais des mains d'un ami à qui il l'avait confié. Dumas a pimenté ce document de base de « récits de chasse par trop romanesques, voire invraisemblables ». De même A. Robert n'est pas l'auteur des digressions historiques sur la Californie. Enfin, il a allongé le séjour de Robert qui n'a passé que neuf mois en Californie, dont six semaines « sur les bords du Sacramento ». Il ne fait mention d'aucun séjour sur les bords du San Joachim.

Munro, 247.

Dos pâli et légèrement frotté, quelques rousseurs sans gravité.

Contrefaçon très rare. L'exemplaire de la duchesse de Berry, sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

500 - 800 €



123

123

Alexandre DUMAS. **Un Gil Blas en Californie.** Paris, Alexandre Cadot, 1855.

2 volumes in-8, demi-veau vert olive, dos à faux-nerfs ornés de fleurons, de roulettes et de filets dorés et à froid, pièces de titre et de tomaison en maroquin brun, date dorée en pied, couvertures jaunes imprimées conservées (celle du second volume porte la date de 1854), non rognés (Reliure de Canape).
[2] ff., 317 pp.. [1] f. ; [2] ff., 295 pp.. [1] p.]

L'édition originale a paru chez le même éditeur en 1852. Nous avons ici la remise en vente avec un nouveau titre et une nouvelle couverture (la couverture du volume 2 est à la date de 1854).

Vicaire III, 394 ; Talvart 115 pour l'originale avec la même collation. Ni l'un ni l'autre ne signalent cette édition ; Munro, 246.

Dos passés, infimes rousseurs.

200 - 250 €

Alexandre DUMAS. **Olympe de Clèves**. Bruxelles, Méline, Cans et Comp., 1852.

5 tomes en 3 volumes in-12, demi-marquain aubergine à grain long, petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*).
[2] ff., 246 pp. ; [2] ff., 288 pp. – [2] ff., 254 pp. ; [2] ff., 313 pp. – [2] ff., 284 pp.

LE ROMAN DE L'AMOUR FOU

Préfaçon. L'édition originale a paru la même année chez Cadot. *Talvart*, 116 cite deux autres éditions bruxelloises sous la date 1851-1852, l'une chez Lebègue, l'autre à la Librairie du Panthéon, mais il ne mentionne pas celle-ci.

Maquet collabora à ce roman.

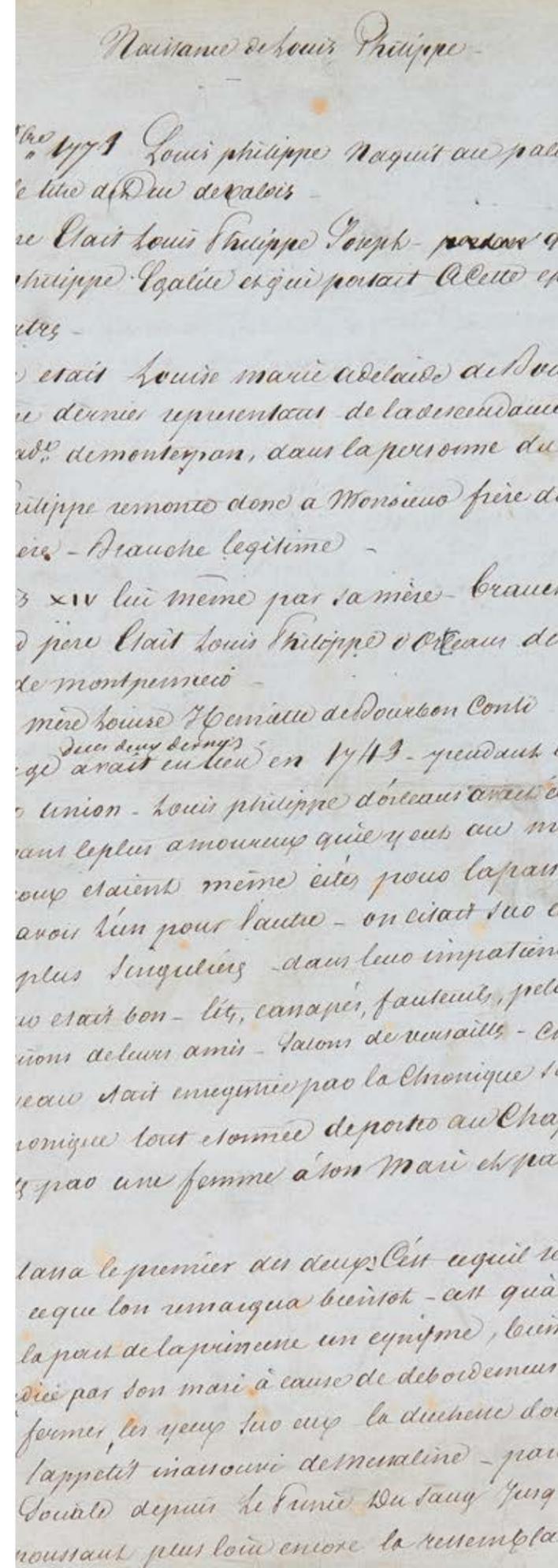
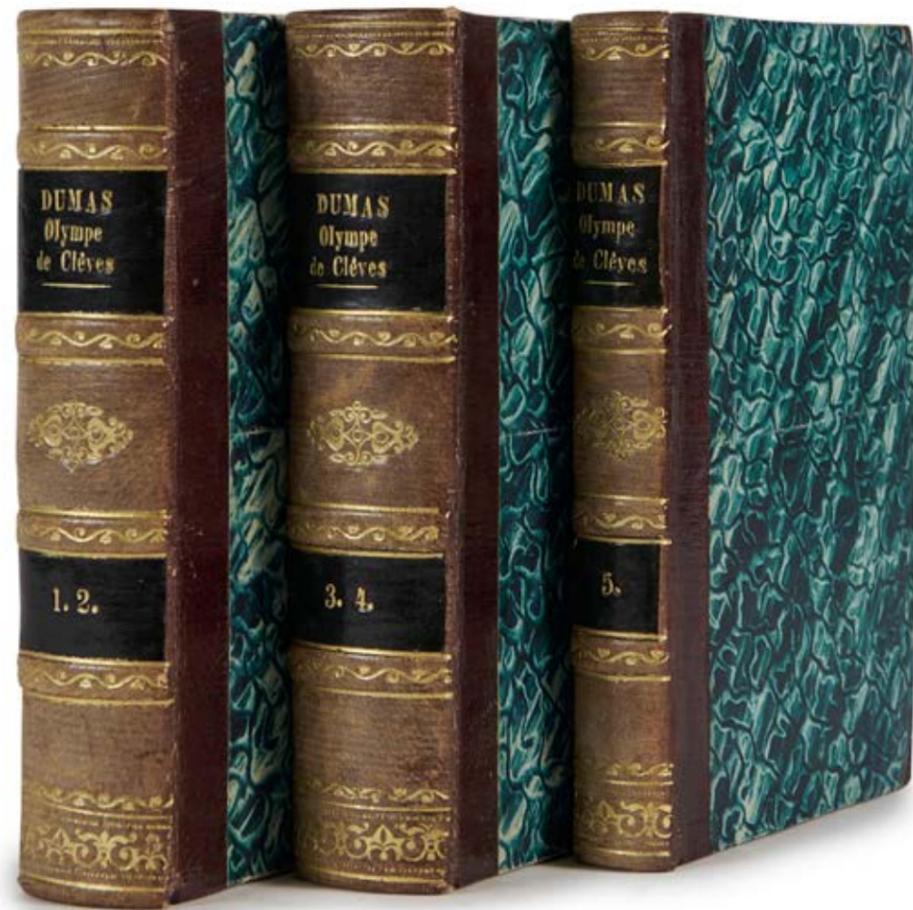
Novice chez les Jésuites d'Avignon, Bannière s'éprend d'une jeune actrice, Olympe de Clèves, qu'il suit à Lyon puis à Paris. Son amour passionné et absolu le conduira un temps à Charenton. Ce roman qui se déroule au tout début du règne de Louis XV dans une société corrompue, met en scène deux êtres d'une rare intégrité. Dumas y campe une figure de femme, unique dans son œuvre. De toutes ses héroïnes Olympe est sans doute celle qui a le plus d'épaisseur et de force : d'une grande beauté, sensuelle, c'est une femme à la fois libre et honnête. Passionnée par son métier, elle en vit exclusivement sans le secours de largesses masculines. Amoureuse fidèle et déterminée elle n'hésitera pas à tout quitter pour suivre l'homme qu'elle aime.

Munro, 241.

Dos uniformément passés, petits frottements aux coiffes. Coins écrasés et légèrement frottés.

Un des grands romans de Dumas. L'exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee.

1 000 - 1 200 €



Alexandre DUMAS. **Louis-Philippe et son règne**. [1852].

Manuscrit autographe.
In-folio, demi-basane verte, dos lisse, titre doré.
697 ff. Le manuscrit commence à la page 19 mais le texte est bien complet.

LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE DU LIVRE PUBLIÉ EN 1852 SOUS LE TITRE *LE DERNIER ROI*.

Manuscrit complet rédigé par Dumas de sa belle écriture. Il présente de petites différences, la plupart stylistiques, avec le livre publié.

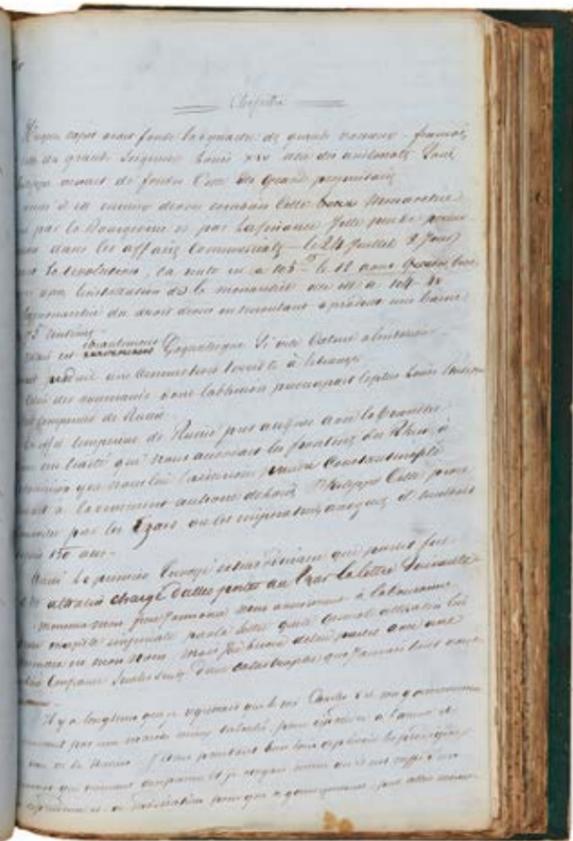
C'est à sa belle écriture, son seul bien monnayable, que Dumas en 1823 dut d'entrer au service du duc d'Orléans (futur roi Louis-Philippe) en qualité d'expéditionnaire. Il était chargé de recopier élégamment les lettres soumises à la signature de ses supérieurs. Cette écriture exceptionnelle lui valut l'honneur d'être appelé auprès du duc lui-même pour copier un mémoire secret, la réfutation des prétentions de Maria-Stella qui se prétendait la fille légitime de Philippe-Égalité échangée à sa naissance contre un garçon, Louis-Philippe, qui n'était en fait que le fils d'un geôlier.

Le jeune Dumas, qui copiait, copiait et encore copiait ne rêvait que gloire théâtrale, et aussitôt son temps de pénitence terminé hantait coulisses et foyers des théâtres, et dérobaît de plus en plus à son employeur, des heures de travail pour se livrer à ses compositions personnelles au point que l'état des employés de 1828 porte cette note de la main du duc d'Orléans « supprimer les gratifications de M. Alexandre Dumas qui s'occupe de littérature ».

Le duc, bon prince, accepta néanmoins d'assister à la création d'*Henri III et sa cour* (il revint même pour la deuxième représentation) le 10 février 1829. Les bonnes relations entre les deux hommes se détériorent vite après la proclamation de Louis-Philippe comme roi des Français. Dumas, blessé dans son orgueil et républicain, modéré mais fervent, finira par donner sa démission et ne cessera plus de s'opposer à la monarchie de Juillet, malgré l'amitié qu'il entretient avec le nouveau duc d'Orléans fils aîné du roi et plus tard avec le duc de Montpensier autre fils de Louis-Philippe.

Son histoire de Louis-Philippe est donc un violent réquisitoire contre la politique menée par le roi en opposition avec les promesses nées de la révolution de 1830.

Le volume s'ouvre sur la naissance de Louis-Philippe, sa généalogie et le mariage de ses parents. Dumas note qu'aucune des formalités que l'on faisait habituellement à la naissance des princes du sang ne fut accomplie pour lui. Il fut simplement ondoyé. « La cérémonie se fit au Palais-Royal par l'aumônier de la maison en présence du curé de la paroisse et de deux valets. Ce fut douze ans plus tard seulement que Louis XVI et Marie-Antoinette tinrent le jeune duc de Chartres sur les fonts de baptême. » Dumas rapporte, sans y croire



125

naturellement, la raison que donne Maria Stella (la pseudo-fille de Philippe-Égalité) pour cette négligence inhabituelle : la duchesse se trouva enceinte en Italie, en même temps qu'une femme du peuple dont le duc de Chartres avait fait la connaissance. Ils auraient fait un marché : si la duchesse accouchait d'une fille, et l'Italienne d'un garçon, un échange serait fait. Ce qui arriva. Maria-Stella vraie fille de Philippe-Égalité fut élevée en Italie et le garçon devint duc de Chartres ! En détaillant longuement les détails de cette naissance, Dumas laisse entendre que Louis-Philippe fut d'emblée marqué comme un prince de seconde zone.

L'éducation reçue de Mme de Genlis est également l'objet de longs développements : Son « gouverneur » (titre de Mme de Genlis) fit de lui quelqu'un de cultivé. Mais le roi ne tint pas les promesses du prince : Elle lui donna « le goût des maîtres et l'admiration des génies primitifs, goût et admiration qui s'exagérèrent peut-être un peu trop chez le Roi, qui oubliant les promesses faites par le duc d'Orléans, refusa constamment une fois monté sur le trône d'accorder la moindre valeur, aux œuvres de la littérature moderne. Ce mépris affecté pour les grandes sommités littéraires du XIX^e siècle a peut-être le 24 février 1848, coûté la régence à Madame la duchesse d'Orléans et le trône au comte de Paris. Le tribun Lamartine a cruellement vengé Lamartine le poète. »

Dumas pointe ensuite ce qui résulta de son éducation : deux qualités, le courage et la patience. « Courageux il sut affronter, patient, il sut attendre ». Mais aussi un grave défaut : « Tout ce qui entourait le duc, comme tout ce qui entoura le roi au lieu de tendre à le grandir tendait à le rapetisser. »

La Révolution est une nouvelle occasion pour Dumas de chercher des analogies, et les événements auxquels est mêlé le jeune prince sont un moyen de rappeler ce qui s'est passé quand il est devenu roi :

« Le duc de Chartres avait détruit la cage de bois de Louis XIV [au Mont-Saint-Michel où elle était conservée, lors d'une visite faite avec Mme de Genlis]. Le peuple allait détruire la cage de pierre de Charles X. Un jour la royauté se trompa, au lieu d'enfermer les corps à la Bastille, elle y enferma les idées. Les idées mal comprimées par des murailles de quarante pieds d'épaisseur, firent éclater la forteresse. »

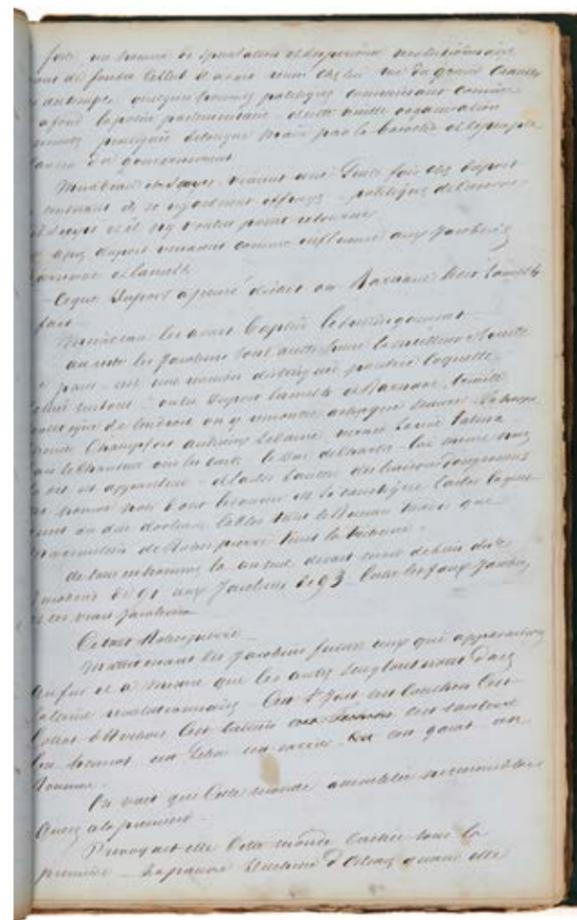
Retranscrivant quelques pages du journal tenu par le prince pendant la Révolution, à la date du 26 août 1791, à Montoire où il a rejoint son régiment il dit avoir refusé de monter sur une estrade à la demande de grenadiers avec lesquels il banquetait : « Sire, en 1830, vous êtes resté sur une estrade plus dangereuse que celle sur laquelle vous ne voulûtes pas demeurer en 1791 ; aussi, quand vous en avez été précipité, la chute a-t-elle été plus terrible. »

Sur le refus du duc de Chartres, arrivé à Mons, de prendre du service dans l'armée de l'empire avec le grade qu'il avait dans l'armée française : « Ce refus vint-il de son cœur ou de son intelligence, on a beaucoup discuté là-dessus, notre avis est qu'il vint de tous deux. Ce qui faussa l'esprit du duc d'Orléans, ce qui perdit le roi, c'est le grand mépris qu'il faisait des hommes à l'époque dont nous parlons, il avait appris à les craindre mais pas à les mépriser. »

En 1805, de nouvelles avances lui furent faites par le roi de Suède Gustave IV : « Ici nous touchons à la partie véritablement délicate de la vie du duc d'Orléans, puisque la popularité de Louis-Philippe reposa surtout sur ce qu'il n'avait jamais voulu servir contre la France. » Dumas ne tranche pas. Ce n'est qu'en 1808, lorsque le royaume de Naples, celui de ses futurs beaux-parents, passe à Murat que Louis-Philippe décide de prendre une part active à la guerre. L'Espagne accepte, et chance pour le duc, l'Angleterre refuse.

Retour des Bourbons suivi du duc d'Orléans. Dumas se rappelle, alors qu'il était encore tout jeune, de l'étonnement de tous devant le retour des usages oubliés depuis 22 ans : drapeau blanc, les jours de fête et de demi-fête fermant les boutiques, la messe expiatoire du 21 janvier... ; les mots imprudents au sujet des biens des émigrés, et « un malaise général répandu dans la société qui sentait toute communication sympathique rompue entre elle et cette cour gothique qui n'avait de sourires, de places, de faveurs que pour ceux qui avaient servi contre la France ou concouru à son abaissement. Ce fut enfin au bout de trois mois à peine une division bien marquée entre les opinions qui se partagèrent en quatre camps : le camp ultra, le camp napoléonien, le camp constitutionnel et le camp républicain. Le duc d'Orléans comprit à l'instant même le rôle qu'il avait à jouer et se rangea parmi les constitutionnels. »

Le sentiment de sympathie à son endroit grandit : « Sa popularité commençait à jeter ces puissantes racines qui firent de lui l'élu de 1830. Il est vrai que ceux qui l'auraient examiné avec l'esprit critique eussent trouvé dans ce courage un sentiment plutôt physique que moral, dans cet esprit une espèce d'inondation qui perdait en profondeur ce qu'elle gagnait en superficie, dans son cœur un profond dédain de l'humanité. » Dumas précise que cette sympathie opérait surtout dans la classe bourgeoise.



125

Dumas, qui eut l'occasion d'approcher Louis-Philippe, croque sur le vif : « Dans ses relations de famille ou de maison le duc d'Orléans n'avait rien d'imposant, mais en revanche il était impossible d'être plus souriant, plus affable et de plus gracieuse humeur. On eut dit un banquier spirituel le jour où une grande spéculation a réussi. » Et de s'amuser : « Je dois l'avouer dans toute l'humilité de mon âme, ce fut la seule chose [la façon dont Dumas cachetait les lettres] qu'il regretta en moi quand devenu roi il reçut ma démission. » « Comment il s'en va, comment il me quitte, quel malheur il faisait si bien les cachets ! » Le nom de Dumas resta encore un an sur les états et toute liberté lui fut donnée de revenir sur sa décision : « Ce nom ne fut rayé qu'en 1833 quand je publiai Gaule et France. »

Le régime se durcit vite : « Ceux qui firent la révolution de 1830 furent les mêmes hommes qui, pour la même cause, deux ans plus tard se firent tuer à St Merry. Seulement cette fois ils avaient changé de nom, parce que ils n'avaient pas changé de principes, on les appelait des rebelles. Il n'y a que les renégats de tous les pouvoirs qui ne soient jamais rebelles à aucun. »

Sur la disparition des fleurs de lys dès le début de son règne : « Louis-Philippe avait voulu essayer de faire croire qu'il était Valois et non Bourbon. »

Un roi qui veut plaire à la bourgeoisie... mais finit par l'inquiéter. Sur les mariages de ses enfants, sa fille Louise avec le roi des Belges, son fils aîné le duc d'Orléans avec Hélène de Mecklembourg Schwerin : « La bourgeoisie s'alliait donc dans la personne de ses princes aux Cobourg et aux Schwerin, ce qui était fort honorable pour elle. Cette pauvre bourgeoisie elle se croit ennoblie du coup, mais elle n'avait pas pensé à une chose, c'est qu'il en coûte cher pour se marier. Aussi le roi demandait de l'argent. Il demanda un million de dot pour sa fille aînée qui venait de se marier. Il demanda un million de dotation de plus par an pour son fils aîné qui allait se marier. Enfin il demanda cinq cent mille francs d'apanage annuel pour le duc de Nemours qui pouvait se marier. Ah pour cette fois, la bourgeoisie s'inquiéta. »

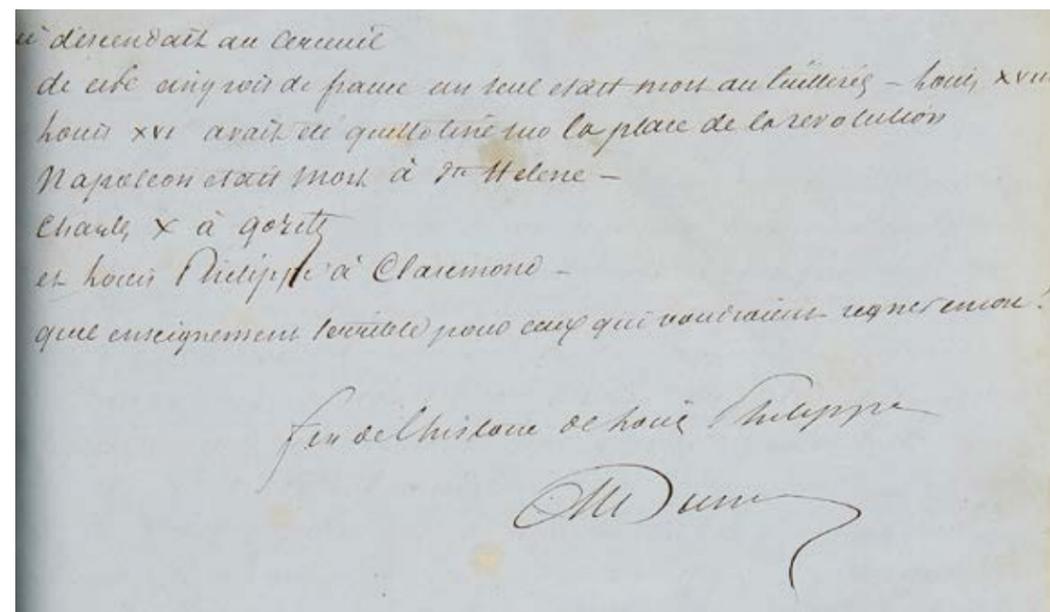
Plus les années passent plus le réquisitoire de Dumas se fait sévère. Jusqu'à ce que les premiers bruits de l'insurrection parviennent au roi en résidence à Neuilly : « Son anxiété fut grande. Le moment attendu si longtemps était arrivé [...] La situation pour lui était extrême. Il s'agissait pour lui ou du trône ou de la proscription. »

Ce fut donc la proscription. Dumas, lorsqu'il apprit la mort de Louis-Philippe le 26 août 1850 à Claremont dans le Surrey, décida de se rendre aux obsèques. Regret de sa jeunesse envolée, désir de rendre hommage à un homme qui lui avait mis le pied à l'étrier ? La famille d'Orléans lui fit savoir qu'il était indésirable et le tint à l'écart de la cérémonie.

Mors fendus, manques au dos, charnières faibles.

Manuscrit complet d'un des plus importants livres politiques de Dumas où, à travers la biographie du dernier roi des Français, s'exprime sa foi républicaine.

15 000 - 20 000 €



125



126

126

Alexandre DUMAS. **La Maison de Savoie** depuis 1555, jusqu'à 1850. Roman historique. Turin, C. Perrin, 1852-1856.

4 volumes in-4, demi-chevrette verte, petits coins de vélin, dos lisses ornés de roulettes dorées (Reliure de l'époque).

UN LIVRE MÉCONNU DE DUMAS

513 pp., [1] p., [1] f., frontispice lithographié en couleurs et 61 lithographies (sur 63) ; 273 pp., [1] p., [1] f., 34 lithographies ; 552 pp., 73 lithographies (sur 76) ; 672 pp., 75 lithographies (sur 76).

Les lithographies ont été tirées d'après Célestin Nanteuil, Guido Gonin, Morgari, G. Arnaud, Charles et Ferdinand Perrin.

Munro, 259 précise : "The number of illustrations differ in some copies."

Édition originale.

Un ouvrage de commande reçu par Dumas alors en exil en Belgique de l'éditeur turinois Perrin. La comtesse Dash y collabora partiellement.

En quelque 2000 pages, Dumas détaille les événements marquants des règnes des ducs de Savoie de 1555 à 1849 soit d'Emmanuel Philibert à Charles Albert.

Toute la première partie du volume 3 est consacrée aux « Mémoires » de la comtesse de Verrue si chère aux bibliophiles. C'est à travers ses yeux que l'on suit le parcours du duc Victor Amédée II dont elle fut la maîtresse pendant une dizaine d'années.

Manque à Vicaire et Talvart ; Munro, 259-260.

Usures aux coiffes, rousseurs, quelques feuillets déreliés au volume 2.

Un livre illustré romantique des plus rares.

250 - 300 €

★ 127

Alexandre DUMAS. **Mémoires**. Bruxelles, Alphonse Lebègue, 1852-1856.

29 tomes en 7 volumes in-12, demi-chevrette verte, plats de papier gaufré (Reliure de l'époque).

176, 152, 160, 172 pp. ; 164, 160, 175, 160 pp. ; 164, 160, 168, 164 pp. ; 144, 135, 146, 204 pp. ; 177, 177.-XVI, 183-XII, 169 pp. ; 165, 182, 168-V, 168 pp. ; 185, 192, 163, 188, 150 pp., portrait photographique ajouté au premier volume.

LE CHEF-D'ŒUVRE DE DUMAS ?

Contrefaçon. L'édition originale a paru à Paris chez Cadot en 1852-1854.

Dumas commença la rédaction de ses Mémoires en 1847 et les continua sous la Deuxième République. Il y déroule le fil de sa vie jusqu'en 1833. Ils parurent d'abord en feuilleton après le coup d'État et Dumas prétendit dans un courrier à l'éditeur Méline qu'ils furent caviardés : « Vous devez comprendre combien ces mémoires d'un auteur républicain, fils d'un général républicain, subissent de coupures en ce moment. Par bonheur, mon excellente mémoire me permet de rétablir ici ce que l'on coupe à Paris. »

Dans cet ouvrage de plusieurs milliers de pages, Dumas parcourt à bride abattue et avec une verve intarissable les trente premières années de sa vie.

Son enfance à Villers-Cotterêts, avec la blessure jamais refermée de la mort de son père est une occasion pour Dumas de consacrer de longues pages à la biographie de celui-ci (comme George Sand en 1847 l'avait fait pour le sien dans *Histoire de ma vie*).

Parmi tous les moments de bravoure de ce texte formidable la participation de Dumas à la bataille romantique est un morceau de choix car il nous fait vivre les affrontements violents et le déchaînement des



127



128

★ 128

Alexandre DUMAS. Trois articles sur **George Sand**. [1853-1854].

3 manuscrits autographes signés. 10, 8 et 8 feuillets grand in-folio sur papier bleu écrits au recto et découpés pour l'impression.

LE THÉÂTRE DE GEORGE SAND VU PAR DUMAS.

Brillantes chroniques dans lesquelles Dumas analyse l'art de George Sand, le compare au sien, et la défend contre ses ennemis.

1) - **Feuilleton dramatique. Mauprat drame en cinq actes et en 7 tableaux par George Sand**. [1853]. La pièce a été créée à l'Odéon le 28 novembre 1853 et Dumas y a consacré trois chroniques les 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre dans *Le Mousquetaire*.

passions qu'elle entraîna. Dumas consacre de nombreux chapitres à une de ses principales figures Victor Hugo.

L'autre grand moment de la vie de Dumas, la révolution de 1830 à laquelle il prit une part active est aussi abondamment traitée et Dumas ne se contente pas d'y raconter ses exploits, comme son expédition à Soissons pour y récupérer de la poudre, mais il y analyse le contexte politique et social. Il y revient sur ses relations avec Louis-Philippe et sa rupture avec le roi.

Monument de la littérature, fresque historique, les *Mémoires* sont aussi pour Dumas une façon de mettre en scène sa propre légende et de se montrer, quitte à altérer un peu la vérité, tel qu'il voudrait qu'on le voie.

Talvart, 118 ; Munro, 257-258.

Accroc aux coiffes supérieures des vol. 2 et 3, dos du 7^e volume fendillé avec mors supérieur en partie fendu, rousseurs et taches.

Un des meilleurs livres de Dumas, exemplaire en reliure de l'époque.

300 - 400 €

[...] On avait toujours dit : quel malheur qu'on ne puisse pas commencer par la seconde représentation. Eh bien, j'ai encore inventé cela moi, en tirant mes pièces de mes romans j'ai littéralement supprimé les premières représentations et commencé par les secondes.

Au reste selon le talent de l'auteur, cette méthode a son avantage et son désagrément. J'expliquerai plus tard pourquoi avantageuses pour moi elle devient désagrément à George Sand.

Dumas homme de théâtre s'intéresse au texte mais également à la décoration :

L'avant-scène de l'Odéon est large, trop large peut-être, elle doit avoir quelque chose comme trente-quatre ou trente-cinq pieds d'ouverture. Eh bien dans les drames intimes, sans mise en scène, sans figurants où les développements ne comportent pas une agglomération de plus de deux, de trois et même de quatre personnes il est urgent de diminuer en poussant le manteau d'Arlequin le théâtre de trois ou quatre pieds de chaque côté. Au troisième tableau Bernard est chez le chevalier Hubert. Ce tableau est charmant d'un bout à l'autre. Seulement il est impossible à analyser. C'est le développement du caractère de Bernard et la confirmation de celui d'Edmée, l'amour qui se développe et qui grandit dans les deux jeunes gens, en fait les frais. Cependant durant tout l'acte Edmée conserve à la fois sa supériorité et sa puissance sur son cousin. C'est le propre de madame Sand de courber ses héros sous ses héroïnes. Je vous dirai : vous êtes femme, madame Sand, comme notre Molière disait vous êtes orfèvre Mr Jones.

2) – **Georges [sic] Sand.** Autre article publié à l'occasion de la création de *Mauprat*.

Personne ne conteste le génie de George Sand.
Nous allons donc particulièrement nous occuper de son talent.
Peut-être s'étonnera-t-on que nous fassions de ces deux mots deux choses distinctes.

À notre avis non seulement elles sont rarement réunies, presque toujours distinctes et quelquefois opposées.

Dieu seul donne le génie.

À l'occasion, l'étude, la persistance peuvent donner le talent. Avec le génie seul on reste pauvre si l'on est pauvre, avec le talent seul il est rare qu'on ne fasse pas fortune.

Corneille était un homme de génie sans talent, aussi est-il mort de faim.

Beaumarchais est un homme de talent sans génie aussi est-il mort millionnaire.

Madame Sand réunit le génie au talent ; seulement le génie est au talent chez elle dans les proportions bien supérieures.

Pour Dumas, les romans de Sand perdent à la représentation car Sand est un grand peintre de portraits ou de paysages, ce qui ne peut être rendu qu'imparfaitement au théâtre.

Il continue par un intéressant parallèle entre Sand et lui :

Georges Sand est un intéressant romancier philosophe et sévère. Je suis un romancier – humaniste et vulgarisateur. Georges Sand avec beaucoup de peine et à force d'art arrive à être théâtrale. Moi sans peine et tout naturellement j'arrive à être dramatique. [...] Roman ou drame, je ne commence matériellement mon œuvre que lorsqu'elle est complètement achevée dans mon cerveau. Roman ou drame Georges Sand commence son œuvre dès qu'elle a le premier chapitre ou qu'elle tient les premières scènes. [...] Je suis le mouvement et la vie. Elle est le calme et la pensée.

3) – **George Sand et Monsieur Jules Janin**, publié dans *le Mousquetaire* du 13 novembre 1854.

Un jour dans une comédie en deux actes jouée au Gymnase le 1^{er} septembre 1852 et intitulée *le démon du Foyer* Georges Sand eut l'imprudence de faire dire au prince – à quel prince ? – à un prince de sa fantaisie parbleu, eut l'imprudence de faire dire au prince, les paroles suivantes :

Le Prince en fumant

« Vous croyez que vous serez perdus pour avoir fui avec moi – Ah Canaris qu'est-ce que c'est donc que ces idées là, est-ce que je vous fais des conditions moi, me prenez-vous pour un gazetier ou un directeur de spectacles ».

Vous ne voyez rien de bien offensant n'est-ce pas pour la critique dans cette boutade d'un prince, qui affectant les belles manières du XVIII^e siècle, dit le mot gazetier au lieu du mot journaliste.

Eh bien cher lecteur, il n'en a pas été de même de la critique, ou plutôt d'une partie de la critique, dès le lendemain.

Parmi elle, Janin et quand Janin prêche une croisade on s'ennôle sous les drapeaux du prince de la critique, on fait serment de démolir Georges Sand et on se met en campagne contre l'auteur des plus beaux livres de notre époque, *Indiana*, *Valentine*, *André*, *Jacques*, *Consuelo*, *Geneviève*, *Mauprat*, *le Champi*, *la Mare au Diable* que sais-je moi, vingt chefs d'œuvre.

Et Dumas de répondre au compte-rendu que Janin fait de la pièce de Sand, *Flaminio*, (*Journal des Débats*, 6 novembre) représentée au Gymnase le 31 octobre 1854).

Janin ne peut supporter le succès de Sand et entend que l'on suive sa devise : qui hait les autres me suive. Dumas cite des extraits de l'article de Janin ainsi que des extraits de la pièce et se moque :

N'est-ce pas que vous voudriez bien écrire comme cela, Mr J. Janin. Mais que voulez-vous cela n'est pas donné à tout le monde. Voilà comment vous écrivez vous [Dumas cite Janin] Que dites-vous du style du prince de la critique, chers lecteurs. Pauvre monsieur Jules Janin, avez-vous les nerfs irritables à l'endroit des succès des autres. Mais que diable vous font donc les succès de théâtre à vous qui n'avez jamais pu faire une pièce [...] Ce que nous admirons dans Georges Sand [...] c'est son grand et beau style comme auteur. C'est sa loyauté et sa fidélité comme ami, c'est sa constance et sa fixité d'opinion comme écrivain. C'est sa pitié pour ce qui est faible, c'est son admiration pour ce qui est fort. C'est sa fraternité pour ce qui est grand.

Les relations entre Dumas et George Sand furent longues à se mettre en place. La romancière dans ses lettres à Casimir Dudevant se moque d'ailleurs du théâtre de Dumas (*Christine* en mai 1830, *Napoléon* en 1831). Suit une rencontre manquée qui faillit se terminer par un duel entre Dumas et Gustave Planche défenseur de Sand. Après ces débuts difficiles, la réconciliation se fit, lentement, et Claude Schopp note que « Dumas est plutôt admirateur de l'œuvre qu'ami de la femme. » Les années passant, l'œuvre et la femme seront réunies dans une même admiration et Dumas ne cessera de la défendre. À sa mort, Sand témoigna : « Un mot d'Alexandre Dumas [Fils] pour m'apprendre la mort de son père. Il était le génie de la vie, il n'a pas senti la mort. Il n'a peut-être pas su que l'ennemi était à sa porte et assistait à sa dernière heure. »

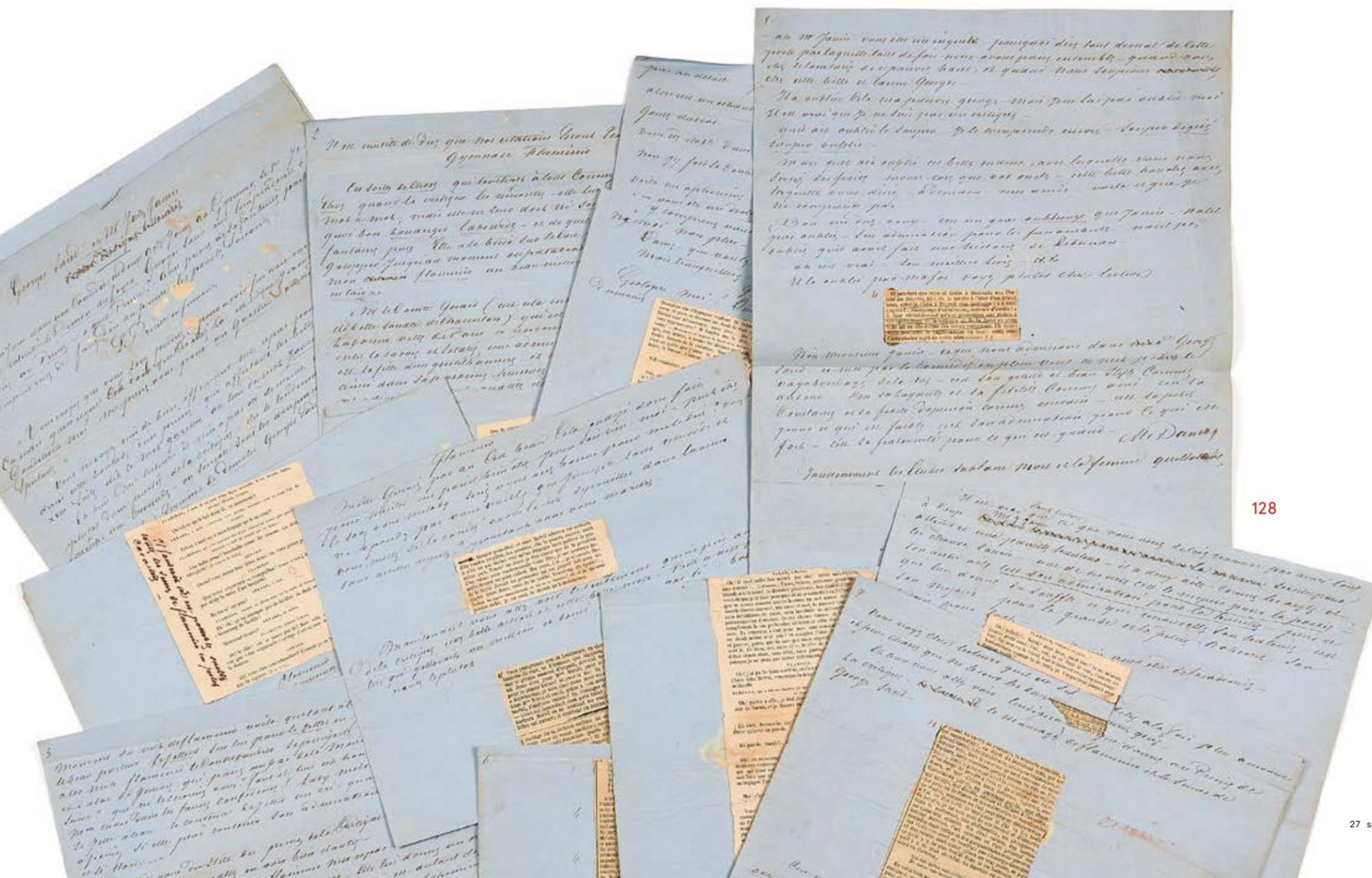
On joint : 2 fragments d'articles

- 1 p. in folio paginée 5 contenant un fragment traduit de Sappho par Edouard Subecker.

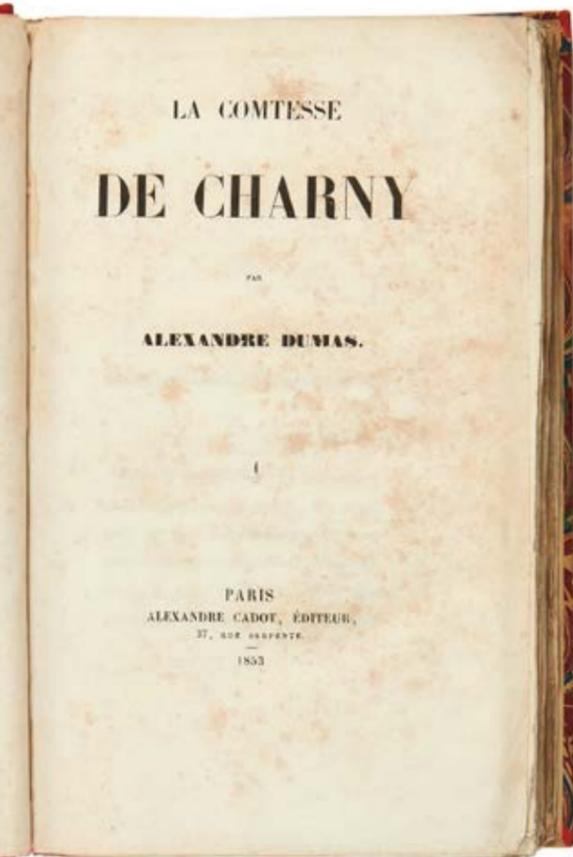
- 1 p. in 4, 1 p. in folio paginées 4 et 5, toujours en soutien de Georges Sand et contre Jules Janin à qui Dumas adresse une véritable « déclaration de guerre ».

Admirative défense de George Sand par Dumas.

3 000 - 4 000 €



128



129

129

Alexandre DUMAS. **La Comtesse de Charny**. Paris, *Alexandre Cadot*, 1853-1855.

19 tomes en 10 volumes in-8, demi-percaline rouge, petit fleuron et date dorés aux dos, pièces de titre en maroquin noir, couvertures jaunes imprimées conservées, non rognés (*Reliure de la fin du XIX^e siècle*). [2] ff., 305 pp., [1] f. ; 299 pp., [1] f. – [2] ff., 299 pp., [1] f. ; [2] ff., 319 pp., [1] p. – [2] ff., 316 pp., [1] f. ; [2] ff., 311 pp., [1] p. – [2] ff., 301 pp., [1] f. ; [2] ff., 302 pp., [1] f. – [2] ff., 308 pp., [1] f. ; [2] ff., 319 pp., [1] p. – [2] ff., 302 pp., [1] f. ; [2] ff., 303 pp., [1] f. – [2] ff., 320 pp., [1] f. ; [2] ff., 311 pp., [1] f. – [2] ff., 307 pp., [1] f. ; [2] ff., 307 pp., [1] f. – [2] ff., 315 pp., [1] f. ; [2] ff., 317 pp., [1] f. – [2] ff., 303 pp., [1] p.

Ont été ajoutés aux tomes 3 et 4, 3 feuillets volants provenant d'un autre exemplaire : faux-titre, titre et premier feuillet. Les titres sont à la date de 1852.

Première édition française (avec les 4 premiers volumes à la date de 1853), l'édition originale a été publiée à Bruxelles entre 1852 et 1854.

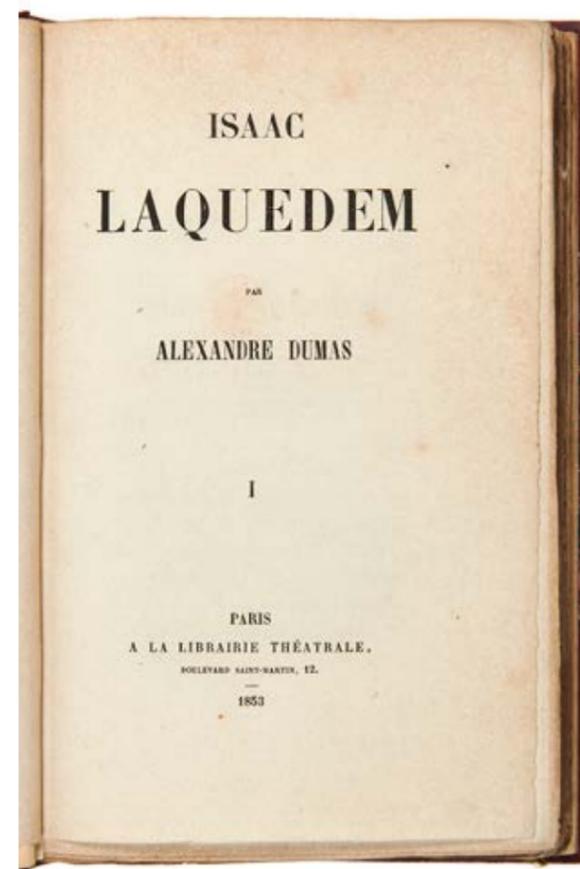
Écrit pendant l'exil de Dumas à Bruxelles, ce roman a été publié immédiatement en volume sans prépublication en feuilleton.

La suite et la fin de *Joseph Balsamo*, *Le Collier de la Reine* et *Ange Pitou*. L'histoire reprend après les journées des 5 et 6 octobre 1789 qui voient le départ de la famille royale pour Paris et se termine en 1794. Dumas y suit pas à pas les développements de la Révolution en s'inspirant en particulier de *l'Histoire de la Révolution* de Michelet et de *l'Histoire des Girondins* de Lamartine.

Vicaire III, 397-398 ; *Talvar*, 119 ; *Carteret*, 240 (qui donnent tous les trois cette édition pour l'originale) ; *Munro*, 254.

Coins légèrement frottés, quelques menues déchirures aux couvertures, rares rousseurs.

1 000 - 1 200 €



131

131

Alexandre DUMAS. **Isaac Laquedem**. Paris, *À la Librairie Théâtrale*, 1853.

5 volumes in-8, demi-marquin à coins rouge, dos lisses, titre et date dorés, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Durvand*). 320 pp., 297 pp., 307 pp., 323 pp., 316 pp. (faux-titres et titres compris dans la pagination).

LA VERSION DUMASIEENNE DE L'HISTOIRE DU JUIF ERRANT

Première édition française. Une édition « autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France » a paru à Bruxelles chez Lebègue en 1852-1853.

Bien que le dernier volume se referme sur la mention « Fin du cinquième volume et de la première partie », le roman est complet ainsi et Dumas ne lui donna pas de suite.

Ce roman eut une histoire éditoriale compliquée. Dumas avait dans la tête un roman « monstre » qui aurait débuté à Jésus-Christ pour se terminer dans « l'avenir » et dont le héros principal serait le Juif errant. La publication en feuilleton commença dans le *Constitutionnel* que venait de racheter un banquier juif, Polydore Millaud. Elle fut vite interrompue, le sujet risquant de réactiver un antisémitisme latent dans la société de l'époque. Reprise une seconde fois, elle est définitivement arrêtée alors que seule la première partie avait été écrite.

Le prologue voit l'arrivée à Rome en 1469 d'un mystérieux personnage qui, reçu par le pape Paul II, est reconnu pour être le Juif errant. Dumas revient ensuite en arrière jusqu'à la fondation de Jérusalem, puis l'histoire de Jésus qui maudit Isaac Laquedem et le condamne à une errance sans fin. Il part, guidé par Apollonius de Tyane à la recherche des Parques qu'il trouvera finalement au centre de la Terre. Elles lui donneront le fil de la vie de Cléopâtre dont il veut faire son alliée contre le « dieu maudisseur ». Et le livre s'achève sur la résurrection de la reine d'Égypte.

Vicaire III, 398 ; *Talvar*, 120 ; *Carteret*, 241 ; *Munro*, 251.

Infimes griffures au dos du volume 5, premiers et derniers feuillets brunis, quelques rousseurs et taches.

Des bibliothèques Brouchettièrre et Paul Gavault avec leurs ex-libris.

Première partie seule écrite d'un projet titanesque sur le mythe du Juif errant. Bon exemplaire.

500 - 600 €



130

130

Alexandre DUMAS. **Mémoires d'un médecin. La Comtesse de Charny**. Paris, *Dufour, Mulat et Boulanger*, 1858.

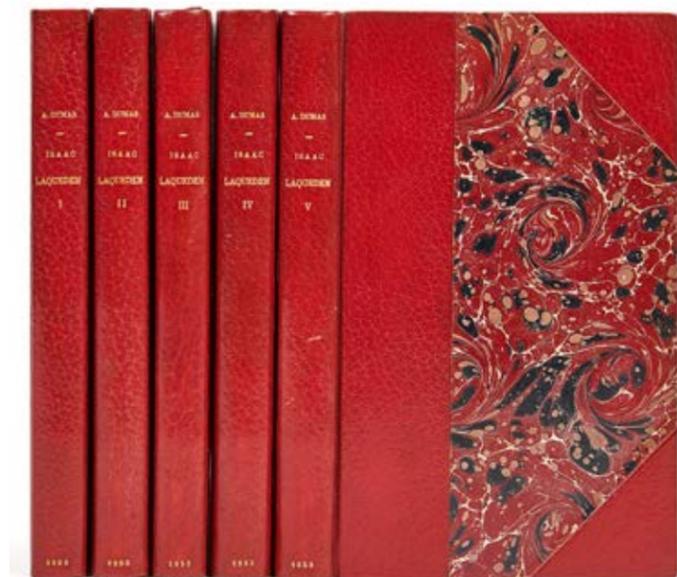
2 volumes grand in-8, demi-marquin à coins rouge, double filet doré sur les plats, dos à 5 nerfs ornés de doubles caissons à encadrement de volutes, portant au centre un bonnet phrygien au bout d'une pique et du laurier, têtes dorées, date dorée en pied, couvertures conservées ainsi qu'une partie du dos du second volume, têtes dorées, non rognés (*Reliure de Marius Magnin*). [2] ff., 544 pp. (2 ff. intervertis) ; [2] ff., 636 pp ; 64 planches gravées hors texte (32 par volume) de Philippoteaux, Pisan, Pouget.

Réimpression de l'édition parue en 1856 chez le même éditeur, mêmes format, pagination et illustrations.

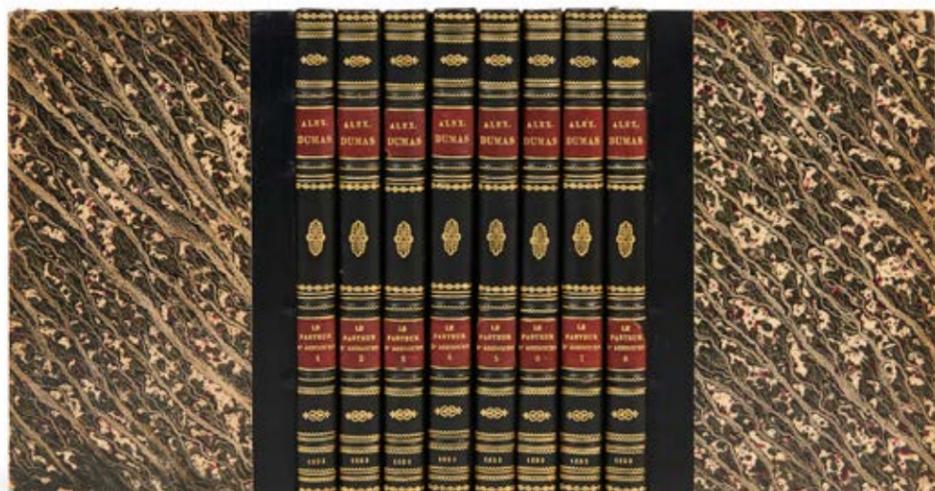
Petit défaut à la coiffe supérieure du second volume, coins très légèrement frottés, couvertures usées, faux-titres et derniers feuillets roussis, rousseurs éparées.

Rare édition illustrée très bien reliée par Magnin.

250 - 300 €



131



132

132

Alexandre DUMAS. **Le Pasteur d'Ashbourn.** Paris, *Alexandre Cadot*, 1853.

8 volumes in-8, demi-veau noir, dos à nerfs ornés de fleurons et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomais en maroquin rouge, date dorée en pied, couvertures jaunes imprimées et dos conservés, non rognés (*Reliure de Franz*).

[2] ff., 297 pp., [1] f., [1]f (catalogue) ; [2] ff., 315 pp., [1] f., [1 f.] (catalogue) ; [2] ff., 307 pp., [1] p. ; [2] ff., 328 pp., [1] f., [1] f. (catalogue) ; [2] ff., 318 pp., [1] f. ; [2] ff., 302 pp., [1] f. ; [2] ff., 317 pp., [1] f. ; [2] ff., 302 pp., [1] f.

Édition originale.

Une œuvre curieuse et peu commune. Le roman se passe dans le pays de Galles au XVIII^e siècle. Il comporte quelques chapitres qui tiennent du roman noir ou du roman fantastique : Le Pays de Galles, la Chambre murée, Pendant la nuit, Pendant le jour, la Fièvre jaune, sont ainsi peuplés d'hallucinations et de spectres.

Vicaire III, 398-399 ; *Talvart*, 121 ; *Carteret*, 241 ; *Munro*, 261 ; *Loliée*, *Romans noirs*, 171.

Menu manque angulaire à une pièce de tomais, réparation marginale à quelques feuillets des volumes 3, 4 et 8.

Bel exemplaire d'un titre peu connu de Dumas. Très rare.

500 - 600 €

133

Alexandre DUMAS. **Le Pasteur d'Ashbourn.** Bruxelles, *Méline, Cans et C^e*, 1853.

4 tomes en deux volumes in-12, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs ornés d'un large fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomais en basane brune, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 328 pp. ; [2] ff., 291 pp. - [2] ff., 317 pp. ; [2] ff., 336 pp.

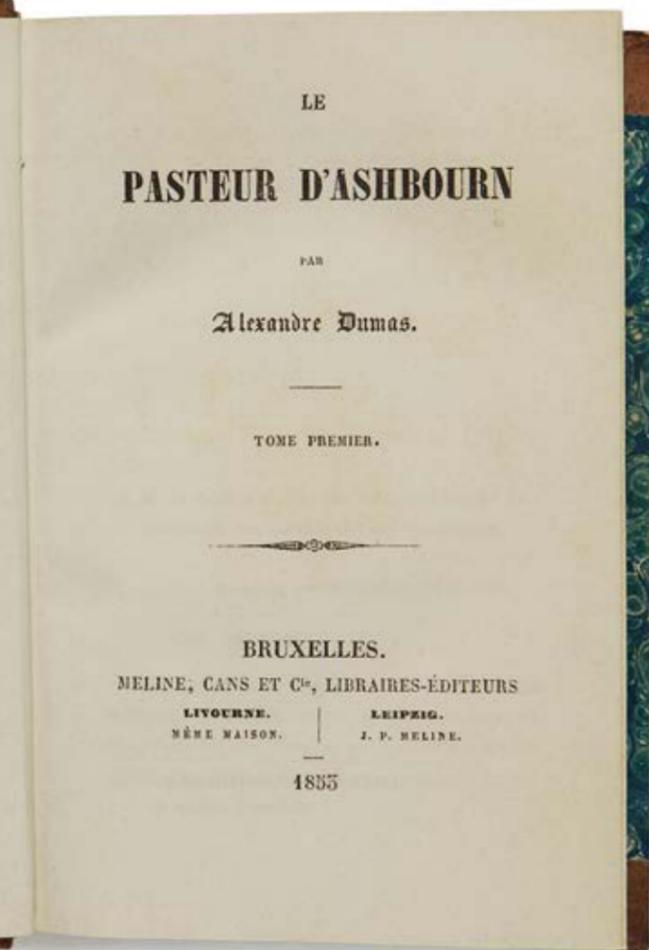
Contrefaçon belge.

Munro, 261.

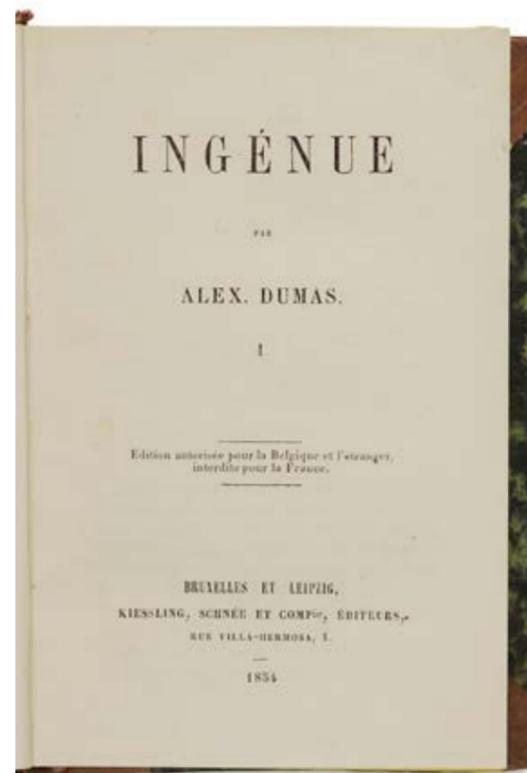
Frottements aux pièces de titre et de tomais, et aux coiffes, rares rousseurs.

Précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee.

800 - 1 000 €



133



134

134

Alexandre DUMAS. **Ingénue.** Bruxelles et Leipzig, *Kiessling, Schnée et Comp^e*, 1854.

5 tomes en 2 volumes in-32, demi-basane à petits coins fauve, dos à faux-nerfs ornés de grecques et de filets dorés, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 209 pp., [1] f. ; 203 pp., [1] p. ; 206 pp., [1] f. - 209 pp., [1] f. ; 189 pp., [1] f., VII pp. (note des éditeurs).

UN PASTICHE DE RESTIF DE LA BRETONNE

Édition autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France où le roman fut publié chez Cadot entre 1853 et 1855.

Le dernier volume se termine par une nouvelle, *Blanche de Beaulieu*, qui se déroule également pendant la Révolution et « mettant en lumière un des plus touchants tableaux de cette époque, nous en montre le côté chevaleresque : la belle et poétique figure du général Marceau, qui éclaire ce petit roman, en fait une des perles les plus pures de l'immense écrivain de M. Alexandre Dumas. »

Le roman a été écrit en collaboration avec Auguste Maquet et Paul Lacroix. C'est celui-ci qui a suggéré à Dumas un roman qui traiterait des relations entre Restif de La Bretonne et sa fille Ingénue, le point de départ étant l'histoire telle que Restif l'a racontée dans *Ingénue Saxancourt*. Il se déroule du 24 août 1788 au 13 juillet 1793 à la mort de Marat.

Marat joue un grand rôle dans ce roman qui débute alors qu'il est médecin dans les écuries du comte d'Artois (autre protagoniste du roman). Il rencontre Danton à qui il raconte un épisode peu glorieux de sa jeunesse quand, en Pologne, amoureux d'une jeune comtesse, Cécile Obinska, n'étant pas payé de retour, il la drogue et la viole.

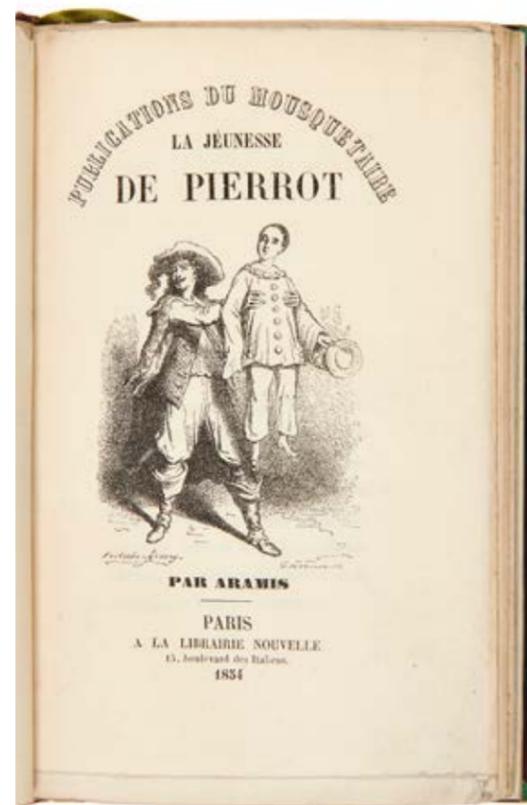
Sur fond de révolution, l'histoire croise les destinées de la famille Obinski et celle de Restif et de sa fille.

Vicaire II, 718 ; *Munro*, 280.

Dos pâli, coiffes légèrement frottées, infimes rousseurs pâles.

Excellent et très rare roman de Dumas. L'exemplaire de la duchesse de Berry, sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

400 - 500 €



135

135

[Alexandre DUMAS]. **La Jeunesse de Pierrot par Aramis.** Paris, *A la Librairie Nouvelle*, 1854.

In-16, demi-veau cerise, dos lisse orné de fleurons dorés et à froid, date dorée en pied, pièces en maroquin vert, couvertures imprimées conservées, non rogné (*Reliure de Canape*).

VII pp., 150 pp., [1] f., vignette au titre d'après Eustache Lorsay gravée par Perrichon reprise sur la couverture.

UN MOUSQUETAIRE AUTEUR INATTENDU D'UN CONTE POUR LES ENFANTS

Édition originale.

Une « Publication du Mousquetaire ». Le faux-titre porte la mention « Conte de fée ».

Le récit comporte 12 chapitres dont 4 portent des vers de la célèbre comptine « Au clair de la lune » jusqu'à la conclusion « Prête-moi ta plume pour écrire un mot ».

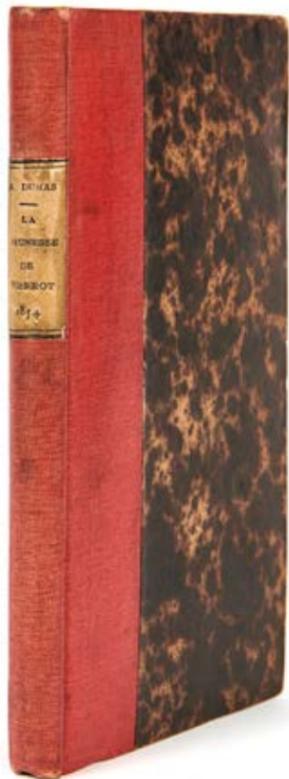
Dans son introduction, Dumas accorde la paternité du conte à Aramis qui l'aurait raconté pour amuser les enfants de la duchesse de Longueville.

Vicaire III, 400 ; *Munro*, 263.

Coiffes légèrement frottées, marques de plume angulaire au premier plat de couverture.

Charmant exemplaire d'un conte pour enfants peu courant.

300 - 350 €



136

136

[Alexandre DUMAS]. **La Jeunesse de Pierrot par Aramis**. Paris, *Ala Librairie Nouvelle*, 1854.

In-16, demi-percaline cerise, pièce de titre en vélin frappée à froid, couvertures imprimées conservées, non rogné, 2 ex-libris.VII pp., 150 pp., [1] f., vignette au titre d'après Eustache Lorsay gravée par Perrichon reprise sur la couverture.

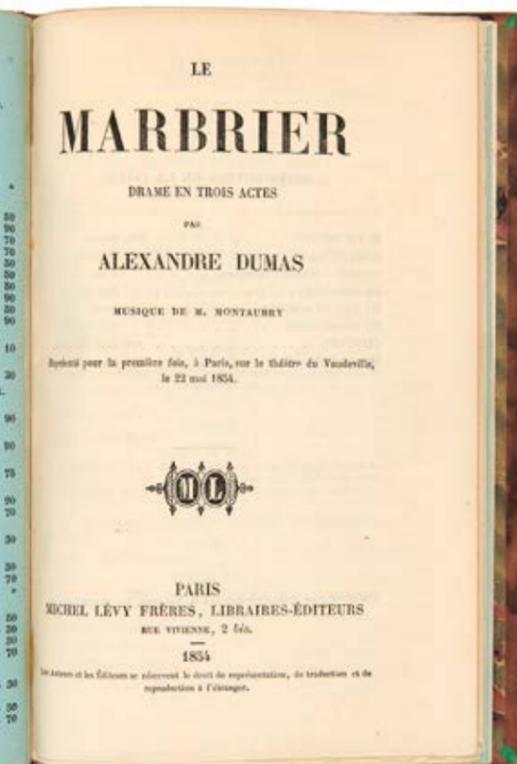
Édition originale.

Dos légèrement pâli avec petite tache claire, coins frottés, rousseurs, traces de pliures aux couvertures.

Des bibliothèques :

- **Paul Arnaudet** avec son ex-libris gravé par Bracquemond à sa devise « Nunquam Amicorum ».
- **Docteur Lucien-Graux** avec sa petite étiquette contrecollée sur la garde volante.

300 - 350 €



137

137

Alexandre DUMAS. **Le Marbrier**. Drame en trois actes. Musique de M. Montaubry. Paris, *Michel Lévy Frères*, 1854.

In-18, demi-veau havane, dos orné de fines roulettes, fleurons dorés et à froid, date dorée en pied, pièces en maroquin noir, couvertures imprimées conservées, non rogné (*Reliure de Canape*). 48 pp.

Édition originale.

La pièce, écrite en collaboration avec Paul Bocage, a été créée au théâtre du Vaudeville le 22 mai 1854 avec Bocage, Lagrange, Allié, Bastien, Mlle Eugénie St-Mars et Mme Chambéry.

La pièce, inspirée de Kotzebue, repose sur un quiproquo. Ignorant que sa fille vient de mourir, Gervais de retour d'Amérique après de longues années, prend pour sa fille une jeune institutrice de sa famille. Personne ne le détrompe. Mais quand son fils Edmond s'éprend de la jeune fille, craignant un inceste, il tâche de la marier à un Américain de sa connaissance.

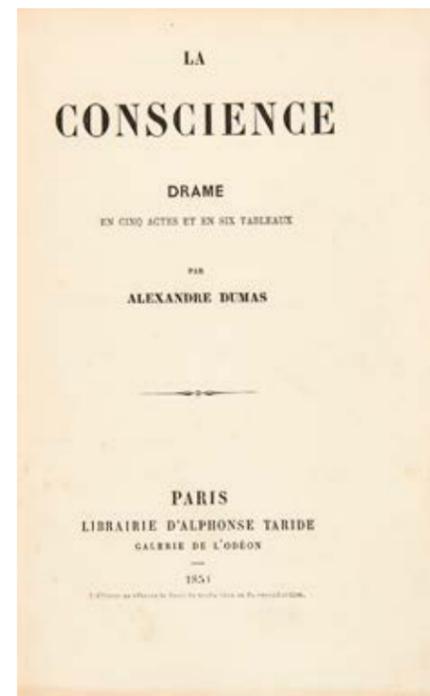
L'arrivée du marbrier porteur de la pierre tombale rétablira la vérité.

Une des pièces qui, en 1854, marquèrent le retour en force de Dumas au théâtre après trois ans d'absence dus à la faillite du Théâtre-Historique.

Vicaire III, 400-401 ; *Talvart*, 125 ; *Munro*, 272.

Coiffes légèrement frottées.

100 - 150 €



138

138

Alexandre DUMAS. **La Conscience**. Drame en cinq actes et six tableaux. Paris, *Alphonse Taride*, 1854.

In-18, demi-veau aubergine, dos à nerfs orné de fleurons et de roulettes dorées, date dorée en pied, couvertures imprimées et dos conservés, non rogné (*Reliure de Franz*). 108 pp.

Édition originale.

Lockroy a touché des droits d'auteur pour cette pièce (*Catalogue général des œuvres dramatiques et lyrique*, 1863), mais sa participation aurait consisté en de minimes modifications au cours des représentations.

La pièce, qui se passe en Allemagne – Mannheim et Munich – en 1810, a été représentée pour la première fois au théâtre de l'Odéon le 4 novembre 1854.

Elle fut acclamée longuement par les étudiants au cours de la première.

Dumas la dédia à Victor Hugo : « C'est à vous, mon cher Hugo, que je dédie mon drame de *la Conscience*. Recevez-le comme le témoignage d'une amitié qui a survécu à l'exil, et qui survivra, je l'espère, même à la mort. Je crois à l'immortalité de l'âme. »

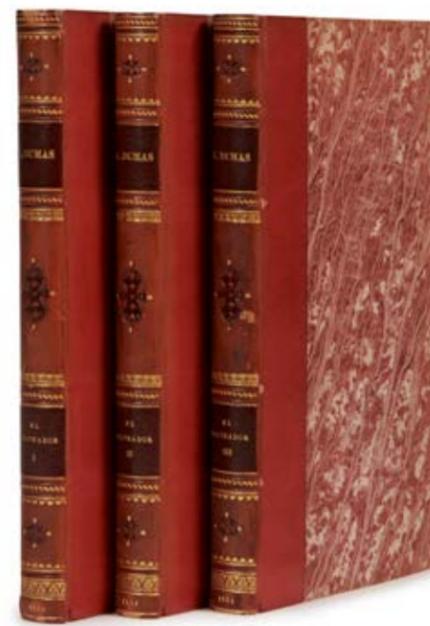
Dumas s'inspira d'une pièce du dramaturge allemand Iffland (1759-1814). *La Conscience* se scinde en deux parties. « Le crime » est un vol commis par Édouard pour tenter de rétablir la situation de sa famille ruinée en partie par sa faute. « L'expiation » : quelques années plus tard, assagi et honnête, ayant changé de nom, Édouard est devenu le conseiller du Premier Ministre du roi de Bavière. Amoureux de sa fille adoptive, il devance la révélation de son passé par des jaloux en le lui avouant lui-même. La jeune fille à son tour lui avoue son amour.

Vicaire III, 401 ; *Talvart*, 126 ; *Munro*, 274.

Menus frottements aux coiffes, petits manques aux couvertures réparés, dos doublé.

Un drame contemporain qui obtint un beau succès au théâtre en 1854, année faste pour Dumas. Bon exemplaire.

100 - 150 €



139

139

Alexandre DUMAS. **El Salteador**. Paris, *Alexandre Cadot*, 1854.

3 volumes in-8, demi-veau cerise, dos à faux-nerfs ornés de petits fleurons à froid et de roulettes dorées, pièces de titre et de toison en maroquin bordeaux, têtes dorées, non rognés (*Reliure de Canape et Corriez*). [2] ff., 313 pp., [1] f., 2] ff. (catalogue) ; [2] ff., 299 pp., [1] f. ; [2] ff., 333 pp., [1] f.

Édition originale (*Munro*), première édition française (*Vicaire* et *Talvart* qui donnent l'édition Cadot pour l'originale).

Le roman se passe au début du XVI^e siècle, en Andalousie, terre bénie des dieux, que Dumas célèbre avec enthousiasme dans les premières pages du livre : « Salut à l'Andalousie ! la sœur de la Sicile, la rivale des îles Fortunées. Vivez, aimez, mourez joyeusement, vous qui avez le bonheur d'habiter Séville, Grenade ou Malaga. »

C'est un véritable roman de cape et d'épée dans lequel El Salteador, un brigand gentilhomme, est traqué impitoyablement par le roi Don Carlos (futur Charles Quint) et est sauvé par l'amour d'une jeune bohémienne qui se trouve être... la demi-sœur de Don Carlos. El Salteador n'est d'ailleurs pas un brigand mais le fils d'un grand d'Espagne et se nomme Don Fernand... Les péripéties s'enchaînent rapidement : un fils qui refuse d'obéir à son père et le soufflette, des duels, une mort certaine arrêtée in extremis, des relations complexes entre les personnages. Dumas, dans ce pays qu'il aime et où il avait longuement voyagé en 1845, réussit un roman historique haletant.

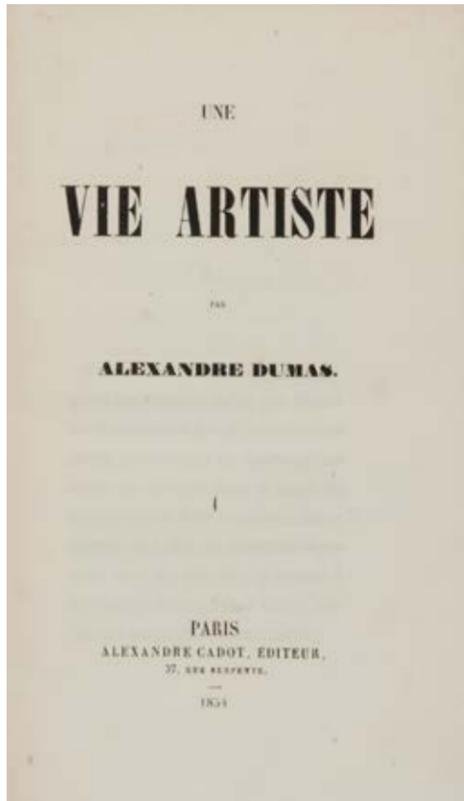
En 1860, Dumas en tirera une pièce, *le Gentilhomme de la montagne*, représentée pour la première fois au théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 12 juin 1860.

Vicaire III, 401 ; *Talvart* 127 B ; *Munro*, 267.

Dos passés, infimes piqûres.

Bel exemplaire, malgré les dos brunis, de ce roman de cape et d'épée dans la grande tradition du genre.

600 - 800 €



140



141

140

Alexandre DUMAS. **Une vie d'artiste.** Paris, Cadot, 1854.

2 volumes in-8, demi-veau havane, dos lisses ornés de fleurons à froid, roulettes et filets dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., 315 pp. ; [2] ff., 323 pp.

Édition originale.

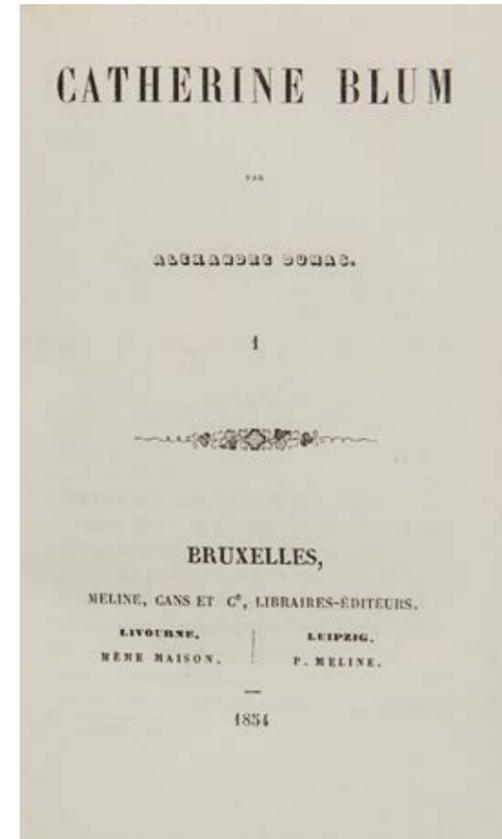
L'histoire de la jeunesse et des débuts du comédien-sculpteur Étienne-Marin Mélingue. Comme souvent avec Dumas, le volume commence par le récit de ce qui a entraîné la rédaction du volume. Un jour de 1832, Dumas reçoit un jeune homme inconnu porteur d'une lettre de recommandation de Marie Dorval. Le seul nom de la comédienne fait que Dumas l'accueille à bras ouverts et écoute son histoire.

Mélingue (Caen, 1807-1875) deviendra un des acteurs préférés d'Alexandre Dumas, pour qui il incarnera de très nombreux personnages : D'Artagnan, Edmond Dantès (*Monte-Cristo*), Urbain Grandier, le Roi de Navarre (*la Reine Margot*), Buridan (*La Tour de Nesle*), etc.

Vicaire III, 401 ; Talvart 128 ; Munro, 266.

Très petits frottements aux dos, coiffes, coupes et mors, couvertures doublées et présentant quelques taches, faux-titre du premier volume brun (décharge de la couverture), quelques taches claires sans gravité.

600 - 800 €



142

142

Alexandre DUMAS. **Catherine Blum.** Bruxelles, Méline, Cans et Co., 1854.

2 tomes en un volume in-12, demi-basane fauve à petits coins, dos à faux nerfs orné d'un fleuron et de roulettes dorés, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 222 pp. ; [2] ff., 246 pp.

UN ROMAN INTIMISTE DANS LE PAYS NATAL DE DUMAS

Contrefaçon belge. L'édition originale a paru la même année à Paris chez Alexandre Cadot.

C'est pour faire plaisir à sa fille, « l'enfant aux yeux bleus », qui lui réclamait une histoire de son passé à Villers-Cotterêts que Dumas écrit ce roman. L'histoire se passe en 1829-1830 et met en scène notamment Vatrín un garde-chasse qui fut à la fois l'ami du général Dumas et celui d'Alexandre. Une histoire charmante et simple qui met aux prises deux jeunes amoureux avec les sombres machinations d'un méchant jaloux.

Le second volume se termine par « Une chasse aux éléphants », souvenir de Ceylan dans les années 1820, que lui raconta un de ses amis qui, « sauf le vol et l'assassinat », ressemblait au comte Horace de *Pauline*.

Munro, 271.

Dos pâli avec de petits frottements, coins légèrement frottés, infimes rousseurs.

Retour au pays natal avec un roman intimiste, autre facette du génie de Dumas.

L'exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette et le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

500 - 600 €

143

Alexandre DUMAS. **Les Mohicans de Paris.** Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Comp^{ie}, » Collection Hetzel », 1854-1855.

10 tomes en 5 volumes in-32.

215 pp., [1] f. ; 210 pp., [1] f. - 202 pp., [1] f. ; 209 pp., [1] f. - 219 pp., [1] p. ; 217 pp., [1] f. - 211 pp., [1] p. ; 213 pp., [1] f. - 219 pp., [1] p. ; 202 pp., [1] f.

LE PLUS LONG ROMAN DE DUMAS OÙ IL AFFIRME SA FOI RÉPUBLICAINE EN PLEIN SECOND EMPIRE

Édition originale.

Bien que le dernier volume se termine par « fin de la première partie » l'ouvrage est complet.

Le roman se passe en 1827, un moment où, si elle ne s'annonce pas encore, la révolution de 1830 se devine déjà... Dumas qui ne croit pas à la spontanéité révolutionnaire imagine une puissante loge républicaine dirigée par son héros, Salvator, un prince déchu de son titre et de son héritage qui se cache sous les habits d'un commissionnaire. À Salvator s'oppose le chef de la sûreté Jackal, inspiré à Dumas par Vidocq et précurseur du Javert des *Misérables*.

Autour de Salvator se regroupent tous les déshérités de la fortune qui tentent de conquérir liberté, gloire, bonheur. Personnifiée par Jackal la société louis-philipparde, mue uniquement par l'attrait de l'argent et du pouvoir, est durement raillée par Dumas.

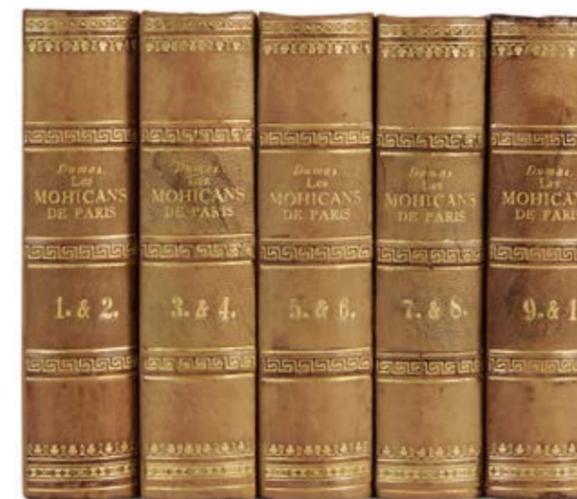
Les Mohicans de Paris est aussi un formidable tableau de la ville en 1827, celle de la jeunesse de Dumas à un moment où il essaie de la conquérir par le théâtre

Vicaire II, 718-719 ; Talvart, 135 A ; Munro, 281.

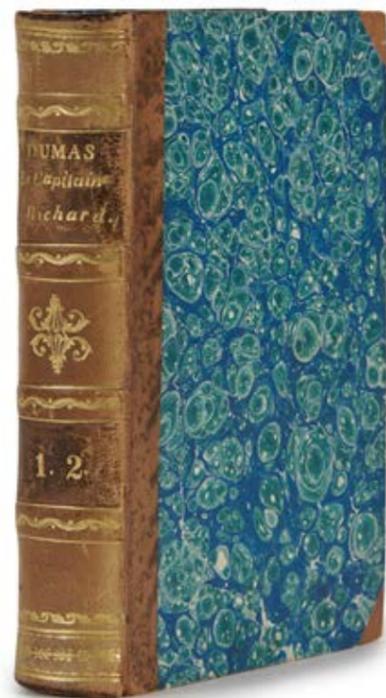
Dos passés avec de petits frottements, coins légèrement frottés, quelques rousseurs sans gravité, accroc au dernier feuillet du premier volume.

Les carbonari à Paris à la fin de la Restauration. Précieux exemplaire de la duchesse de Berry sans l'étiquette et le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

1 200 - 1 800 €



143



144

144

Alexandre DUMAS. **Le Capitaine Richard**. Bruxelles, Méline, Cans et Comp^{ie}, 1854.

2 tomes en un volume in-12, demi-basane fauve à petits coins, dos à faux nerfs ornés, pièces de titre et de tomaisson en maroquin havane, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 248 pp. ; [2] ff., 248 pp.

Édition originale, « autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France ».

Vicaire III, 406 et *II*, 720 indique que l'originale a été publiée à Bruxelles dans la collection Hetzel en 1855 en 2 volumes in-32 de 210 et 207 pp. Il ne fait aucune mention de cette édition, pas plus que *Talvart*, 139.

Cette histoire aurait été racontée à Dumas par Schlegel. Mais le roman inclut aussi l'adaptation d'un drame de Kotzebue, *la Veillée allemande*, les deux parties très contrastées : la première, la plus longue, relate une série de campagnes militaires, dont l'impressionnante retraite de Russie, qui « prend les proportions de l'épopée » apprécie Dumas ; la seconde plus intimiste, raconte l'idylle d'une jeune innocente de 16 ans avec un soldat de trente. Dumas, facétieux, s'interpelle lui-même et se gourmande : « vous me faites l'effet de tomber dans la bergerie ».

Dumas reprend ici le thème de la jumeauté qu'il avait déjà traité dans *les Frères corses*, accentuant le côté blanc ou noir de chacun des deux frères.

Munro, 275.

Pièces de titre frottées, rares rousseurs.

Une édition originale très rare. Précieux exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette et le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

800 - 1 000 €



145

★ 145

NADAR. **Portrait d'Alexandre Dumas**. s.d. [1854]

Gouache, fusain et craie. 152 x 238 mm.

DUMAS LE MAGNIFIQUE !

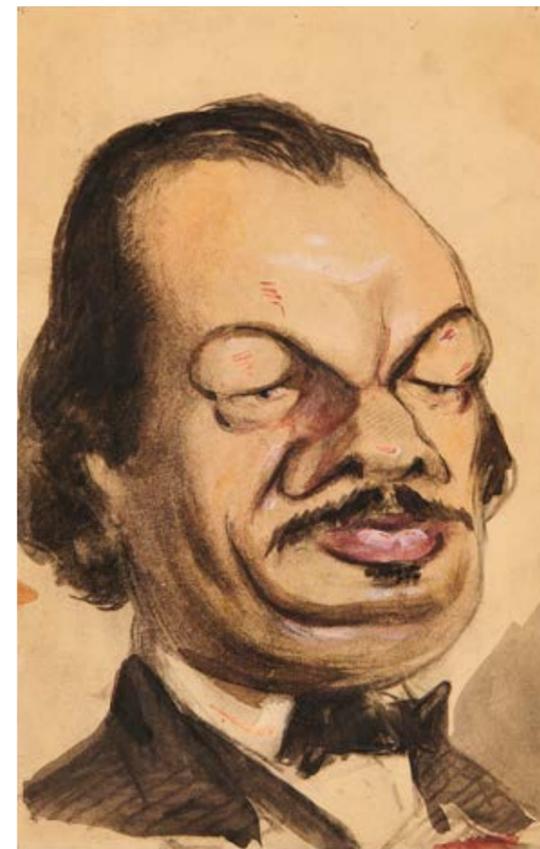
Ce portrait appartient à la série du « Panthéon Nadar », célèbre ensemble de 250 « portraits-charges » réalisés par Nadar qui les réunit dans une impressionnante frise lithographique de 82 x 115 cm publiée en 1854. Dumas y figure au troisième rang dépassant ses voisins de sa haute taille.

Petite bouche gourmande et rieuse dans un visage bouffi de bon vivant, menton reposant sur une poitrine généreuse sortant d'une chemise blanche ouverte, chevelure crépue et exubérante, Dumas, avec ses petits yeux vifs, déborde de partout !

Les dessins originaux du Panthéon Nadar furent oubliés jusqu'en 1930, où Louis Gillet puis le fils de Nadar, Paul, les authentifièrent. Ce dernier n'en possédait lui-même aucun, et seuls le musée Carnavalet et la Bibliothèque nationale de France en conservaient quelques-uns.

Ce portrait-charge de Dumas fit partie de la collection du banquier Moïse, dit Polydore Millaud qui l'acheta vers 1855. Celui-ci ayant fait faillite en 1865 sa collection fut dispersée et acquise par un particulier dans la famille duquel il resta jusqu'en 2004 date à laquelle les dessins furent mis en vente publique : vente Félix Tournachon, dit Nadar et son Panthéon (Paris Hôtel Drouot, 3 décembre 2004).

4 000 - 6 000 €



146

★ 146

NADAR. **Portrait d'Auguste Maquet**. S.d. [1854].

Aquarelle originale rehaussée de gouache et de fusain. 230 x 155 mm.

L'INDISPENSABLE PENDANT DU PORTRAIT-CHARGE DE DUMAS

Ce portrait appartient également à la série du Panthéon Nadar.

Maquet, dont on devine le léger embonpoint de l'homme de cabinet, arbore un aspect grave et posé, crâne un peu dégarni aux cheveux soigneusement peignés en arrière, lourdes paupières baissées, large nez, fines moustaches et double menton. Il a tout l'air d'un bon bourgeois réclamant le respect tout autant que la tranquillité, le temps d'une sieste digestive ?

L'opposition est complète entre ce portrait et celui de Dumas, exubérance et flamme pour celui-ci, rigueur, sérieux et un brin de suffisance pour celui-là.

Un autre portrait-charge de Maquet est conservé à la BnF.

Ce portrait-charge de Maquet fit partie, comme celui de Dumas, de la collection du banquier ami de Nadar, Moïse, dit Polydore Millaud, qui l'acquit vers 1855. Il figura également à la vente Félix Tournachon du 3 décembre 2004.

3 000 - 4 000 €

147

Alexandre DUMAS. **Vie et aventures de la princesse de Monaco** recueillies par Alexandre Dumas. Paris, Alexandre Cadot, 1854-1857.

6 tomes en 3 volumes in-8, demi-percaline rouge, fleuron et date dorés au dos, pièces en maroquin vert foncé, couvertures conservées (*Reliure de la fin du XIX^e siècle*).

[2] ff., 317 pp., [1] f., 310 pp., [1] f. - [2] ff., 309 pp., [1] f. ; [2] ff., 301 pp., [1] f. - [2] ff., 300 pp., [1] f. table, [1] f. annonces ; [2] ff., 319 pp., [1] p.

Édition originale, avec pages de titre et couvertures de remise en vente à la date de 1857 pour les volumes 3 à 6.

En 1793, les monégasques eux aussi se piquèrent de faire la Révolution, déclarèrent qu'ils étaient en République et s'en allèrent piller le château du prince Honoré IV. L'un d'eux découvrit dans la bibliothèque 5 petits volumes manuscrits qu'il emporta et qui restèrent dans sa famille. Son petit-fils les aurait confiés à Dumas comme seul capable d'en tirer quelque chose. Dumas qui allait commencer d'écrire *Louis XIV et son siècle*, se serait amusé de la coïncidence qui mettait entre ses mains les mémoires d'une des femmes les plus scandaleuses du Grand Siècle.

Il s'agit en fait d'une biographie romancée dont Dumas tira la matière de la documentation qu'il avait rassemblée sur le règne de Louis XIV et il écrivit cette histoire en collaboration avec la comtesse Dash spécialiste des romans historiques.

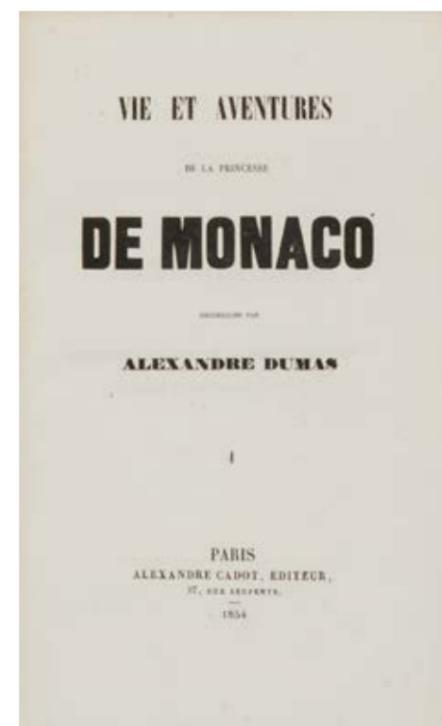
Catherine-Charlotte de Gramont (1639-1678) épouse de Louis I^{er} de Monaco, mena à la cour de Louis XIV et à Monaco une vie mouvementée, participant aux intrigues de la cour, cocufiant son mari avec le duc de Lauzun et sans doute beaucoup d'autres.

Munro, 276.

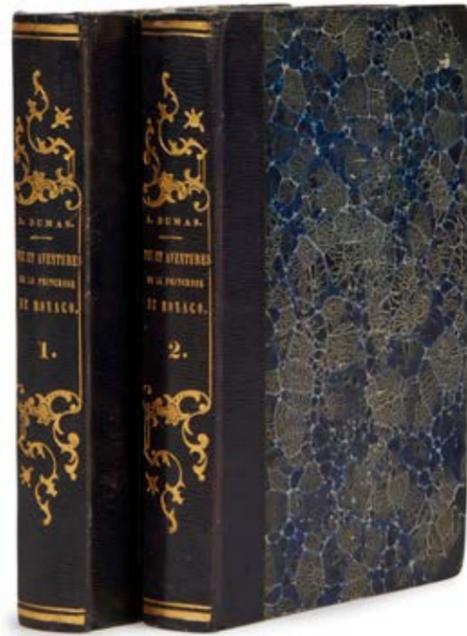
Petits défauts aux coiffes, épidermures superficielles aux pièces de titre, coins légèrement frottés, rousseurs éparses.

Bon exemplaire de ces pseudo-mémoires hautement romanesques.

400 - 500 €



147



148

148

Alexandre DUMAS. **Vie et aventures de la princesse de Monaco**, recueillies par Alexandre Dumas. *Paris, Alexandre Cadot, 1855.*

2 volumes in-12, demi-maroquin à coins bleu foncé, dos lisses ornés de rinceaux dorés, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 392 pp., [1] f. ; [2] ff., 394 pp.

Première édition in-12 après l'édition originale parue l'année précédente chez le même éditeur en 6 volumes in-8.

Munro, 276.

Menus frottements aux coiffes, mors et coins, rousseurs.

Exemplaire bien relié.

120 - 150 €

149

Alexandre DUMAS. **Souvenirs de 1830 à 1842**. *Paris, Alexandre Cadot, 1854.*

8 volumes in-8, demi-veau bleu turquoise, dos ornés de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomain en maroquin fauve, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape et Corriez*).

[2] ff., 303 pp., VII pp. ; [2] ff., 299 pp., [2] ff. d'annonces ; [2] ff., 320 pp. ; [2] ff., 303 pp. ; [2] ff., 304 pp. ; [2] ff., 320 pp. ; [2] ff., 315 pp. ; [2] ff., 308 pp.

LES ARCHIVES LITTÉRAIRES DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE

Édition originale.

Cet ouvrage fait suite à *Mes Mémoires*. En 1830, La révolution a été confisquée et Louis-Philippe est maintenant sur le trône. Il ne reste plus à Dumas qu'à retourner au théâtre et à ses activités littéraires.

Ces huit volumes constituent un vaste panorama de la littérature et des arts pendant cette période et Dumas peut affirmer sans mentir : « Nos souvenirs sont les archives littéraires de la première moitié du XIX^e siècle. » Non seulement Dumas rassemble ses souvenirs des créations de ses pièces mais il consacre de longs chapitres à celles – réussites ou fours – de ses confrères : Arnault, Latouche, Delavigne, les inconnus Escousse ou Mély-Janin, et le plus célèbre de tous Victor Hugo. George Sand, Eugène Sue et Victor Jacquemont sont également convoqués.

Dumas fait aussi une large place aux peintres et illustrateurs dont beaucoup furent ses amis : Horace Vernet, Paul Delaroche, Delacroix, Boulanger, les Johannot, Granville... Plusieurs d'entre eux avaient participé à la décoration de l'appartement de Dumas lorsqu'il donna un bal costumé resté célèbre dans les annales de l'époque et qui constitue un des morceaux de bravoure de l'ouvrage.

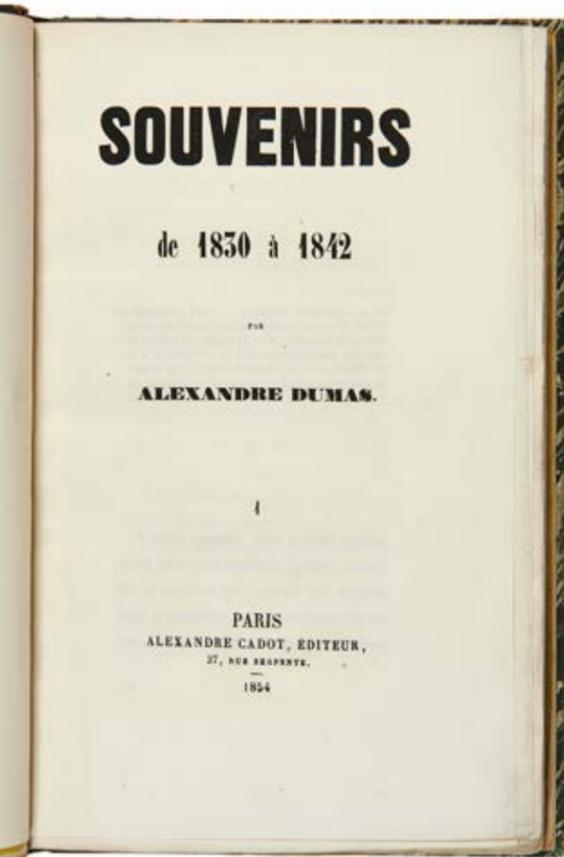
Les événements politiques, longuement détaillés dans les premiers *Mémoires*, ne sont évoqués ici que pour leurs incidences sur le mouvement littéraire. L'aventure vendéenne de la duchesse de Berry et son emprisonnement à Blaye ont droit à plusieurs chapitres à cause de la bataille journalistique auxquels ils donnèrent lieu, selon que les journalistes appartenaient au camp royaliste ou au camp républicain. Dumas manqua se battre en duel contre son ami Beauchesne à cette occasion (voir n° 9).

Vicaire III, 403 ; Talvart, 133 ; Munro, 259.

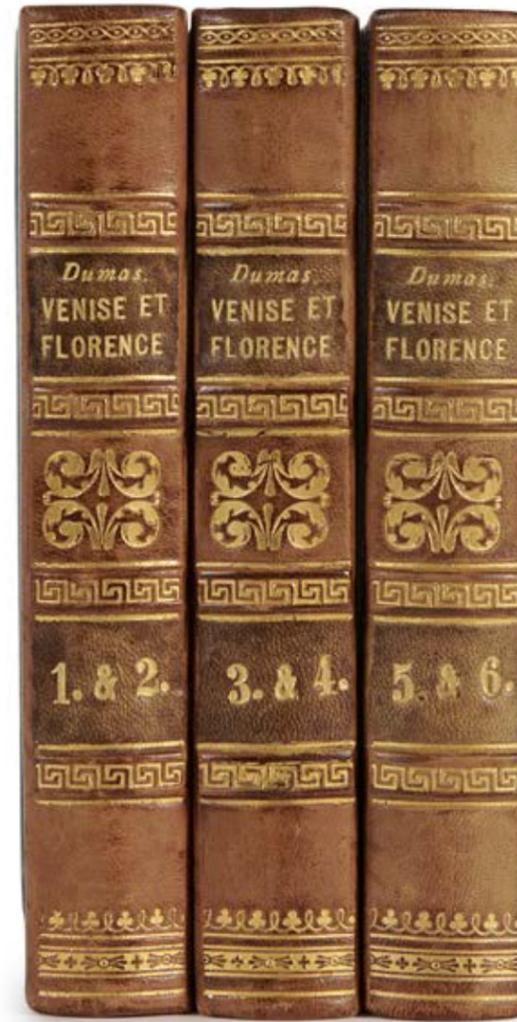
Dos uniformément passés, couvertures des 1^{er} et 8^e volumes usées, quelques mors légèrement frottés, infimes piqûres.

Importants volumes de souvenirs indispensables pour l'histoire littéraire de ce temps. Rare.

500 - 700 €

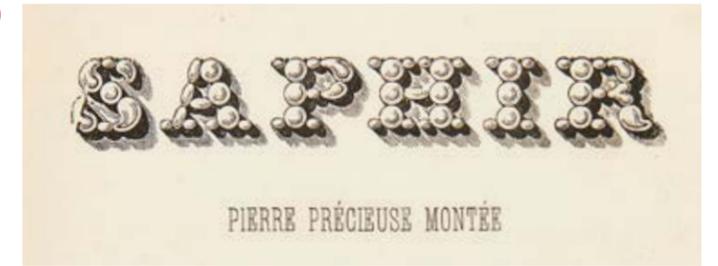


149



151

150



150

Alexandre DUMAS. **Saphir**. Pierre précieuse montée par... *Paris, Coulon-Pineau, 1854.*

In-12, veau cerise, dos lisse orné de fleurons à froid et de roulettes dorées, date dorée en pied, couvertures conservées (*Reliure de Canape*). [2] ff., 242 pp., [3] ff. (catalogue).

Édition originale.

Volume de la « Bibliothèque du Mousquetaire ». Le texte avait paru la même année en livraisons dans le journal de Dumas, *Le Mousquetaire*.

Une adaptation d'histoires satiriques pleines de fantaisie de son ami le « conseiller et poète » viennois Moïse Saphir qui « a de l'esprit comme les Allemands quand ils en ont, c'est-à-dire comme quatre Français spirituels. »

Vicaire III, 402 ; Talvart, 129 ; Munro, 269.

Dos légèrement brunis, coins frottés, menus frottements sur les mors, réparations angulaires au premier plat de couverture, quelques rousseurs. Bon exemplaire malgré les défauts signalés.

120 - 150 €

151

ANQUETIL. **Bianca Capello**, ou Venise et Florence au XVI^e siècle. Avec une préface par Alexandre Dumas. *Bruxelles, Ch. Vanderauwera, 1853.*

6 tomes en trois volumes in-16, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron, de grecques et de roulettes dorées, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*).

[2] ff., XXIV, 133 pp., [1] f. blanc ; [2] ff., 167 pp. – [2] ff., 155 pp. ; [2] ff., 164 pp. – [2] ff., 165 pp., [2] ff., 149 pp.

L'édition originale a paru la même année toujours à Bruxelles en 6 volumes.

L'existence mouvementée de Bianca Capello (1548-1587) – Vénitienne, maîtresse puis épouse du duc François 1^{er} de Médicis et qui mourut quelques heures après lui sans doute empoisonnée à l'arsenic – ne pouvait qu'intéresser Dumas qui prétend avoir voulu lui consacrer un roman. Mais pour ce faire, il lui fallait voir les lieux de sa jeunesse, Venise, où la police autrichienne lui interdit toujours de pénétrer.

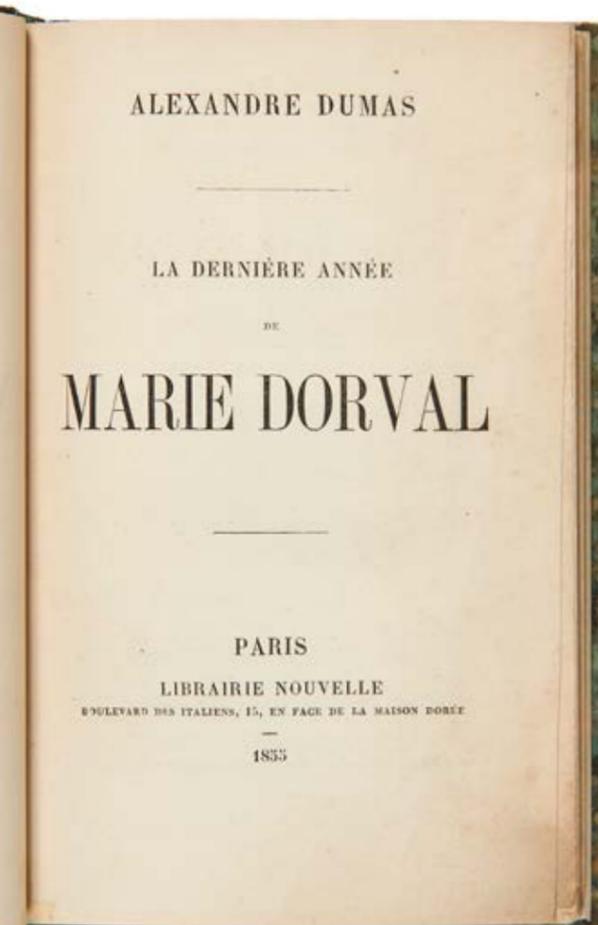
Il renonça donc au roman, mais ne renonça pas tout à fait au sujet et donna une préface au livre d'Anquetil.

Munro, 363.

Dos très légèrement pâlis, petits frottements aux coins, rares rousseurs.

Rare. Charmant exemplaire de la duchesse de Berry sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

200 - 300 €



152

152

Alexandre DUMAS. **La Dernière Année de Marie Dorval.** Paris, Librairie Nouvelle, 1833.

In-32, demi-maroquin noir, dos lisse orné de doubles filets dorés, couvertures conservées, non rogné (*Reliure postérieure*). 96 pp.

Édition originale.

La couverture porte la mention « 50 centimes pour son tombeau ».

Émouvant texte qui débute par une lettre à George Sand : « Des étrangers à sa famille, nous sommes peut-être, – vous comme femme, moi comme homme – ceux qui l'avons, je ne dirai pas *le plus*, mais *le mieux* aimée. » Dumas qui avait été son amant à la fin de l'année 1833 et qui avait toujours eu pour elle une immense admiration justifie en quelque sorte cet hommage par une phrase nette : « J'étais là quand elle est morte ».

Dorval (1798-1849), plus qu'aucun autre acteur ou actrice de l'époque, est indissolublement liée au théâtre romantique. Son jeu, tout de naturel, de sensibilité, dans lequel elle ne ménageait pas les effets passionnés lui permirent de triompher dans les pièces des jeunes auteurs : Dumas (*Antony*), Hugo (*Marion de Lorme*), Vigny (*Chatterton*).

Dorval vécut à la ville les passions qu'elle interprétait sur scène. La fin de sa vie fut douloureuse. Ruinée par une famille qu'elle entretenait seule, elle s'épuisa dans des tournées en province, s'effondra à la mort de son petit-fils. Elle fit appeler Dumas juste avant de mourir pour l'implorer de lui éviter la fosse commune et faire en sorte qu'elle soit enterrée avec le petit Georges.

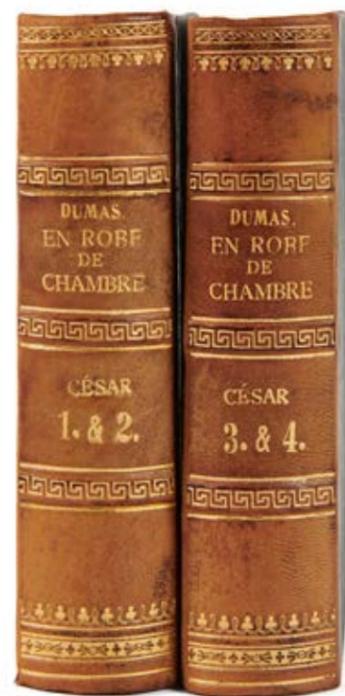
Dumas, bouleversé, vendit ses décorations pour accomplir son vœu. Et six ans plus tard écrivit cette plaquette afin d'acheter une concession perpétuelle et lui élever un tombeau.

Vicaire III, 406 ; *Talvart*, 138 ; *Munro*, 283.

Petites réparations aux couvertures, quelques rousseurs et taches. Bon exemplaire.

Émouvant témoignage de fidélité à la mémoire de la plus grande actrice romantique.

100 - 200 €



153

153

Alexandre DUMAS. **Les Grands Hommes en robe de chambre. César.** Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Comp^{ie}, « Collection Hetzel », 1855.

4 tomes en 2 volumes in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs ornés de grecques et de roulettes dorées, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 204 pp., 202 pp., 204 pp., 212 pp.

Édition originale « autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France ». Imprimée par Lebègue, elle a paru également sous le seul nom de celui-ci.

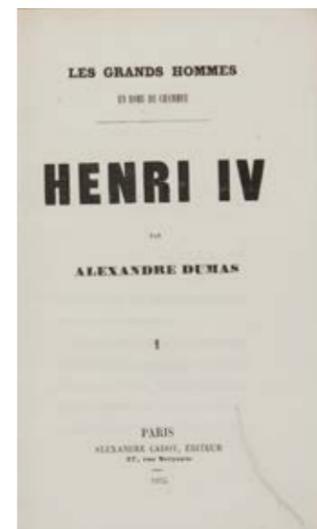
La première édition française a paru l'année suivante chez Cadot. Le premier volume d'une série consacrée à quelques hommes célèbres et le retour de Dumas à l'Antiquité. Dumas reprend ici la formule qu'il a adoptée dans ses récits historiques d'instruire en amusant.

Talvart, 140, *Vicaire II*, 719 et *III*, 407 ; *Munro*, 287.

Dos pâlis avec petites taches sans gravité, rousseurs éparses, petit manque marginal à un feuillet du premier volume.

L'exemplaire de la duchesse de Berry sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de la bibliothèque de son château de Brunsee.

300 - 400 €



154

154

Alexandre DUMAS. **Les Grands Hommes en robe de chambre. Henri IV.** Paris, Alexandre Cadot, 1855.

2 volumes in-8, demi-maroquin à grain long fauve, filet doré sur les plats, dos à faux-nerfs ornés, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Stroobants*).

322 pp., [1] f., 16 pp. (catalogue) ; [2] ff., 330 pp., [1] f.

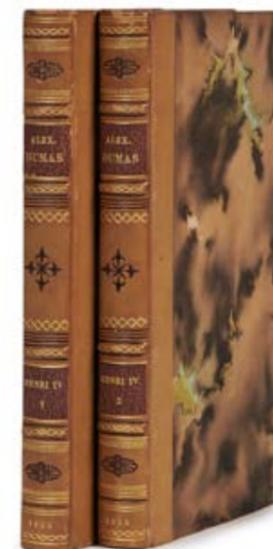
Première édition française, l'originale a paru à Bruxelles la même année dans la collection Hetzel. Henri IV, le plus populaire des rois de France, avait tout pour plaire à Dumas, avec ses passions, sa ruse et sa vie trépidante.

Vicaire III, 406-407 ; *Talvart*, 141 B ; *Munro*, 288.

Déchirures marginales réparées au volume I, petite galerie de vers en marge de quelques feuillets du second volume, infimes piqûres.

Exemplaire joliment relié, très décoratif.

300 - 350 €



155

155

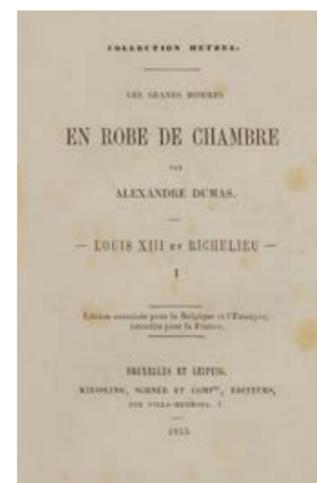
Alexandre DUMAS. **Les Grands Hommes en robe de chambre. Henri IV.** Paris, Alexandre Cadot, 1855.

2 volumes in-8, demi-veau blond, dos à nerfs ornés de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomain en maroquin fauve, date dorée en pied, non rognés (*Reliure de Franz*). 322 pp., [1] f. ; [2] ff., 330 pp., [1] f.

Première édition française.

Petits frottements aux coiffes, faux-titres restaurés, titre du premier volume doublé, rares rousseurs et taches.

120 - 180 €



156

156

Alexandre DUMAS. **Les Grands Hommes en robe de chambre. Louis XIII et Richelieu.** Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Comp^{ie}, « Collection Hetzel », 1855-1856.

3 tomes en 1 volume in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné de grecques et de roulettes dorées, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 219 pp., 235 pp., 201 pp.

Édition originale « autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France ». La première édition française a paru chez Cadot en 1856.

Une double biographie à placer en regard des *Trois Mousquetaires*.

Vicaire II, 719 qui ne l'a pas vue et cite cette édition d'après la *Bibliographie de la Belgique* ; *Talvart*, 142 ; *Munro*, 288.

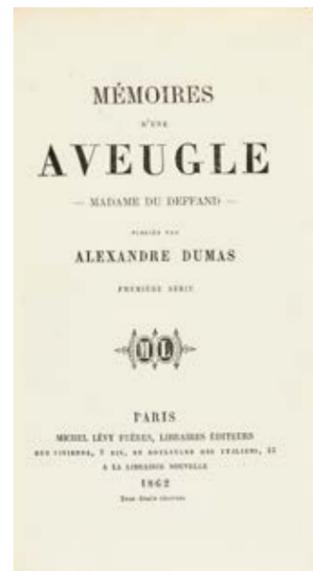
Dos pâli, coins frottés, quelques rousseurs.

L'exemplaire de la duchesse de Berry sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

300 - 400 €



157



158



159

157

Alexandre DUMAS. **Le Secrétaire de la marquise du Deffand.** Paris, 1856-1857. Leipzig, chez Wolfgang Gerhard.

7 tomes en 2 volumes in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs ornés d'un fleuron, de grecques, de roulettes et de filets dorés, pièces de titre en maroquin havane, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 156 pp. ; [2] ff., 139 pp., [1] p. ; 160 pp. – 160 pp. ; 160 pp. ; 160 pp. ; 146 pp.

Contrefaçon des pseudo-mémoires de la grande salonnière dont l'édition originale avait été publiée à Paris sous le titre *Madame du Deffand* également en 1856-1857. Ils ont été rédigés par la comtesse Dash.

Avec Mme du Deffand c'est toute la société du XVIII^e siècle qui défile. Les souvenirs qu'elle relate dans ces deux volumes sont ceux de sa jeunesse et on y trouve tour à tour Mme de Tencin, le duc de Richelieu, Mme de Parabère, la société de la duchesse du Maine au château de Sceaux...

Munro, 292-293 qui indique que cette édition a 8 volumes. Notre exemplaire est bien complet en 7.

Dos passés, mors inférieur du second volume fendillé en tête, rousseurs.

L'exemplaire de la duchesse de Berry sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

200 - 300 €

158

Alexandre DUMAS. **Mémoires d'une aveugle** – Madame du Deffand – Publiés par Alexandre Dumas. Paris, Michel Lévy Frères, 1862.

2 volumes in-18, demi-veau aubergine, dos à nerfs ornés, pièces de titre en maroquin rouge, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Franz*). [2] ff., 303 pp. ; [2] ff., 301 pp.

Réédition sous un autre titre du début de *Madame du Deffand* publié en 1856-1857.

Talvart, 147 ; *Munro*, 293.

Dos passés, coins frottés, quelques rousseurs et taches sans gravité.

100 - 120 €

159

Alexandre DUMAS. **Les Confessions de la marquise.** Suite et fin des Mémoires d'une Aveugle. Publiées par Alexandre Dumas. Paris, Michel Lévy Frères, 1862.

2 volumes in-18, demi-marroquin à grain long saumon, dos à nerfs ornés de fleurons et de roulettes dorés, pièces de titre et de tomain en maroquin lavallière, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Franz*). [2] ff., 262 pp. ; [2] ff., 267 pp.

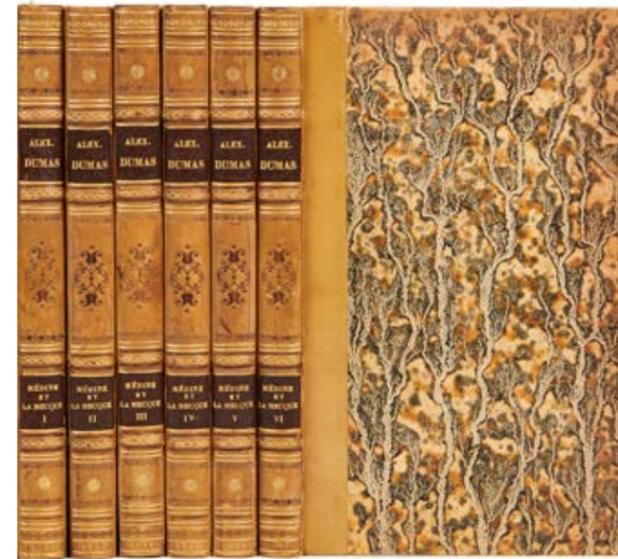
Dans ces volumes nous avons avancé dans le temps, et place est faite aux Lumières, des Choiseul à la duchesse de Bouillon, du Président Hénault à Horace Walpole, de Diderot et d'Alembert à Mlle de Lespinasse et Mme d'Épinay.

Talvart, 147 ; *Munro*, 293.

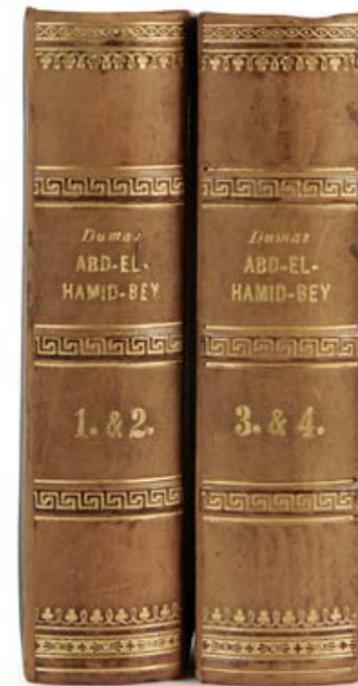
Petit manque à la coiffe supérieure du volume 1, les trois autres coiffes légèrement frottées, très rares rousseurs et taches claires.

Ravissant exemplaire très décoratif.

100 - 120 €



160



161

160

Alexandre Dumas. **Pèlerinage de Hadji-abd-el-Hamid Bey. Médine et La Mecque,** publié par Alexandre Dumas. Paris, Alexandre Cadot, 1856-1858.

6 volumes in-8, demi-veau havane clair, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomain en maroquin chocolat, date dorée en pied, couvertures imprimées et dos conservés (la couverture du premier volume porte simplement « Collection Cadot pour Cabinet de lecture », non rognés (*Reliure de Franz*). [2] ff., VIII, 325 pp., [1] f. ; [2] ff., 319 pp., [1] p. ; [2] ff., 314 pp., [1] f. ; [2] ff., 299 pp., [1] p. ; [2] ff., 317 pp., [1] f. ; [2] ff., 323 pp., [1] p.

Édition originale. Elle comporte des chapitres supplémentaires par rapport à la publication dans *le Mousquetaire*.

Il faut noter que cet ouvrage n'est pas inclus dans l'édition Lévy des *Ceuvres complètes*.

Abd-el-Hamid se nommait en fait Louis du Couret (1812-1867), fils d'un colonel qui avait fait la campagne d'Égypte avec le père de Dumas. Il partit courir le Moyen-Orient dès 1834, se convertit à l'islam et fit le Hadj avant de traverser l'Arabie entre 1844 et 1845.

Pas plus qu'il n'était allé au Sinaï, Dumas n'alla à Médine ou à La Mecque, et il se contente d'un voyage à travers les notes de Du Couret qu'il met en forme, enrichit et auxquelles il donne vie.

Comme nombre de ses contemporains, Dumas regardait du côté de l'Orient, les yeux, le cœur et l'imagination remplis de visions fantasmées dont il régala ses lecteurs avides de sensations exotiques.

Vicaire III, 409 ; *Talvart*, 146 ; *Munro*, 289.

Menus frottements sans aucune gravité aux coiffes et aux coins, infimes piqûres.

Bel exemplaire de ce très rare récit de voyage en Orient auquel Dumas a prêté sa plume flamboyante.

300 - 400 €

161

Alexandre DUMAS. **Abd-el-Hamid Bey, journal d'un voyage en Arabie** rédigé par Alexandre Dumas. Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Comp^{te}, 1856 (*Collection Hetzel*).

4 tomes en 2 volumes in-32, demi-basane fauve à coins, dos à nerfs ornés de grecques, roulettes et filets dorés, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 199 pp., [1] p. ; 198 pp., [1] f. ; 200 pp., [1] p. ; 211 pp., [1] p.

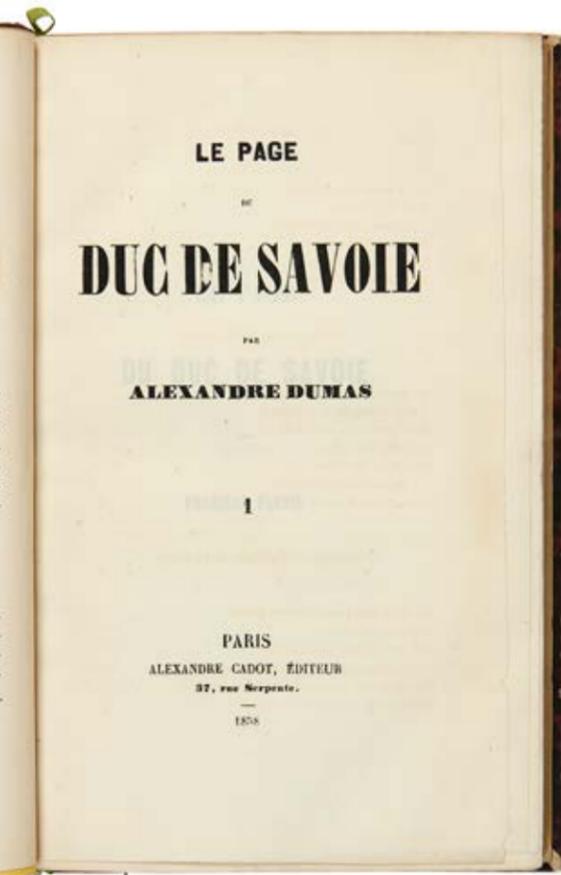
« Édition autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France ». Elle a paru la même année que l'originale parisienne chez Cadot.

Vicaire III, 409 ; *Talvart*, 146 ; *Munro*, 289.

Dos pâlis, coiffes et coins légèrement frottés, rousseurs.

L'exemplaire de la duchesse de Berry sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

300 - 350 €



161

162

Alexandre DUMAS. **Le Page du duc de Savoie.** Paris, Alexandre Cadot, 1855-1858.

8 volumes in-8, demi-veau cerise, dos à faux-nerfs ornés de fleurons et de filets dorés, de roulettes à froid et dorées, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., 318 pp., [1] f. ; [2] ff., 302 pp., [1] f. ; [2] ff., 307 pp., [1] p. ; [2] ff., 314 pp., [1] f. ; [2] ff., 311 pp., [1] p. ; [2] ff., 311 pp., [1] p. ; [2] ff., 325 pp., [1] f. ; [2] ff., 319 pp., [1] p.

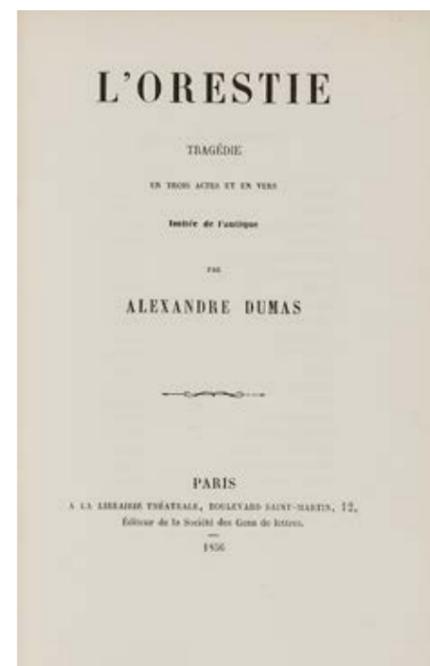
Première édition française, l'originale avait paru à Bruxelles dans la « collection Hetzel » en 1854. Le volume 5 est à la bonne date, les autres ont une page de titre ou une couverture renouvelées.

Cet ouvrage historique est la reprise d'une partie de *la Maison de Savoie*. Il couvre principalement la période du règne d'Henri II, de mai 1555 à juillet 1559. Dumas a pimenté son récit avec le personnage fictif du page et quelques intrépides aventuriers.

Vicaire III, 403 ; Talvart, 134 B ; Carteret, 241 ; Munro, 273.

Dos passés, petite épidermure superficielle au dos du volume 6, exemplaire soigneusement lavé.

300 - 400 €



164

164

Alexandre DUMAS. **L'Orestie.** Tragédie en trois actes et en vers. Imitée de l'antique. Paris, À la Librairie Théâtrale, 1856.

In-12, demi-marroquin à coins rouge à la Bradel, tête dorée, couvertures et dos conservés, non rogné (*Reliure de Carayon*). [3] ff., 107 pp., [1] p. (remerciements aux artistes).

Édition originale.

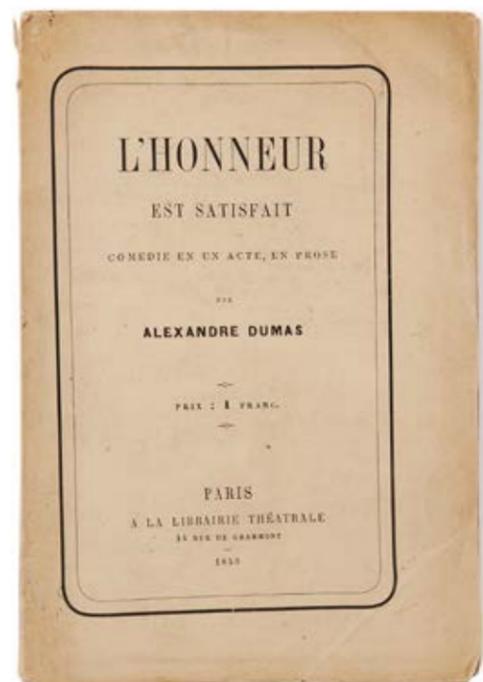
Cette pièce, composée d'après Eschyle, Sophocle et Euripide, dédiée « au peuple », a été créée au Théâtre de la Porte-Saint-Martin le 5 janvier 1856. Dumas, dans *le Mousquetaire* défia quiconque de prouver qu'un seul des vers n'était pas de lui.

Vicaire III, 408 ; Talvart, 143 ; Munro, 289.

Dos très légèrement foncé, coin supérieur du premier plat frotté.

Agréable exemplaire d'une édition peu courante.

80 - 100 €



163

163

Alexandre DUMAS. **L'Honneur est satisfait.** Comédie en un acte et en prose. Paris, À la Librairie Théâtrale, 1858.

In-18, broché, couverture beige imprimée, non rogné. [2] ff., 48 pp.

Édition originale.

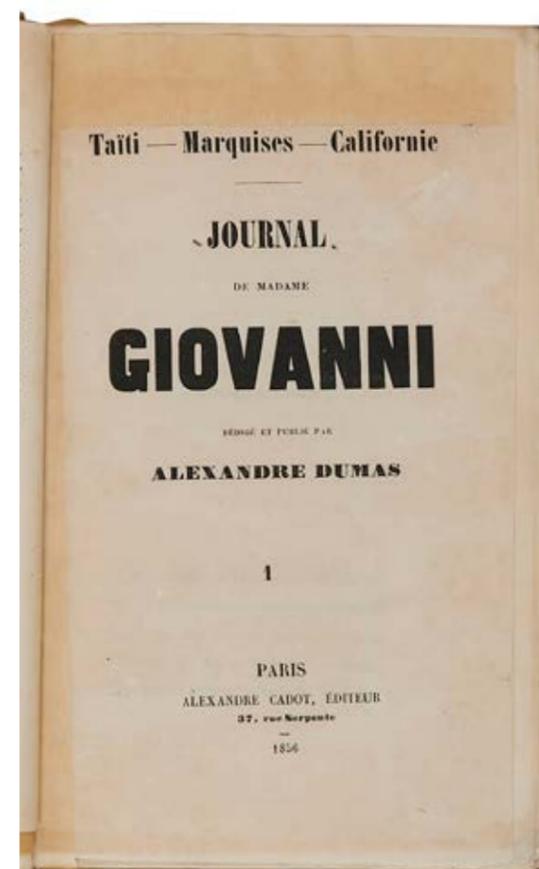
D'après le *Catalogue général des Œuvres lyriques et dramatiques*, Cherville et Wolff ont touché des droits d'auteur pour cette pièce. Elle a été créée par les artistes du Gymnase au cours d'une représentation de charité le 18 juin 1858 puis au théâtre du Gymnase lendemain. Le manuscrit original porte une note de Dumas disant qu'il l'a écrite en deux jours.

Cette pièce contemporaine se déroule à Strasbourg, où la pauvre Edmée inlassablement poursuivie par Sir Edward finit par se réfugier. Croyant échapper aux assiduités du monsieur, elle loue toutes les chambres de l'hôtel d'Angleterre. Las, l'amoureux plein d'astuce, en loue le couloir. Les quiproquos s'enchaînent à vive allure alors que les portes des chambres s'ouvrent et se referment.

Vicaire III, 414 ; Talvart, 136 ; Munro, 303.

Traces de pliure angulaire à la couverture et à quelques feuillets, petits défauts au dos.

50 - 100 €



165

165

Alexandre DUMAS. **Taïti – Marquises – Californie. Journal de Madame Giovanni** rédigé et publié par Alexandre Dumas. Paris, Alexandre Cadot, 1856.

4 volumes in-8, demi-veau vert olive, dos à faux-nerfs ornés de fleurons, de roulettes et de filets dorés et à froid, pièces de titre et de toison en maroquin brun, date dorée en pied, couvertures imprimées et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., 318 pp., [1] f. ; [2] ff., 310 pp., [1] f. ; [2] ff., 318 pp., [1] f. ; [2] ff., 311 pp., [1] p.

LES AVENTURES D'UNE DÉPORTÉE DANS LES ÎLES DU PACIFIQUE

Première édition française. L'édition originale a paru à Bruxelles en 1855 dans la « Collection Hetzel » sous le titre *Marie Giovanni, journal de voyage d'une Parisienne, rédigé par Alexandre Dumas*.

Qui était Marie Giovanni ? le mystère a été percé par Douglas Wilkie (son article paru en 2013 a été traduit en français par Isabelle Safa dans les *Cahiers Alexandre Dumas*, n° 42, 2022) qui a démontré qu'il s'agissait de Louisa Callegari, une personnalité tout à fait fascinante. Condamnée à Londres en 1841 à un an de prison pour escroquerie, elle reprend ses activités aussitôt sortie de prison et, en 1842, est condamnée dix ans de déportation. On comprend pourquoi, au début de son récit elle indique ne pas vouloir être connue sous son vrai nom « il y aurait pour moi certains inconvénients de famille à le livrer à la publicité. Cette publicité, d'ailleurs, donnée à un nom de femme, à un nom de mère, ne me permettraient peut-être pas toujours d'être aussi vraie que je veux l'être. Ceux qui m'ont connue me reconnaîtront donc facilement, malgré le pseudonyme que j'adopte. »

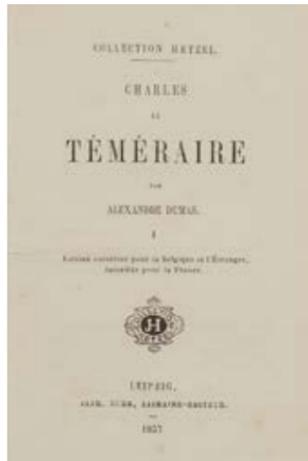
Écrit sans grand souci de la chronologie (Wilkie pense que Dumas a volontairement bâti son récit en évitant les repères trop clairs afin de rendre l'identification de la narratrice impossible), le récit est néanmoins précis, même dans les moindres détails de la couleur locale : Papeete, les populations locales, la reine Pomaré à qui elle rend visite. Elle y rencontre également le peintre Charles Giraud qui rentra en France en 1847.

Vicaire III, 406 ; Munro, 285 ; O'Reilly, 1113-1116.

Dos uniformément passés, petit accroc à la coiffe supérieure du 3^e volume, les autres coiffes légèrement frottées, réparations aux titres, celui du tome 3 entièrement doublé, très rares rousseurs et déchirures.

Excellent récit écrit par Dumas sur les notes d'une ancienne déportée !

500 - 700 €



166

166

Alexandre DUMAS. **Charles le Téméraire**. Leipzig, Alph. Durr, "Collection Hetzel", 1857.

2 tomes en un volume in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs ornés de grecques et de filets dorés, pièces de titre en maroquin havane clair, tranches jaunes (Reliure de l'époque). 236 pp., 228 pp.

Édition autorisée pour la Belgique et l'Étranger, interdite pour la France, imprimée à Bruxelles chez J. Vanbuggenhoudt.

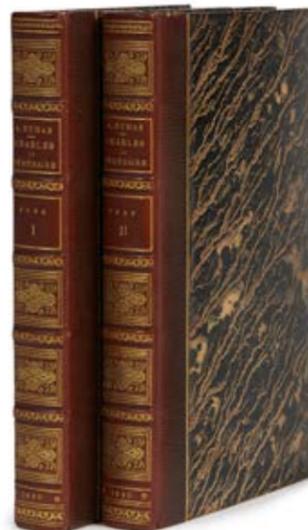
Chronique historique sur la vie du dernier duc de Bourgogne qui couvre la période 1435-1477. Munro fait l'hypothèse que Dumas l'écrivit plusieurs années avant car elle offre des similitudes de traitement avec les *Chroniques* (à partir de 1835) et *Jehanne la Pucelle* (1842).

Vicaire II, 720 et III, 412 ; Talvart 152 A (à l'adresse de Méline et Cans à Bruxelles), Munro, 299.

Dos pâli, tache sur la pièce de titre, rousseurs éparses.

L'exemplaire de la duchesse de Berry, sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

300 - 400 €



167

167

Alexandre DUMAS. **Charles le Téméraire**. Paris, Michel Lévy Frères, 1860.

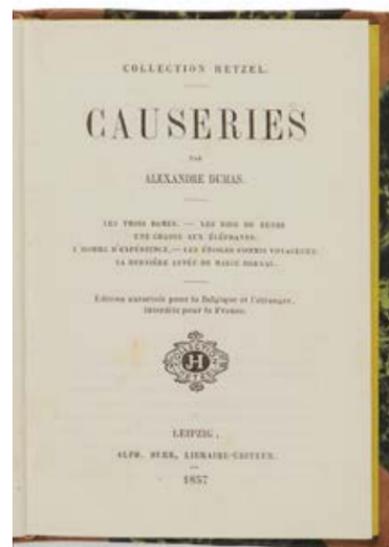
2 volumes in-18, demi-marocain à grain long aubergine, dos à nerfs richement ornés, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (Reliure de Stroobants). [2] ff., 324 p., [2] ff. (table et le dernier blanc) ; [2] ff., 310 p., [1] f.

Première édition française. Elle est enregistrée dans la *Bibliographie de la France* du 12 novembre 1859.

Vicaire III, 412 ; Munro, 299.

Dos uniformément passés, très rares rousseurs.

60 - 80 €



168

168

Alexandre DUMAS. **Causeries**. Leipzig, Alph. Durr, « collection Hetzel », 1857.

In-32, demi-basane fauve à petits coins, dos lisse orné de grecques et de roulettes dorées, pièce de titre en maroquin blond, tranches jaunes (Reliure de l'époque). 221 pp., [1] f.

Le premier de quatre volumes de « causeries » que Dumas publiera dans la collection Hetzel.

« Dans tous les pays du monde, on parle, on pérore, on discute ; on ne cause qu'en France. La causerie est une condition de notre langue bavarde, une conséquence de notre caractère bon enfant. » Dumas invente avec ces « causeries » un genre journalistique nouveau qui permet au lecteur de se croire en compagnie de l'écrivain au coin de son feu. Ce volume contient : « Les trois dames » ou les conquêtes de son fils Alexandre ; « Rois du lundi », référence aux *Lundis* de Sainte Beuve et où il est question bien sûr des critiques littéraires ; « Une chasse aux éléphants » ; « L'homme d'expérience » ; « Les étoiles commis voyageurs » ; et le très émouvant texte sur « la dernière année de Marie Dorval ».

Vicaire II, 720-721 ; Munro, 277.

Rousseurs sur les premiers et les derniers feuillets.

Charmant exemplaire qui provient de la bibliothèque de la duchesse de Berry à Brunsee mais sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire.

300 - 500 €



169

169

Alexandre DUMAS. **Causeries**. Première et deuxième série. Paris, Michel Lévy frères, 1860.

2 volumes in-18, demi-veau bleu, dos à nerf ornés de fleurons et de roulettes dorées, pièces de titre et de toison en maroquin fauve, couvertures et dos conservés, non rognés (Reliure de Franz). [2] ff., 279 p., [1] p. ; [3] ff. ; [2] ff., 286 pp., [1] f.

Première édition française.

Outre les causeries signalées plus haut, Dumas en livre quelques-unes inspirées de séjours qu'il fit en Angleterre avec son fils, ainsi « une visite au musée de Mme Tussaud » ou « les courses d'Epsom ».

Vicaire III, 412-413 ; Talvart 154 B ; Munro, 278.

Dos légèrement pâlis, couvertures un peu salies avec petit manque angulaire au premier plat du premier volume, rares rousseurs et déchirures avec petits manques marginaux à quelques feuillets.

Plaisant exemplaire.

80 - 100 €



170

170

Alexandre DUMAS. **La Retraite illuminée**. Avec divers appendices sur la Fête auxerroise par MM. Joseph Bard et Sommeville. Auxerre, Ch. Gallot, 1858.

In-12, veau blond, encadrement de double filet doré sur les plats, dos à nerfs orné de caissons formés de doubles filets dorés, pièce de titre en maroquin vert sombre, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure et tête dorée, ex-libris. 88 pp.

Édition originale

TIRAGE À 75 EXEMPLAIRES

Ce récit est extrait du journal *L'Yonne* (Auxerre) du 12 août 1857 et du *Monte-Cristo* du 20 août 1857. Sommeville est le pseudonyme de Charles le Père, ancien ministre de l'Intérieur (Talvart, 155). Relation très enlevée d'une fête nocturne, spectacle « étrange, inouï et magique » à laquelle Dumas n'accepta d'assister que contre une promesse irrésistible : celle d'un « bon dîner », accompagné d'un bon vin de Migraine « qui a toutes les propriétés du haschisch » (Sommeville) et terminé par un « brillant dessert ». Le reste du récit est l'avenant spirituel et enjoué.

Vicaire III, 414 ; Munro, 305.

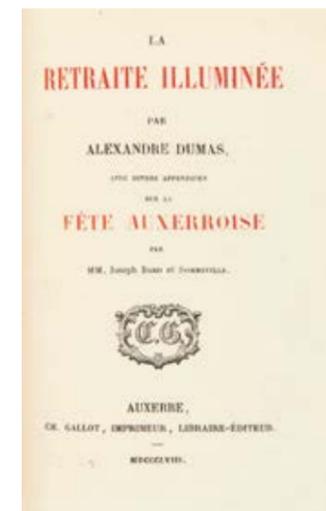
Ex-dono de Ch. Leclerc [?] :

À mon collègue, confrère et ami Aimé Chérest (1826-1885, historien auxerrois).

Ex-libris gravé J. Cherest.

Mors frottés, quelques taches sur les plats sans gravité, rares rousseurs.

200 - 300 €



171

171

Alexandre DUMAS. **La Retraite illuminée**. Avec divers appendices sur la Fête auxerroise par MM. Joseph Bard et Sommeville. Auxerre, Ch. Gallot, 1858.

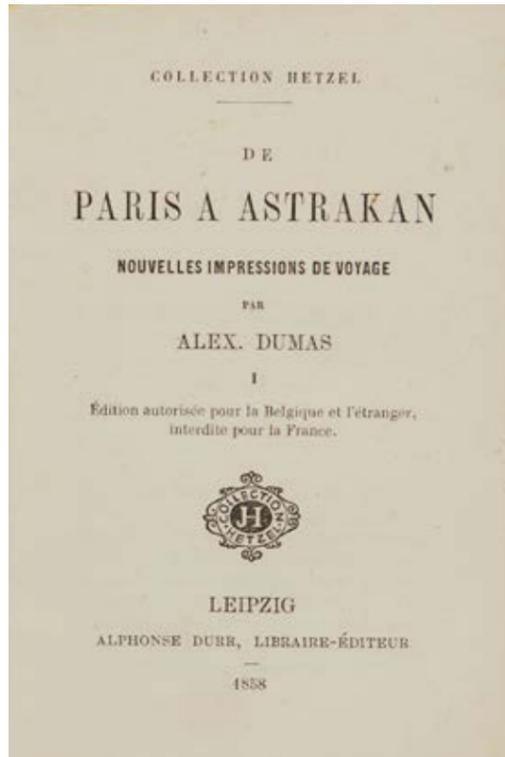
In-12, demi-veau aubergine, dos lisse orné de fleurons dorés et à froid et de filets dorés, date dorée en pied, couvertures conservées, non rogné (Reliure de Canape). 88 pp.

Édition originale

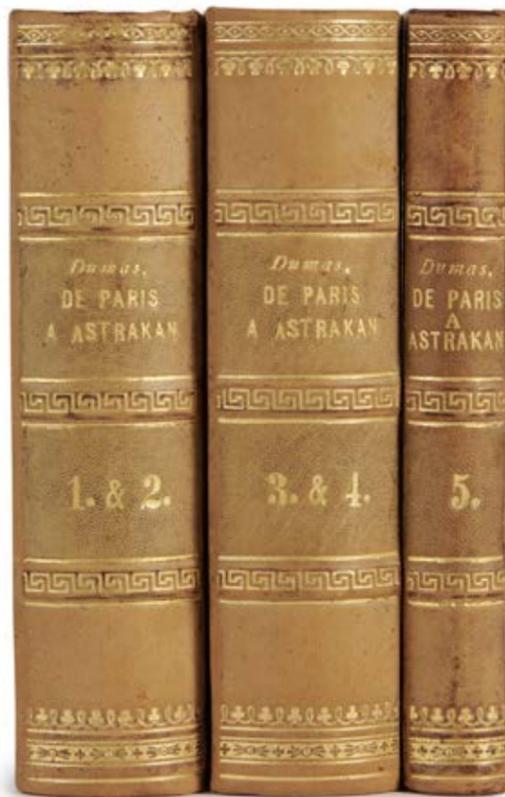
Dos un peu passé, menus frottements aux coiffes et aux coins, taches sur le premier plat de couverture.

Plaisant exemplaire. Rare.

200 - 300 €



172



172

172

Alexandre DUMAS. **De Paris à Astrakan**. Nouvelles impressions de voyage. *Leipzig, Alphonse Durr, « Collection Hetzel », 1858.*

5 tomes en 3 volumes in 32, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs ornés de grecques et de roulettes dorées, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 190 pp., [1] f. ; 190 pp. – 196 pp. : 195 pp. – 188 pp.

Édition originale (également à l'adresse de Méline et Cans à Bruxelles) « autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France ». Imprimée sur les presses de J. Nys à Bruxelles. Elle sera complétée en 1862 par 3 autres volumes.

Alors qu'il avait prévu de faire un grand voyage au Moyen-Orient, Dumas sur un coup de tête accompagne des amis russes à Saint-Petersbourg afin d'être le témoin de mariage de l'un d'entre eux. Son périple le conduira ensuite en Finlande, à Moscou et, par la Volga, à Nijni-Novgorod, jusqu'à Astrakhan sur la mer Caspienne.

Au fur et à mesure des étapes, Dumas envoie des lettres pour ses lecteurs du *Monte-Cristo*. Il s'enchant de tout et écrira à une de ses maîtresses « je suis rajeuni de dix ans ». Le français que parlent couramment les élites russes lui permet de passionnantes rencontres notamment avec les intellectuels.

Toujours féru d'histoire, Dumas, au hasard de ses visites, retrace l'histoire de la Russie depuis Ivan le Terrible.

Quand il y arrive, le pays qu'il découvre est, sur le plan social et politique, à un moment charnière, puisque Alexandre II, monté sur le trône en 1855 mène une politique libérale qui aboutira en 1861 à l'émancipation totale des serfs (quand il arrive en Russie en 1858 les paysans des domaines de l'État viennent d'être émancipés). Mais Dumas pointe la corruption des fonctionnaires et le « vol » officiel en Russie.

La traversée de cet immense pays lui vaut quelques émotions fortes comme l'incendie auquel il assiste à Moscou particulièrement impressionnant dans une ville construite toute en bois et qui dut lui rappeler le grand incendie de 1812 qui précipita le retour en France désastreux de l'armée de Napoléon. La foire gigantesque de Nijni-Novgorod est aussi l'occasion d'un morceau de bravoure. Là il fera la connaissance des véritables héros de son roman *le Maître d'armes*. Plus Dumas s'enfonce vers l'est, plus les contrées se font sauvages, offrant au voyageur l'occasion de pages pittoresques.

Dumas est accueilli en héros, célébré, partout c'est une « espèce de triomphe perpétuel ». Il fait provision de paysages, de personnages hauts en couleurs, d'histoires et d'anecdotes qui lui serviront dans ses prochains ouvrages.

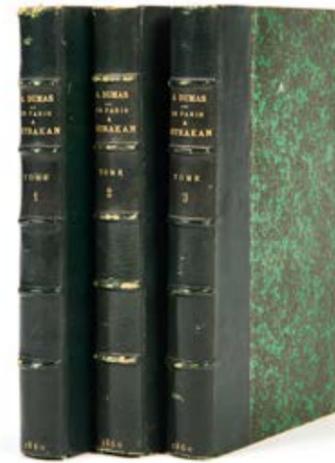
Vicaire II, 723 ; Talvart 164 A ; Munro, 323.

Petits frottements aux coiffes et aux coins, rares rousseurs et taches.

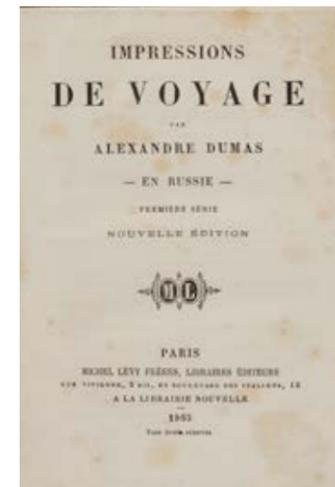
Un des récits de voyage les plus intéressants de Dumas et une passionnante introduction à la Russie du milieu du XIX^e siècle.

Précieux exemplaire de la duchesse de Berry, sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee, d'une édition de toute rareté.

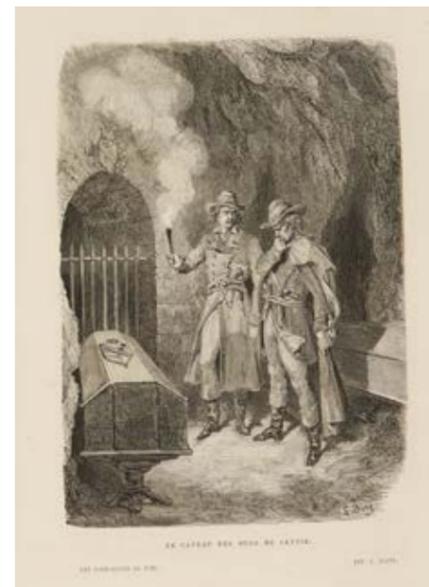
1 000 - 1 500 €



173



174



175

173

Alexandre DUMAS. **De Paris à Astrakan**. Nouvelles impressions de voyage. Première, deuxième et troisième série. *Paris, Librairie Nouvelle, A. Bourdillat et C, 1860.*

3 volumes in-18, demi-basane verte, dos à 5 nerfs, date dorée en pied, couvertures conservées, non rognés. [2] ff., 318 pp., [1] f. ; [2] ff., 313 pp., [1] f. ; [2] ff., 306 pp., [1] f.

Première édition française. L'édition originale des deux premières séries a été publiée à Bruxelles chez Méline et Cans en 1858.

Vicaire III, 418 ; Talvart 164 B, qui ne décrivent que les deux premières séries ; *Munro, 322.*

Coiffes nerfs et coins frottés, quelques rousseurs principalement au volume 2 dont le papier est un peu brun. Bon exemplaire néanmoins.

100 - 150 €

174

Alexandre DUMAS. **Impressions de voyage – En Russie**. Nouvelle édition. *Paris, Michel Lévy Frères, 1865.*

4 volumes in-18, demi-basane à coins fauve, dos à nerfs ornés d'un fleuron, de grecques, roulettes et filets dorés, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 304 pp., [1] f. ; [2] ff., 340 pp., [1] f. ; [2] ff., 309 pp., [1] f. ; [2] ff., 271 pp., [1] p.

Réédition sous un nouveau titre de *De Paris à Astrakan*.

Vicaire III, 418 ; Talvart, 164 ; Munro, 323.

Dos très légèrement pâlis, rousseurs, taches et mouillures marginales.

L'exemplaire de la duchesse de Berry, sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

200 - 300 €

175

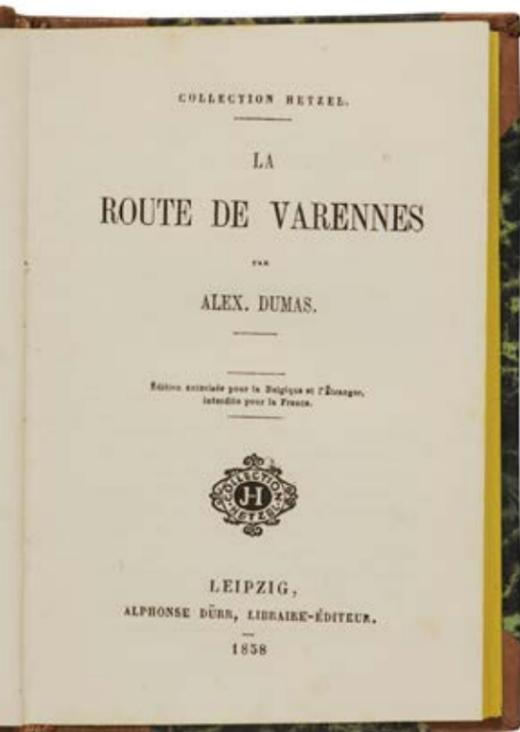
Alexandre DUMAS. **Les Compagnons de Jésus – Impressions de voyage. Journal de Madame Giovanni en Australie, aux Iles Marquises, à Taïti, à la Nouvelle-Calédonie, en Californie et au Mexique.** *Paris, Dufour, Mulat et Boulanger, 1858.*

2 ouvrages en un volume grand in-8, demi-chagrin noir, encadrement de filet à froid sur les plats, dos à faux-nerfs orné (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 287 pp., [1] p., 9 hors-texte par Gustave Doré, Daubigny et Pouget ; [2] ff., 224 pp., 7 gravures hors texte par Philippoteaux, une vignette en bandeau en tête d'ouvrage.

Curieuse réunion de deux ouvrages que rien ne rattache l'un à l'autre. *Les Compagnons de Jésus* se déroule au début du Consulat et a pour thème l'histoire d'une conspiration royaliste. Dumas y mêle comme à son habitude histoire et fiction. Le roman qui n'a pas pris une ride a été adapté à la télévision en 1966 par Michel Drach.

Coins un peu écrasés, rousseurs et feuillets brunis.

100 - 120 €



176

176

Alexandre DUMAS. **La Route de Varennes.** Leipzig, Alph. Durr, « Collection Hetzel », 1858.

In-32, demi-basane fauve à coins, dos à faux nerfs orné de grecques et de roulettes dorées, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 216 pp.

Édition « autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France » (le livre ne paraîtra à Paris qu'en 1860). 4 éditions parurent en Belgique en 1858.

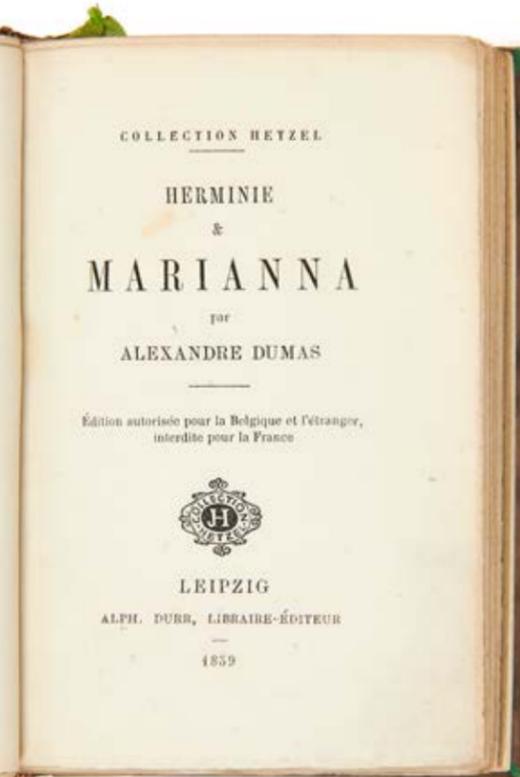
Le sous-titre pourrait être « Comment j'écris mes romans historiques ». Rêvant à un nouveau roman « qui n'est pas encore et qui peut-être ne sera jamais fait et dont la scène devait s'ouvrir à Varennes dans la nuit du 22 au 23 juin 1791, c'est-à-dire pendant la nuit où furent arrêtés le roi et la reine, je résolu, une bonne fois pour toutes, d'éclaircir mes doutes et de refaire pas à pas, à partir de Châlons, la route que le roi avait faite de Châlons à Varennes ».

Vicaire III, 414-415 ; Talvart 157 A (à l'adresse de J. Rosez à Bruxelles).

Dos pâlis, coiffes et coins légèrement frottés, quelques rousseurs claires sans gravité.

L'exemplaire de la duchesse de Berry sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de la bibliothèque de son château de Brunsee.

200 - 300 €



177

177

Alexandre DUMAS. **Herminie & Marianna.** Leipzig, Alph. Durr, « Collection Hetzel », 1859.

In-16, demi-veau havane, dos lisse orné de fleurons à froid et de roulettes dorées, pièces en maroquin noir, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rogné (*Reliure de Canape*). 174 pp., [1] f.

« Édition autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France ».

Herminie avait déjà paru en 1845 (voir n° 99).

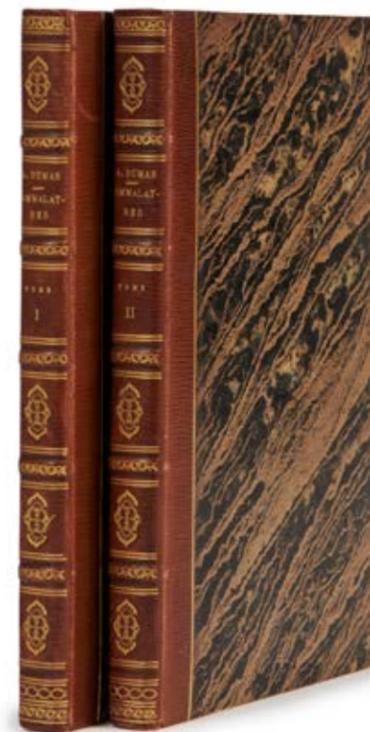
Marianna appartient à la récolte rapportée de Russie. Pour Munro, 317, cette histoire d'amour, d'honneur et de mort qui se déroule dans une petite ville de garnison, est une des meilleures nouvelles jamais écrites par Dumas.

Munro, 318.

Petit manque de papier sur le premier plat, coiffes et mors légèrement frottés, infimes piqûres.

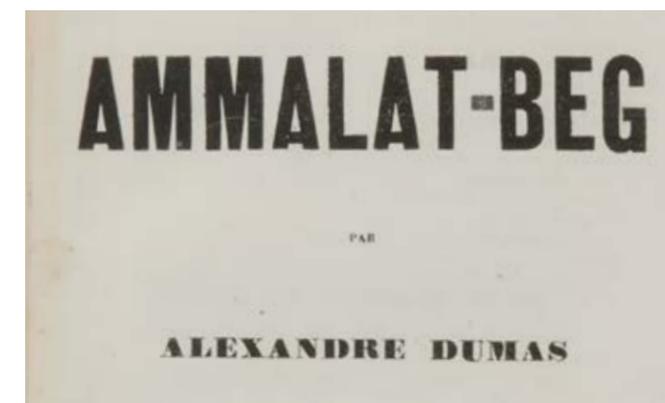
Bon exemplaire de ce volume qui contient deux excellentes nouvelles de Dumas.

100 - 150 €



178

178



178

Alexandre DUMAS. **Ammalat-Beg.** Paris, Alexandre Cadot, s.d. [1859].

2 volumes in-8, demi-marroquin à grain long fauve, filet doré sur les plats, dos à faux-nerfs ornés de fleurons et de roulettes dorés, non rognés (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., 336 pp., [1] f. ; [2] ff., 351 pp., [1] p.

Première édition française. L'originale a paru la même année à Bruxelles dans la « collection Hetzel ».

Le roman est la réécriture d'une nouvelle retrouvée après sa mort dans les papiers de Bestuchef-Marlinsky.

Situé dans les années 1828, c'est « un curieux tableau de la guerre, telle qu'elle se fait entre les Russes, ces représentants de la civilisation du Nord, et les sauvages et féroces habitants du Caucase. » Le premier chapitre porte en exergue « Sois lent à l'offense et prompt à la vengeance », une inscription gravée sur les poignards du Daghestan.

Le roman sera republié en 1862 sous le titre *Sultanetta*.

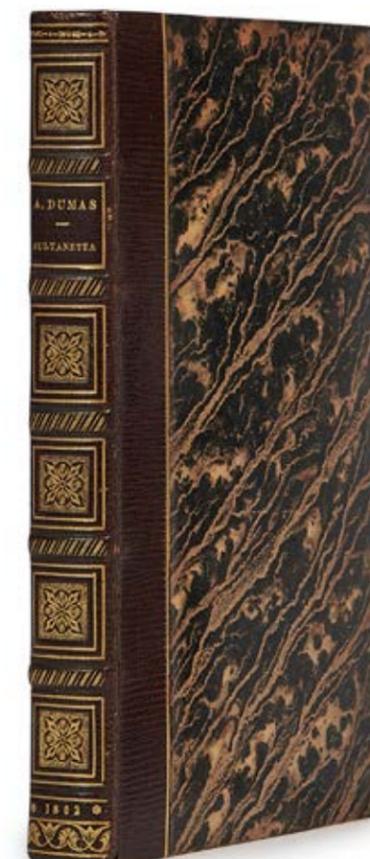
Talvart, 170 B ; Munro, 320.

Dos passés, mors légèrement frottés, réparations aux premiers feuillets du tome I, rares rousseurs.

Cachet de libraire « Rousseau à St-Lô » qui proposait également un « abonnement de lecture ».

Exemplaire décoratif, à toutes marges.

200 - 300 €



179

179

Alexandre DUMAS. **Sultanetta.** Paris, Michel Lévy frères, 1862.

In-18, demi-marroquin chocolat à grain long, dos à faux-nerfs richement orné, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rogné (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., 320 pp.

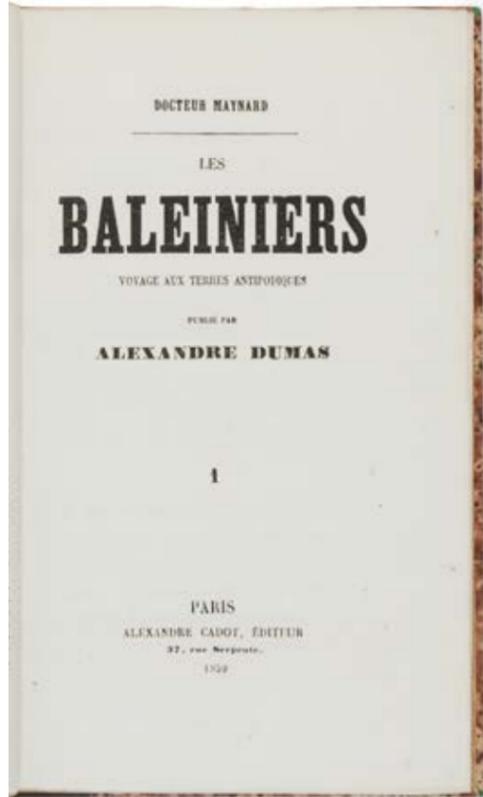
Réimpressions sous ce titre de *Ammalat-Beg* paru en 1859.

Vicaire III, 427 ; Talvart, 194 qui qualifie par erreur cette édition d'« originale » ; Munro, 320.

Griffure superficielle au dos, coins légèrement frottés.

Plaisant exemplaire.

80 - 100 €



180

180

Docteur MAYNARD. **Les Baleiniers.** Voyage aux terres antipodiques. Publié par Alexandre Dumas. Paris, Alexandre Cadot, 1859.

3 volumes in-8, demi-veau brun, dos à nerfs ornés de fleurons et de roulettes dorées, pièces de titre en maroquin orangé, date dorée en pied, couvertures jaunes imprimées conservées, non rogné (*Reliure de Franz*).

[2] ff., 316 pp., [1] f. ; [2] ff., 318 pp., [1] f. ; [2] ff., 331 pp., [1] f., [1] f. (catalogue).

Édition originale.

Félix Maynard, officier de santé à bord d'un baleinier, participa pendant plusieurs années (vers 1839-1841) à des campagnes de pêche dans le Pacifique-sud et il tint régulièrement des notes.

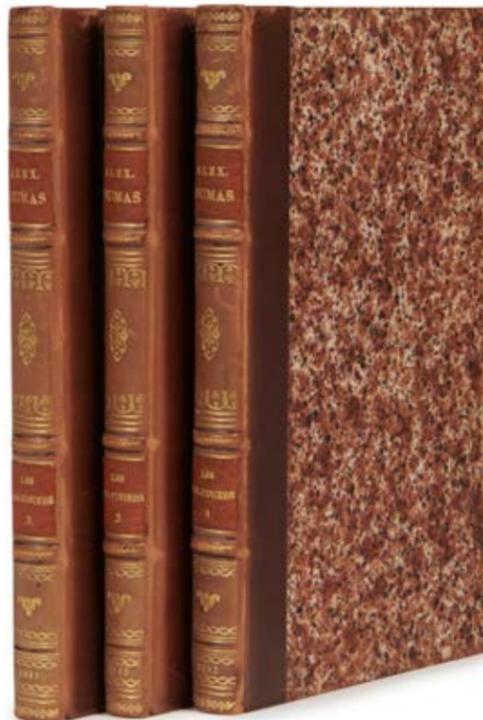
Dumas, dont il était devenu l'ami, les reprit et fidèle à sa manière leur donna vie. L'ouvrage est précieux en ce qu'il donne d'importants renseignements sur les pratiques de pêche à cette époque. Maynard a aussi soigneusement noté les légendes et superstitions du milieu maritime, des aperçus historiques sur la présence française dans les eaux néo-zélandaises et a porté un regard original sur les sociétés autochtones, leurs croyances et leurs mœurs.

Vicaire III, 421 ; Talvart, 176 ; Munro, 312.

Dos passés, frottements aux coiffes et à quelques mors, infimes piqûres, petit manque angulaire à un feuillet du tome 2.

Édition originale de toute rareté.

1 000 - 1 500 €



181

★ 181

Etienne CARJAT. **Portrait charge d'Alexandre Dumas.**

Fusain avec rehauts de craie blanche. Signé en bas à droite et daté 1859. Dessin : 48,5 x 32 cm ; feuille : 60,5 x 42,5 cm.

En dessous, légende signée de Méry, à l'encre, partiellement effacée :

*Géant moral ou physique
Prose ou vers chez lui tout plaît ;
Hélas ! il n'est pas complet
Il n'aime pas la musique !*

Dumas est représenté en pied, mais conformément aux canons du portrait-charge, avec une tête énorme envahissant presque toute la feuille, reposant sur un petit ventre bedonnant et avec des jambes minuscules.

Il porte une grande plume d'oie sous le bras gauche. De ses poches s'échappent ses livres et journaux les plus fameux : *Le Mousquetaire*, *Mémoires*, *Voyage*, *Monte-Cristo* (journal d'un côté, roman de l'autre), *les Trois Mousquetaires*, *Georges*, *la Reine Margot*. Carjat (1828-1906) a à peine accentué les traits caractéristiques de Dumas : sous la célèbre tignasse crépue immaîtrisable, la petite bouche gourmande est prête à s'ouvrir à toutes les bonnes choses de la vie, les yeux sont rieurs et malins sous les gros sourcils. L'homme respire le plaisir de vivre.

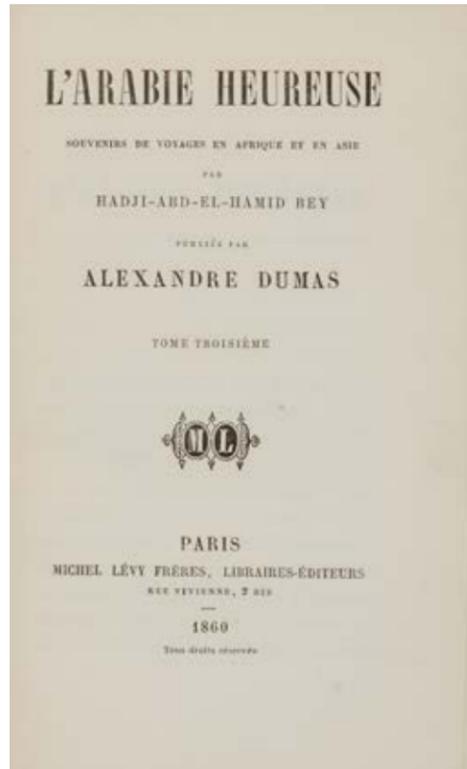
Julie Anselmini et Isabelle Sapa, in *Dumas en caricatures* s'interrogent sur le sens de la charge qui pourrait viser « plus particulièrement l'entreprise éditoriale du *Mousquetaire*, d'abord destinée à la publication des *Mémoires* de Dumas. Il n'est bien entendu pas le seul exemple d'écrivain affecté par l'inflation du *je auctorial* au XIX^e siècle, mais les critiques et certains de ses amis lui reprochent une mise en scène excessive de lui-même dans laquelle il galvaude son talent. »

Magnifique portrait original de Dumas par un des meilleurs photographes et caricaturistes de l'époque.

4 000 - 6 000 €



181



182

182

Alexandre DUMAS. **L'Arabie heureuse.** Souvenirs de voyages en Afrique et Asie par Hadji-Abd-El-Hamid Bey, publiés par Alexandre Dumas. Paris, Michel Lévy Frères, 1860.

3 volumes in-8, demi-veau bleu, dos lisses ornés de fleurons à froid et de roulettes dorées, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., 300 pp., [1] f. ; [2] ff., 322 pp., [1] f. ; [2] ff., 313 pp., [1] f.

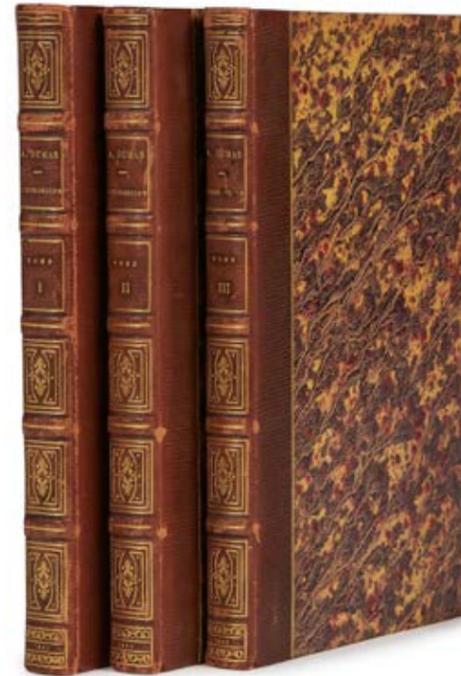
Édition originale.

La suite du *Pèlerinage de Hadji-Abd-El-Hamid Bey (du Couret), Médine et La Mecque*, paru chez Cadot en 1855.

Vicaire III, 409 ; Munro, 329

Dos passés avec petite épidermure au volume I, dos et coins frottés, légères épidermures aux mors, rares rousseurs.

120 - 180 €



184

184

Alexandre DUMAS. **L'Horoscope.** Paris, Cadot, 1860.

3 volumes in-8, demi-maroquin à grain long fauve, filet doré sur les plats, dos à nerfs ornés de fleurons dans des triples caissons dorés, date dorée en pied, couvertures imprimées et dos conservés, non rognés (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., 325 pp., [1] f. ; [2] ff., 318 pp., [1] f. ; [2] ff., 317 pp., [1] f.

Deuxième édition française, la première avait paru chez le même éditeur en 1858. L'édition originale avait paru à Bruxelles dans la « collection Hetzel » en 1858 également.

Le roman se passe en 1559, au début du court règne de François II. Dans une auberge six personnages qui se protègent de la pluie se font dire la bonne aventure par une bohémienne : trois seront des assassins, les trois autres mourront de mort violente. Et voilà dressé l'horoscope de trois des hommes les plus puissants du temps : le duc de Guise, le prince de Condé et le maréchal de Saint-André.

Le cadre historique établi – Dumas à différents endroits-clé du roman rappellera la prédiction de la sorcière – l'action se concentre sur les intrigues amoureuses de la cour du Louvre, dont la fille du maréchal de Saint-André, fort courtisée, est la protagoniste principale.

Le roman se termine par un retour à l'Histoire avec l'alliance soudaine de Condé et de l'amiral de Coligny... présage des guerres de religion à venir.

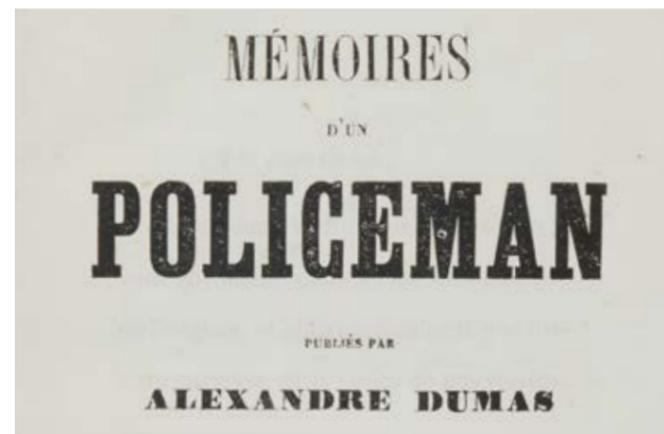
Talvart, 158 B ; Munro, 303, pour l'édition Cadot de 1858, et qui n'indiquent à la date de 1860 qu'une édition parue chez Michel Lévy.

Dos uniformément passés et légèrement frottés, coiffes et mors frottés, petites usures et taches aux couvertures, infimes rousseurs.

Un roman injustement méconnu, sorte de prologue à la Reine Margot.

180 - 200 €

183



183

183

(Alexandre DUMAS) – **Traduction de Victor Perceval. Mémoires d'un policeman**, publiés par Alexandre Dumas. Paris, Alexandre Cadot, 1860.

2 volumes in-8, demi-veau fauve, dos à nerfs ornés de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorés, pièces de titre et de tomaisson en maroquin chocolat, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., 325 pp., [1] f. ; [2] ff., 325 pp., [1] f.

L'édition originale a paru chez le même éditeur en 1859. Sans doute seuls le titre et la couverture ont-ils été réimprimés à la date de 1860.

Victor Perceval était le pseudonyme de Marie Laure Chaufour qui signait également ses lettres Marie de Fernand. Selon Schopp, c'est elle qui aurait proposé ses traductions à Dumas. Elle collabora au *Mousquetaire* et Dumas la recommanda à différents journaux.

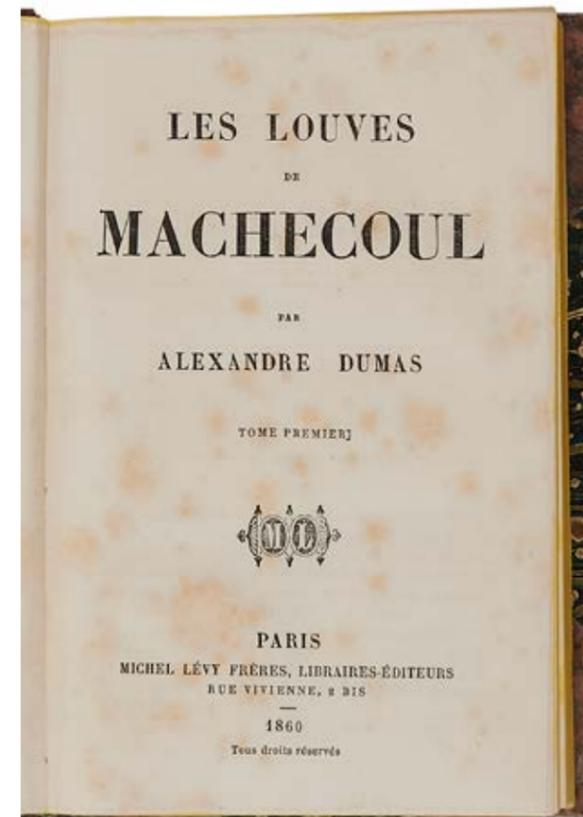
L'œuvre originale est *Stories of a detective* de Thomas Water un inspecteur de la police londonienne.

Dumas la recommanda à Cadot comme « une histoire curieuse de la police de nos voisins ».

Munro, 312.

Mors, coiffes et coins très légèrement frottés, infimes piqûres.

200 - 300 €



185

185

Alexandre DUMAS. **Les Louves de Machecoul.** Paris, Michel Lévy, frères, 1860.

3 volumes in-8, demi-veau à coins flammé, doubles filets à froid sur les plats, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaisson en maroquin vert, tranches jaunes (*Reliure postérieure*). [2] ff., 320 pp. ; [2] ff., 322 pp. ; [2] ff., 318 pp.

L'édition originale a été publiée à Bruxelles en 1858, la première édition française à Paris chez Cadot en 1859. « Bien que le nom d'Alexandre Dumas figure seul sur la couverture et le titre des différentes éditions de *Les Louves de Machecoul*, G. de Cherville y a collaboré pour une part qu'on peut supposer très large. » (*Talvart, 163*).

Le roman se passe en Vendée. Il s'ouvre sur un rappel des guerres de la Révolution et des années suivantes, mais le véritable sujet est l'expédition de la duchesse de Berry en 1831 et son arrestation à Nantes.

Dumas, pour avoir rédigé les souvenirs du général Dermoncourt, *la Vendée et Madame*, connaissait bien le contexte historique de l'extravagante aventure vendéenne de la duchesse. Il l'évoque aussi longuement dans ses *Mémoires*. À ces faits hautement romanesques, il ajoute les aventures de sœurs jumelles dont la route croise celle de la duchesse de Berry et celle d'un jeune baron dont elles tombent toutes les deux amoureuses.

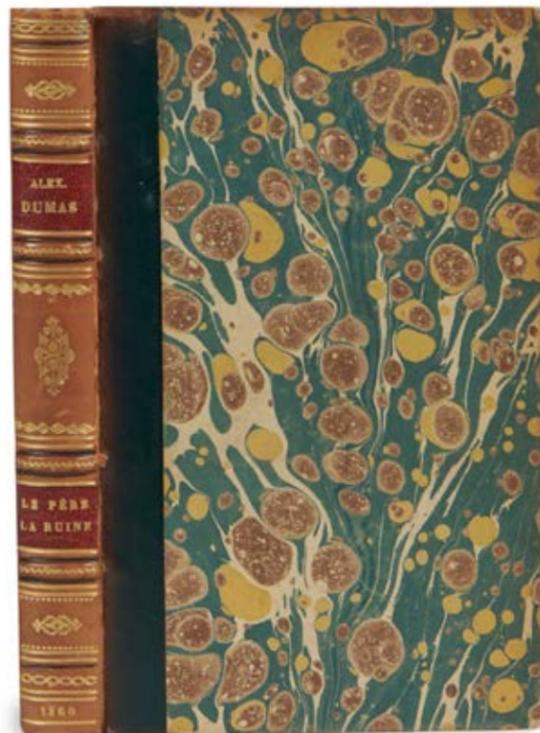
Dumas mêle d'heureuse manière l'histoire amoureuse, les chassés-croisés et le sacrifice d'une des sœurs, avec le déroulement malheureux de l'insurrection.

Talvart, 163 B ; Munro, 307.

Dos légèrement frottés ainsi que les coupes du premier volume, rousseurs.

Bonne édition d'un roman méconnu qui met en scène la duchesse de Berry.

80 - 120 €



186

186

Alexandre DUMAS. **Le Père la Ruine**. Paris, Michel Lévy Frères, 1860.

In-18, demi-veau bleu, dos à nerfs orné, pièces en maroquin rouge, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rogné (*Reliure de Franz*). [2] ff., 320 pp.

« CETTE HISTOIRE DEVRAIT PLAIRE AUX AMOUREUX D'ALEXANDRE » (Delphine Dubois, en ligne sur dumaspere.com).

Première édition française, l'originale a paru à Bruxelles la même année dans la collection Hetzel.

Le roman fut écrit en collaboration avec Gaspard de Cherville qui en a sans doute suggéré le sujet : les pêcheurs à la ligne des bords de Marne qu'il avait côtoyés pendant vingt ans.

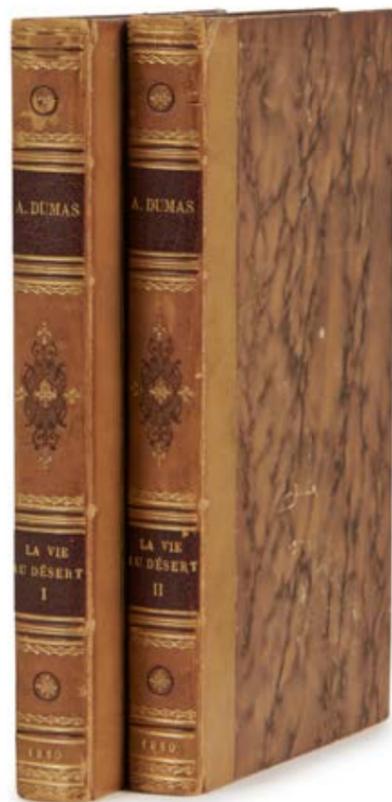
Dumas met en place le drame qui va se dérouler en commençant son histoire pendant la Révolution. Il détaille la généalogie de son héros, François Guichard dit « Père la Ruine », issu d'une longue lignée de braconniers tous morts par pendaison. Le contexte posé, les premiers malheurs de Guichard racontés (la mort de ses fils pendant les guerres napoléoniennes suivie de celle de sa femme), le roman nous transporte au début de la monarchie de Juillet : le village de Guichard avec sa vie simple et champêtre est soudain envahi par les Parisiens qui y amènent le bruit, les sentiments frelatés, la débauche. Et le drame commence.

Vicaire III, 424 ; *Talvart*, 178 B ; *Munro*, 325.

Dos passé, mors supérieur frotté, rares rousseurs.

Le retour de Dumas au drame romantique. Peu courant.

80 - 100 €



187

187

Alexandre DUMAS. **La Vie au désert**. Cinq ans de chasse dans l'intérieur de l'Afrique méridionale par Gordon Cumming, publié par Alexandre Dumas. Paris, Michel Lévy Frères, 1860.

2 volumes in-18, demi-veau blond, dos ornés de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorées, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., 286 pp. ; [2] ff., 275 pp.

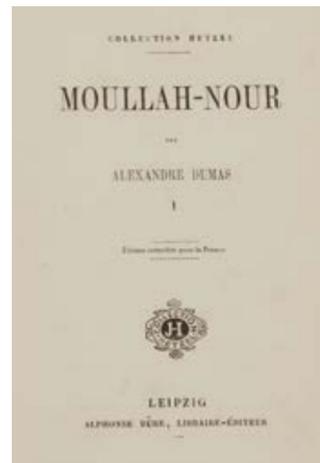
Édition originale (*Munro*, 329). Édition parue la même année que l'originale chez Edouard Blot selon *Vicaire III*, 421 qui cite cette édition, qu'il n'a pas vue, d'après *Lorenz*. Elle n'était pas à l'époque à la Bibliothèque nationale (elle n'y est toujours pas) et n'était pas répertoriée non plus dans le *Journal de la Librairie*.

Il s'agit de la traduction par Revoil – faite sous les yeux de Dumas – d'un récit de voyage d'un Écossais, Gordon Cumming, chasseur de gros gibier, dont Dumas a écrit la préface. Celui-ci l'avait rencontré à Londres où il donnait des conférences tout en exhibant ses trophées. Dumas, grand chasseur depuis l'enfance, ne pouvait que s'emparer de ce récit haut en couleurs.

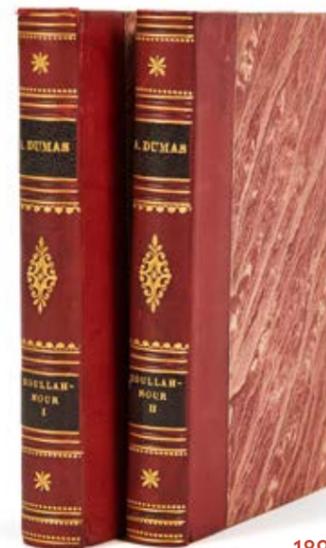
Coiffes et coins frottés.

Bon exemplaire d'un passionnant récit de chasses en Afrique.

150 - 200 €



188



189

188

Alexandre DUMAS. **Moullah-Nour**. Leipzig, Alphonse Dürr, « Collection Hetzel », s.d. [1860].

2 tomes en un volume in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos à faux nerfs orné de grecques et de roulettes dorées, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 181 p., [1] f. ; 152 p., [1 f.], [1 f.] blanc.

Édition originale « interdite pour la France », imprimée chez E. Guyot à Bruxelles et imprimée simultanément pour Rozez ainsi que pour Méline et Cans à Bruxelles.

Il s'agit de l'adaptation d'un roman de Bestoujev-Marlinsky. Il se déroule dans la petite ville forteresse de Derbend et raconte les aventures du brigand Moullah-Nour. En 1860, Michel Lévy changera le titre en *La Boule de neige*.

Vicaire II, 724 ; *Talvart*, 180 ; *Munro*, 320.

Dos légèrement passé avec de petites taches, infimes rousseurs.

L'exemplaire de la duchesse de Berry sans l'étiquette et le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

300 - 500 €

189

Alexandre DUMAS. **Moullah-Nour**. Bruxelles, Méline, Cans et Compagnie, « Collection Hetzel », s.d. [1860].

2 volumes in-32, demi-veau cerise, filet à froid sur les plats, dos lisse orné de fleurons et de filets dorés, pièces de titre et de toison en maroquin noir, têtes dorées, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape et Corriez*). 181 p., [1] f. ; 152 p., [1 f.], [1 f.] blanc, 11 pp. (catalogue).

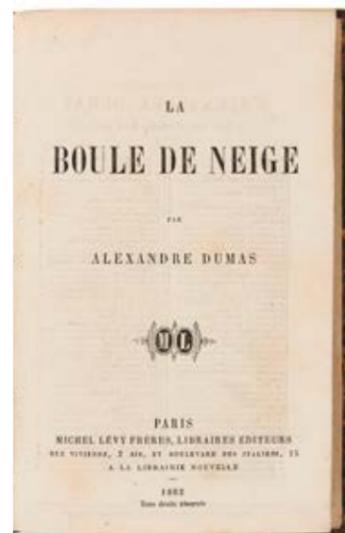
Édition originale « interdite pour la France », imprimée chez E. Guyot à Bruxelles ; le second volume est à l'adresse à Leipzig de Alphonse Dürr.

Munro, 321.

Coins très légèrement frottés. Infimes manques angulaires aux couvertures, quelques rousseurs.

Charmants exemplaires délicieusement reliés.

100 - 150 €



190

190

Alexandre DUMAS. **La Boule de neige**. Paris, Michel Lévy Frères, 1862.

In-18, demi-marroquin rouge, dos à nerfs orné de fleurons et de filets dorés, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 291 pp., [1] p.

Première édition française, sous ce nouveau titre de *Moullah-Nour*.

À la fin du volume « le Chasse-neige » une nouvelle traduite de Pouchkine.

Vicaire III, 426 ; *Talvart*, 191 ; *Munro*, 321.

Petits frottements aux coiffes et aux coins, infimes rousseurs, petite moullure marginale à quelques feuillets. Plaisant exemplaire.

100 - 150 €



191

191

Alexandre DUMAS. **Histoire d'un cabanon et d'un chalet.** Paris, Naumbourg. *A l'expédition de la Bibliothèque choisie* (G. Paetz), 1860.

2 tomes en un volume in-32, basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné d'un large fleuron, de grecques et de roulettes dorées, pièces en maroquin orangé, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 160 pp., 145 pp., [1] p.

L'édition originale a paru à Bruxelles en 1859 dans la « collection Hetzel ».

Le roman, qui se passe dans les environs de Marseille vers 1831, a été écrit en collaboration avec Cherville. Son titre a varié selon les éditions : *le Fils du forçat*, *Monsieur Coumbes*.

Que de drames sous le chaud soleil de Marseille ! La seule bonne action qu'ait jamais faite Monsieur Coumbes est d'avoir recueilli la femme et le fils d'un galérien. Pour le reste il est odieux, petit, mesquin, bête et jaloux... : jaloux du jeune Marius qui possède toutes les qualités qu'il n'a pas ; jaloux de son riche voisin, M. Riouffe, dont le jardin regorge de fleurs alors que le terrain de son cabanon reste pelé...

Entre le désir de vengeance de Coumbes, l'idylle qui se noue entre Marius et la fille du voisin, et le retour du forçat, le drame va se nouer.

Munro, 313.

Coiffes et coins légèrement frottés, rousseurs.

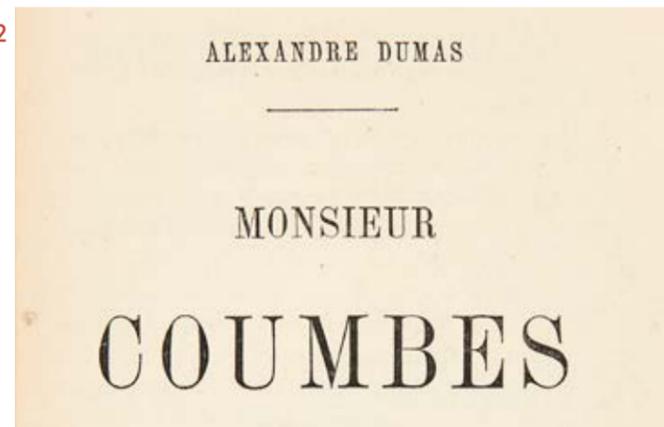
De la bibliothèque de la duchesse de Berry à Brunsee mais sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire.

300 - 500 €



192

192



192

Alexandre DUMAS. **Monsieur Coumbes.** Paris, Librairie Nouvelle, A. Bourdillat et C, 1860.

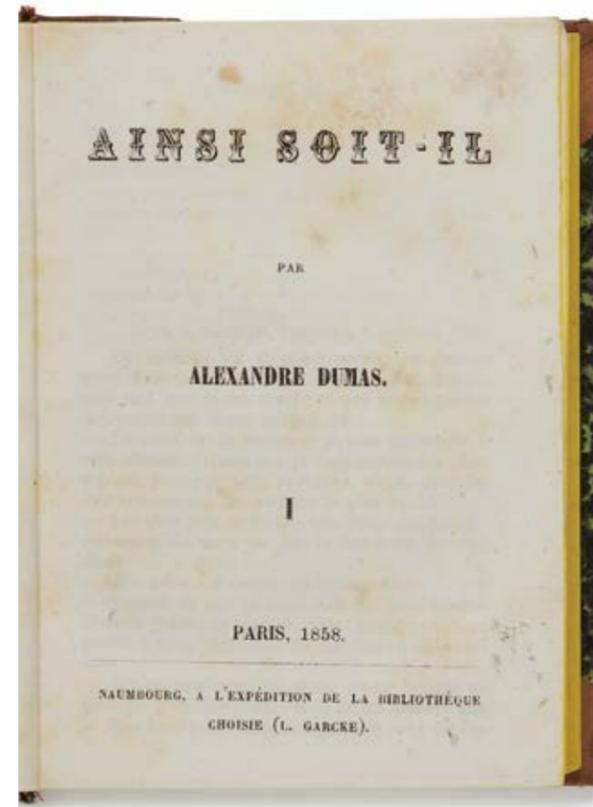
In-18, demi-veau blond, dos lisse orné de fleurons à froid, de filets à froid et dorés, pièces en maroquin fauve, couvertures conservées, non rogné (*Reliure de Canape*). [2] ff., 316 pp., 4 pp. (catalogue).

Réimpression sous un nouveau titre de l'*Histoire d'un cabanon et d'un chalet* paru à Bruxelles dans la collection Hetzel en 1859.

Vicaire III, 420-421 ; *Talvar*, 175 B ; *Munro*, 313.

Coiffes, mors et coins légèrement frottés, taches sur la couverture, très rares rousseurs. Agréable exemplaire.

100 - 150 €



193

193

Alexandre DUMAS. **Ainsi soit-il.** Paris, 1858-1862.

4 tomes en un volume in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné d'un large fleuron, de grecques et de roulettes dorées, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 160 pp., 160 pp., 160 pp., 115 pp.

Édition originale. Le premier volume porte la mention : *Naumbourg, à l'expédition de la Bibliothèque choisie* (L. Garcke) ; les trois autres *Naumbourg, chez G. Paetz* qui est également l'imprimeur des 4 tomes.

Ce roman fut ensuite publié sous le titre *Madame de Chamblay*. Commencé en 1858 il fut abandonné pendant le voyage de Dumas en Russie. Il le reprit à son retour en France, mais ne le termina qu'à Naples en 1861.

Il fut inspiré à Dumas – même si le récit n'en est pas le calque – par ses amours avec une jeune Normande Emma Mannoury-Lactour (1823-1860). Emma tint une place importante dans la vie de Dumas. Abonnée au *Mousquetaire*, elle fut d'abord en contacts épistolaires avec lui avant de le rencontrer à l'occasion des obsèques de Nerval. Ils devinrent amants (malgré deux mariages elle était toujours vierge), et elle fut même enceinte de Dumas, mais perdit l'enfant. Dumas écrira quelques années après la mort de sa maîtresse : « Je crois bien, quoique je ne l'affirme pas, que les trois-quarts de mon cœur, sinon mon cœur tout entier, moururent avec elle. »

L'intérêt littéraire du roman est indéniable, par sa composition qui rappelle celle de *Pauline* : trois narrateurs se succèdent : Dumas, Max de Villiers qui va devenir l'amant d'Edmée, Edmée.

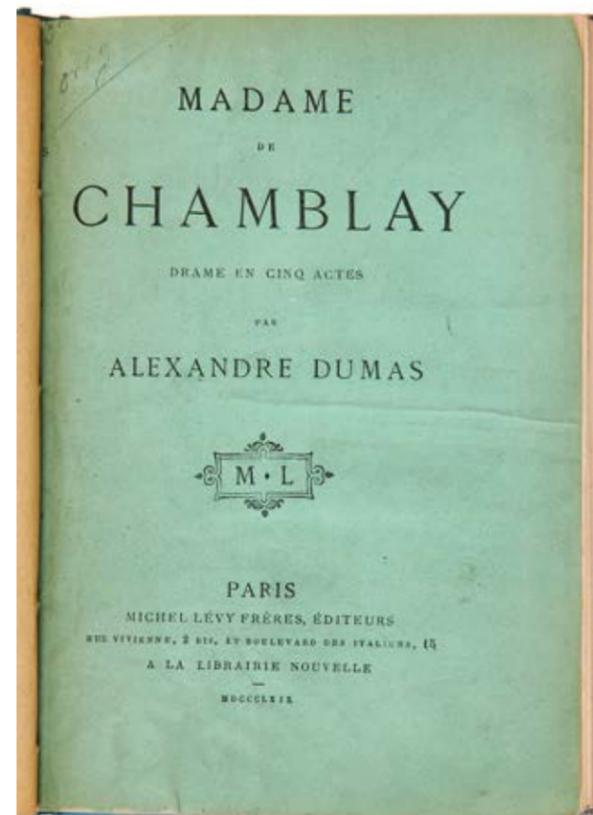
D'autre part, Dumas y revient sur un thème qui lui est cher, celui du magnétisme et du don de double-vue : Edmée, comme Lorenza dans *Joseph Balsamo*, est médium.

Munro, 310.

Coins frottés, rousseurs éparées.

Charmant exemplaire provenant de la bibliothèque de la duchesse de Berry à Brunsee mais sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire.

400 - 500 €



194

194

Alexandre DUMAS. **Madame de Chamblay.** Drame en cinq actes. Paris, Michel Lévy Frères, A la Librairie Nouvelle, 1869.

In-12, demi-percaline bleue, pièce de titre en long de maroquin rouge, date dorée en pied, couvertures conservées, non rogné (*Reliure de A.G. Roth*). [6] ff., 96 pp.

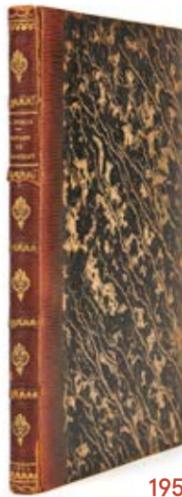
Édition originale.

La pièce fut créée au théâtre de la Porte-Saint-Martin le 31 octobre 1868 avec Brindeau dans le rôle du Préfet (la pièce se déroule dans l'Eure). Dans la préface, Dumas dit avoir mis trois ou quatre ans pour trouver un dénouement à son drame, car celui du roman « tout de fantaisie, était impossible au théâtre ».

Vicaire III, 427 ; *Munro*, 350.

Rares rousseurs et mouillures, petites déchirures, traces de plis aux couvertures. Mais bon exemplaire.

100 - 150 €



195

195

Alexandre DUMAS. **Madame de Chamblay**. Drame en cinq actes. Paris, Michel Lévy Frères, A la Librairie Nouvelle, 1869.

In-12, demi-marquin à grain long vert bronze, dos à nerfs orné de fleurons et de roulettes dorées, date dorée en pied, non rogné (*Reliure de Stroobants*). [6] ff., 96 pp.

Édition originale.

Dos passé, mors et coiffes frottés.

100 - 120 €

196

Alexandre DUMAS. **La Marquise d'Escoman**. Leipzig, Alph. Durr (Bruxelles, Imprimerie de E. Guyot), Collection Hetzel, 1860.

5 tomes (mal tomés 1 & 2, 3 & 4) en 2 volumes in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs ornés de grecques, roulettes et filets dorés, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 189 pp., [1] p. ; 199 pp., [1] f. - 178 pp., [1] f. ; 181 pp., [1] f. ; 133 pp., [1] f.

Édition « interdite pour la France ». L'édition originale a paru à l'enseigne de Méline et Cans à Bruxelles.

Ce roman, un « drame galant », se déroule dans les années 1830. Il fut écrit en collaboration avec Cherville. De galant il n'a que le terme car la société louis-philipparde ne l'était guère envers les femmes, et Dumas, dans ce roman, qui se déroule sur une dizaine d'années, dresse un tableau accablant de la situation qui leur était faite.

Dans la société que décrit Dumas seuls les hommes comptent et pour eux seul compte l'argent : il tient lieu de ticket d'entrée - un noble désargenté n'est rien, ce que Louis de Fontanieu apprendra à ses dépens - et vous permet d'y garder votre place même si vous êtes débauché et joueur. C'est le cas du marquis d'Escoman qui entretient ouvertement une maîtresse et dilapide au jeu l'argent de sa femme. Et les femmes ? En haut de l'échelle sociale, la marquise compte pour son mari tant qu'elle lâche les cordons de la bourse. Mais il n'hésite pas à la faire condamner pour un adultère qu'elle n'a pas commis. Au bas de l'échelle, Marguerite, sa maîtresse, qui, pour avoir une vie meilleure, se prostitue... Dumas tisse finement sa toile entre ses quatre personnages et ce roman tardif est de sa meilleure plume.

Vicaire II, 725 et III, 424 ; *Talvat*, 186 A ; *Munro*, 160. Tous les trois à l'adresse de Bruxelles, chez Méline, Cans et C^o. Même Munro ne signale pas cette adresse de Leipzig.

Dos pâlis avec de petites taches, rousseurs éparses.

Un « drame galant » des mieux venus. L'exemplaire de la duchesse de Berry, sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

400 - 600 €

197

Alexandre DUMAS. Les Drames galants. **La Marquise d'Escoman**. Paris, Librairie Nouvelle, A. Bourdillat et C^o, 1860.

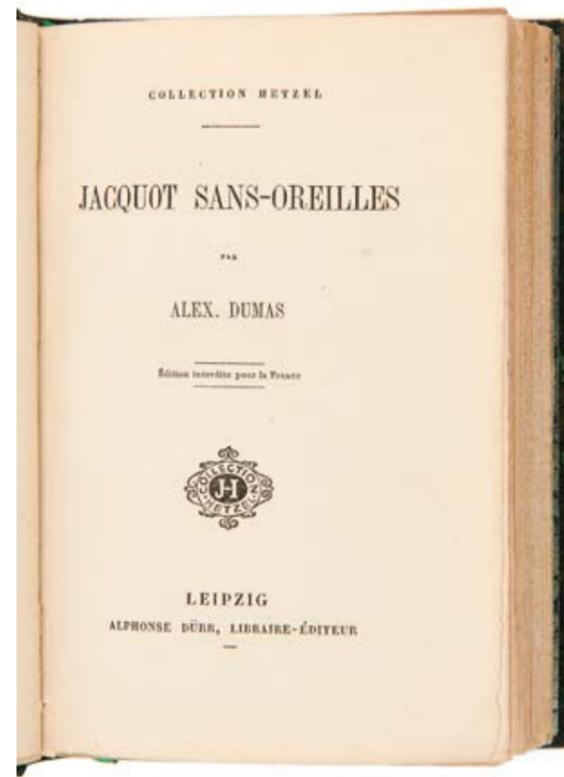
2 volumes in-18, demi-veau vert olive, dos à faux-nerfs ornés de fleurons dorés et à froid, pièces de titre et de tomaison en maroquin fauve, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). 279 pp., [1] ; [2] ff., 291 pp., [1] p. blanche, [1] f.]

Première édition française.

Vicaire III, 424 ; *Munro*, 328.

Dos passés, menus frottements aux coiffes, très rares rousseurs. Exemplaire sympathique.

100 - 150 €



198

198

Alexandre DUMAS. **Jacquot sans-oreilles**. Leipzig, Alphonse Durr, s.d. [1860].

In-16, demi-marquin vert, dos lisse orné de fleurons et de filets dorés, couvertures conservées. 182 pp., [1 f.]

L'ANCIEN TEMPS OU QUAND LES BOYARDS AVAIENT DROIT DE VIE ET DE MORT

« Édition interdite pour la France ». L'édition originale a paru à Bruxelles chez Méline et Cans en 1860.

Ce court roman est la traduction de *l'Ancien Temps* de Melnikov-Petecherski. Dumas dans sa préface enjolive la manière dont il est entré en possession du livre : Après avoir visité le domaine du dernier des boyards, le prince Alexis Ivanovitch Groubenski, intrigué par son histoire, il se serait fait envoyer le manuscrit dans lequel un vieux serviteur de la famille lui raconte les méfaits de ce seigneur cruel.

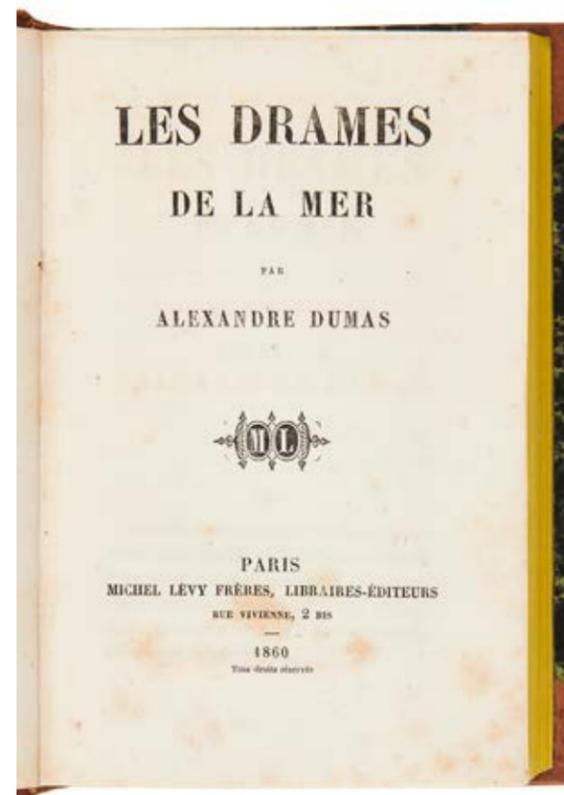
Le roman débute en 1780 pour s'achever en 1828 avec l'exhumation par le prince Danilo, petit-fils d'Alexis, du corps de sa mère. Celle-ci avait été emmurée vivante par son beau-père après qu'il l'avait violée. Cet assassinat, motivé par la peur d'être arrêté pour inceste et viol, n'est qu'un méfait comme un autre perpétré par un homme qui n'a que mépris pour la vie de ceux sur lesquels il règne : il tue, fait tuer, s'amuse des épreuves dangereuses qu'il impose à ses serviteurs comme cet ours que Jacquot doit affronter, un combat au cours duquel il perdit ses oreilles... Et pourtant, tout le long de son récit, Jacquot ne cessera de regretter cette époque aussi cruelle que fastueuse, fasciné par la puissance de ce maître qui n'apprendra qu'à l'extrême fin qu'il y a plus puissant que lui.

Munro, 324.

Coins légèrement frottés

Édition très rare d'un excellent conte cruel.

200 - 300 €



199

199

Alexandre DUMAS. **Les Drames de la mer**. Paris, Michel Lévy Frères, 1860.

In-12, demi-basane à coins fauve, dos à nerfs orné de fleurons et de grecques dorées, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 304 pp.

Première édition in-12. L'édition originale date de 1853.

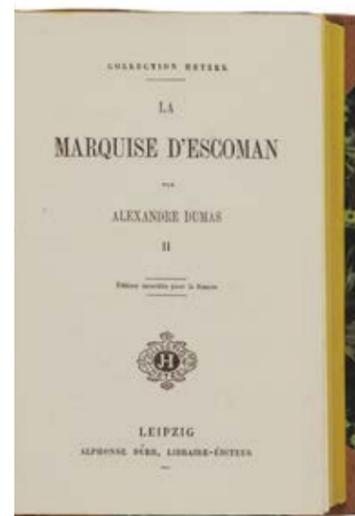
Un recueil de 4 histoires maritimes tragiques : le naufrage du Bontekoe (1619) - Le meurtre du capitaine Marion du Fresne au nord de la Nouvelle-Zélande (1772) - le naufrage de la Junon (1795) qui inspira à Byron un passage de son *Don Juan* - l'incendie du Kent, magnifique navire de la Compagnie Anglaise des Indes (1825).

Munro, 248.

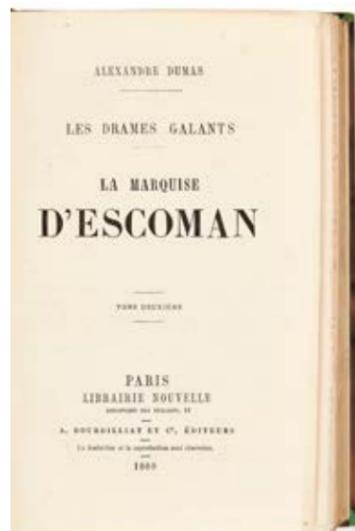
Tache au dos, rousseurs éparses.

De la bibliothèque de la duchesse de Berry à Brunsee sans étiquette ni numéro d'inventaire.

200 - 300 €



196



197



200

200



200

Alexandre DUMAS. **Italiens et Flamands.** Paris, Michel Lévy Frères, 1860.

2 volumes in-18, demi-veau fauve, dos ornés de fleurons à froid et dorés, roulettes dorée, pièce de titre et de tomaison en maroquin noir, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., 305 pp., [1] f. ; [2] ff., 300 p., [1] f.

Notices biographiques sur des peintres en grande partie issues de la *Galerie de Florence*, mais certaines publiées ici pour la première fois.

Munro, 153.

Légers frottements sur les plats de même que sur les coiffes, coupes et coins.

Agréable exemplaire relié par Canape de cette histoire de la peinture ancienne.

100 - 150 €

201

Alexandre DUMAS. **Bric-à-brac.** Paris, Michel Lévy Frères, 1861.

2 volumes in-18, demi-beau beige havane, dos à faux-nerfs ornés de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison en maroquin fauve, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., 304 pp. ; [2] ff., 304 pp.

Édition originale.

Continuation des « Causeries » de Dumas. Comme l'indique le titre les sujets qu'il traite partent dans tous les sens.

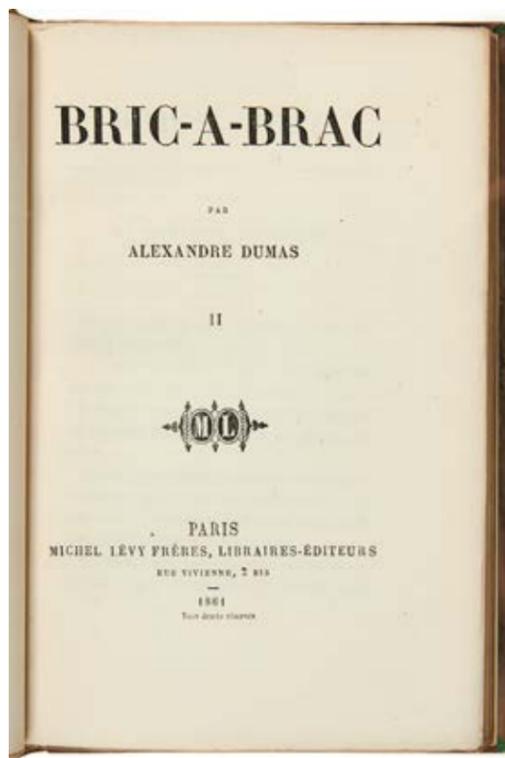
Notons particulièrement au premier volume « Heures de Prison », longues pages qu'il consacre à Marie Capelle (Mme Lafarge) qu'il avait connue enfant car le grand-père de celle-ci était son tuteur. Débutées dans le doute – « Marie Capelle était-elle coupable ou non ? [...] Si notre conscience avait à prendre un parti, peut-être, comme la loi dirait-elle : *Oui* ; si notre cœur et notre imagination avaient à absoudre ou à condamner, peut-être, comme la victime, dirait-ils : *Non* – au fil des pages la conviction du lecteur se fortifie pour, ayant lu les lignes écrites par un des plus fermes soutiens de la prisonnière de Tulle : Veux-on savoir si j'ai cru cette femme coupable ? Je réponds : retenue prisonnière je lui avais donné pour compagne ma fille... » Dumas, avec le talent de l'auteur de drames, termine son chapitre par cette chute implacable : « Marie Capelle est morte à l'âge de trente-six ans après douze ans de captivité.

Quelques autres souvenirs personnels : « Comment j'ai fait jouer à Marseille le drame des Forestiers », « La retraite illuminée » (réédition du texte paru à 75 exemplaires seulement en 1858), « Causerie culinaire »...

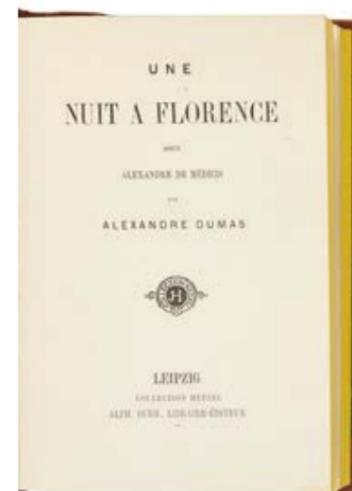
Vicaire III, 425 ; *Munro*, 335.

Dos et mors frottés, infimes rousseurs.

100 - 120 €



201



202

202

Alexandre DUMAS. **Une nuit à Florence sous Alexandre de Médicis.** Leipzig, Alph. Durr, Collection Hetzel, s.d. [1861].

In-12, demi-basane à coins fauve, dos à nerfs orné de fleurons et de grecques dorées, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*).

201 pp., [1] f.

L'édition originale a paru chez Michel Lévy en 1861.

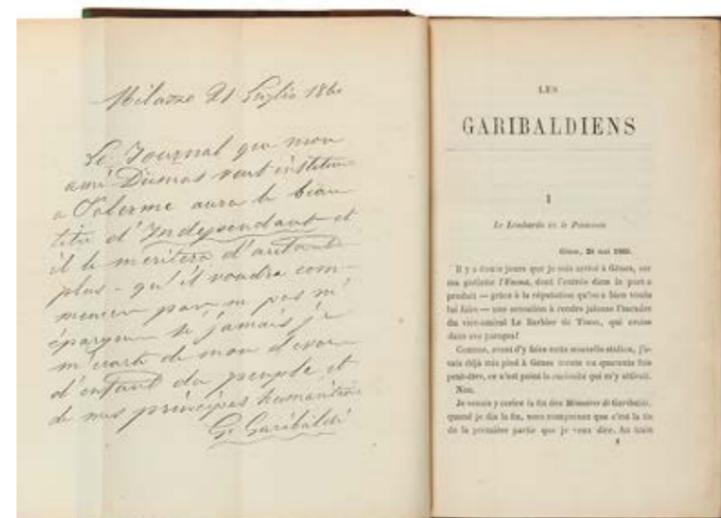
Il s'agit de l'adaptation romanesque du drame *Lorenzino* que Dumas avait écrit en 1842. La nuit en question est celle du 2 au 3 janvier 1537 où le duc Alexandre de Médicis est assassiné par son cousin Lorenzo.

Manque à *Vicaire* et à *Talvart* qui ne citent que l'originale ; *Munro*, 333.

Dos uniformément passé, tache sur le premier plat, un coin émoussé, infimes piqûres.

Rare édition dans un exemplaire provenant de la bibliothèque de la duchesse de Berry à Brunsee sans étiquette et sans numéro d'inventaire.

150 - 200 €



203

203

Alexandre DUMAS. **Les Garibaldiens.** Révolution de Sicile et de Naples. Paris, Michel Lévy Frères, 1861.

In-18, demi-veau havane, dos à faux-nerfs orné de fleurons et de roulettes dorés et à froid, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., 376 pp., fac-similé dépliant.

Édition originale.

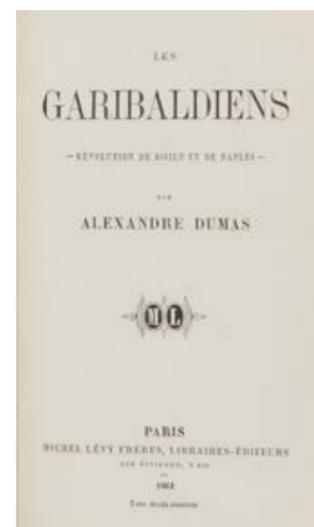
L'année précédente Dumas écrivait à Gênes la fin des *Mémoires* de Garibaldi ou, comme il le note avec amusement, « quand je dis "la fin", vous comprenez que c'est la fin de la première partie que je veux dire. Au train dont il va, mon héros promet de me fournir une longue suite de volumes. »

Les Garibaldiens constitue ainsi la seconde partie des mémoires du patriote italien.

Vicaire III, 425-426 ; *Munro*, 334.

Dos pâli avec deux épidermures superficielles, mors et coins frottés, couvertures empoussiérées, très rares taches.

100 - 150 €



204

204

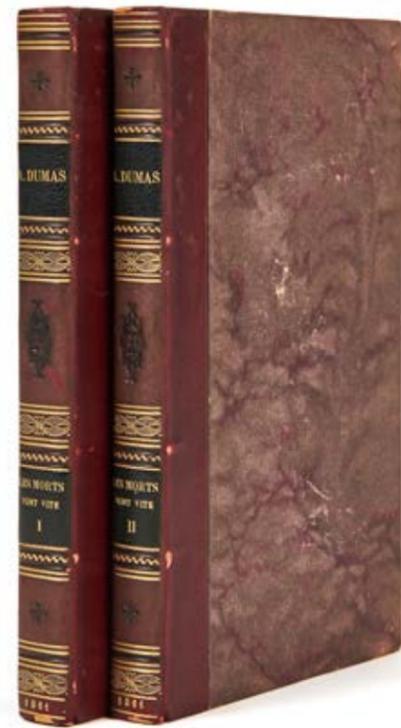
Alexandre DUMAS. **Les Garibaldiens.** Révolution de Sicile et de Naples. Paris, Michel Lévy Frères, 1861.

In-18, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné de doubles caissons et de filets dorés (*Reliure de l'époque*). [2] ff., 376 pp., fac-similé dépliant.

Édition originale.

Petites traces blanches au dos, manque de papier au coin supérieur du premier plat, infimes piqûres.

100 - 150 €



205

205

Alexandre DUMAS. **Les Morts vont vite**. Paris, Michel Lévy Frères, 1861.

2 volumes in-12, demi-veau violine, dos lisses ornés de fleurons à froid, de filets et de roulettes dorés, date dorée en pied, couvertures imprimées et dos conservés, non rogné (Reliure pastiche). [2] ff., 322 p., [1] f. ; [2] ff., 294 p., [1] f.

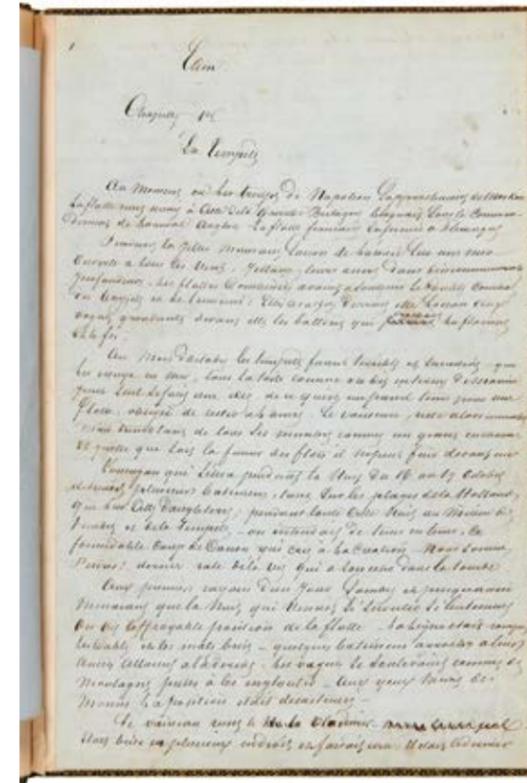
Édition originale.

Les nécrologies, enrichies de souvenirs personnels, rédigées par Dumas, toutes parues, sauf celle de Chateaubriand, dans *le Mousquetaire* ou *le Monte-Cristo* : le duc et la duchesse d'Orléans, Hégésippe Moreau, Béranger, Eugène Sue, Alfred de Musset, Achille Devéria, Lefèvre Deumier, La dernière année de Marie Dorval.

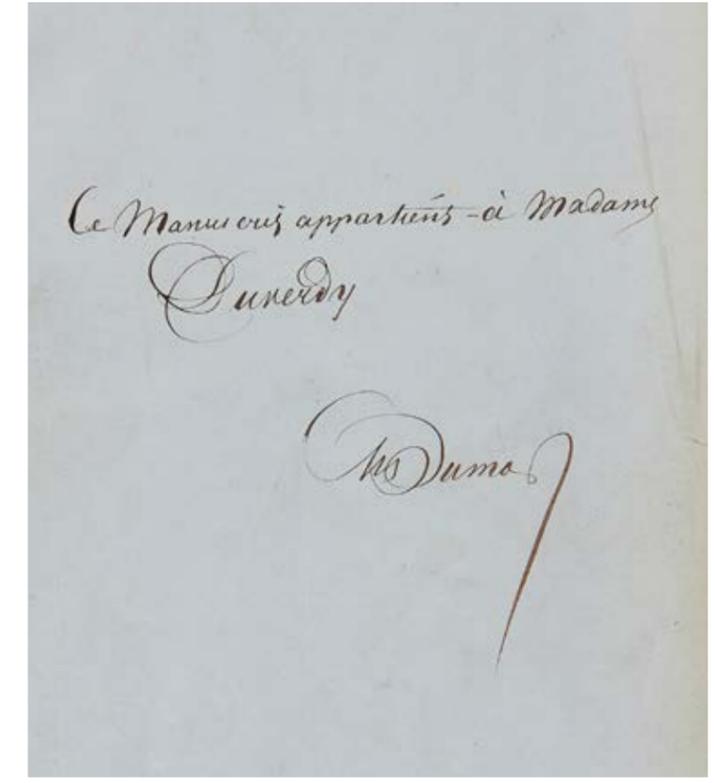
Vicaire III, 426 ; Munro, 336.

Coupes légèrement frottées, très rares rousseurs.

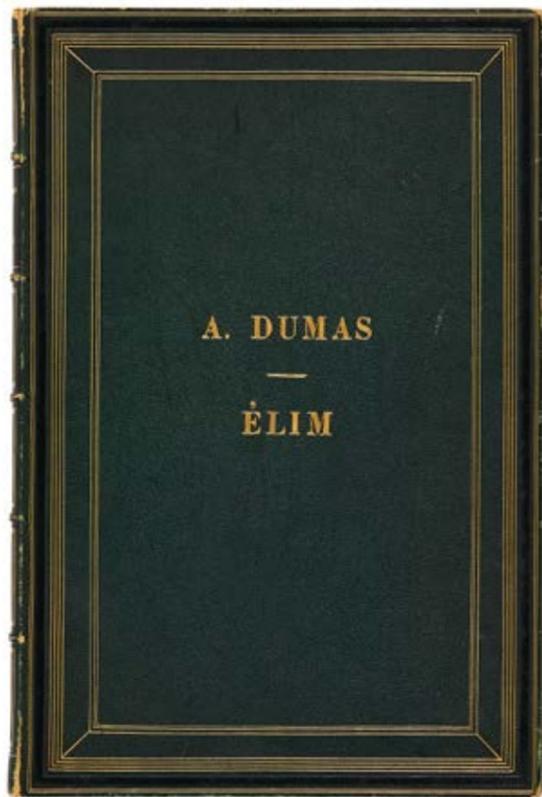
200 - 300 €



206



206



206

★ 206

Alexandre DUMAS. **Elim**. Manuscrit autographe signé. Tiflis, 14 janvier 1859.

Petit in-folio, plein chagrin vert, auteur et titre dorés sur le premier plat dans un triple encadrement de filets dorés, dos à nerfs ornés de caissons dorés, double filet sur les coupes, dentelle intérieure. [1] f. « Ce manuscrit appartient à Madame Duverdy. A. Dumas », 92 pp.

Ce manuscrit fut publié la même année sous le titre *Jane*.

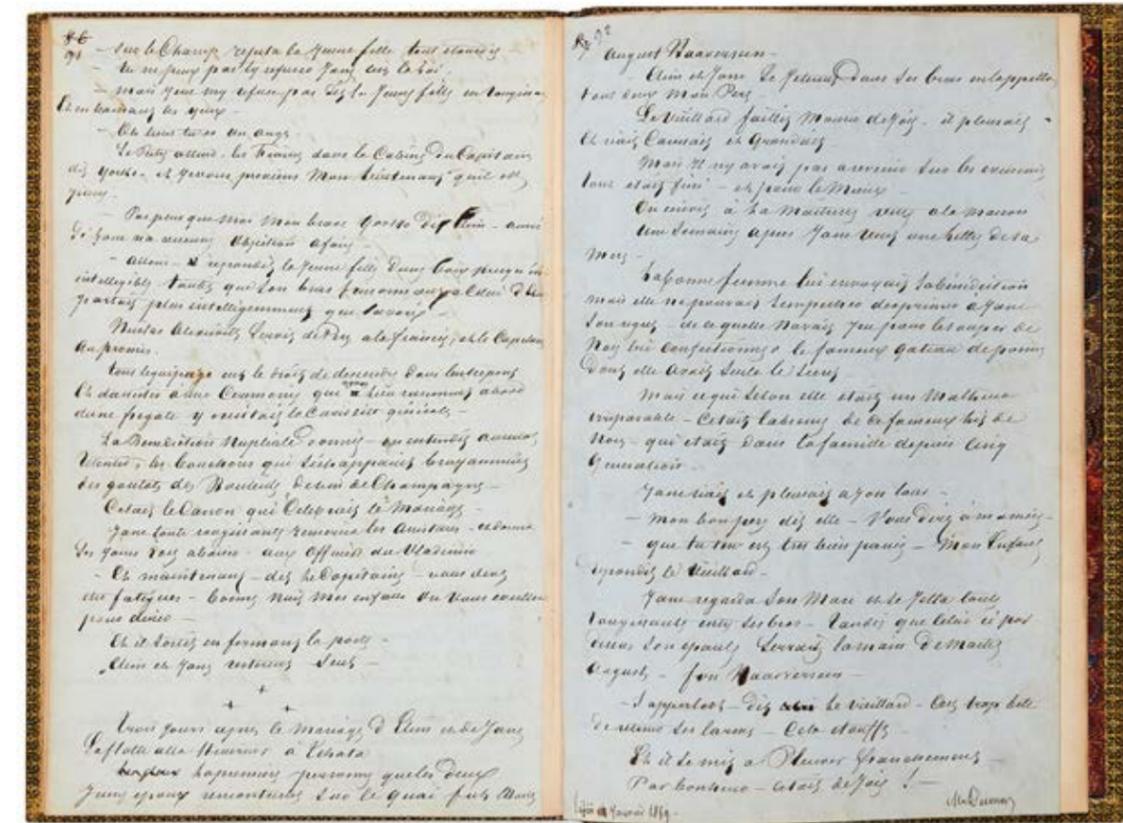
Manuscrit complet, seul manque l'avant-propos dans lequel Dumas dit comment et à qui il a emprunté son histoire lors de son séjour en Russie. Il comporte quelques minimes différences avec le texte imprimé.

Le roman se passe en Hollande en 1812. Elim, jeune lieutenant de la marine russe, fait naufrage sur les côtes hollandaises et cherchant refuge dans un moulin, il sauve la vie de ses occupants attaqués par des maraudeurs. Le vieillard se trouve être russophile dans un pays où nombre d'habitants sont favorables au roi Louis de Hollande. Reconnaisant, il propose à Elim de le cacher chez lui le temps de trouver un moyen de le rendre aux siens. Le jeune homme tombe amoureux de la fille de son hôte.

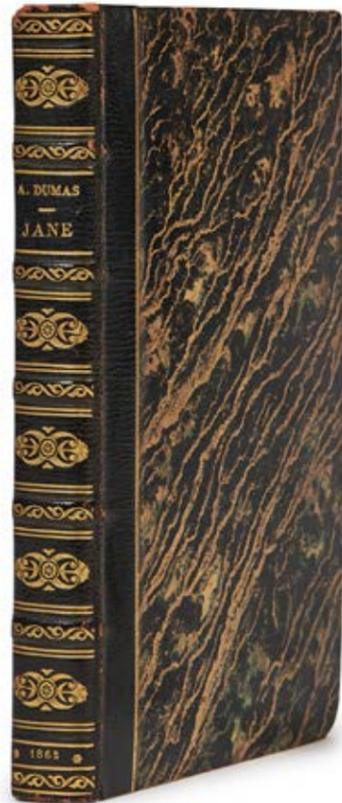
Fait rare dans la production littéraire de Dumas, après quelques mésaventures dues à un jaloux, le roman se termine bien, car ayant retrouvé son navire sur lequel il a mené la jeune fille en fuite, les jeunes gens, pour leur plus grand bonheur, sont contraints de se marier, la règle de la marine russe étant que nulle femme ne peut monter sur un bateau sans être la femme ou la sœur d'un marin !

Le manuscrit autographe d'un court roman peu connu de Dumas.

10 000 - 15 000 €



206



207

207

Alexandre DUMAS. **Jane**. Paris, Michel Lévy Frères, 1862.

In-18, demi-maroquin noir, dos à nerfs richement orné, date dorée en pied, non rogné (Reliure de Stroobants). [2] ff., 324 pp., [1] f.

Première édition française (l'originale avait paru en 1859 à Bruxelles chez Rozez dans la « collection Hetzel »).

Dans le court avant-propos, Dumas dit avoir emprunté la matière de ce court roman dans les souvenirs « d'un homme de beaucoup de talent, Bestuchef-Marlinsky, condamné à mort en 1826, puis envoyé aux mines, par grâce spéciale de l'empereur Nicolas ». Dans son *Voyage au Caucase* Dumas lui consacre quelques pages.

Complètent le volume trois nouvelles : « Un coup de feu », « Le faiseur de cercueils », « Don Bernardo de Zuniga ».

Vicaire III, 419 ; Talvart, 168 B.

Petit manque à la coiffe supérieure, coiffe inférieure, mors et coins très légèrement frottés, rares rousseurs.

Élégante reliure de Stroobants, exemplaire quasi sans rousseurs.

80 - 100 €

★ 208

Alexandre DUMAS. **Sept mille fusillés à Naples**. S.d. [1860-1861].

Manuscrit autographe signé. 4 pp. in-4 sur papier vergé bleu.

DÉFENSE DE GARIBALDI AU SUJET DE LA RÉPRESSION DES PARTISANS DES BOURBONS

Le 7 septembre 1860, Garibaldi s'empare de Naples. François II se réfugie à Rome et avec la complicité de la curie romaine, tente de susciter la révolte dans ses anciens États. Des milliers de partisans des Bourbons, opposés au nouveau régime, furent fusillés. Une « commission de brigandage » – car on appelait brigands les partisans de l'ancien régime – fut instituée. Dumas dans d'autres articles reviendra sur ce qu'était le brigandage dans l'Italie du Sud.

Dumas ne nie pas la réalité des exécutions mais en rend responsable le roi déchu :

Le chiffre 7000 est-il officiel. Nous n'en savons rien. Mais nous l'admettons. Eh bien nous répondons à l'aumônier et à l'observateur Romain, on n'en a point fusillé assez puisqu'il en reste encore.

Il y a un choix curieux dans tout cela, c'est l'ineptie des journaux cléricaux qui fournissent des arguments contre eux-mêmes.

Mais messieurs de la Camarilla pontificale, êtes-vous tellement en arrière de la science que vous ne sachiez pas que la fièvre n'est pas une maladie mais simplement le symptôme d'une maladie [...]

C'est vous qui êtes la maladie.

Le brigandage n'en est que le symptôme.

Et la preuve c'est que le brigandage n'existe que lorsqu'existe la réaction.

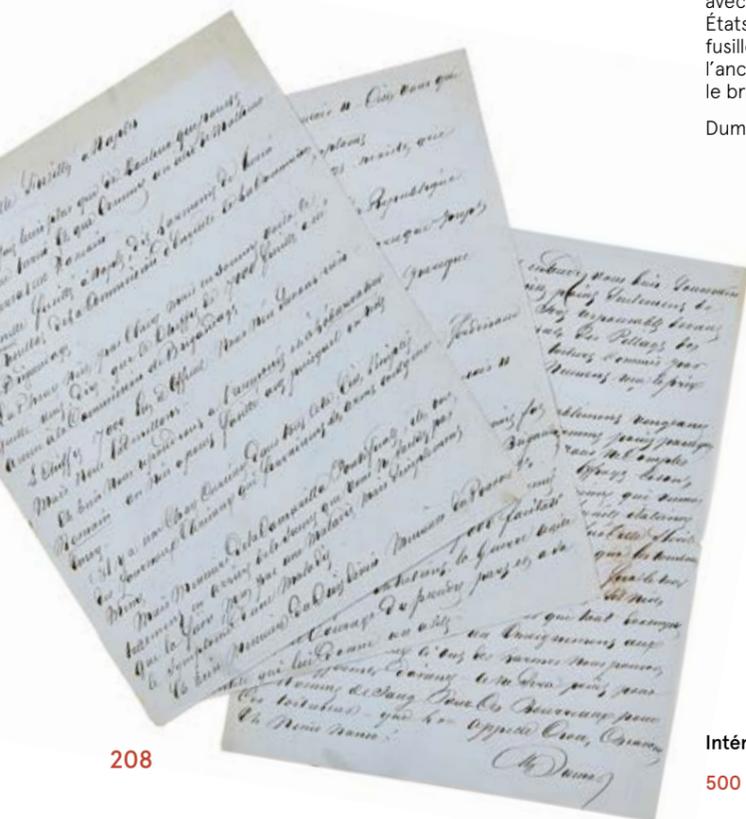
Ce n'est donc ni à Victor Emmanuel ni à l'armée italienne qu'il faut imputer vos 7000 fusillés c'est à François II qui entretient la guerre civile sans avoir le courage d'y prendre part et à Sa Sainteté qui lui donne un asile.

Et ce n'est point seulement, entendez-vous bien Souverain Pontife et roi déchu, ce n'est point seulement de ces 7000 fusillés dont vous serez responsables devant Dieu, mais ceux des assassinats, des pillages, des incendies, des mutilations, des tortures commis par ces 7000 fusillés avant qu'ils n'eussent le prix de leurs crimes.

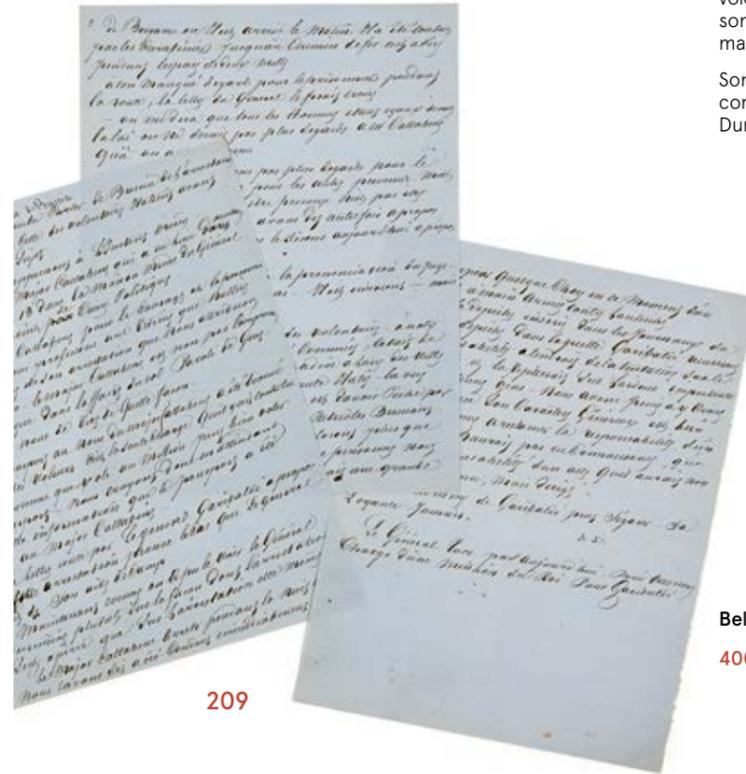
Mais ceux qui crieront véritablement vengeance contre vous, ceux que vous ne nommez point parce que vous nous les nommez, ceux que vous ne comptez point parce que le nombre vous effraie, ce sont ces braves soldats de l'armée italienne qui viennent de tous les points de l'Italie sceller l'unité italienne en répandant pour elle leur sang sur cette stérile terre du brigandage, où rien ne pousse que les tombeaux.

Intéressant manuscrit d'un article sans doute inédit en français.

500 - 700 €



208



209

★ 209

Alexandre DUMAS. **Affaire de Brescia**. S.d. [mai 1862].

Manuscrit autographe 3 pp. in-4 sur papier bleu.

BELLE DÉFENSE DE GARIBALDI APRÈS L'ARRÊSTATION DE CATTABENS SON AIDE DE CAMP

Un article destiné à *L'Indipendente* et publié le 20 mai 1862.

En mai 1862, alors que Garibaldi se trouve près de la frontière autrichienne, des volontaires tentent d'entrer dans les provinces encore tenues par les Autrichiens et sont arrêtés par l'armée régulière italienne. Sur le moment l'affaire apparaît confuse, mais Dumas apporte un soutien sans faille à Garibaldi.

Son passeport ayant été retrouvé dans les mains d'un voleur, Cattabens est arrêté comme son complice. L'arrestation fut faite de nuit et sans grands égards pour lui, et Dumas rappelle la présomption d'innocence :

Nous ne demandons pas plus d'égards pour le major Cattabens que pour les autres prévenus – mais qu'on ne l'oublie pas, être prévenu n'est pas être coupable. [...] Jusqu'à la prononciation du jugement, nous ne dirons pas « Il est innocent – mais il doit être innocent ».

Quant à l'arrestation des volontaires, à notre avis une imprudence a été commise, c'était de les conduire à Brescia, c'est-à-dire à l'une des villes les plus enthousiastes de la haute Italie, la vue des prisonniers dont le seul crime est d'avoir pêché par trop d'ardeur a exaspéré les patriotes brescians. De là le malheur que nous déplorons plus que personne, attendu que plus que personne nous sommes convaincus que ce serait une grande erreur d'espérer quelque chose en ce moment d'un mouvement à main armée contre l'Autriche. Quant à la dépêche insérée dans les journaux du 18 au soir, dépêche dans laquelle Garibaldi récusait toute responsabilité à l'endroit de la tentative sur le Tyrol italien et la rejetterait sur l'ardeur imprudente de quelques jeunes gens, nous avons peine à y croire. Garibaldi avec son caractère généreux est bien plutôt homme à réclamer la responsabilité d'un acte dont il n'aurait pas eu connaissance qu'à dénier la responsabilité d'un acte qu'il aurait non seulement connu, mais dirigé.

Le patriotisme de Garibaldi peut s'égarer. Sa loyauté jamais.

Bel article qui montre le soutien indéfectible de Dumas envers Garibaldi.

400 - 500 €

★ 210

Alexandre DUMAS. **Origines du brigandage. Causes de sa persistance. Moyens de le détruire**. [Mai-juin 1862].

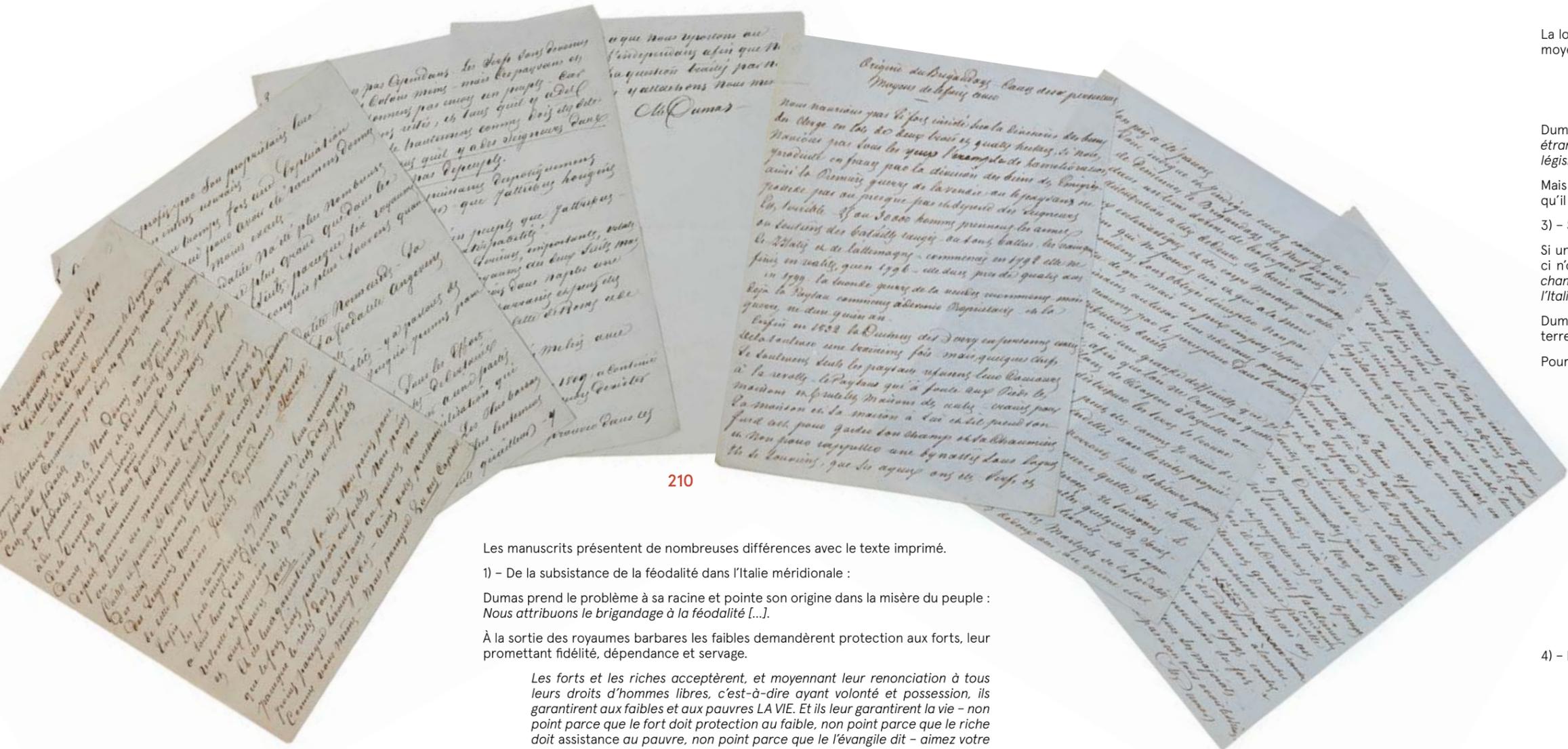
6 manuscrits autographes signés. 4 pp., 4 pp., 4 pp., 3 pp., 4 pp. 5 pp., in-4 sur papier bleu.

En 1860, Dumas fait la connaissance de Garibaldi et s'engage à ses côtés en souscrivant pour l'achat de carabines. Il participera à la campagne de Sicile puis à la révolution qui chasse les Bourbons de Naples. Dumas s'installe dans la ville qu'il avait tant aimée vingt-cinq ans plus tôt et y fonde un journal, *L'Indipendente*, dont le premier numéro paraît le 11 octobre 1860. Il en rédigera presque seul les articles jusqu'à son départ de Naples le 6 mars 1864.

Dumas y traitera des sujets les plus variés, politique internationale ou simples faits divers. Il y propose aussi de grandes enquêtes sur la situation politique et sociale de l'ancien royaume des Deux-Siciles.

BRIGANDAGE, IMPUNITÉ DES RICHES ET MISÈRE DU PEUPLE

Une des principales enquêtes menées par Dumas concerne le brigandage qui sévit de manière endémique dans la région. Dumas en analyse les causes, donne des exemples et propose des solutions. Son étude est fouillée, documentée et extrêmement lucide. Les articles, écrits en français par Dumas et ensuite traduits en italien, parurent dans *L'Indipendente* du 23 mai au 10 juin 1862 sous le titre *Dell'origine del brigantaggio, delle cause della sua esistenza, e del modo du distruggerio*. Ils furent repris dans le *Monte-Cristo* des 7 et 10 octobre 1862.



Les manuscrits présentent de nombreuses différences avec le texte imprimé.

1) – De la subsistance de la féodalité dans l’Italie méridionale :

Dumas prend le problème à sa racine et pointe son origine dans la misère du peuple : Nous attribuons le brigandage à la féodalité [...].

À la sortie des royaumes barbares les faibles demandèrent protection aux forts, leur promettant fidélité, dépendance et servage.

Les forts et les riches acceptèrent, et moyennant leur renonciation à tous leurs droits d’hommes libres, c’est-à-dire ayant volonté et possession, ils garantirent aux faibles et aux pauvres LA VIE. Et ils leur garantirent la vie – non point parce que le fort doit protection au faible, non point parce que le riche doit assistance au pauvre, non point parce que le l’évangile dit – aimez votre prochain comme vous-même – mais parce que LA VIE capital aliéné à leur profit par son propriétaire leur rapportait un intérêt usuraire. [...]

Nulle part la féodalité n’a été plus nombreuse et le pouvoir féodal plus grand que dans le royaume des Deux Siciles, parce que le royaume des Deux-Siciles a été conquis plus souvent qu’aucun autre. Et chaque conquête a imposé sa féodalité. Il en résulte que la féodalité y a partout des racines si profondes qu’elle a jusqu’à présent paru impossible à extirper.

Certes il y a eu une évolution :

Les serfs sont devenus des paysans, des colons même, mais ces paysans et ces colons ne forment pas un peuple, car les seigneurs sont restés, et tant qu’il y a des seigneurs – disons le hautement comme doit être dite toute vérité – tant qu’il y a des seigneurs dans un pays il n’y a pas de peuple. Et bien c’est à la puissance despotiquement exercée de ces seigneurs que j’attribue l’origine du brigandage. C’est à l’absence d’un peuple que j’attribue son existence. [...] La féodalité abolie en droit en 1809 a continué et malheureusement continue encore d’exister en fait.

2) – Dumas revient sur ce qu’est la féodalité : l’accumulation de richesse au-delà de toute proportion avec le reste de la population. Mais il se veut rassurant :

Ne craignez pas que nous ayons l’idée d’enlever la moindre parcelle de cette grande propriété, si grande, si nuisible qu’elle soit aux populations qu’elle épuise. Dieu nous en garde LA PROPRIÉTÉ EST SACRÉE. Nous ne voulons pas attaquer la richesse des riches. Nous voulons faire une richesse aux pauvres.

La loi de 1809 a fait le peuple libre devant la loi mais pas dans les faits. Et il n’a qu’un moyen pour subsister : se jeter dans la montagne et se faire brigand,

de s’emparer des riches et d’exercer à leur tour en les mettant à rançon, cette pression sanglante qu’ils regardent comme une revanche permise, comme une vengeance légitime, comme la peine du talion, enfin.

Dumas, écrivain, cherche des arguments dans la littérature : *L’esprit des poètes, chose étrange, a été plus profondément frappé de cette vérité sociale que la raison des législateurs. Et il en appelle aux Brigands de Schiller et au Jean Sbogar de Nodier.*

Mais soucieux de ne pas s’aliéner les classes possédantes, il réaffirme en fin d’article qu’il ne veut pas toucher aux biens ni aux têtes de ceux qu’il réprime.

3) – Sur l’impunité dont jouissent les possédants dans leurs exactions contre les pauvres.

Si un riche bouge les bornes à son profit au détriment du terrain d’un pauvre, celui-ci n’osera rien dire de crainte d’un procès long et désastreux sans qu’il puisse avoir chance d’obtenir justice [...] privé de la sympathie judiciaire qui il faut le dire, dans l’Italie méridionale manque généralement aux pauvres.

Dumas détaille ensuite comment les riches assistés par les notaires s’emparent des terres qui ne leur appartiennent pas.

Pour les riches le peuple qu’il n’appelle que « la canaille » doit être

maintenu dans le plus complet des abrutissements, dans la plus profonde misère, dans la plus abjecte corruption [...] car alors les seigneurs sont tranquilles et satisfaits et le Baron féodal retombe en mesure sur le dos du pauvre comme le fléau sur le germe de blé, mais qu’on ne s’y trompe pas cependant, dans ce peuple si abruti si opprimé si écrasé qu’il soit circule une dernière étincelle qui peut amener un incendie [...] C’est le désespoir c’est la haine, c’est la vengeance, alors il ne faut que la goutte d’eau qui fait déborder le vase, que l’occasion se présente, et le malheureux torturé dans son père, dans lui-même et dans ses enfants, se jettera dans la montagne, se fera brigand et libre de cette liberté sauvage que donne le mépris de la mort – le détail de l’humanité – la révolte contre la loi, égorgera, pillera, rançonnera et en arrivera enfin à dominer à son tour par la terre et l’épouvante les anciens dominateurs. [...] Voilà pourquoi le mot bandit n’a pas la même signification à Rome, à Naples, dans les Abruzzes, dans les Calabres, en Sicile qu’en France. Et voilà pourquoi la cause du brigandage existant toujours, et faisant partie en quelque sorte non seulement des coutumes mais des lois du pays, voilà pourquoi on arrivera si l’on ne détruit pas cette source à le comprimer parfois, jamais à la détruire. La misère, l’injustice et l’oppression sont les trois sources où il s’alimente.

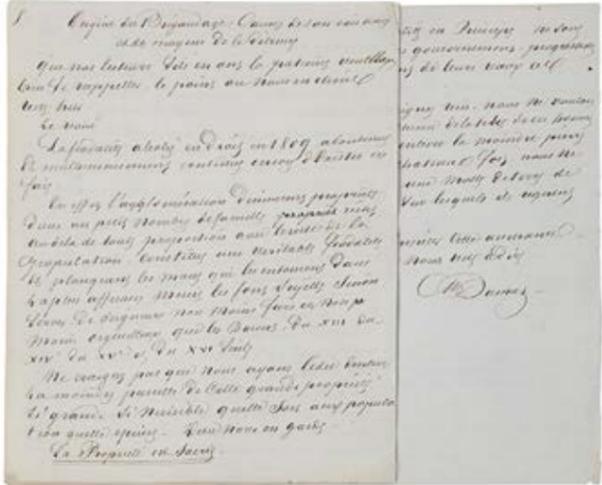
4) – Du partage nécessaire des terres. Comparaison avec ce qui s’est passé en France

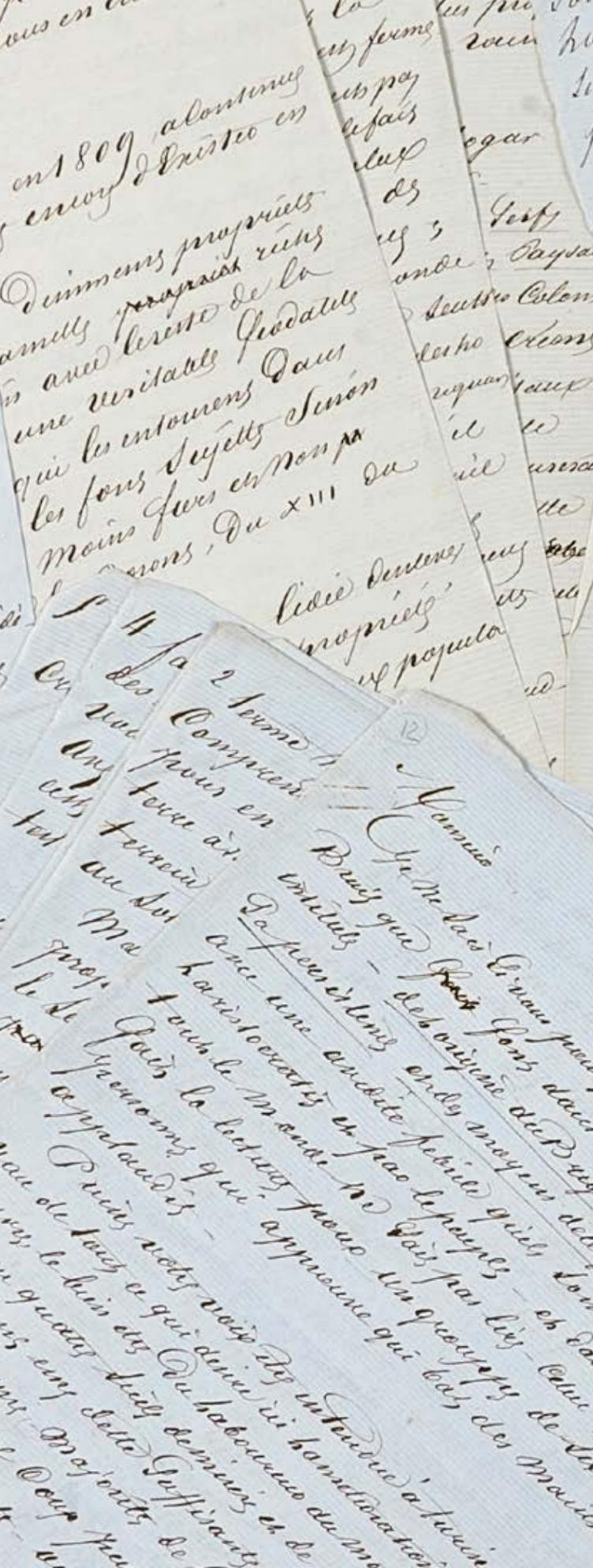
Nous n’aurions pas insisté sur la division des biens du clergé en lots de deux trois et quatre hectares si nous n’avions pas sous les yeux l’exemple de l’amélioration produite en France par les divisions des biens des émigrés. Ainsi la première guerre de la Vendée où le paysan ne possède pas ou presque pas et dépend des Seigneurs est terrible [...] elle ne finit en réalité qu’en 1796, elle dure près de quatre ans. En 1799 la seconde guerre de Vendée recommence, mais déjà le paysan commence à devenir propriétaire et la guerre ne dure qu’un an. Enfin en 1832 la duchesse de Berry en personne essaie de la soulever une troisième fois, mais quelques chefs se soulèvent seuls, les paysans refusent leur concours à la révolte [...] le paysan craint pour sa moisson et la maison à lui et s’il prend son fusil c’est pour garder son champ et sa chaumière et non pour rappeler une dynastie sous lesquels il se souvient que ses aïeux ont été serfs et que son père a été pauvre.

Mais il se présente une grande difficulté que je soulève moi-même, afin que l’on ne croie pas qu’elle m’a échappé, cette classe de citoyens à laquelle on doit nécessairement distribuer les terres se trouve depuis dix générations peut-être [...] endettée avec les riches propriétaires. Or dès que ceux-ci verront leurs débiteurs posséder une bribe de terrain si pauvre qu’elle soit, ils leur feront immédiatement un procès, ils saisiront le bois, le blé, les olives [...] Ils les exproprièrent enfin, et les pauvres martyrs de la féodalité seront réduits au bout de deux ans, au même état de misère [...] En ordonnant le partage de ces biens, il faut donc que le législateur vote une loi qui assure aux nouveaux propriétaires la possession du fond et de la superficie, c’est-à-dire de la terre et de son produit, en déclarant l’une inaliénable, l’autre insaisissable. [...] La richesse a eu assez longtemps ses majorats. La pauvreté ne pourrait-elle pas à son tour avoir les siens.

5 – Fin de l’enquête et conclusions

Dans l’état actuel des choses toutes ces vastes propriétés ecclésiastiques, domaniales, communales, etc sont toutes louées à des prix infimes [...] mal cultivées, et relativement au peuple c’est exactement comme si elles n’existaient pas.





210

En passant dans les mains de petits censitaires, ces propriétés seraient mieux cultivées puisqu'il faudrait que ces propriétaires trouvaient leur existence et celle de leurs familles sur le produit de ces terres le cens payé.

Or c'est une maxime incontestée en l'économie politique qu'en augmentant la production du sol, on augmente non seulement le Bien être privé mais la richesse publique.

Une nation n'est réellement riche et forte qu'autant que la propriété est équitablement et universellement répartie. Comparez la force morale et matérielle de la France de 1860 riche de ses cinq millions de propriétaires avec la force morale et matérielle de la France de 1760 comptant seulement de 30 à 40000 propriétaires.

L'agglomération de la propriété chez un petit nombre d'individus constitue la fortune et la richesse d'une fraction de la population seulement mais elle constitue en même temps la misère des masses c'est-à-dire fait une nation pauvre.

[...] Nous venons donc vous dire au nom des masses qui depuis quatre cents ans souffrent de l'oppression, du froid, de la faim, vous venons vous dire examinez, pesez, discutez cette importante question de la division de la terre et une éternelle reconnaissance s'attachera au nom du roi qui l'aura provoquée, des ministres qui l'auront opérée. Il ne s'agit pas de venir vous dire comme [...] l'agitateur Prud'hon la propriété c'est le vol.

[...] Donnez à ceux qui n'ont pas sans dépeupler ceux qui ont. Il en sortira la plus grande, la plus morale, la plus populaire, la plus publique, la plus sociale, la plus pacifique révolution des temps modernes.

LA RÉVOLUTION DU SOL.

6 – Réponse de Dumas à... Dumas

Le dernier article est une lettre que Dumas adresse au journal *L'Indépendante*, suite à la publication de ses articles sur le brigandage.

Je ne sais si vous pouvez vous douter à Naples, du bruit que font dans nos provinces vos articles intitulés des origines du brigandage – des causes de sa persistance et des moyens de le faire cesser. C'est avec une avidité fébrile qu'ils sont lus à la fois par l'aristocratie et par le peuple [...]

Puisse votre voix être entendue à Turin c'est le vœu de tout ce qui désire ici l'amélioration de la classe pauvre, le bien être du laboureur, du métayer, du colon. Trois ou quatre siècles de misère et de souffrances nous paraissent une dette suffisante payée à la fatalité.

Vous, monsieur, vous venez d'ouvrir la porte au terme moyen et depuis huit jours, le peuple comprend qu'il n'est pas besoin de ruiner les riches pour enrichir les pauvres, et que Dieu a fait la terre assez grande pour que le plus petit sur un terrain à lui appartenant ait son humble place au soleil.

À l'appui de la nécessité de cette loi sur l'insaisissabilité des terres, Dumas narre une anecdote dont il garantit l'authenticité. Elle se situe en Calabre : le roi Ferdinand autorisa le partage des vastes propriétés du village de Strongoli. Dans le village se trouvait une riche famille :

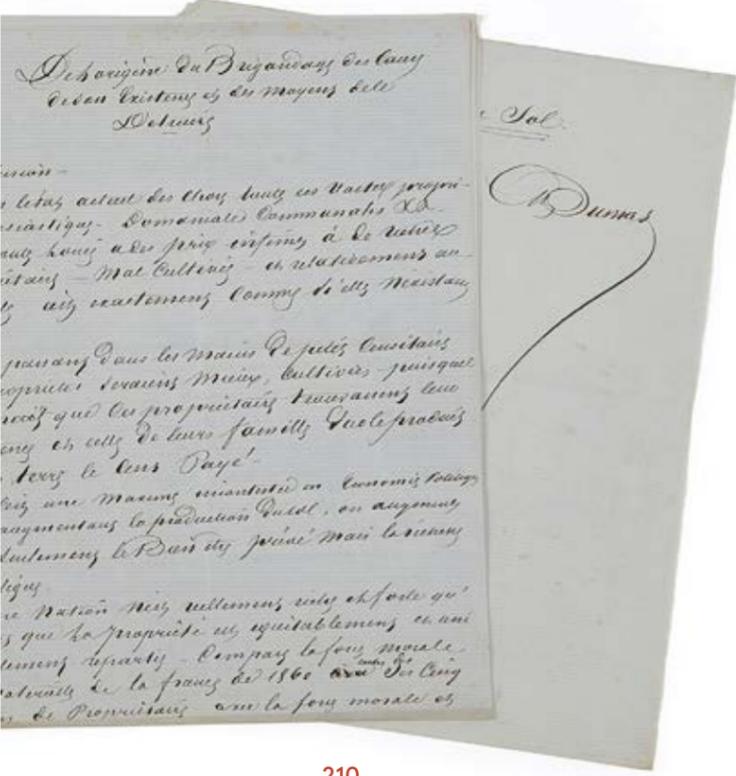
En moins de deux mois la famille... avait imposé par un moyen ou par un autre aux malheureux habitants de Strongoli l'obligation de leur vendre leurs lots au prix... on dirait que la main qui vous raconte cette triste histoire se refuse à vous dire à quel prix – au prix de DEUX PIASTRES le lot [...] En moins de deux mois cette infortunée communauté était plus pauvre qu'auparavant. [...]

Ces faits parlent trop haut par eux-mêmes pour que j'ajoute aucun commentaire. [...]

Nous avons reproduit cette lettre sans y faire d'autres changements que de supprimer les noms propres.

Importants articles partiellement édités en français (le dernier semble être resté complètement inédit) qui montrent la forte implication de Dumas dans la politique italienne et le sort des classes défavorisées de l'Italie méridionale.

3 000 - 4 000 €



210

★ 211

Alexandre DUMAS. Côté des hommes et Côté des femmes

Manuscrit autographe signé A.D.
7 pp. in-4, sur papier vergé bleu

CHRONIQUE COMIQUE SUR LES BANDITS NAPOLITAINS DES DEUX SEXES

Ce texte appartient à une série d'articles qu'Alexandre Dumas rédigea pour *L'Indépendante* (9 août 1862) et qui fut repris, en français, dans le *Monte-Cristo* du 7 octobre 1862.

Dumas décide de diviser sa chronique comme on divise les bains, en côté des hommes et côté des femmes. Quoiqu'il soit peu galant de commencer par les hommes, comme il est entendu que le sexe masculin est le sexe noble, nous commençons par lui.

Les anecdotes qu'il raconte appartiennent plus au genre de la mésaventure qu'à celle du style macabre :

Deux matelots anglais qui s'étaient endormis ivres et habillés, avant-hier, se sont réveillés hier dégrisés et complètement nus. Quand nous disons complètement nus c'est dans toute l'acception du mot. La chose s'est passée naturellement sur la voie publique. Si la chose n'arrivait qu'aux Anglais on pourrait dire que de tels incidents sont des repréailles, les Anglais outre Malte ayant pris pas mal de choses à l'ex Royaume des Deux-Siciles, mais malheureusement les voleurs napolitains ne respectent pas leurs compatriotes. Avant-hier a été pris en flagrant délit [...] le nommé Salvatore Petrusino qui tirait le plus doucement possible les souliers des pieds d'un lazzarone endormi. Pourquoi un lazzarone a-t-il des souliers me direz-vous. N'ayant pas de réponse plus spécieuse à vous faire, je vous répondrai : pourquoi les lui prendre. Le résultat est que Salvatore Petrusino a pris les souliers et que les gardes de sûreté ont pris Salvatore Petrusino.

Les femmes ne sont pas en reste :

Deux femmes, Teresa Capuano et Mariana Sarno commencèrent avant-hier par se disputer, puis se prirent aux cheveux, puis recoururent aux pierres. Toutes deux sont grièvement blessées.

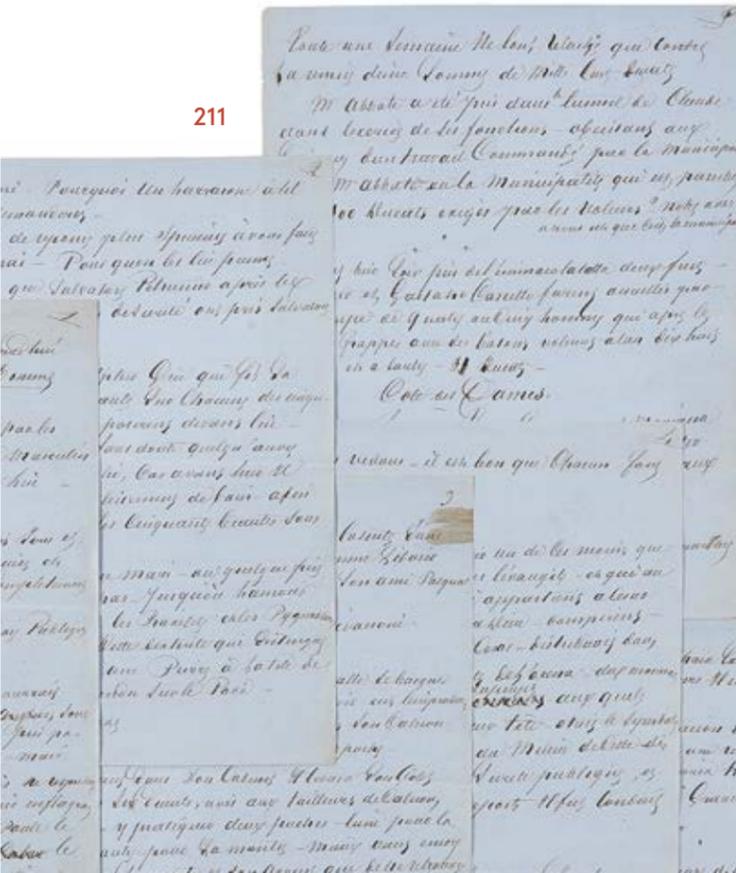
Même dans les monastères la paix n'existe pas :

Avant-hier dans la maison religieuse de Ste Marie Madeleine di Crisallieri une rixe a eu lieu entre les recluses et une certaine Maria Ricciardi. On a emporté celle-ci gravement blessée d'un coup de couteau.

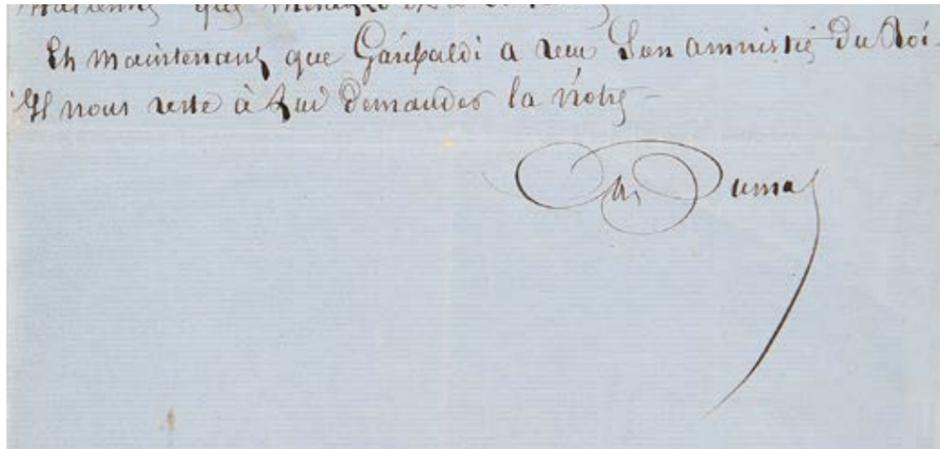
Avant-hier après-midi ce n'était pas une rixe, pas un combat, mais une bataille qui avait lieu à Monte Calvario un des quartiers où les femmes de Naples ont les plus chaudes têtes. Par motif de jalousie les deux sœurs Carolina et Carmela Mauvino défiaient deux autres sœurs [...] Après les défis et les injures usités en pareil cas, on en vint aux mains et de la comédie on passa à la tragédie. La bataille avait lieu à l'arme blanche mais tout à coup on entendit un coup de feu dans les rangs. La détonation mit fin au combat.

Dumas inventeur, avant Fénéon, des « nouvelles en trois lignes ».

600 - 800 €



211



212

★ 212

Alexandre DUMAS. **Amnistie**. [octobre 1862]

Manuscrit autographe signé
2 pp. in-4 sur papier vergé bleu.

LA BATAILLE D'ASPROMONTE ET L'AMNISTIE DE GARIBALDI

Le 29 août 1862, les troupes de Garibaldi entament une marche sur Rome dont il veut faire la capitale de l'Italie. L'armée italienne de Victor-Emmanuel s'y oppose et une brève bataille a lieu à Aspromonte, un massif de la Calabre, au cours de laquelle Garibaldi est blessé. Il est fait prisonnier et ne sera gracié que le 5 octobre 1862. Estimant que Garibaldi sortait de la légalité, Dumas refusa de cautionner son action.

Mais dans cet article, publié dans *l'Indépendante* le 8 octobre 1862, qui suit l'amnistie il apporte son soutien à son vieil ami.

C'est le mot céleste donné par le Dieu tout puissant à l'homme qui monte sur le trône. Amnistie. C'est le mot de passe de la Royauté se présentant à la porte du Ciel.

Heureux le Roi qui amnistie sans avoir jamais eu besoin d'être amnistié. En donnant aux pauvres de l'Évangile, on prête à Dieu. Au reste nous n'avons jamais douté du cœur du roi Victor Emmanuel. Du jour où il avait fait un pas [...] pour adresser de sa bouche bien aimée la parole à Garibaldi, nous avions compris qu'il apprenait l'immense différence qu'il y a entre un homme qui fait un appel aux armes pour une expédition, qu'il regarde comme glorieuse et profitable à son pays, et un rebelle qui marche contre les lois. C'est la différence qu'il y a dans l'Antiquité entre les Graches et Catilina. Les Graches sont restés des martyrs, toutes les théories sociales n'ont pu faire de Catilina autre chose qu'un révolté.

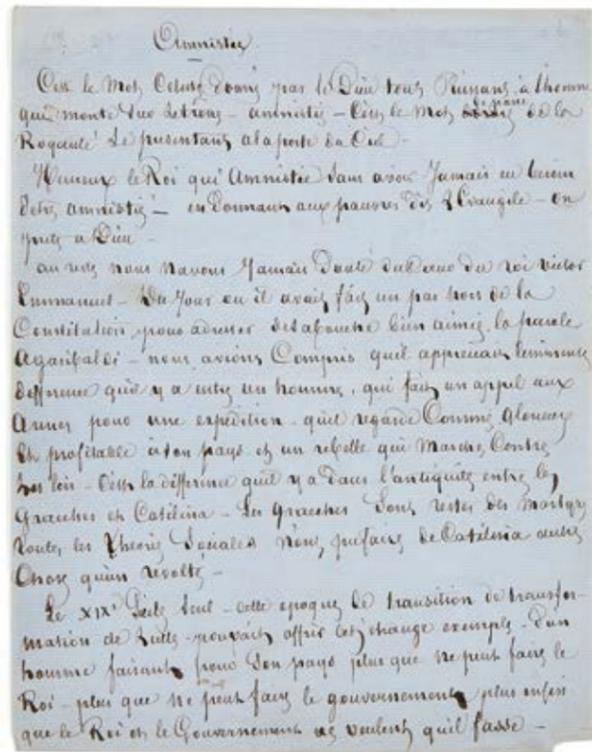
Le XIX^e siècle seul, cette époque de transition, de transformation, de luttes, pouvait offrir cet étrange exemple d'un homme faisant pour son pays plus que ne peut faire le Roi, plus que ne peut faire le gouvernement, plus enfin que le Roi et le Gouvernement ne veulent qu'il fasse.

Au reste nous le croyons le sacrifice que Garibaldi a fait de lui-même à l'autel de sa patrie n'a pas été prévu. Les puissances voisines ont vu avec étonnement à l'époque où le niveau de constitutionnalisme a passé sur toutes les têtes, grandir cette étonnante personnalité. Elles se sont dit, la France la première, puisqu'il y a encore en Italie de vieux Romains, il faut leur rendre Rome.

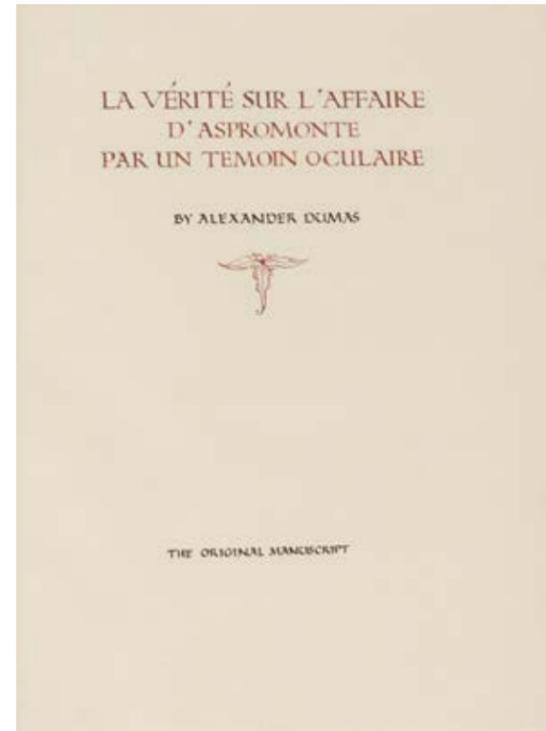
Qui sait si Aspromonte n'a pas été aussi utile à l'unité italienne que Melazzo et le Volturne.

Et maintenant que Garibaldi a reçu son amnistie du Roi, il nous reste à lui demander la nôtre.

600 - 800 €



212



213

★ 213

Alexandre DUMAS. **La Vérité sur l'affaire d'Aspromonte**. Par un témoin oculaire. [novembre 1862].

In-4, maroquin rouge, titre doré sur le premier plat dans un triple encadrement de filets dorés, dos à nerfs orné, encadrement de triple filet doré sur les contreplats, coupes filetéées, emboitage toilé (*Reliure de Sangorski et Sutcliffe*). [2] ff. (titre calligraphié postérieurement et note dactylographiée), 57 ff.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET

Le texte a paru en italien à Milan aux Editions Scorza, sous le titre *La Verità sopra i fatti di Aspromonte, narrati da combattente testimonia oculare e riconosciuti dal generale Garibaldi*, et en français dans *la Revue contemporaine* du 30 novembre 1862.

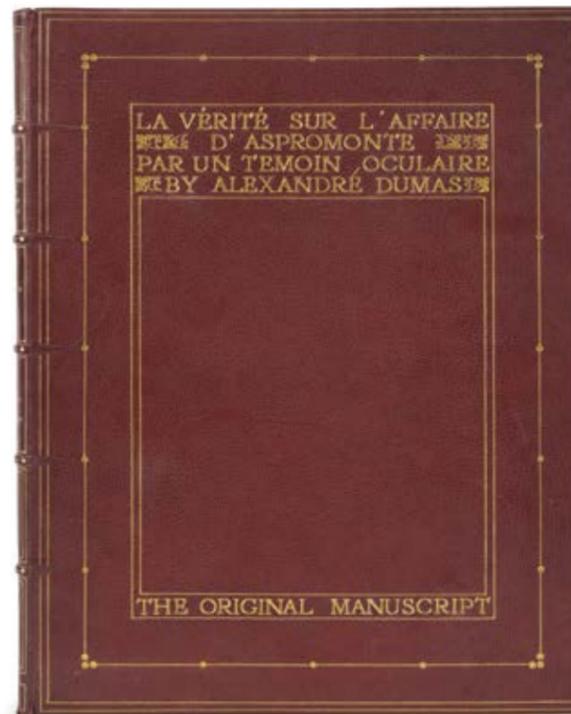
Le manuscrit, qui comporte quelques ratures et corrections, présente aussi quelques différences avec le texte imprimé.

Il s'agit du récit fait par un jeune lieutenant hongrois à qui Dumas donna l'hospitalité à Naples. Proscrit après la bataille d'Aspromonte, il l'aurait laissé à Dumas qui le publia, après l'avoir communiqué à Garibaldi qui l'aurait reconnu conforme en tous points à la vérité.

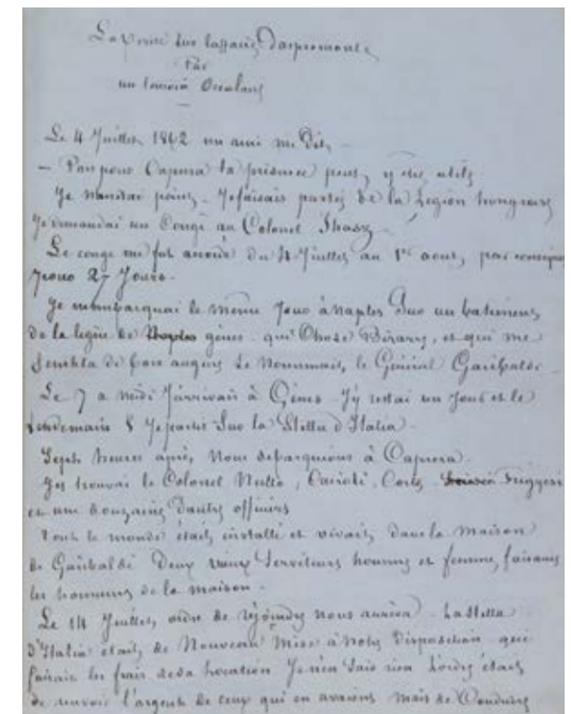
Il y décrit la manière dont il demanda un congé à son colonel pour aller rejoindre Garibaldi en Sicile, les armes qu'ils apportèrent, la rencontre avec Garibaldi, la recherche de volontaires, les marches et les sentiments des villageois qu'ils rencontrent, la bataille, la défaite et la capture de Garibaldi.

Mors un peu frottés, emboitage un peu bruni.

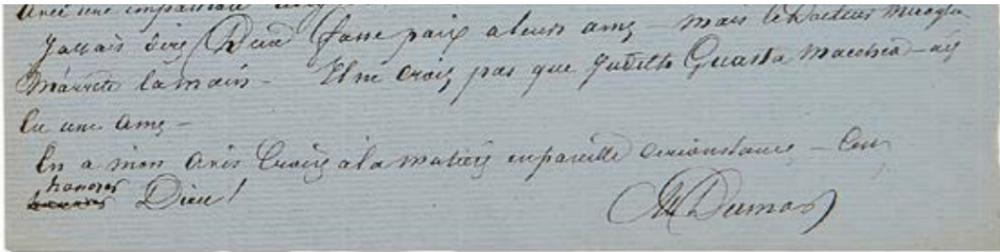
6 000 - 8 000 €



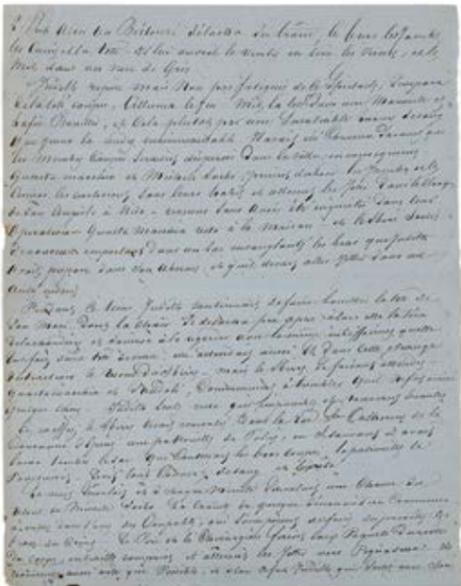
213



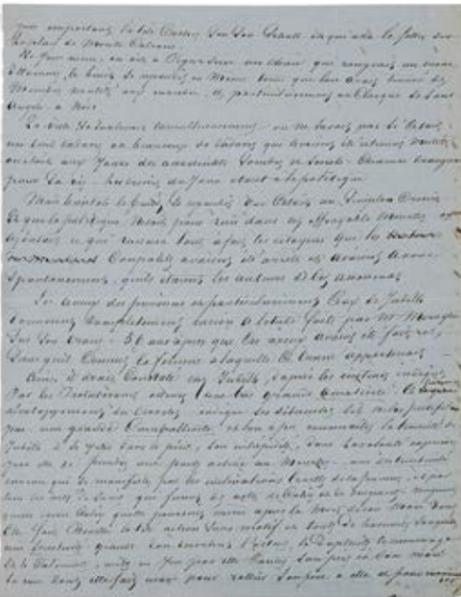
213



214



214



214

★ 214

Alexandre DUMAS. Manuscrit autographe signé. *Naples, 26 avril 1863.*

5 pp. in-4 sur papier bleu.

LES FOUS DU DOCTEUR MIRAGLIA

Deuxième partie d'un texte qui parut en italien dans *L'Indipendente* des 24-30 avril 1863 puis en français dans *la Presse* du 6 au 8 juin 1863. Il est dédié au docteur Michel Arthur Castle un phrénologue célèbre à l'époque.

Entré en possession de quatre crânes qu'il étudia soigneusement, le docteur Miraglia retrouva dans les archives criminelles les détails d'un procès qui ne « lissaient pas de doute sur l'identité des quatre prévenus avec les quatre justiciés dont M. Miraglia possédait les crânes ». Dumas relate les circonstances d'un crime particulièrement horrible commis sur la personne d'un dénommé Altamura et dont la principale protagoniste était une jeune femme prénommée Judith :

Nous avons laissé nos coupables ayant arrêté le crime et ne cherchant plus que les moyens de l'exécuter. [...] Judith seule méprisait la faiblesse de ses deux complices [...] Judith seule décida qu'on chercherait un sbire et que le sbire trouvé on s'unirait à lui pour exécuter en commun le crime.

Le chirurgien se chargea de ce soin. Un sbire n'est pas chose difficile à trouver à Naples. [...] Sorbo accepta la proposition comme il eut accepté une partie de plaisirs. Il fut conduit à la maison, accueilli, caressé par Judith et reçu avec une certaine inquiétude par la stupide mais soupçonneuse indifférence du mari [...].

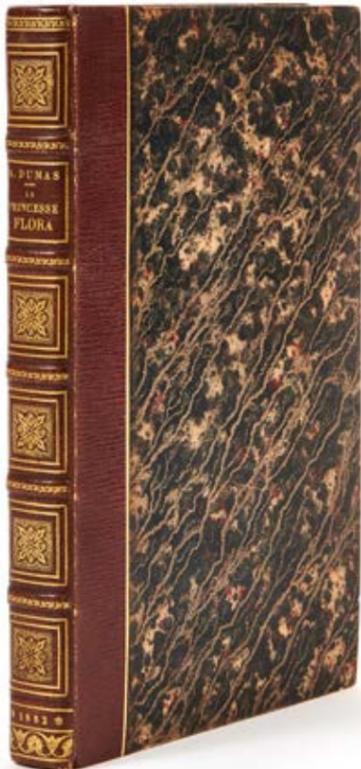
Le crime devait être exécuté par Judith, son père et le sbire [...]. Pendant la soirée où l'assassinat devait avoir lieu, Judith envoya son mari chercher différentes choses nécessaires au souper, on voulait en son absence prendre les dispositions, nécessaires à la perpétration du meurtre [...].

Altamura était jeune. Il était vigoureux. Il comprenait le dessein de ses adversaires. Il aimait la vie, il lutta avec toute l'énergie du désespoir. Mais Judith se cramponna à lui comme une goule, lui appuyant les genoux sur sa poitrine, et fixant au sol ses pieds convulsifs et ses mains crispées. Le père concourut au meurtre en appuyant le pied sur la gorge du patient, qui étranglé du reste par Maître Sorgo, rendit bientôt le dernier soupir.

[...] De tous Judith était la plus joyeuse et la plus intrépide. Comme elle fut la plus acharnée à l'horrible boucherie qui allait suivre. Le cadavre fut posé dans un pétrin de bois. Le chirurgien prit alors un bistouri, détacha du tronc, les bras, les jambes, et la tête. Il lui ouvrit le ventre en leva les viscères et les mit dans un vase de grès. Judith, repue mais non pas fatiguée de ce spectacle, s'empara de la tête coupée, alluma le feu, mit la tête dans une marmite et la fit bouillir, et cela plutôt par une insatiable luxure de sang que pour la rendre méconnaissable. Il avait été convenu d'avance que les membres découpés seraient dispersés dans la ville [...]. J'allais dire Dieu fasse paix à leur âme, mais le Docteur Miraglia m'arrêta la main. Il ne croit pas que Judith ait une âme.

Superbe manuscrit d'un article qui dut donner des cauchemars aux lecteurs de *l'Indipendente* !

600 - 800 €



215



216

215

Alexandre Dumas. **La Princesse Flora**. Paris, Michel Lévy Frères, 1862.

In-18, demi-marroquin fauve à grain long, dos à faux-nerfs richement orné, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rogné (*Reliure de Stroobants*). [2] ff., 253 pp., [1] f.

Première édition in-12. L'édition originale a paru à Bruxelles en 1859 et à Paris la même année à la suite des *Mohicans de Paris*.

C'est l'adaptation d'un roman de Bestoujev-Marrlinsky *la Frégate l'Espérance*. On est tenté de qualifier ce livre de « roman maritime » tellement le capitaine Pravdine est attaché à sa frégate et tellement Dumas lui consacre de belles pages lorsqu'elle est prise dans une tempête. Mais c'est aussi l'histoire de la passion subite de Pravdine pour une jeune épousée qui entend rester fidèle à son mari mais finira par lui céder tant il se fait insistant et trompeur.

Vicaire III, 426 ; Talvart, 192 ; Munro, 317.

Menus frottements aux coiffes, mors et coins, très rares rousseurs, tache claire au feuillet de table.

Bon exemplaire d'un roman peu connu de Dumas dans sa « veine russe ».

100 - 120 €

216

Alexandre DUMAS. **La San Felice**. Roman de mœurs. Paris, 1864-1865. *Naumbourg, Chez G. Paetz.*

17 tomes en 4 volumes in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs ornés d'un, fleuron, de grecques, roulettes et filets dorés, pièces de titre et de tomaisn en marroquin havane, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). Volumes 1 à 17 : 160 pages chacun ; volume 17 : 140 pp., [2] catalogue.

UN HOMMAGE RENDU À SON PÈRE LE GÉNÉRAL DUMAS

L'édition originale a paru chez Michel Lévy également en 1864-1865.

Dumas écrivit à Naples ce monument de près de deux mille pages et s'appuya sur de nombreuses archives qu'il put consulter sur place. Ce roman à la gloire des Français qui y instaurèrent la république, est une façon pour Dumas de rendre un subtil hommage à son père. Celui-ci est absent de l'intrigue mais, en revenant d'Égypte, il avait été fait prisonnier à Tarente, lors de la reprise des hostilités entre la France et le Royaume de Naples. Durement traité il ne fut libéré, très diminué, qu'en 1801.

Le roman débute en 1798 à la cour de Ferdinand et Marie-Caroline (sœur de Marie-Antoinette), lui roi fantoche, elle véritable souveraine. Ils en sont chassés à la fin de l'année par les troupes du général Championnet qui institue la République parthénoépénne jusqu'à ce qu'une contre-révolution orchestrée par le cardinal Ruffo remette les Bourbons sur le trône à la fin de l'année 1799 et que ne débute une répression sanglante.

Dans cette Naples en proie au bruit et à la fureur, au milieu des complots qui se nouent et se dénouent, la San Felice, jeune épouse d'un vieux bibliothécaire de la Cour, va secourir Salvato Palmieri, un sympathisant de la Révolution française, et en tomber amoureuse. Leur idylle passionnée va se poursuivre à travers les événements qui se succèdent sur cette très courte période.

Ce roman choral met en scène de nombreux personnages, dont Lady Hamilton (Emma Lyonna), épouse de l'ambassadeur d'Angleterre, maîtresse de Nelson et de Marie-Caroline. Autre personnage à part entière, le peuple de Naples dont Dumas a su croquer avec tendresse la gaieté, l'humour, la nonchalance, mêlés au sentiment de la précarité de l'existence, un peuple crédule et facile à manipuler.

Munro, 341.

Dos pâlis, quelques griffures, rousseurs.

Le dernier grand roman de Dumas. L'exemplaire de la duchesse de Berry sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

800 - 1 000 €



217

217

(Alexandre DUMAS). **Bouts-rimés**, publiés par Alexandre Dumas. Paris, Librairie du Petit Journal, 1865.

In-12, demi-veau fauve, dos orné de fleurons à froid et de roulettes dorées, pièces en maroquin bordeaux, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., X, 378 pp.

Édition originale.

« Un recueil, sans précédent dans l'histoire littéraire » affirme Dumas en tête de l'ouvrage dont il n'est que l'éditeur. Ayant soumis aux lecteurs du *Petit Journal* une liste de 24 rimes retrouvées dans des papiers du temps où Méry, leurs amis et lui s'amusaient à faire des bouts-rimés, Dumas eut la surprise de voir ses lecteurs se prendre au jeu et lui renvoyer leurs vers, qu'il rassembla dans ce volume. Il y publie en tête les poèmes que Méry et lui avaient composés. Plusieurs poèmes sont inspirés par Dumas. Ainsi un certain G. Dorval intitula le sien « Alexandre Dumas » qui débute ainsi : « Dumas est fin, aimable et doux comme une femme / son génie a créé Kean et *Catilina* / Et tous ceux qui l'ont lu l'aiment de cœur et d'âme... / Car son brillant esprit jamais ne *fouina* [...] »

Après le titre on trouve un autographe :

Avec mille compliments A Dumas

Dans la préface Dumas précisait : « Si par hasard mes souscripteurs attachent quelque prix à mon autographe, ils pourront le mettre en tête du volume... On ne dira pas que mes autographes, vendus 600 francs à la foire de Pittsburg, m'aient donné un orgueil exagéré ».

Vicaire III, 428 ; *Munro*, 343 qui ne mentionne pas l'autographe parlant seulement d'un feuillet blanc après le titre.

Petits frottements au dos, mors et coins.

Bon exemplaire de ce recueil des plus curieux.

300 - 400 €



218

★ 218

(Alexandre DUMAS). **Portrait photographique**. [Cliché Liébert, ca 1867].

Cliché 90 x 55 mm, monté sur fond de papier vergé crème.

Photographie originale montrant l'écrivain assis sur un fauteuil, un livre à la main, le cou entouré des bras de sa maîtresse Adah Menken.

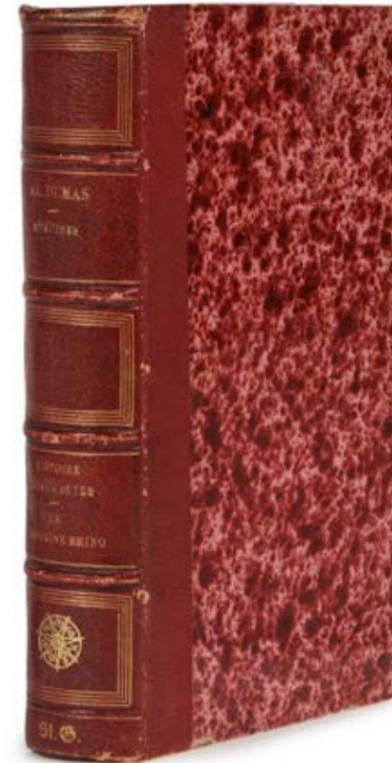
La notoriété de l'écuyère américaine Adah Menken (1835-1868, surnommée Dada Menken par le journal satirique *la Lune*) dans le monde entier fut égale à celle de nos jours d'une Madonna. À partir de 1864, elle fit plusieurs tournées en Europe. Cultivée, elle écrivit des poèmes, et souhaitait être reconnue comme poétesse, sa seule passion. Tout en multipliant les succès sur scène, elle rencontra l'élite littéraire de son temps et séduisit Alexandre Dumas... Consciente de l'extraordinaire publicité que serait pour elle la diffusion de photographies la montrant avec le célèbre écrivain, elle le convainquit de réaliser une série de photographies où ils sont représentés ensemble dans des poses plus ou moins compromettantes.

Le scandale fut immense. Finalement Dumas assigna Liébert en justice, gagna et les clichés lui furent rendus. George Sand, soulagée pour son grand ami lui écrivit : « Comme vous avez dû être embêté, vous, pour ces histoires de photographies ! Enfin, c'est comme ça ! L'âge amène une triste conséquence de la vie de bohème. Quel dommage ! »

Un autre écrivain fut moins tendre, Verlaine, à qui ce scandale inspira ce quatrain :

*L'oncle Tom, avec miss Ada
C'est un spectacle dont on rêve...
Ada peut rester à dada,
Mais Tom chevauche-t-il sans trêve ?*

100 - 150 €



219

219

Alexandre DUMAS. **Recueil factice de deux ouvrages.**

Un volume in-18, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné de quadruples caissons et d'une rose des vents dorés, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

NOS AMIES LES BÊTES...

1) – **Histoire de mes bêtes**. Paris, Michel Lévy Frères, 1867.

[2] ff., 333 pp.

Édition originale complète.

Une édition autorisée pour la Belgique et l'étranger, incomplète, avait paru en 1858 à Naumburg sous le titre *Histoire d'un chien et de onze poules*.

Dumas y retrace avec émotion l'histoire des bêtes qui lui ont appartenu qu'il entremêle de souvenirs de chasse.

Munro, 311.

2) – **Le Capitaine Rhino** publié par Alexandre Dumas. Paris, Michel Lévy Frères, Librairie Nouvelle, 1873.

[2] ff., IV, 223 pp., [1] p.

L'édition originale a paru chez le même éditeur en 1872.

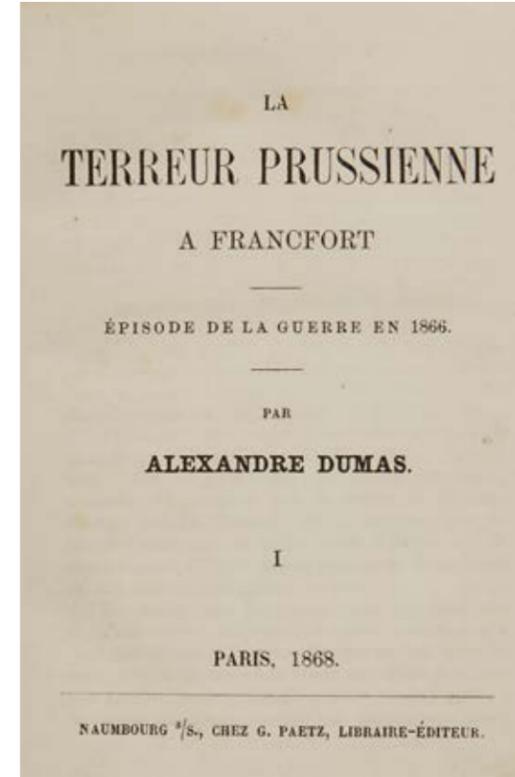
Un recueil de trois histoires de chasses. La première, qui donne son titre au volume, est traduite d'un article du *Temple Bar Magazine* écrite par « A Gentleman Tourist ». Elle se déroule en Afrique et raconte l'étonnante confiance qui s'instaure entre un homme et un rhinocéros qui s'allient pour mettre à mal un redoutable troupeau de panthères noires. Complètent le volume « Le lion père de famille » et « Une chasse au tigre ».

Munro, 354.

Coiffes, mors et coins, légèrement frottés, rousseurs.

Chiffre doré en pied et cachet ex-libris sur la garde volante « St Germain ».

100 - 120 €



220

220

Alexandre DUMAS. **La Terreur prussienne à Francfort**. Épisode de la guerre en 1866. Paris, 1868. Naumbourg s/S, chez G. Paetz.

4 tomes en un volume in-12, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron, de grecques, de roulettes et de filets dorés, pièces de titre en maroquin blond, ranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 160 pp. : 160 pp. : 160 pp. : 173 pp., [3] pp.

Contrefaçon belge. L'édition originale a paru la même année à Paris chez Michel Lévy.

Ce roman est une commande d'Ernest Hollander, directeur du journal *La Situation*. Ce journal nouvellement fondé, violemment anti-prussien, défendait la cause du roi de Hanovre, exilé à Vienne, après que la Prusse avait annexé son royaume en 1866.

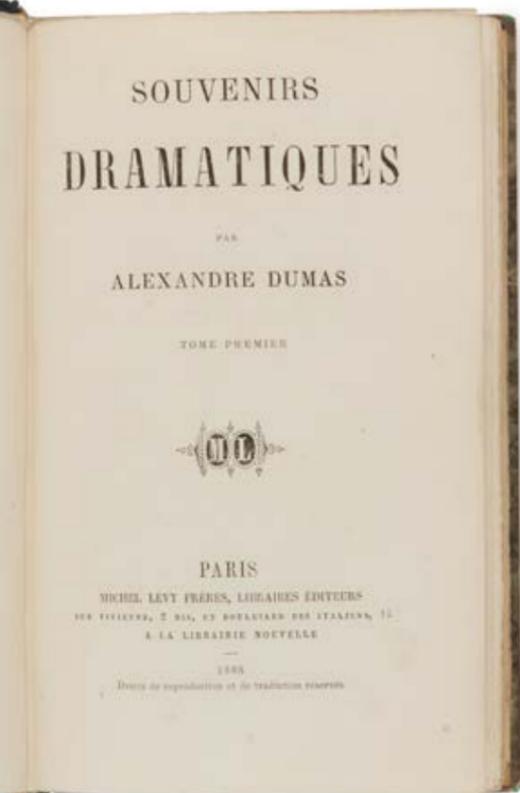
Dumas, qui depuis 1848 tentait d'alerter le gouvernement français du danger que représentait la Prusse, n'eut aucun mal à rédiger ce roman anti-prussien. Pour lui donner consistance il effectua un rapide voyage en Allemagne afin de visiter les champs de bataille de Sadowa et de Langensalza.

Munro, 347 qui donne cette édition pour l'originale.

Dos légèrement pâlis, rousseurs, petites déchirures marginales, réparation à 2 feuillets en fin d'ouvrage.

Édition très rare. L'exemplaire de la duchesse de Berry sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

300 - 400 €



221

221

Alexandre DUMAS. **Souvenirs dramatiques.** Paris, Michel Lévy Frères, 1868.

2 volumes in-18, demi-veau bleu, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, de roulettes dorées et à froid et de filets dorés, pièces de titre et de toison en maroquin fauve, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Franz*). [2] ff., 421 pp., [1] f. ; [2] ff., 436 pp., [1] f.

Édition originale.

Intéressants volumes dans lesquels le formidable homme de théâtre qu'était Dumas reprit des articles publiés à différentes époques notamment dans *le Mousquetaire* et *le Monte-Cristo*.

Il y mêle des chapitres sur les grands anciens tels que Shakespeare et Corneille, à des souvenirs personnels comme le chapitre très enlevé sur « Mon odyssée à la Comédie-Française », à des analyses de quelques pièces, et à des réflexions sur le théâtre de son temps avec des souvenirs sur le baron Taylor administrateur du Théâtre-Français quand il fit ses débuts ; 6 pages saignantes sur « La littérature et les hommes d'État » ; « Les auteurs au Conseil d'État » ; et « de la nécessité d'un second Théâtre-Français », etc.

Vicaire III, 430 ; Talvart, 203 ; Munro, 350.

Dos légèrement passé, manque à la coiffe supérieure du tome 1 ainsi qu'à la pièce de titre du second volume, légers frottements aux mors, coiffes et coins, rares rousseurs.

100 - 150 €



223

223

Alexandre DUMAS. **Les Blancs et les bleus.** Première, deuxième et troisième série. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy Frères, 1870.

3 volumes in-18, demi-percaline bleue à grain chagrin, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

2] ff., 305 pp. ; [2] ff., 323 pp. ; [2] ff., 263 pp.

L'édition originale date de 1867-1868 chez le même éditeur.

Le livre est dédié à Nodier à qui il a pris, avec la permission de Marie Ménessier-Nodier, l'idée de ce roman comme il lui avait pris l'idée des *Compagnons de Jésus* dont il est la continuation. Il appartient au grand projet romanesque que Dumas n'acheva pas sur la Révolution et l'Empire. *Les Blancs et les bleus* débute par le récit de la Terreur à Strasbourg en 1793, directement inspiré des *Souvenirs* de Nodier et se poursuivent par l'ascension de Bonaparte.

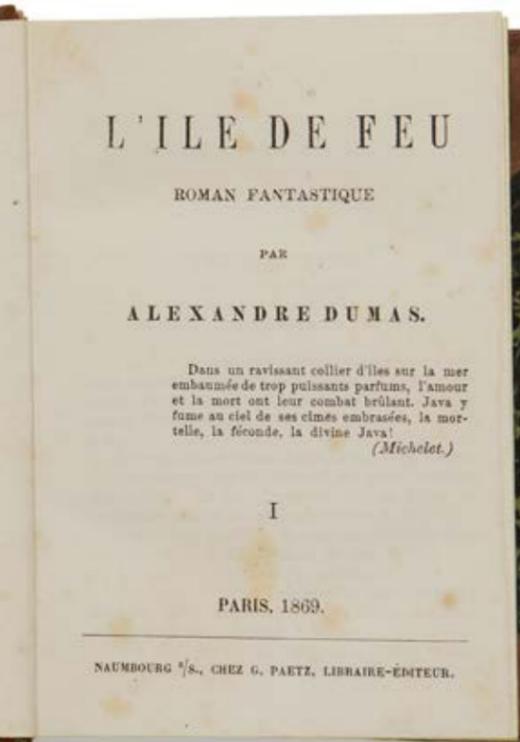
Munro, 349.

Infimes rousseurs.

80 - 120 €

224 & 225

NON VENU



222

222

Alexandre DUMAS. **L'île de feu.** Roman fantastique. Paris, 1869. Naumbourg s/s, chez G. Paetz.

4 tomes en un volume in-32, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron, de grecques, roulettes et filets dorés, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 160 pp., 160 pp., 160 pp., 142 pp., [1] f. d'annonces.

L'édition originale a paru à Bruxelles chez Méline et Cans en 1859 sous le titre *Le Médecin de Java*.

Dumas eut pour collaborateur Méry (selon Munro) ou Cherville (selon Claude Schopp).

Ce roman se passe à Java et met aux prises un jeune colon hollandais avec un *barsakam* « un de ces esprits impurs qui, avec l'aide du démon, ont ravi au Seigneur un des rayons de sa glorieuse puissance, un de ces vampires qui puisent dans le sang de leur victime l'éternité d'une existence qu'ils consacrent au mal. »

Dumas retrouvait l'atmosphère surnaturelle qui baignait les *Mille et un fantômes* ainsi que *les Mariages du Père Olifus*.

Munro, 314.

Dos pâli, rousseurs et petites mouillures.

Une édition rare et de belle provenance : l'exemplaire de la duchesse de Berry, sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire de sa bibliothèque au château de Brunsee.

300 - 400 €



226

226

Alexandre DUMAS. **La Reine Caroline de Brunswick. Reine adultère d'Angleterre. Sa vie – son procès – sa mort.** Paris, Arthème Fayard, s.d. [ca 1870].

In-18, demi-percaline aubergine, pièce de titre en maroquin vert, petit fleuron doré au dos, couvertures conservées (*Reliure de l'époque*). 255 pp. (manque le titre ? Il se peut que pour cette édition à bon marché, la couverture serve de titre), vignettes in texte.

UNE EXISTENCE DIGNE DES HÉROÏNES DE DUMAS

Deuxième édition, l'originale a paru à Naumbourg en 1868.

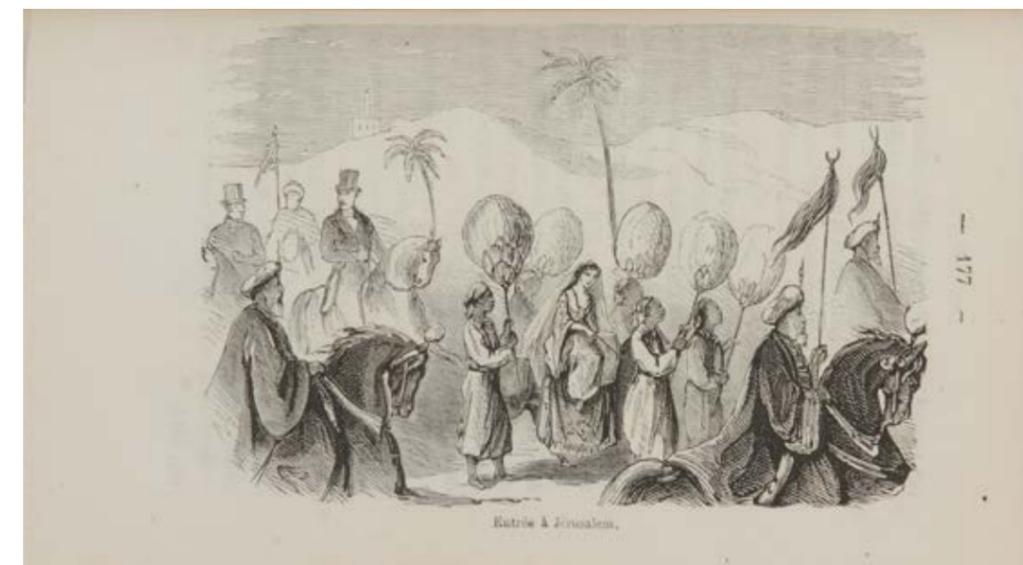
La curieuse existence de l'épouse du roi George IV. Peu après leur mariage les époux décidèrent de vivre chacun à sa convenance. La conduite anti-conformiste de Caroline donna des arguments à George IV quand il voulut divorcer. Sans crainte du scandale public, il accusa sa femme d'adultère et la traîna devant les tribunaux. Elle mourut en 1821 et des soupçons d'empoisonnement circulèrent.

Munro, 351 pour l'édition originale qu'il déclare être la seule édition.

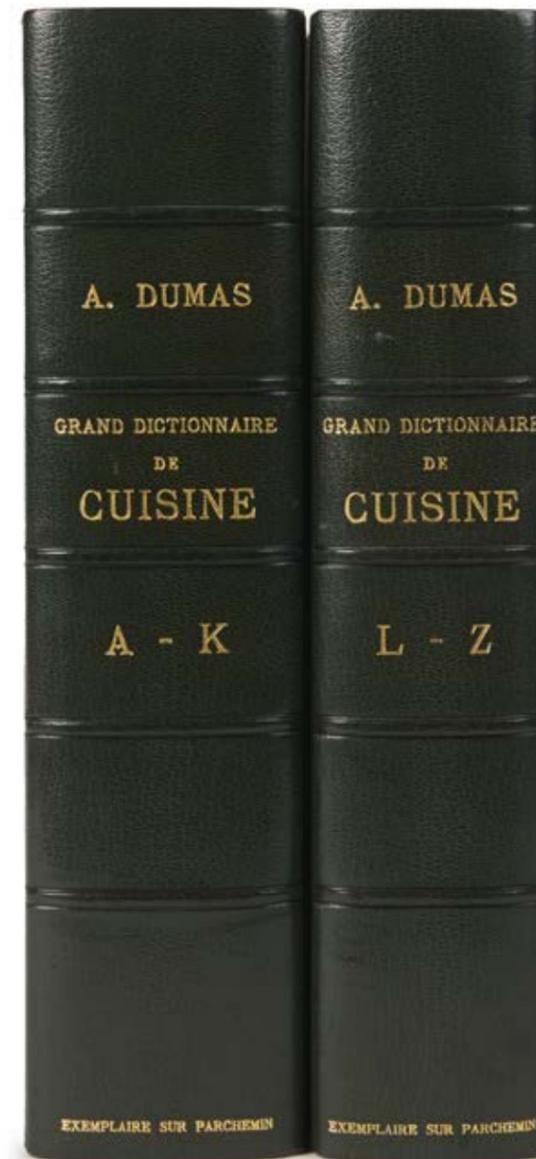
Coins émoussés, pièce de titre frottée, couvertures frottées et doublées, un feuillet réparé, rousseurs et taches.

Modeste exemplaire d'un livre rare de Dumas.

60 - 80 €



226



Exemplaire unique sur parchemin

227

Alexandre DUMAS. **Grand Dictionnaire de cuisine.** Paris, Alphonse Lemerre, 1873.

Grand in-8, en feuilles, sous deux emboîtages modernes à dos de maroquin vert à 5 nerfs, titres dorés. [2] ff., VI pp., [1] f., 1155 pp., [1] p., 24 pp. (annexe au Grand Dictionnaire de cuisine), portraits de Dumas et de Vuillemot.

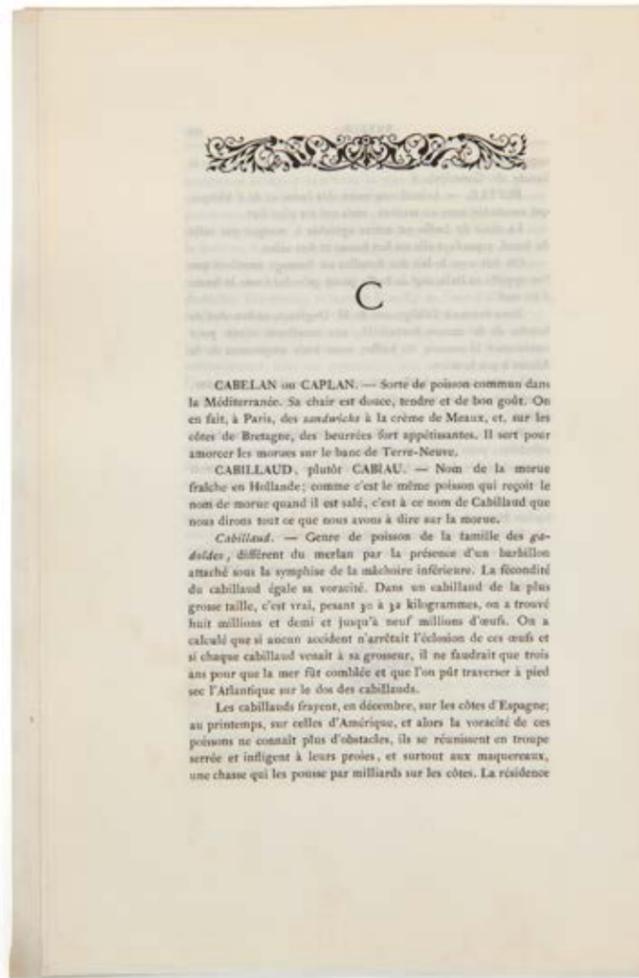
Édition originale posthume.

EXEMPLAIRE UNIQUE SUR PARCHEMIN

Ce monumental hommage à la gastronomie est le dernier ouvrage de Dumas. Il le rédigea Roscoff où son médecin l'avait envoyé. Il rendit le manuscrit à son éditeur, Lemerre, en mars 1870, mais la guerre avec la Prusse l'empêchera de le publier. Dumas meurt le 5 décembre 1870. Lemerre en confie l'édition à Leconte de Lisle et à Anatole France. Ils se font aider par un cuisinier, Villemot.

Ce diable d'homme eut un appétit gigantesque : pour la liberté, les femmes, la vie tout court et... la bonne chère. On trouve dans ses *Impressions de voyage* de nombreuses notations sur les plats curieux qu'on lui donna à déguster, et sa correspondance est riche de billets dans lesquels il invite les uns et les autres à venir rejoindre sa table. Cuisinier à ses heures, il tint même dans *le Monte-Cristo* une rubrique culinaire savante et fantaisiste.

227



227

Le dictionnaire de Dumas est comme Dumas lui-même énorme et succulent, ses recettes sont généreuses, souvent exotiques et pleines d'imprévu, et le tout est égayé d'anecdotes, de fables et d'histoires tirées de ses voyages et de ses aventures.

En annexe un *Essai sur la moutarde* dans lequel il vante celle de la maison Bornibus.

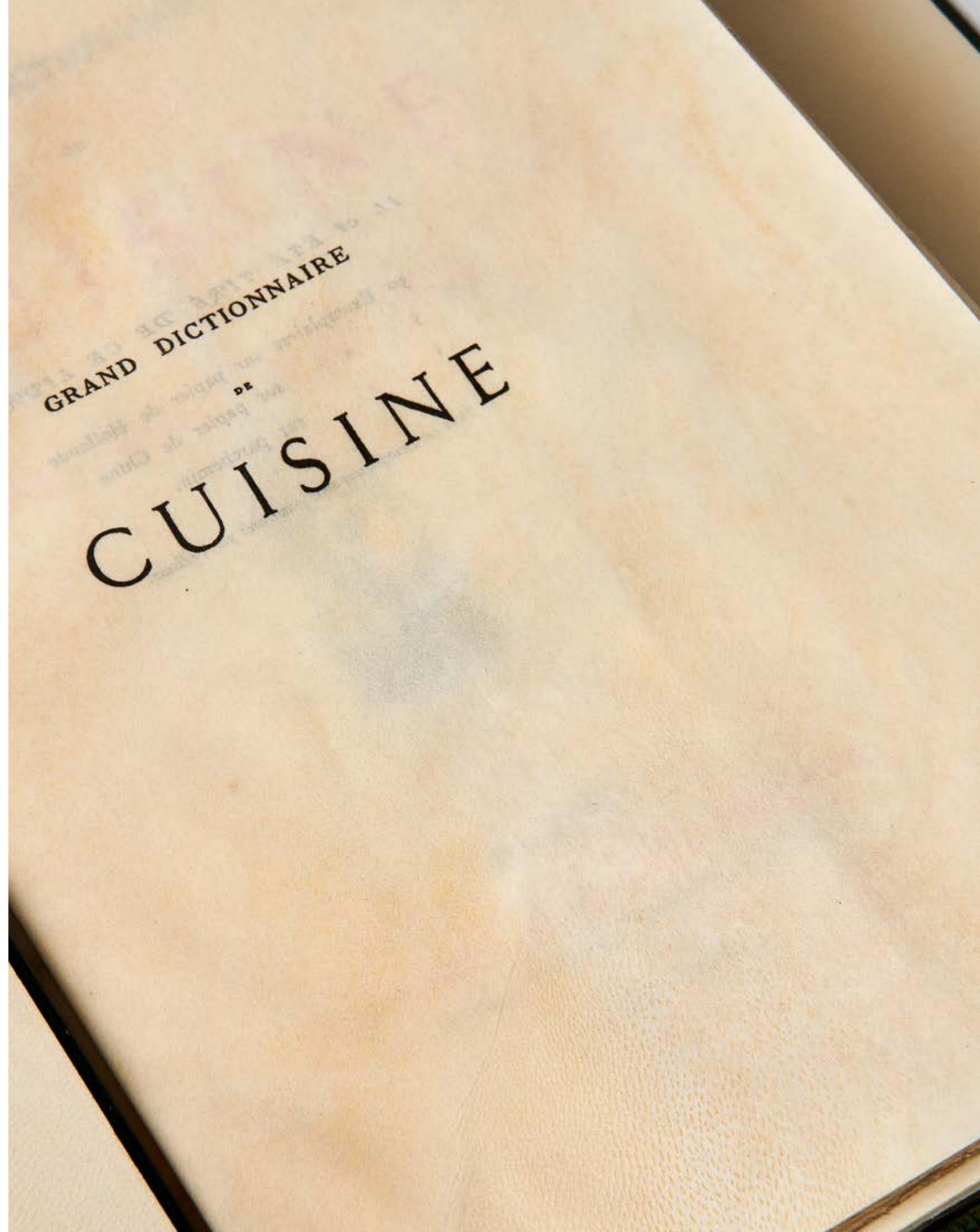
Un régal !

Vicaire III, 533 ; *Talvart 210 A* ; *Carteret*, 242 ; *Munro*, 355, qui n'indiquent que 50 exemplaires sur Hollande et 5 sur Chine.

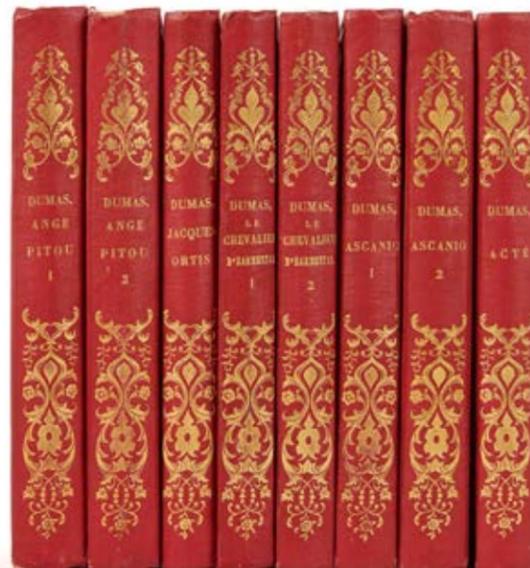
Quelques rousseurs pâles sans gravité.

Exceptionnel exemplaire sur parchemin non signalé par les bibliographes du dernier opus de Dumas et sans doute un de ceux qui lui tenaient le plus à cœur.

20 000 - 25 000 €



227



228

228

Alexandre DUMAS. **Ensemble de 5 ouvrages**, reliés uniformément en percaline rouge, large décor doré sur les plats et le dos, chiffre doré « Pd.O. » au centre du second plat, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1) - **Jacques Ortis**. Précédé d'un essai sur la vie et les écrits d'Ugo Foscolo par Eugène de Montlaur et suivi d'une traduction inédite de ses Œuvres choisies par M. L. Delatre. Paris, Michel Lévy Frères, 1847. In-12. [2] ff., LII, 280 pp., [2] ff.

Munro, 78.

Dorure un peu ternie par endroits (sans gravité), quelques rousseurs. Charmant exemplaire.

2) - **Ascanio**. Paris, Michel Lévy Frères, 1848.

2 volumes in-18, [2] ff., 300 pp. ; [2] ff., 343 pp.

Dorure ternie par endroits, 2 coins élimés les autres frottés, quelques rousseurs.

3) - **Le Chevalier d'Harmental**. Paris, Michel Lévy Frères, 1850.

2 volumes in-18, [2] ff., 312 pp. ; [2] ff., 332 pp.

Dorure ternie par endroits, coiffes frottées, percaline élimée à une coupe et deux coins, rousseurs éparses, premier volume un peu gauchi avec charnière inférieure fendue.

4) - **Acté**. Paris, Michel Lévy Frères, 1854.

In-18, [2] ff., 266 pp.

Dorure un peu ternie par endroits, rousseurs éparses.

5) - **Ange Pitou**. Paris, Michel Lévy, 1854.

2 volumes in-18, [2] ff., 342 pp. ; [2] ff., 338 pp.

Dorure ternie par endroits, deux coiffes et trois coins élimés, les autres coins un peu écrasés, vilaines taches à 5 feuillets du premier volume et à un du second volume, quelques rousseurs, quelques feuillets en partie déreliés.

Joli ensemble dans de charmantes reliures uniformes.

120 - 180 €

229

Alexandre DUMAS. **Ensemble de 5 ouvrages**, reliés uniformément en demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés de quadruples caissons et d'une rose des vents dorés, chiffre doré en pied, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

1-2-3) - **Mémoires d'un médecin**. Joseph Balsamo - **Le Collier de la Reine** - Ange Pitou. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy, 1860.

3 ouvrages en 5 volumes in-18, [2] ff., 292 pp. ; [2] ff., 300 pp. ; [2] ff., 306 pp. ; [2] ff., 310 pp. ; [2] ff., 324 pp. - [2] ff., IV, 284 pp. ; [2] ff., 286 pp. ; [2] ff., 306 pp. - [2] ff., 342 pp. ; [2] ff., 338 pp.

Coiffes et coins légèrement frottés, moullure marginale dans les premiers feuillets du premier volume, rousseurs dans le corps de l'ouvrage du volume 5, sur les tranches pour les autres.

Chiffre doré « St Germain » aux dos.

4) - **La Comtesse de Charny**. Paris, Michel Lévy Frères, 1860.

6 tomes en 3 volumes in-18,

[2] ff., 320 pp. ; [2] ff., 314 pp. - [2] f., 323 pp., [1] p. ; [2] ff., 316 pp. - [2] ff., 318 pp. ; [2] ff., 308 pp.

Petits frottements aux coiffes, coins du 3^e volume émoussés, rousseurs.

5) - Alexandre DUMAS. **Bric-à-brac**. Paris, Michel Lévy Frères, 1861.

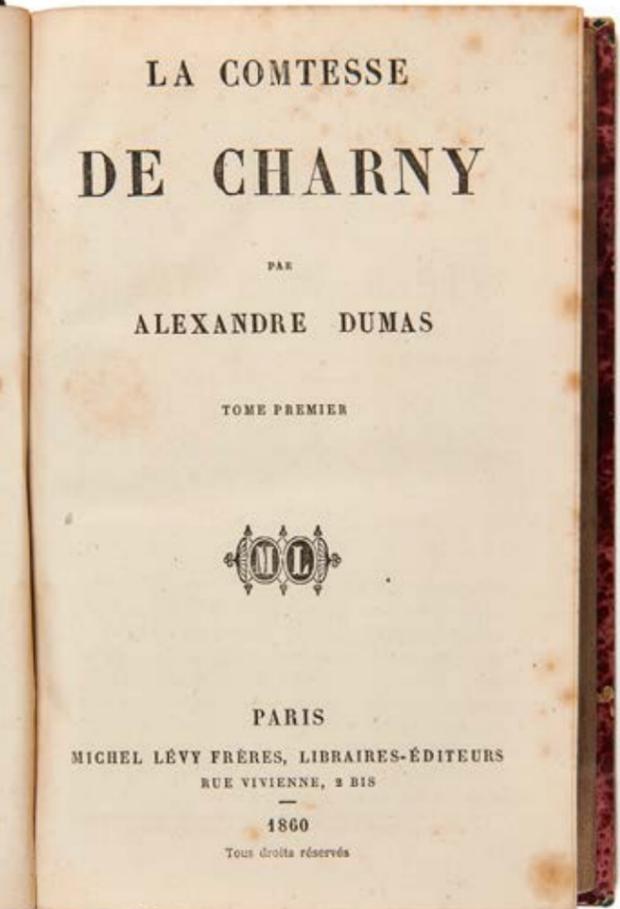
2 tomes en 1 volume in-18, [2] ff., 304 pp. ; [2] ff., 304 pp.

Édition originale.

Rousseurs et taches.

Bel ensemble relié uniformément.

150 - 200 €



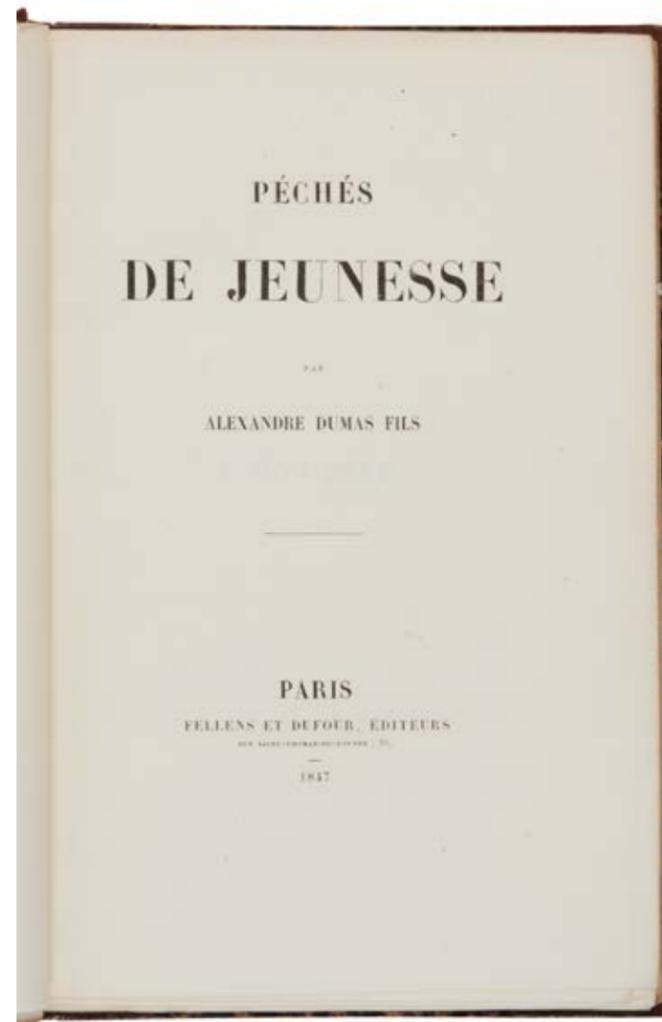
229



Alexandre Dumas Fils

Né en 1824 de père inconnu, reconnu seulement en 1831 par Dumas, Alexandre Dumas Fils ne se remit jamais de sa naissance illégitime.

Toute son œuvre, romanesque aussi bien que théâtrale, portera la marque de cette tare originelle et il ne cessera de traiter, comme autant de leitmotivs, de l'adultère, du divorce, de la femme séduite et abandonnée, de l'enfant « naturel », de la recherche de paternité. Ce faisant, ce misogynne affirmé, sans qu'il s'en aperçoive sans doute, présente un tableau accablant de la condition sociale des femmes pendant la seconde moitié du XIX^e siècle. Ses livres trahissent aussi, entre rancœur et amour, les sentiments du fils pour le père.



230

230

Alexandre DUMAS Fils. **Péchés de jeunesse**. Paris, Fellens et Dufour, 1847.

In-8, demi-maroquin à coins brun, filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné, date dorée en pied, couvertures et dos conservés, non rognés (*Reliure de Canape*). [2] ff., 403 pp.

Édition originale.

Réunion des premières poésies de Dumas fils. Le volume, dédié à son père - son meilleur juge et son plus indulgent ami -, fut d'abord imprimé sous le titre *Préface de la vie*, qui est toujours celui du titre courant. L'auteur fit refaire la couverture, le faux-titre et le titre.

On prétendit que le jeune poète chercha finalement à faire retirer le volume de la circulation. Il s'en défendit : « Ça n'est pas vrai. La vérité est qu'il n'en a jamais été broché qu'une centaine d'exemplaires sur lesquels 14 ont été vendus. Les bonnes feuilles apportées chez mon père, non pliées, servaient à envelopper les paquets. »

Au reste Dumas Fils n'était guère satisfait d'avoir livré ses premiers essais au public si l'on en croit l'envoi qu'il inscrivit sur l'exemplaire de Michel Lévy : « A Michel Lévy qui a eu l'esprit de ne pas éditer ce livre-là ».

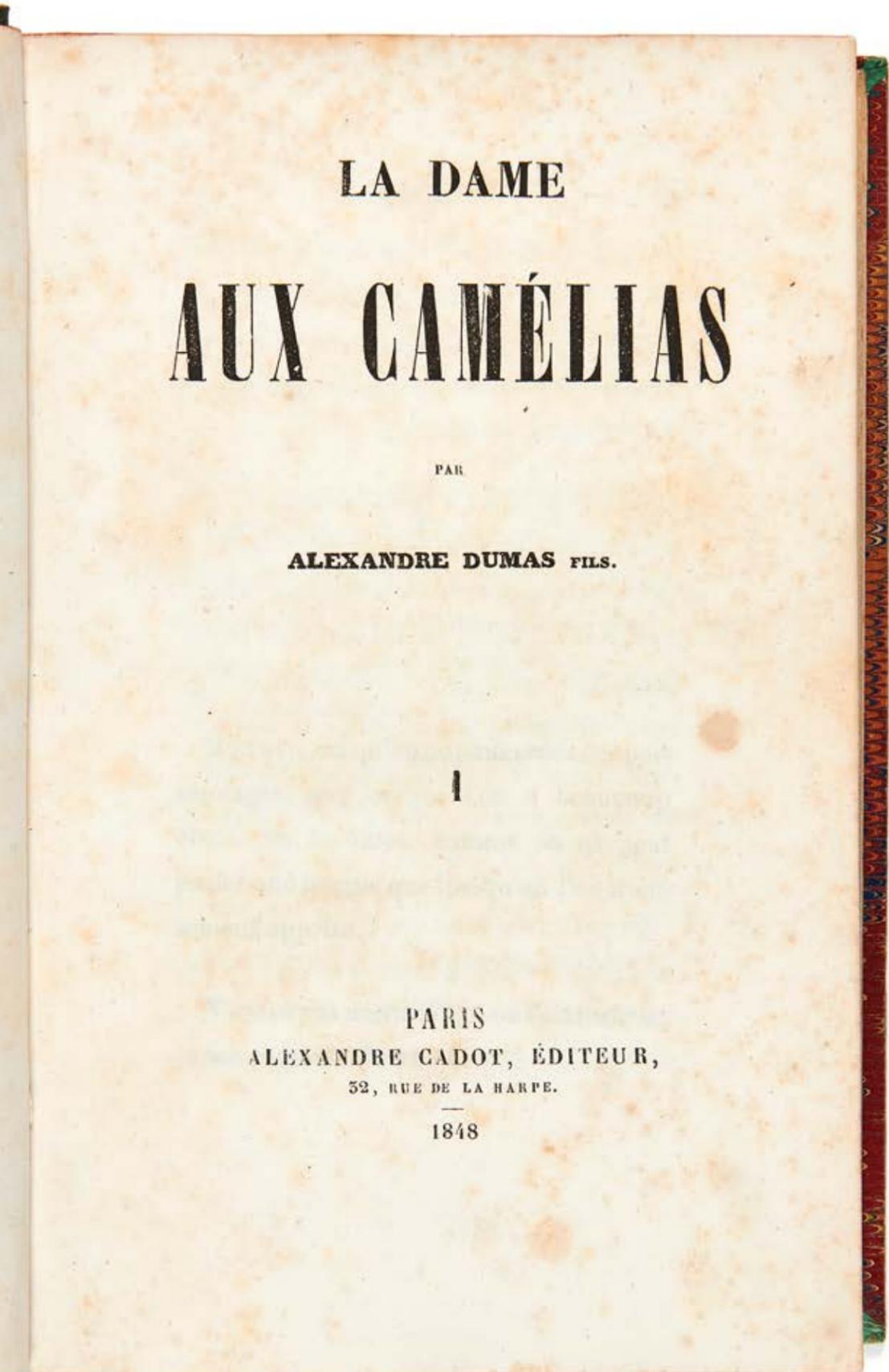
Pourtant, il nous rappelle le souvenir de Marie Duplessis à qui l'année suivante Dumas Fils consacra son ouvrage le plus célèbre, *la Dame aux Camélias*. Le dernier poème « M.D. », daté de février 1847, est une évocation émue et toute de regrets de la mort de cette jeune maîtresse qu'il avait délaissée et qui s'était éteinte le 3 février.

Vicaire III, 449 ; Talvart, 2.

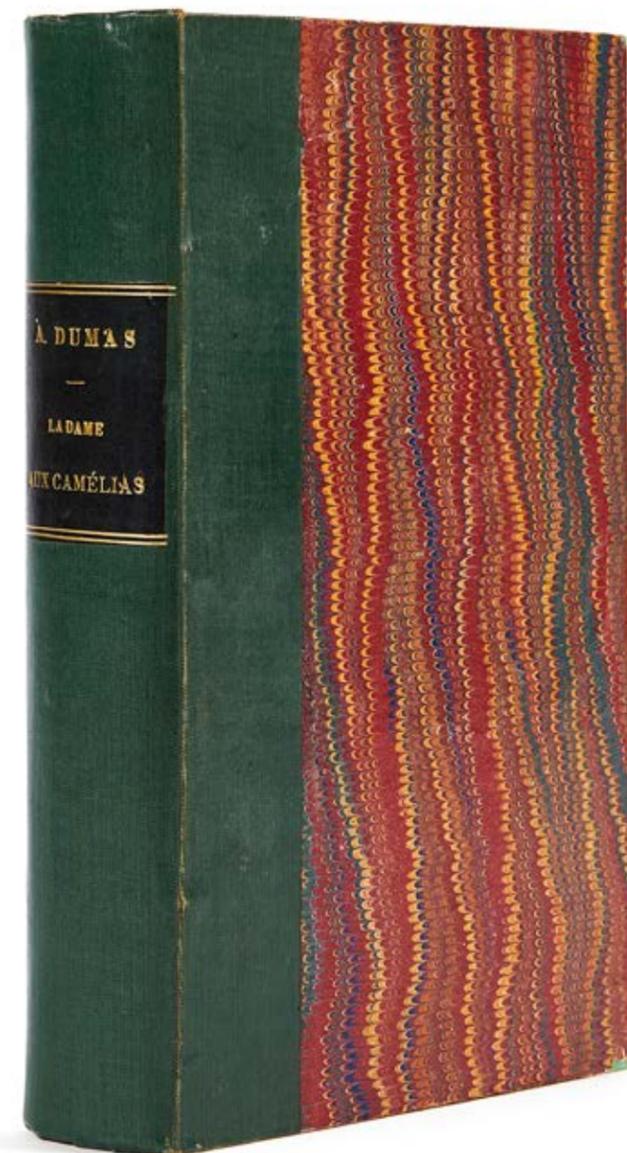
Dos passé, mors et coins frottés, quelques taches sur la couverture.

Agréable exemplaire sans rousseurs du deuxième ouvrage de Dumas Fils avec une émouvante évocation de celle qui lui inspira *la Dame aux Camélias*.

150 - 200 €



231



231

231

Alexandre DUMAS Fils. **La Dame aux camélias**. Paris, Alexandre Cadot, 1848.

2 tomes en un volume in-8, demi-percaline verte, chemise de maroquin vert à bandes, tête rouge, étui doublé (Reliure de la fin du XIX^e siècle). [2] ff., 340 pp. ; [2] ff., 362 pp.

LA RÉDEMPTION PAR L'AMOUR D'UNE COURTISANE

Édition originale.

Le roman de Dumas Fils a eu – et a encore – un tel retentissement que la personnalité de la courtisane Marie Duplessis (1824-1847), sa vie et sa mort, ont été brouillés par le personnage littéraire créé par le romancier.

Dumas Fils avait été son amant en 1844-1845 mais avait dû rompre leur liaison ne pouvant l'entretenir sur le pied auquel elle était habituée. Elle mourut de tuberculose le 3 février 1847. Dumas Fils qui était en Algérie n'apprit son décès qu'à son retour en France et put seulement assister à la vente aux enchères des biens de la jeune femme qui était morte couverte de dettes.

C'est par cette vente aux enchères que débute le roman. Le narrateur y achète un exemplaire de *Manon Lescaut* offert à la courtisane par un certain Armand Duval dont il fera plus tard la connaissance et qui lui racontera ses amours avec la jeune femme.

Manon Lescaut est le fil conducteur de la *Dame aux camélias* et les références au roman de l'abbé Prévost ponctuent celui de Dumas Fils qui affirme : « *Manon Lescaut* est bien certainement le plus beau livre de cœur que l'on ait écrit [...]. Elle est vraie dans le passé, dans le présent et dans l'avenir, et sa conversion faite par l'amour est belle comme la conversion de Madeleine faite par la foi. »

En mai 1847, après avoir relu les lettres que Marie lui avait adressées, Dumas écrivit en trois semaines le roman dans lequel il purifiait la femme de mauvaise vie et critiquait les vices de la société bourgeoise et aristocratique. Le roman obtint immédiatement le plus vif succès.

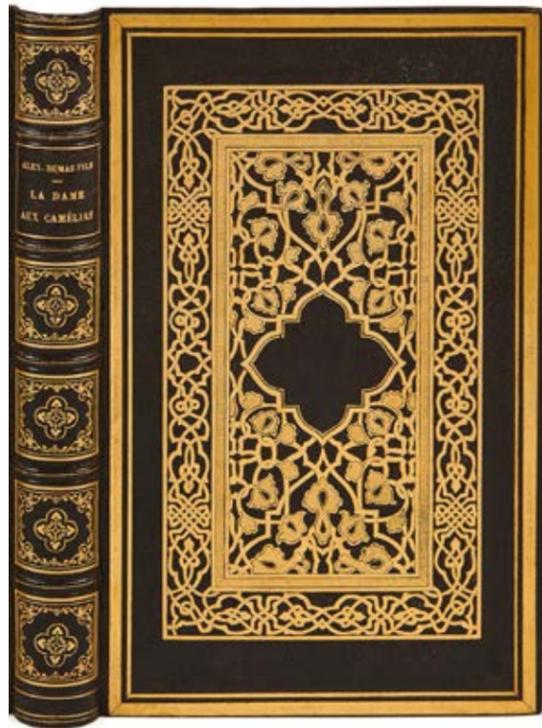
Vicaire III, 450 ; *Talvart*, 3A ; *Carteret* 246 : « ouvrage de la plus grande rareté ».

Mors supérieur fendillé, rousseurs.

Ex-libris Louis de Sadeler et RVH.

Édition originale de toute rareté d'une œuvre qui appartient au panthéon de la littérature du XIX^e siècle.

5 000 - 6 000 €



232

Alexandre DUMAS Fils. **La Dame aux camélias**. Préface de Jules Janin. Édition illustrée par Gavarni. Paris, *Librairie Moderne, Gustave Havard, 1858*.

Grand in-8, plein maroquin bleu nuit, grande plaque dorée à décor orientalisant sur les plats, dos à nerfs orné, roulette intérieure et tranches dorées (*Reliure postérieure*). [2] ff., 396 pp., 20 gravures hors-texte par Gavarni.

Première édition illustrée.

Vicaire III, 451 ; Talvart 3 E.

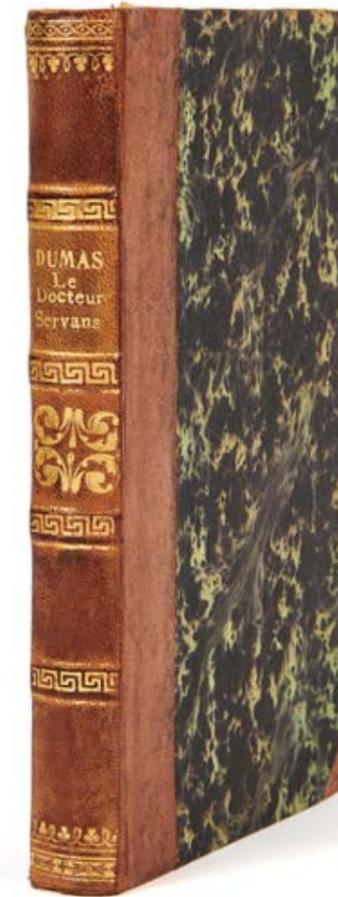
Infimes frottements aux coiffes et aux coins, quelques très pâles rousseurs.

Trois ex-libris :
Chiffre CA à la devise « Diversité c'est ma devise ».
Ex-libris armorié Dr Armand Ripault à sa devise « d'espérer servir ».
Bibliothèque de Régine et Bernard Loliée.

Très bel exemplaire dans une reliure de choix et de belle provenance.

1 000 - 1 500 €

232



234

Alexandre DUMAS Fils. **Le Docteur Servans**. Bruxelles, Méline, Cans et C^o, 1848.

In-12, demi-basane fauve à petits coins, dos à nerfs ornés d'un fleuron, de grecques et de filets dorés, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 257 pp.

Préfaçon. L'édition originale a paru à Paris chez Cadot en 1848-1849.

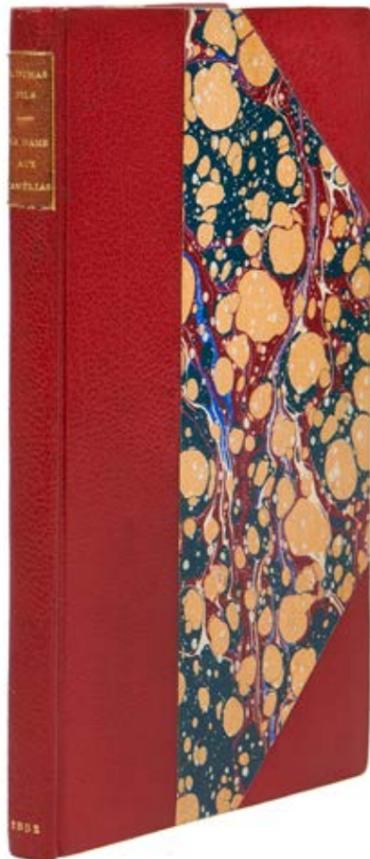
Dans une petite ville des bords du Rhin dans les années 1820, un vieux médecin se mêle de ressusciter les morts.

Coiffes et coins légèrement frottés, rousseurs éparses.

De la bibliothèque de la duchesse de Berry à son château de Brunsee mais sans l'étiquette ni le numéro d'inventaire.

250 - 300 €

234



233

M. Alexandre DUMAS Fils. **La Dame aux camélias**. Pièce en cinq actes, mêlée de chants. Paris, D. Giraud et J. Dagneau, 1852.

In-12, demi-marroquin à coins rouge, dos lisse, pièce de titre en maroquin fauve, date dorée en pied, couvertures conservées, non rogné (*Reliure de Champs*). 105 pp., portrait de Dumas Fils par Legenisel ajouté.

Édition originale de la pièce.

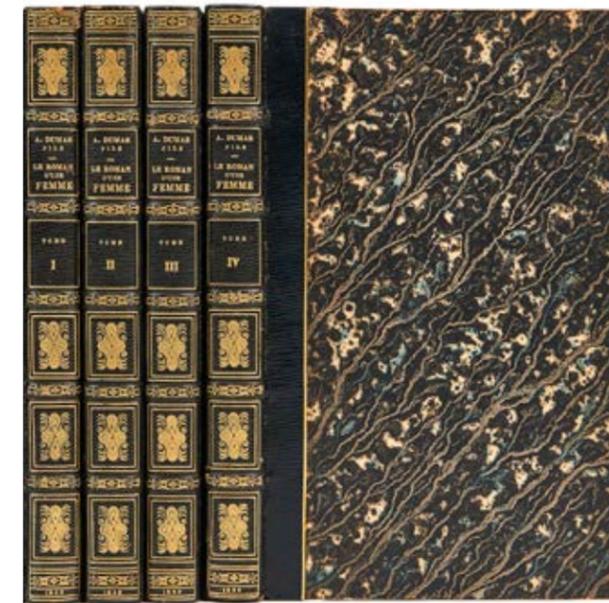
Écrite peu après le roman, la pièce fut jugée trop scandaleuse par la censure et ce n'est que par l'influence du duc de Morny qu'elle fut enfin créée sur la scène du Vaudeville le 2 février 1852 avec Eugénie Doche dans le rôle-titre. C'est de la pièce que Francesco Maria Piave tira le livret de *la Traviata*, un des plus célèbres opéras de Verdi créé à la Fenice en mars 1853.

Vicaire III, 454 ; Talvart, 3 J ; Carteret, 246.

Manques au premier plat de couverture restaurés, quelques rousseurs et taches.

150 - 200 €

233



235

Alexandre DUMAS Fils. **Le Roman d'une femme**. Paris, Alexandre Cadot, 1849.

4 volumes in-8, demi-marroquin bleu à grain long, dos à nerfs richement ornés, date en pied, couvertures et dos conservés (tomes 1 et 2), non rognés (*Reliure de Stroobants*). [3] ff., 304 pp., 8 pp. (catalogue), 3 pp. (annonce) ; [2] ff., 328 pp. ; [2] ff., 319 pp. ; [2] ff., 388 pp.

JUSTIFICATION DE LA PROSTITUÉE ET CONDAMNATION DE LA FEMME ADULTÈRE

Édition originale.

Le roman est dédié à Méry chez qui Dumas Fils l'écrivit, à Marseille, alors qu'il n'avait que 19 ans.

Après *la Dame aux Camélias*, *le Roman d'une femme* a aussi pour héroïne une courtisane, Julia Lovely.

Ici Dumas Fils ne cherche pas à la réhabiliter, mais à la défendre : il justifie la prostitution tout en condamnant cette autre forme de prostitution pratiquée par les femmes mariées de la haute société quand elles sont adultères.

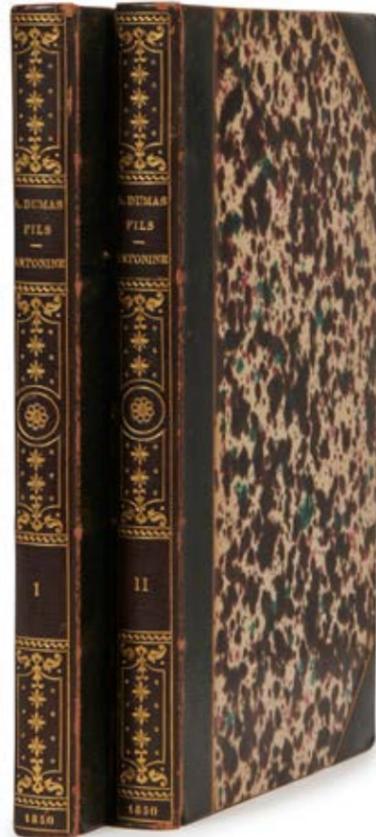
Vicaire III, 456 ; Talvart, 7A.

Petits frottements aux mors et aux coins sans gravité, couvertures usées et doublées, premiers et derniers feuillets restaurés, rousseurs.

Édition originale peu courante dans une élégante reliure de Stroobants d'un livre à mettre en parallèle avec *la Dame aux camélias*.

300 - 400 €

235



236

236

Alexandre DUMAS Fils. **Antonine**. Paris, Hippolyte Souverain, 1850.

2 volumes in-8, demi-maroquin noir à coins, filets dorés sur les plats, dos lisses ornés, date dorée en pied, couvertures conservées, non rognés (Reliure de Canape). 338 pp., [1] f. ; 339 pp., [1] p.

FEMMES DU MONDE ET GRISSETTES

Édition originale (1849) avec réimpression des titres à la date de 1850 (les couvertures sont bien à la date de 1849).

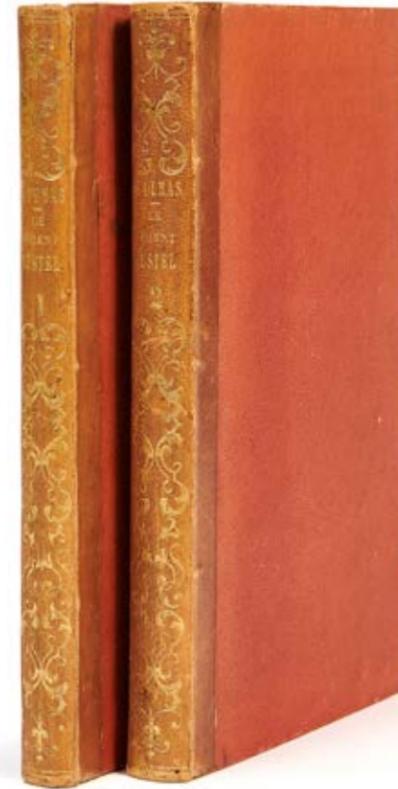
Dumas Fils, fin observateur de la société de son temps, s'attache notamment à peindre la destinée des femmes : Antonine, jeune fille de bonne famille, obtient d'épouser Edmond et leur amour qui devait durer s'émousse. Trois ans après le jeune homme la trompe : « J'ai vingt-six ans, je suis marié ; mais que diable ! Je ne compte pas ne vivre qu'avec ma femme, comme si j'avais soixante ans. » Nichette, la petite modiste, charmante enfant simple et joyeuse, connaîtra le sort de toutes les grisettes, son amant l'abandonnera pour épouser une jeune fille de son monde.

Vicaire III, 457 ; Talvart, 8A.

Mors frottés, couvertures tachées, rares rousseurs et pliures angulaires.

Élégante reliure de Canape.

250 - 300 €



238

238

Alexandre DUMAS Fils. **Le Régent Mustel**. Paris, Hippolyte Souverain, 1852.

2 volumes in-8, demi-basane fauve, dos lisses ornés de rinceaux dorés (Reliure de l'époque). 312 pp. ; 368 pp.

Réédition des *Revenants* sous un nouveau titre. Les deux tomes forment les tomes XXVIII et XXIX des *Œuvres* de l'auteur.

Coiffes, mors et coins légèrement frottés, petite déchirure sans manque au titre du second volume, quelques rousseurs.

Plaisant exemplaire en reliure de l'époque. Peu courant.

200 - 250 €

239

Alexandre Dumas, Fils. **La Dame aux perles**. Bruxelles, Méline, Cans et C^e, 1853.

3 tomes en un volume in-16, demi-basane maroquinée aubergine à petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomain en veau noir, tranches jaunes (Reliure de l'époque). [2] ff., 245 pp. ; [2] ff., 237 pp. ; [2] ff., 237 pp.

Contrefaçon belge. L'édition originale a paru la même année à la Librairie Nouvelle.

La « dame aux perles » est la comtesse Lydie de Nesselrode dont Alexandre Dumas Fils tomba éperdument amoureux. Dumas Père raconta dans une de ses causeries, « Trois dames », comment il lui avait été présenté. La liaison trop affichée provoqua la colère du mari et le rappel du couple par l'empereur. Dumas Fils suivit sa maîtresse jusqu'en Silésie, mais se vit interdire l'entrée en Russie. Dumas Fils rentra à Paris avec un sujet de roman.

Dos uniformément passé, coins légèrement écrasés, rares rousseurs et taches, menues déchirures marginales à quelques feuillets.

Charmant exemplaire d'un titre très rare de Dumas Fils, provenant de la bibliothèque de la duchesse de Berry dans son château de Brunsee avec l'étiquette sur le contreplat et le numéro d'inventaire au verso de la garde volante.

600 - 800 €

240

Alexandre DUMAS (Fils). **Sophie Printemps**. Bruxelles et Leipzig, Kiessling et Compagnie, 1853.

2 tomes en un volume in-32, demi-basane maroquinée aubergine à petits coins, dos à nerfs orné d'un fleuron et de roulettes dorées, pièces de titre et de tomain en veau noir, tranches jaunes (Reliure de l'époque). [2] ff., 163 pp. ; [2] ff., 156 pp.

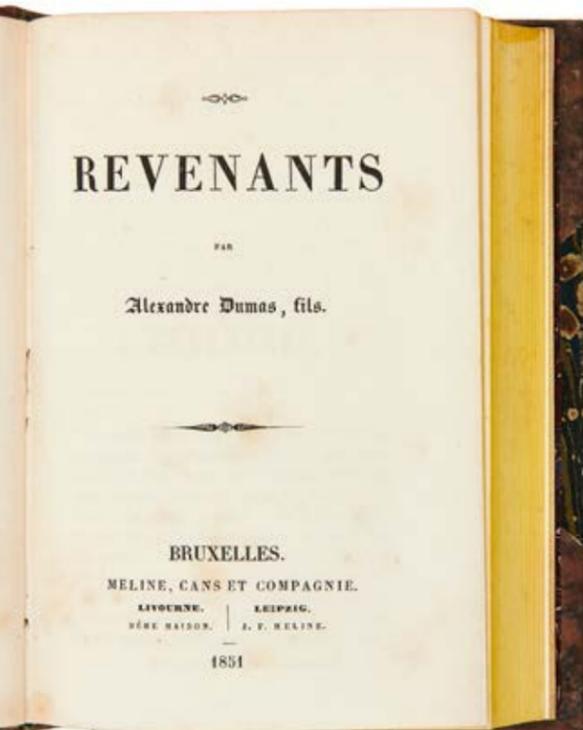
Préfaçon belge. L'édition originale a paru à Paris chez Baudry en 1854.

Dans ce roman Dumas Fils met en scène une jeune fille qui épouse un épileptique par dévouement et par charité et tente de répondre à la question : y a-t-il un bonheur possible pour une femme qui se marie sans amour ?

Dos uniformément passé, rares rousseurs.

Charmant exemplaire d'un titre très rare de Dumas Fils. L'exemplaire de la duchesse de Berry avec l'étiquette de la bibliothèque de son château de Brunsee sur le contreplat et le numéro d'inventaire au verso de la garde volante.

300 - 400 €



237

237

Alexandre DUMAS, Fils. **Les Revenants**. Bruxelles, Méline, Cans et Compagnie, 1851.

In-12, demi-veau raciné à coins, doubles filets à froid sur les plats, dos lisse orné de fleurettes et de roulettes dorées, pièces en maroquin vert, tranches jaunes (Reliure postérieure). [2] ff., 278 pp.

CHASSÉS-CROISÉS AMOUREUX

Préfaçon belge. L'ouvrage a d'abord paru en feuilleton dans le *Pays* du 29 juillet au 17 août 1851. Le tirage à part sorti de l'imprimerie de Schiller en constitue l'édition originale. Il a ensuite paru en 1852 sous le titre *le Régent Mustel*.

Amusant roman dans lequel Dumas Fils fait se rencontrer les trois couples les plus célèbres de la littérature : Manon et Des Grieux, Paul et Virginie, Werther et Charlotte. Au fil de l'histoire les personnages changeront de destin : Des Grieux tombe amoureux de Virginie, Charlotte est déportée en Virginie, Manon s'éprend de Paul...

Ni *Vicaire III*, 461, ni *Talvart 14* et *15* ne signalent cette édition belge ; Aron, *Espagnon, Répertoire des Pastiches...*, 1277.

Dos légèrement frotté, rousseurs aux faux-titre et au titre.

Un roman curieux dans une édition peu courante.

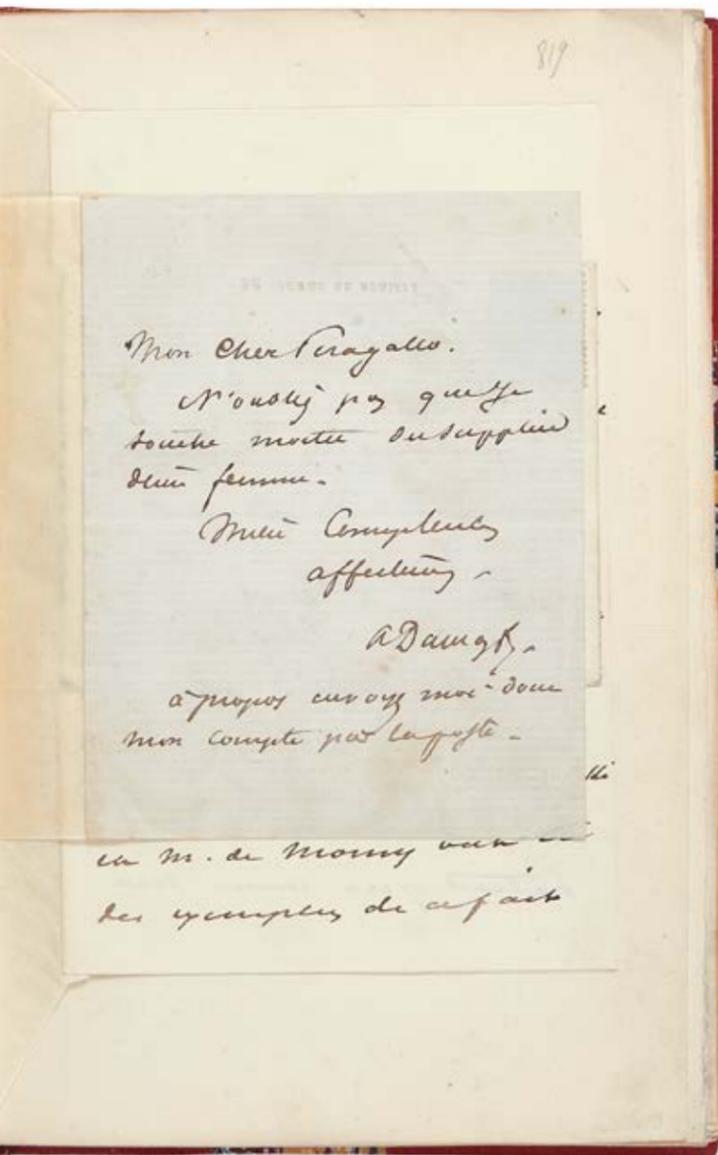
100 - 150 €



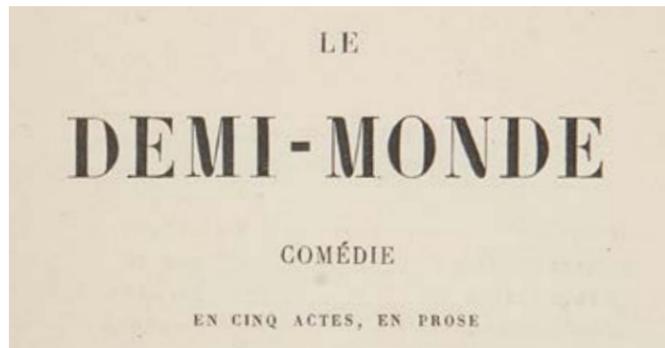
239



240



241



241

Alexandre DUMAS Fils. **Le Demi-Monde**. Comédie en cinq actes, en prose. Paris, Michel Lévy Frères, 1855.

In-18, demi-maroquin à coins rouge, dos lisse, pièce de titre en maroquin fauve, date dorée en pied, couvertures conservées, non rogné (Reliure de Champs). 162 pp.

LES DÉBUTS DU THÉÂTRE RÉALISTE

Édition originale.

La pièce fut créée au Gymnase-Dramatique le 20 mars 1855 avec Rose Chéri dans le rôle principal. La première remporta un triomphe.

C'est Dumas Fils qui inventa ce terme de « demi-monde » pour désigner la prostitution de haute volée. Sainte Beuve fut le rapporteur d'une commission chargée de décerner des primes aux ouvrages dramatiques présentant « toutes les conditions désirables d'un but honnête et d'une exécution brillante ». Pour la commission le *Demi-monde* était « sans contredit la plus remarquable des pièces représentées pendant l'année ». Quant au but honnête... « le demi-monde, cette chose longtemps douteuse, équivoque, mal définie, et qui a maintenant un nom, cette province aux frontières vagues et dont la géographie est comme fixée pour le moment, est-ce là un sujet qui prête à une leçon morale « vivement donnée » ? Assurément oui. » En théorie, mais pas en l'espèce, Dumas fils s'étant refusé à condamner.

Vicaire III, 465 ; Talvart, 19 ; Carteret, 248.

Quelques rousseurs marginales et sur les tranches.

Bel exemplaire.

100 - 150 €

242

Émile de GIRARDIN. **Le Supplice d'une femme**. Drame en trois actes avec une préface. Paris, Michel Lévy Frères, 1865.

In-8, demi-maroquin à coins rouge, dos lisse, pièce de titre en maroquin fauve, date dorée en pied, couvertures conservées, non rogné (Reliure de Champs). [2] ff., 143 pp.

UNE COLLABORATION LITTÉRAIRE QUI TOURNE AU VINAIGRE

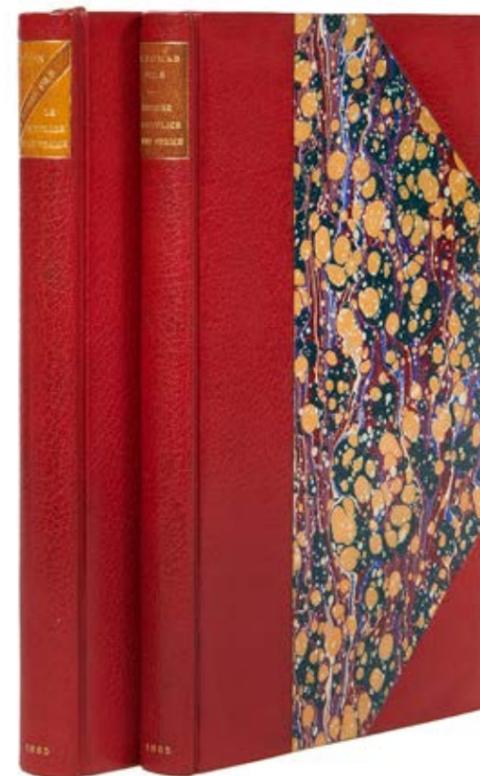
Édition originale.

La pièce fut créée au Théâtre-Français le 29 avril 1865. Bien que son nom ne figure pas, Dumas Fils a collaboré largement à cette pièce, et elle a été réimprimée dans son *Théâtre complet*.

Vicaire III, 468 ; Talvart, 24 ; Carteret, 248.



242



242

Relié en tête :

- LAS à « mon cher Peragallo » une page in-12 à son adresse

*N'oubliez pas que je touche moitié du Supplice d'une femme.
Mille compliments affectueux
A Dumas Fils
A propos envoyez-moi donc mon compte par la poste*

- LAS à « Monsieur Hourblin [?] », 11 novembre 1887 (cachet de la poste.) 2 pp. ½ in-8.

Monsieur

Il en est de certaines pièces comme il en est de certains enfants qui ont deux pères, l'un légal dont ils portent le nom, l'autre clandestin dont ils reproduisent les traits. Tout le monde les appelle du nom qu'ils portent tout en connaissant leur origine. M. Walewski et M. de Morny ont été des exemples de ce fait dans la réalité et nombre de pièces seraient aussi des exemples dans l'art. C'est aux amateurs qui doivent être un peu historiens à faire, dans ce dernier cas, les attributions qu'ils croient justes.

Voilà, Monsieur, tout ce que je puis vous dire à propos de la consultation que vous me demandez, à laquelle je joins l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Avant même la représentation de la pièce, les deux écrivains portèrent leurs différends sur la place publique, Girardin reprochant à Dumas Fils d'avoir affadi sa pièce, celui-ci rétorquant que ce que lui avait confié Girardin était injouable :

Girardin : « Je vous ai donné des caractères et des développements. Je vous ai remis une œuvre vraie et logique, et vous me rendez une pièce dont les personnages sont effacés et les scènes adoucies, un drame de convention qui n'a plus que la vérité misérable des planches. » Dumas fils : « Votre pièce était dangereuse et impossible, elle aurait été sifflée, et je l'ai fait applaudir, j'ai mis assez de talent pour en faire un grand succès, remerciez-moi. »

On joint :

Alexandre DUMAS Fils. **Histoire du Supplice d'une femme. Réponse à M. Émile de Girardin**. Paris, Michel Lévy Frères, 1865.

In-8, demi-maroquin à coins rouge, dos lisse, pièce de titre en maroquin fauve, date dorée en pied, couvertures conservées, non rogné (Reliure de Champs).

[2] ff., 118 pp

Édition originale.

La défense de Dumas Fils aux griefs de Girardin. Celui-ci avait trouvé une situation dramatique mais pas une idée car « une idée a un commencement, un milieu et une fin, une exposition, un développement et une conclusion. La situation est une chose mais « celui qui fera une bonne pièce avec ce point de départ sera le véritable auteur de la pièce. »

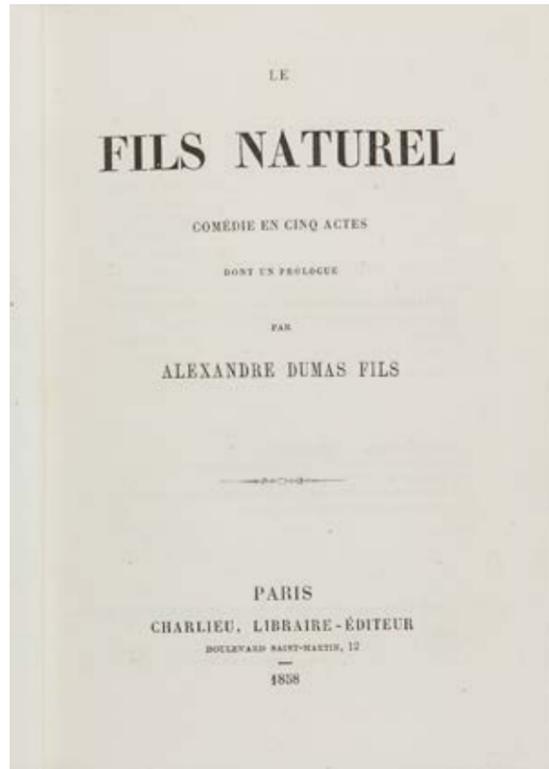
Après la lecture de la pièce de Girardin que Dumas Fils avait trouvée impossible, Girardin lui demanda s'il y avait néanmoins une pièce à faire et lui confia son manuscrit lui demandant de mettre en marge ses observations. N'y parvenant pas, Dumas Fils se décida à réécrire entièrement la pièce et fit « son sujet mien ».

Dès les répétitions les relations entre les deux hommes tournèrent au vinaigre.

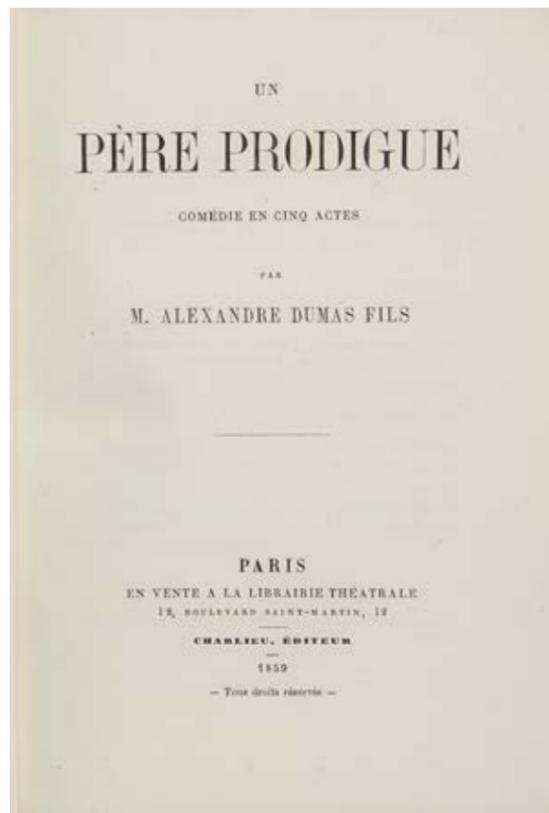
Vicaire III, 468 ; Talvart, 25.

Bel exemplaire truffé de deux intéressantes lettres dont l'une relative à la pièce et la seconde aux collaborations littéraires.

500 - 600 €



243



243

243

Alexandre DUMAS Fils. **Ensemble de pièces de théâtre**, la plupart en édition originale, reliées uniformément par *Champs* en demi-marroquin à coins rouges, dos lisses, pièces de titre en maroquin fauve, dates dorées en pied, couvertures conservées, non rognés, soit 19 volumes.

1) - Deux pièces de théâtre ayant pour thème les relations compliquées qu'entretint Dumas Fils avec son père.

- **Le Fils naturel**. Comédie en cinq actes dont un prologue. *Paris, Charliou, 1858.*
In-18, 150 pp., [1] f. blanc.

La pièce a été créée au Gymnase-Dramatique le 16 janvier 1858 avec Rose Chéri dans le rôle principal. Dumas Fils souffrit beaucoup de sa situation d'enfant naturel (Dumas ne le reconnut que tardivement), et le thème de l'enfant naturel est récurrent dans son œuvre. Dumas Fils commença cette pièce en 1853 dont la tonalité, assez sombre, pouvait apparaître comme une revanche sur son père, puis il l'abandonna. La pièce qu'il reprend en 1857 a le ton de la comédie, genre dans lequel il ne cesse de triompher. Dumas Fils a mis beaucoup de sa mère dans le personnage d'ouvrière séduite et reléguée, et beaucoup de lui dans celui du fils bien éduqué qui a pu échapper à la pauvreté

Vicaire III, 466 ; Talvart, 21 ; Carteret, 248

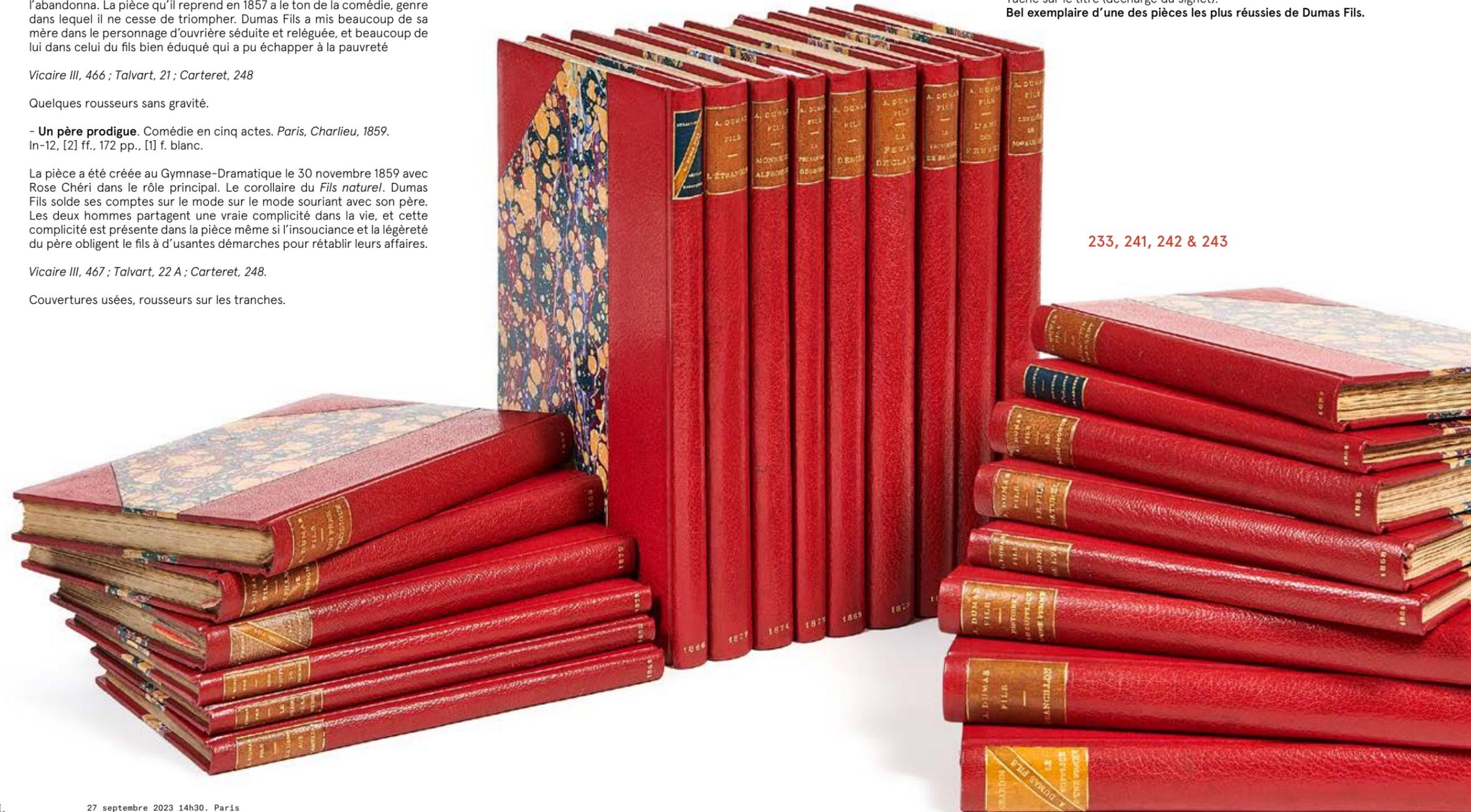
Quelques rousseurs sans gravité.

- **Un père prodigue**. Comédie en cinq actes. *Paris, Charliou, 1859.*
In-12, [2] ff., 172 pp., [1] f. blanc.

La pièce a été créée au Gymnase-Dramatique le 30 novembre 1859 avec Rose Chéri dans le rôle principal. Le corollaire du *Fils naturel*. Dumas Fils solde ses comptes sur le mode sur le mode souriant avec son père. Les deux hommes partagent une vraie complicité dans la vie, et cette complicité est présente dans la pièce même si l'insouciance et la légèreté du père obligent le fils à d'usantes démarches pour rétablir leurs affaires.

Vicaire III, 467 ; Talvart, 22 A ; Carteret, 248.

Couvertures usées, rousseurs sur les tranches.



233, 241, 242 & 243

2) - **Francillon**. Pièce en trois actes. *Paris, Calmann Lévy, 1887.*
In-8, [2] ff., 153 pp.

La pièce a été créée au Théâtre Français le 17 janvier 1887 avec une distribution prestigieuse : Coquelin cadet, Mmes Bartet, Pierson, Reichemberg...

Il fallait de prestigieux acteurs pour faire admettre au public un sujet aussi scabreux. Octave Uzanne le résuma ainsi « Un homme du monde, marié à une femme charmante, la trompe pour une ancienne maîtresse, avec qui, une nuit de bal à l'Opéra, il va souper dans un cabinet de restaurant. La femme légitime l'apprend, se fait emmener par un «inconnu» et soupe dans un cabinet voisin. Puis le lendemain, elle raconte tout à son mari. «Je me suis vengée jusqu'au bout» dit-elle. Bref, quand tout va se dénouer par un scandale public, elle avoue n'avoir voulu que donner une leçon au mari infidèle, et tout est bien qui finit bien. »

La pièce fut un triomphe et donna lieu à un « produit dérivé » : les restaurants à la mode servirent à leurs clients la « salade Francillon » d'après la recette qu'Annette la servante détaillait sur scène.

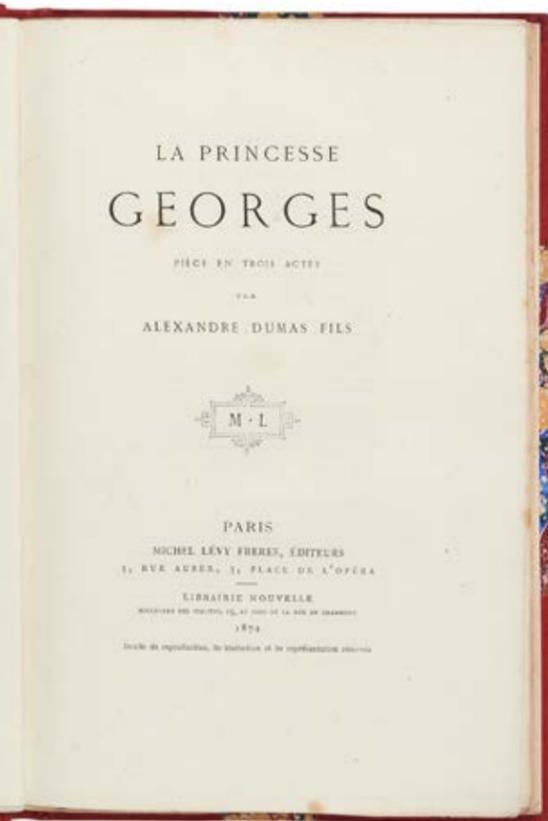
Vicaire III, 484 (date de 1885 imprimée par erreur) ; *Talvart, 60 ; Carteret, 249.*

Tache sur le titre (décharge du signet).

Bel exemplaire d'une des pièces les plus réussies de Dumas Fils.



243



243

3) - Trois pièces de théâtre ayant pour sujet l'adultère au féminin et au... masculin.

- **Diane de Lys**. Comédie en cinq actes, en prose. Paris, D. Giraud, 1853. In-12, [1] f., 139 pp. (sans le feuillet liminaire d'annonces de librairie).

Une « comédie » qui porte bien mal son nom sur le droit absolu que la loi donnait au mari de tuer une femme adultère.

Vicaire III, 460-461 ; Talvart, 13 D ; Carteret, 248.

Couvertures restaurées, quelques rousseurs sans gravité.

- **La Femme de Claude**. Pièce en trois actes, précédée d'une préface. Paris, Michel Lévy Frères, Librairie Nouvelle, 1873. In-8, [2] ff., LXXXI, [1] f., 87 pp.

La pièce a été créée au Gymnase-Dramatique le 16 janvier 1873. Dans une brochure polémique *L'Homme-femme* (1872), Dumas affirmait « Tue-la ! » au sujet de la femme adultère. Dans cette pièce il a mis en œuvre et en action ce conseil expéditif. Cuvillier-Fleury, dans un article du *Journal des débats*, défendait, au nom de l'Évangile, de trucider la femme adultère, Dumas Fils développe sa position dans sa longue préface.

Vicaire III, 476 ; Talvart, 41 A ; Carteret, 249.

Manque à la couverture restauré, rares rousseurs.

Important texte qui complète *L'Homme-femme* et annonce son ouvrage sur le droit au divorce.

- **La Princesse Georges**. Pièce en trois actes. Paris, Michel Lévy Frères, Librairie Nouvelle, 1872. In-8, XV pp., [1] p., 77 pp.

La pièce a été créée au théâtre du Gymnase le 2 décembre 1871. Dumas y pose la question de l'homme adultère, une question « qui recommence tous les jours et recommencera éternellement »... Que doit faire sa femme : le tuer ou pardonner ?

Vicaire III, 475 ; Talvart, 37 A ; Carteret, 248.

Restauration à un feuillet, quelques rousseurs.

4) - Deux pièces sur le thème de la « fille-mère ».

- **Les Idées de Mme Aubray**. Comédie en quatre actes, en prose. Paris, Michel Lévy Frères, 1867. In-8, [2] ff., 119 pp.

La pièce fut créée au Gymnase-Dramatique le 16 mars 1867. Elle met en scène, une femme aux idées larges qui, après maintes péripéties et sans souci des préjugés, marie son fils à la fille-mère qu'il aime.

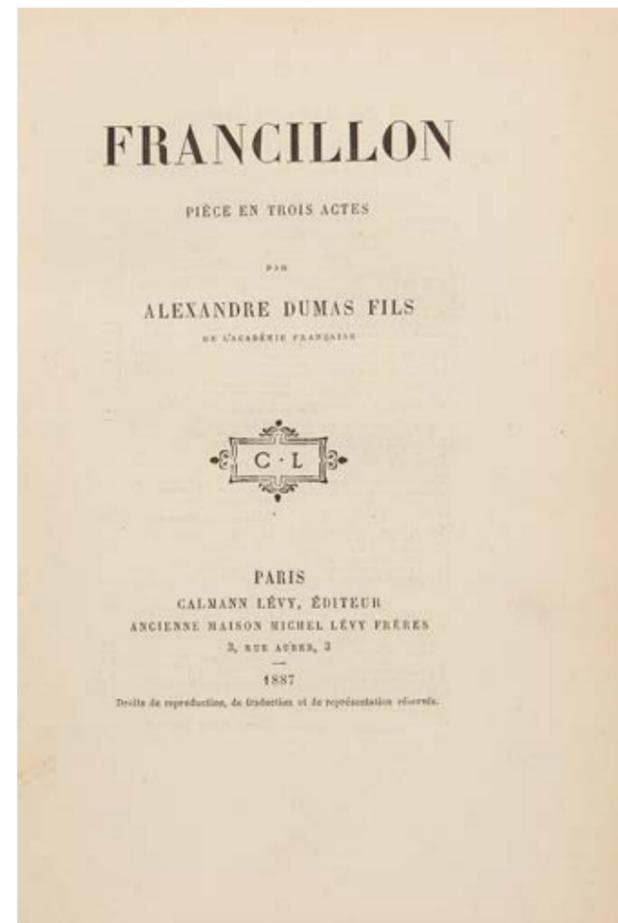
Quelques rousseurs et taches sans gravité, petit manque angulaire ai dernier feuillet.

- **Denise**. Pièce en quatre actes. Paris, Calmann Lévy, 1885. In-8, [3] ff., 145 pp.

La pièce a été créée au Théâtre Français le 19 janvier 1885 avec la crème de la troupe dont Coquelin et Coquelin cadet, Reichemberg, Bartet, Pierson et Amel. Elle lui a été inspirée par la vie d'Adèle Caussin dite Cassin. Fille-mère, Denise, cache la naissance de son fils mort jeune. Au moment de se marier elle révèle à son futur époux son erreur passée.

Vicaire III, 483-484 ; Talvart, 58 ; Carteret, 249.

Très rares rousseurs ; une page pliée avec déchirures.



243

5) - Ensemble de 7 pièces qui reprennent toutes, peu ou prou, les leitmotifs de l'œuvre de Dumas Fils.

- **La Question d'argent**. Comédie en cinq actes, en prose. Paris, Charliou, 1857. In-12, 151 pp.

Édition originale (la couverture porte bien la mention « première édition » : il y a des exemplaires à la même date où la couverture seule porte la mention « deuxième édition »).

Vicaire III, 466 ; Talvart, 20 ; Carteret, 248.

Couvertures tachées avec de petites réparations.

- **L'Ami des femmes**. Comédie en cinq actes, en prose. Paris, Alexandre Cadot, 1864. In-8, 155 pp., [1] f.

La pièce a été créée au Gymnase le 5 mars 1864 avec notamment Mlle Delaporte à qui elle est dédiée, Céline Chaumont et Céline Montaland.

Vicaire, 467 ; Talvart, 23 A ; Carteret, 248.

- **Une visite de noces**. Première édition. Paris, Michel Lévy Frères, Librairie Nouvelle, 1872. In-18, [2] ff., 47 pp.

Vicaire III, 474 ; Talvart 36 A ; Carteret, 248.

Réparations aux couvertures, rousseurs sur les tranches.

- **Monsieur Alphonse**. Pièce en trois actes. Paris, Michel Lévy, 1874. In-8, [2] ff., 95pp.

Dans cette pièce, Dumas Fils prône l'égalité de la femme et de l'homme sur le plan civil.

Vicaire III, 477 ; Talvart 42 A ; Carteret, 249.

Restaurations aux couvertures, quelques taches.

- **L'Étrangère**. Comédie en cinq actes. Paris, Calmann Lévy, 1877. In-8, [2] ff., 148 pp.

Réparation au faux-titre et au titre, rares rousseurs.

- **Le Bijou de la reine**. Comédie en un acte en vers. Paris, Calmann Lévy, 1881. In-12, [1] f. (faux-titre), [1] p., pp. 383-423 pp., [1] p.

Pièce détachée du premier volume du *Théâtre complet* de Dumas Fils.

Quelques rousseurs pâles.

- **La Princesse de Bagdad**. Pièce en trois actes. Paris, Calmann Lévy, 1881. In-8, [4] ff. (le premier blanc), 95 pp.

La pièce a été créée au Théâtre-Français le 31 janvier 1881 avec entre autres Sophie Croizette. Comme le titre l'indique il s'agit d'un drame oriental où il dénonce à la fois l'argent corrupteur et la femme souveraine coupable d'inspirer un désir malfaisant.

Vicaire III, 482 ; Talvart, 53 ; Carteret, 249.



6) – Trois collaborations théâtrales d'Alexandre Dumas Fils

– Armand DURANTIN. **Héloïse Paranquet**. Paris, Librairie Centrale, 1866. In-8, [2] ff., 106 pp.

Première édition in-8. L'édition originale est au format in-18. Toutes deux ont été enregistrées dans la Bibliographie de la France le 3 mars 1866.

TIRAGE À 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ (N° 63).

Bien que son nom ne figure pas, Dumas Fils a collaboré à cette pièce qu'il réimprimera dans son *Théâtre complet*. Elle fut créée au Gymnase-Dramatique le 20 janvier 1866. La pièce tourne autour de la reconnaissance légale des enfants nés de père et de mère inconnus.

Réparation angulaire au second plat, piqures marginales et rousseurs sur les tranches.

– Armand DURANTIN. **Histoire d'Héloïse Paranquet** et Manuscrit primitif Ayant servi à M. Alexandre Dumas pour retoucher la pièce que lui a portée M. Armand Durantin, et qui s'appelait alors : Mademoiselle de Breuil. Paris, Dentu, 1882. In-18, [2] ff., 102 pp.

La collaboration littéraire entre Durantin et Dumas Fils ne se passa pas mieux que celle entre celui-ci et Girardin. Douze ans après la création de la pièce au théâtre du Gymnase le 20 janvier 1866, Durantin, toute rancœur digérée envers son « collaborateur » revient sur la genèse de la pièce, ses relations avec Dumas Fils et la création de la pièce.

Vicaire III, 471.

Rousseurs sur les tranches.

– Alphonse de JALIN. **Le Filleul de Pompignac**. Comédie en quatre actes, en prose par M***. Paris, Michel Lévy Frères, Librairie Nouvelle, 1869. In-12, [2] ff., 100 pp.

Alexandre Dumas a collaboré à cette pièce qu'il fit réimprimer dans son *Théâtre complet*. Le nom d'Alphonse de Jalin ne figure que sur la couverture. Elle a pour sujet les conséquences lointaines d'un adultère et d'une naissance illégitime.

Vicaire III, 471-472 ; Talvart, 29.

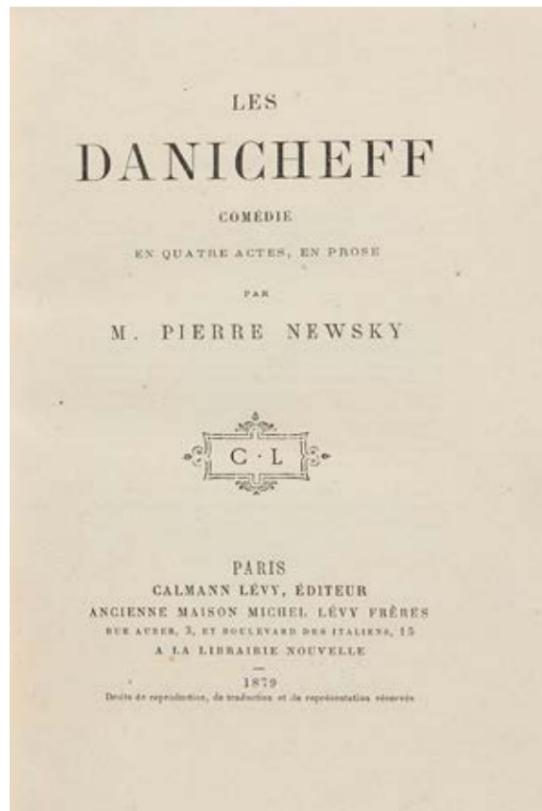
– M. Pierre Newsky. **Les Danicheff**. Comédie en quatre actes, en prose. Paris, Calmann Lévy, 1879. In-18, [2] ff., 133 pp.

Pierre Newsky est le pseudonyme commun de M. de Corvin et de Dumas Fils. La pièce a été créée au théâtre de l'Odéon le 8 janvier 1876. Elle se passe en Russie en 1851.

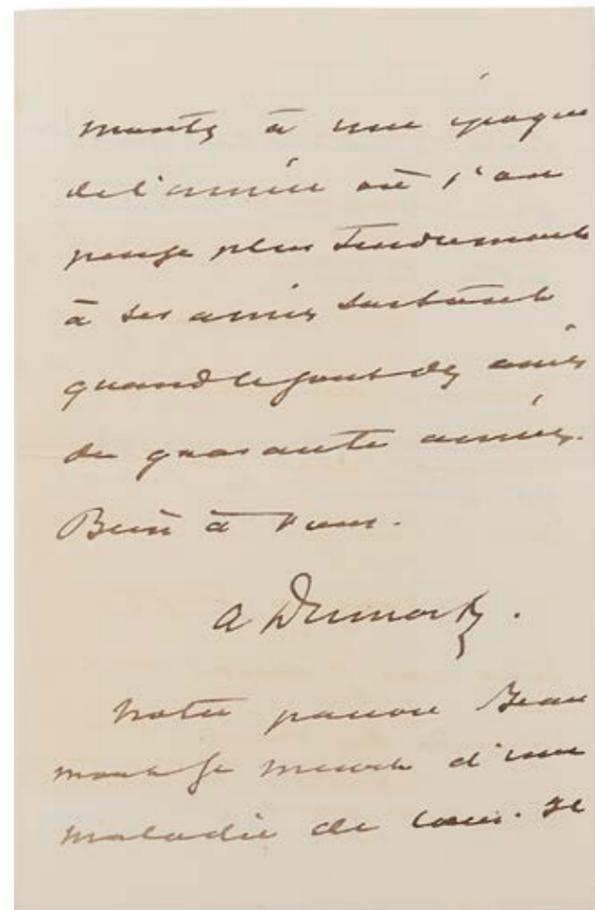
Rousseurs sur les tranches.

400 - 600 €

243



243



244

244

Alexandre DUMAS Fils. **Les femmes qui tuent et les femmes qui votent**. Paris, Calmann Lévy, 1880.

In-18, broché, couverture rempliée, non coupé, à toutes marges. [2] ff., 216 pp.

LA CONVERSION D'ALEXANDRE AU FÉMINISME

Édition originale.

UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE CHINE (n° 2).

Déconcertant Dumas Fils, ambivalent en ce qui concerne la situation des femmes, les défendant puis ordonnant aux maris trompés de tuer leur femme ! Dans ce pamphlet bien senti, il fait amende honorable, et se fait ferme défenseur du droit de vote des femmes, allant même jusqu'à faire l'éloge d'une des féministes les plus en vue de l'époque, Hubertine Auclert.

La conversion n'est pas totalement altruiste et dénote une certaine peur. Associant les femmes qui tuent aux femmes qui votent, Dumas Fils signifie : donnez-leur des droits sinon elles nous tueront !

Vicaire III, 481 ; Talvart, 50.

Joint à l'exemplaire :

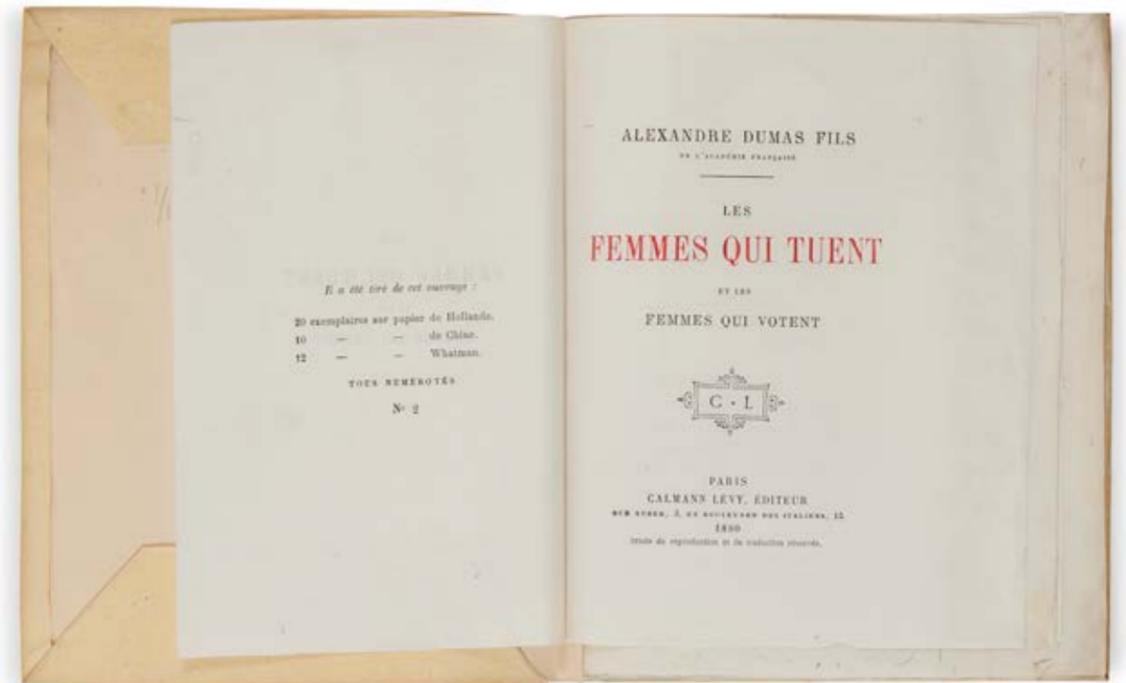
LAS, à un « cher confrère et ami », 4 pp. in-12, s.d. [décembre 1887] (note au crayon de son correspondant « répondu 1^{er} janvier 1888).

On fait à Paris une exposition de caricatures. On m'a nommé du comité, et l'on compte que j'aurai plus d'influence que qui que ce soit pour obtenir de vous le prêt des charges de Giraud d'après les hommes célèbres [...]. Il est certain que cette collection connue seulement des artistes, inconnue du public sera d'un grand attrait. Soyez en juge. En tous cas j'aurai eu l'occasion de vous serrer la main par-dessus les monts à une époque de l'année où l'on pense plus tendrement à ses amis surtout quand ce sont des amis de quarante années [...]. Notre pauvre Beaumont se meurt d'une maladie de cœur. Il sera peut-être mort quand vous recevrez cette lettre.

Dos très légèrement foncé.

Très rare exemplaire sur Chine de ce texte hautement polémique.

800 - 1 000 €



244



Pierre-Adrien PARIS (1748-1819)
 Lavandières et taureau devant une fontaine inspirée
 de celle de la villa Sacchetti à Rome
 Aquarelle gouachée
 40,50 x 54 cm

Estimation : 15 000 - 20 000 €

MAÎTRES ANCIENS & DU XIX^e SIÈCLE *dont Dessins français des Lumières, collection d'une érudite*

Vente aux enchères :

Mardi 26 septembre 2023
 11h & 15h

7 rond-point
 des Champs-Élysées Marcel Dassault
 75008 Paris

Contact :

Matthieu Fournier
 +33 (0)1 42 99 20 26
 mfournier@artcurial.com

www.artcurial.com



1 bouteille CHAMBERTIN 1999 Grand Cru
 Vendu 2 800 €

1 bouteille MUSIGNY 1999 Grand Cru
 Vendu 29 050 €

1 bouteille CLOS DE LA ROCHE 2003 Grand Cru
 Vendu 630 €

VINS FINS & SPIRITUEUX

Prochaines ventes :

18 & 19 octobre 2023
 7 & 8 décembre 2023

7 rond-point
 des Champs-Élysées Marcel Dassault
 75008 Paris

Contact :

Marie Calzada
 +33 (0)1 42 99 20 24
 mcalzada@artcurial.com

www.artcurial.com



Vente en préparation
**LIVRES
& MANUSCRITS**

Clôture du catalogue :
Début octobre

Vente aux enchères :
Mercredi 15 novembre 2023
7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :
Emeline Duprat
+33 (0)1 42 99 16 58
eduprat@artcurial.com
www.artcurial.com



Louyse MOILLON (1610-1696)
Pêches, abricots et prunes sur un entablement
Panneau
Signé 'Louyse Moillon' en bas à droite
25,50 × 34 cm
Estimation : 500 000 - 800 000 €

Vente en préparation
**MAÎTRES ANCIENS
& DU XIX^e SIÈCLE**
Tableaux, dessins, sculptures

Clôture du catalogue :
Mi-octobre

Vente aux enchères :
Mercredi 22 novembre 2023
7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :
Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com
www.artcurial.com



Secrétaire à abattant d'époque Transition
Estampille de Jean François Leleu



V2056PA | APPARTEMENT - CHAMP DE MARS | PARIS 7^{EME}

Vente en préparation **MOBILIER & OBJETS D'ART**

Clôture du catalogue :
Début novembre

Vente aux enchères :
13 & 14 décembre 2023
7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :
Charlotte Norton
+33 (0)1 42 99 20 68
cnorton@artcurial.com
www.artcurial.com

LES PLUS BELLES TRANSACTIONS
PORTENT TOUJOURS LA MÊME SIGNATURE

UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE ARTCURIAL

CONDITIONS GÉNÉRALES D’ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

ARTCURIAL SAS

Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l’acquéreur. Les rapports entre Artcurial SAS et l’acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d’achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

I. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l’état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l’expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d’un fait.

c) Les indications données par Artcurial SAS sur l’existence d’une restauration, d’un accident ou d’un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l’acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L’absence d’indication d’une restauration d’un accident ou d’un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n’implique nullement qu’un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelques défauts n’implique pas l’absence de tout autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l’intérieur de la fourchette d’estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

e) Les biens d’occasion (tout ce qui n’est pas neuf) ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité conformément à l’article L 217-2 du Code de la consommation.

2. LA VENTE

a) En vue d’une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d’Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l’enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d’effectuer un dépôt. Artcurial SAS se réserve d’interdire l’accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s’engage à régler personnellement et immédiatement le prix d’adjudication augmenté des frais à la charge de l’acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d’un tiers, acceptée par Artcurial SAS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d’un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n’est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d’erreur ou d’omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d’enregistrer Les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu’au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d’exécuter des ordres d’enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un dépôt de garantie et qu’elle aura acceptés. Si le lot n’est pas adjugé à cet enchérisseur, le dépôt de garantie sera renvoyé sous 72h. Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d’enchères identiques, c’est l’ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d’erreur ou d’omission d’exécution de l’ordre écrit.

e) Dans l’hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu’à ce que le prix de réserve soit atteint.En revanche le vendeur n’est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d’un mandataire.Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l’estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l’égalité entre l’ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d’organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l’adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l’annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l’adjudicataire sera la personne qui aura porté l’enchère la plus élevée pourvu qu’elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L’adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu’après règlement de l’intégralité du prix. en cas de remise d’un chèque ordinaire, seul l’encaissement du chèque vaudra règlement. Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu’après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS

3. L’EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l’adjudication, l’adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes:

- Lots en provenance de l’UE:
 - De 1 à 700 000 euros: 26 % + TVA au taux en vigueur.
 - De 700 001 à 4 000 000 euros: 20% + TVA au taux en vigueur.
 - Au-delà de 4 000 001 euros: 14,5 % + TVA au taux en vigueur.

2) Lots en provenance hors UE: (indiqués par un O). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d’ajouter des frais d’importation, (5,5 % du prix d’adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

3) La TVA sur commissions et frais d’importation peuvent être rétrocédés à l’adjudicataire sur présentation des justificatifs d’exportation hors UE. L’adjudicataire UE justifiant d’un n° de TVA Intracommunautaire et d’un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l’intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d’obtention d’une licence d’exportation. L’adjudicataire pourra s’acquitter par les moyens suivants:

- En espèces : jusqu’à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d’une entreprise, 15 000 euros frais et taxe compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d’identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d’une pièce d’identité et, pour toute personne morale, d’un extrait KBis daté de moins de 3 mois (Les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire;
- Par carte de crédit: VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d’encaissement sera perçue).

4) La répartition entre prix d’adjudication et commissions peut-être modifiée par convention particulière entre le vendeur et Artcurial sans conséquence pour l’adjudicataire.

b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d’adjudication les renseignements qu’aura fournis l’adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l’adjudicataire. Dans l’hypothèse où l’adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l’adjudication du lot prononcée. Toute personne s’étant fait enregistrer auprès de Artcurial SAS dispose d’un droit d’accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l’adjudicataire de faire assurer le lot dès l’adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l’hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l’adjudication, l’indemnisation qu’il recevra de l’assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l’acquéreur qu’après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu’après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque. A compter du lundi suivant le 90^e jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant dans l’entrepôt, fera l’objet d’une facturation de 50€ HT par semaine et par lot, toute semaine commencée étant due dans son intégralité au titre des frais d’entreposage et d’assurance.À défaut de paiement par l’adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l’adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l’adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l’adjudicataire défaillant. En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l’adjudicataire défaillant, à son choix:

- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d’adjudication initial et le prix d’adjudication sur folle enchère s’il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l’adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d’exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n’aura pas respecté les présentes conditions générales d’achat.

e) Sous réserve de dispositions spécifiques à la présente vente, les achats qui n’auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l’adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L’acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l’adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l’annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l’hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l’adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d’erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION DE L’ÉTAT FRANÇAIS

L’état français dispose d’un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L’exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l’état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l’état français.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE – REPRODUCTION DES ŒUVRES

Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial SAS dispose d’une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d’une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l’œuvre. La vente d’une œuvre n’emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l’œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de specimens et d’espèces dits menacés d’extinction. Les termes de son application diffèrent d’un pays à l’autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d’enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet. Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre…quelle que soit sa date d’exécution ou son certificat d’origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8. RETRAIT DES LOTS

L’acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l’objet pourrait encourir, et ceci dès l’adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l’acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d’achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l’inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l’occasion des prisesés et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l’adjudication ou de la prisee.La loi française seule régit les présentes conditions générales d’achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal judiciaire compétent du ressort de Paris (France). Le Conseil des Ventes Volontaires, 19 avenue de l’Opéra - 75001 Paris peut recevoir des réclamations en ligne (www.conseildesventes.fr, rubrique « Réclamations en ligne »).

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s’assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire:



V-14_FR

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

ARTCURIAL

Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce. In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

I. GOODS FOR AUCTION

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions. Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates. Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.

The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

e) Second-hand goods (anything that is not new) do not benefit from the legal guarantee of conformity in accordance with article L 217-2 of the Consumer Code.

2. THE SALE

a) In order to assure the proper organization of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded.

Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit. Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale. Artcurial SAS will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer. Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.

Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale. In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjudgé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration. No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made. In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.

3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the different stages of following costs and fees/taxes:

- 1) Lots from the EU:
 - From 1 to 700,000 euros: 26 % + current VAT.
 - From 700,001 to 4,000,000 euros: 20 % + current VAT.
 - Over 4,000,001 euros: 14,5 % + current VAT.

- 2) Lots from outside the EU: (identified by an O). In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import fees will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motor-cars, wines and spirits and multiples).

- 3) VAT on commissions and import fees can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU. An EU purchaser who will submit his intra-community VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium. The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required. The purchaser will be authorized to pay by the following means:

- In cash: up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

- 4) The distribution between the lot's hammer price and cost and fees can be modified by particular agreement between the seller and Artcurial SAS without consequence for the buyer.

- b) Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place. Any person having been recorded by Artcurial SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

- c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove insufficient.

- d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. If the buyer has not settled his invoice yet or has not collected his purchase, a fee of 50€+VAT per lot, per week (each week is due in full)

covering the costs of insurance and storage will be charged to the buyer, starting on the first Monday following the 90th day after the sale. Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer. In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:

- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.

Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer. Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

- e) With reservation regarding the specific provisions of this sale, for items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

- f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4. THE INCIDENTS OF THE SALE

In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

- a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

- b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force. The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days. Artcurial SAS will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment. Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed. Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work. The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence. Any lot which includes one element in ivory, rosewood, cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a (▲).

8. REMOVAL OF PURCHASES

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9. SEVERABILITY

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10. LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France. The Conseil des Ventes Volontaires, 19 avenue de l'Opéra - 75001 Paris can receive online claims (www.conseildesventes.fr, section "Online claims").

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank:



V-14_UK

ARTS DES XX^e & XXI^e SIÈCLES

Art Contemporain Africain
Consultant: Christophe Person
Administratrice - catalogueur
Margot Denis-Lutard, 16 44

Art-Déco / Design
Directrice:
Sabrina Dolla, 16 40
Spécialiste:
Justine Posalski, 20 80
Catalogueurs:
Edouard Liron, 20 37
Eliette Robinot, 16 24
Administratrice senior:
Pétronille Esclattier, 20 42
Consultants:
Design Italien: Justine Despretz
Design Scandinave: Aldric Speer
Design:Thibault Lannuzel

Bandes Dessinées
Expert: Éric Leroy
Spécialiste:
Saveria de Valence, 20 11

Estampes & Multiples
Directrice: Karine Castagna
Administrateur - catalogueur:
Florent Sinnah, 16 54
Expert: Isabelle Milsztein

Impressionniste & Moderne
Directeur: Bruno Jaubert
Recherche et certificat:
Jessica Cavallero,
Louise Eber
Spécialiste junior:
Florent Wanecq
Administratrice - catalogueur:
Élodie Landais, 20 84
Administratrices junior:
Louise Eber, 20 48

Photographie
Catalogueur:
Vanessa Favre, 16 13

Post-War & Contemporain
Directeur: Hugues Sébilleau
Recherche et certificat:
Jessica Cavallero
Pauline Guerin, 20 08
Louise Eber
Spécialiste junior:
Sophie Cariguel
Catalogueur:
Vanessa Favre, 16 13
Administratrices junior:
Louise Eber, 20 48
Sara Bekhedda

Urban Art
Directeur: Arnaud Oliveux
Spécialiste:
Karine Castagna, 20 28
Administrateur - catalogueur:
Florent Sinnah, 16 54

ARTS CLASSIQUES

Archéologie & Arts d’Orient
Spécialiste:
Lamia İçame, 20 75
Administratrice:
Solène Carré
Expert Art de l’Islam:
Romain Pingannaud

Art d’Asie
Expert:
Qinghua Yin
Catalogueurs:
Administratrice junior:
Shenyng Chen, 20 32

Livres & Manuscrits
Directeur:
Frédéric Harnisch, 16 49
Administratrice junior :
Émeline Duprat, 16 58

Maitres anciens & du XIX^e siècle: Tableaux, dessins, sculptures, cadres anciens et de collection
Directeur:
Matthieu Fournier, 20 26
Catalogueur:
Blanche Llaurens
Spécialiste junior:
Matthias Ambroselli
Administratrice:
Margaux Amiot, 20 07
Administratrice junior :
Léa Pailler, 20 07

Mobilier & Objets d’Art
Directeur:
Filippo Passadore
Administratrice:
Charlotte Norton, 20 68
Expert céramiques:
Cyrille Froissart
Experts orfèvrerie:
S.A.S. Déchaut-Stetten
& associés,
Marie de Noblet

Orientalisme
Directeur:
Olivier Berman, 20 67
Administratrice - catalogueur:
Florence Conan, 16 15

Souvenirs Historiques & Armes Anciennes / Numismatique / Philatélie / Objets de curiosités & Histoire naturelle
Expert armes: Gaëtan Brunel
Expert numismatique:
Cabinet Bourgey
Administratrice:
Juliette Leroy-Prost, 17 10

ARTCURIAL MOTORCARS

Automobiles de Collection
Directeur général:
Matthieu Lamoure
Directeur adjoit:
Pierre Novikoff
Spécialistes:
Antoine Mahé, 20 62
Xavier Denis
Responsable des relations clients Motorcars:
Anne-Claire Mandine, 20 73
Administratrice:
Sandra Fournet
+33 (0) 1 58 56 38 14
Consultant:
Frédéric Stoesser
motorcars@artcurial.com

Automobilia Aéronautique, Marine
Directeur: Matthieu Lamoure
Responsable:
Sophie Peyrache, 20 41

LUXE & ART DE VIVRE

Horlogerie de Collection
Directrice:
Marie Sanna-Legrand
Expert: Geoffroy Ader
Consultant:
Gregory Blumenfeld
Administratrice:
Céleste Clark, 16 51

Joaillerie
Directrice: Julie Valade
Spécialiste: Valérie Goyer
Catalogueur - business developer:
Marie Callies, 20 59
Administratrice senior:
Louise Guignard-Harvey, 20 52

Mode & Accessoires de luxe
Responsable:
Alice Léger, 16 59
Administratrice:
Emilie Martin,
+33 1 58 56 38 12

Stylomania
Administratrice:
Juliette Leroy-Prost, 17 10

Vins fins & Spiritueux
Experts:
Laurie Matheson
Luc Dabadie
Spécialiste:
Marie Calzada, 20 24
Administratrice:
Solène Carré
vins@artcurial.com

INVENTAIRES & COLLECTIONS

Directeur: Stéphane Aubert
Chargés d’inventaires :
Maxence Miglioretti, 20 02
Elisa Borsik
Administrateur:
Thomas Loiseaux, 16 55
Consultante: Catherine Heim
Responsable des partenariats:
Marine de Miollis

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Stéphane Aubert
Francis Briest
Matthieu Fournier
Juliette Leroy-Prost
Anne-Claire Mandine
Maxence Miglioretti
Arnaud Oliveux
Hervé Poulain

INTERNATIONAL

International senior advisor:
Martin Guesnet, 20 31

Allemagne
Directrice: Miriam Krohne
Assistante: Caroline Weber
Galeriestrasse 2b
80539 Munich
+49 89 1891 3987

Belgique
Directrice: Vinciane de Traux
Office Manager & Fine Art Business
Developer: Simon van Oostende
Office Manager - Partnerships & Events:
Magali Giunta
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
+32 2 644 98 44

Chine
Consultante: Jiayi Li
798 Art District,
No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District
Beijing 100015
+86 137 01 37 58 11
lijiyayi7@gmail.com

Espagne
Représentant Espagne:
Gerard Vidal
+34 633 78 68 83

Italie
Directrice: Emilie Volka
Assistante: Lan Macabiau
Corso Venezia, 22
20121 Milano
+39 02 49 76 36 49

Artcurial Maroc
Directeur: Olivier Berman
Directrice administrative: Soraya Abid
Administratrices junior:
Lamyae Belghiti
Widad Outmghart
Résidence Asmar - Avenue Mohammed VI
Rue El Adarissa - Hivernage
40020 Marrakech
+212 524 20 78 20

Artcurial Monaco
Directrice : Olga de Marzio
Responsable des opérations et de l’administration: Manon Dufour
Monte-Carlo Palace
3/9 boulevard des Moulins
98000 Monaco
+377 97 77 51 99

ARTCURIAL BEURRET BAILLY WIDMER

Bâle
Schwarzwaldallee 171
4058 Bâle
+41 61 312 32 00
info@bbw-auktionen.com

Saint-Gall
Unterstrasse 11
9001 Saint-Gall
+41 71 227 68 68
info@galeriewidmer.com

Zurich
Kirchgasse 33
8001 Zurich
+41 43 343 90 33
info@bbw-auktionen.com

COMITÉ EXÉCUTIF

Nicolas Orlowski
Matthieu Lamoure
Joséphine Dubois
Stéphane Aubert
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert

ASSOCIÉS

Directeurs associés:
Stéphane Aubert
Olivier Berman
Sabrina Dolla
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure
Arnaud Oliveux
Marie Sanna-Legrand
Hugues Sébilleau
Julie Valade

Conseil de surveillance et stratégie
Francis Briest, président

Conseiller scientifique et culturel:
Serge Lemoine

GROUPE ARTCURIAL SA

Président directeur général:
Nicolas Orlowski

Directrice générale adjointe:
Joséphine Dubois

Président d’honneur:
Hervé Poulain

Conseil d’administration:
Francis Briest
Olivier Costa de Beauregard
Natacha Dassault
Thierry Dassault
Carole Fiquémont
Marie-Hélène Habert
Nicolas Orlowski
Hervé Poulain

JOHN TAYLOR
Président directeur général:
Nicolas Orlowski

John Taylor Corporate,
Europa Résidence,
Place des Moulins,
98000 Monaco
contact@john-taylor.com
www.john-taylor.fr

ARQANA
Artcurial Deauville
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
+33 (0)2 31 81 81 00
info@arqana.com
www.arqana.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Directrice générale adjointe, administration et finances:
Joséphine Dubois
Assistante: Emmanuelle Roncola

Responsable service juridique clients:
Léonor Augier

Régisseur du bâtiment:
Mehdi Bouchekout

Comptabilité des ventes
Responsable: Nathalie Higeret
Comptable des ventes confirmé: Audrey Couturier
Comptables:
Jessica Sellahannadi
Anne-Claire Drauge
Laura Goujon
Chloé Katherine
Marieke Baujard
20 71 ou 17 00

Comptabilité générale
Responsable: Sandra Margueritat Lefevre
Comptables:
Arméli Itoua
Aïcha Manet
Gestionnaire experts et apporteurs:
Anna Erolani
Aide comptable: Romane Herson

Responsable administrative des ressources humaines:
Isabelle Chênaïs, 20 27

Service photographique des catalogues
Fanny Adler
Stéphanie Toussaint

Logistique et gestion des stocks
Directeur: Éric Pourchot
Responsables de stock: Lionel Lavergne
Joël Lavoilette
Vincent Mauriol
Lal Sellahanadi
Coordinatrice logistique:
Gabrielle Moronvallé
Magasiniers: Clovis Cano
Denis Chevallier
Jason Tilot
Ismaël Bassoumba

Transport et douane
Responsable: Marine Viet, 16 57
Clerc: Marine Renault, 17 01
Clerc débutant: Béatrice Fantuzzi
Assistante spécialisée: Isabelle Bacqueyrisses
shipping@artcurial.com

Services généraux
Responsable: Denis Le Rue

Bureau d’accueil
Responsable accueil,
Clerc Live et PV: Denis Le Rue
Mizlie Bellevue
Justine Deligny
Laura Desjambes

Ordres d’achat, enchères par téléphone
Directrice: Kristina Vrzests, 20 51
Adjointe de la Directrice: Marie Auvard
Administratrices: Pamela Arellano-Zameza
bids@artcurial.com

Marketing
Directrice: Lorraine Calemard, 20 87
Chef de projet: Claire Corneloup, 16 52
Chef de projet junior: Pauline Leroy, 16 23
Responsable Studio Graphique:
Aline Meier, 20 88
Graphistes juniors:
Rose de La Chapelle, 20 10
Camille Janiec, 64 73
Responsable CRM: Alexandra Cosson
Chargée CRM: Géraldine de Mortemart, 20 43

Relations Extérieures
Directrice: Anne-Laure Guérin, 20 86
Attachée de presse: Deborah Bensaïd, 20 76

ARTCURIAL

7, rond-point des Champs-Élysées Marcel Dassault 75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

Tous les emails des collaborateurs d’Artcurial s’écrivent comme suit: initiale(s) du prénom et nom@artcurial.com, par exemple: Anne-Laure Guérin: alguerin@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d’Artcurial se composent comme suit: +33 1 42 99 xx xx. Dans le cas contraire, les numéros sont mentionnés en entier.

ORDRE DE TRANSPORT *SHIPPING INSTRUCTIONS*

Vous venez d'acquérir un lot et vous souhaitez qu'Artcurial organise son transport. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce formulaire et le retourner par mail à : shipping@artcurial.com

Enlèvement & Transport

Je ne viendrai pas enlever mes achats et je donne procuration à M. / Mme. / La Société

pour l'enlèvement de mes lots et celui-ci se présentera avec la procuration signée, sa pièce d'identité et un bon d'enlèvement pour les transporteurs.

Merci de bien vouloir me communiquer un devis de transport:

Date Vente Artcurial: _____

Facture n°: _____

Nom de l'acheteur: _____

E-mail: _____

Nom du destinataire et adresse de livraison (si différents de l'adresse de facturation):

Étage: _____ Digicode : _____

N° de téléphone: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

Pays: _____

Email: _____

Envoi par messagerie Fedex

(sous réserve que ce type d'envoi soit compatible avec votre achat)*

Oui Non

*Merci de bien vouloir noter que pour des raisons de sécurité, les cadre et verre ne peuvent pas être envoyés par messagerie et seront enlevés

Instructions Spéciales

Je demande le déballage et l'enlèvement des déchets

Autres : _____

Conditions générales d'achats et assurance

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

J'ai pris connaissance des Conditions Générales d'Achat

Merci d'inclure une assurance transport dans mon devis.

STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS

Le retrait de tout achat s'effectue sur rendez-vous auprès de stocks@artcurial.com uniquement, au plus tard 48 heures avant la date choisie. Une confirmation vous est adressée par retour de mail avec les coordonnées du lieu d'entreposage et le créneau horaire retenu.

Stockage gracieux les 90 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage de 50 € HT à 150 € HT par lot et par semaine seront facturés par Artcurial, toute semaine commencée est due en entier. Le prix varie en fonction de la taille de chaque lot. A ces frais se rajouteront les frais de transport vers un entrepôt situé en France.

STORAGE & COLLECTION OF PURCHASES

Purchased lots may be collected by appointment only, please send an email to stocks@artcurial.com to request the chosen time slot, 48 hours before the chosen date at the latest.

The storage is free of charge over a period of 3 months after the sale. Once the period is over, Artcurial will charge a storage fee of 50 € to 150 € + VAT per lot, per week, plus shipping fees to a warehouse in France.

You have acquired a lot and you request Artcurial's help in order to ship it.

Your request has to be emailed to : shipping@artcurial.com

Shipping Instructions

My purchase will be collected on my behalf by:

Mr/Mrs/ the Company

I order to collect my property, she/he will present a power of attorney, hers/his ID and a connection note (the latter applies to shipping companies only)

I wish to receive a shipping quote:

Sale date: _____

Invoice n°: _____

Buyer's Name: _____

E-mail: _____

Recipient name and Delivery address (if different from the address on the invoice):

Floor: _____ Digicode : _____

Recipient phone No: _____

ZIP: _____ City: _____

Country: _____

Recipient Email: _____

Integrated air shipment - Fedex

(If this type of shipment applies to your purchase)*

Oui Non

* Kindly note that for security reason frame and glass are removed

Liability and insurance

The Buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage which may occur after the sale.

I insure my purchase myself

I want my purchase to be insured by the shipping company

Moyens de paiement / Means of payment

Aucun retrait ni transport de lot ne pourra intervenir sans le paiement intégral de la facture d'achat et de tous les frais afférents / No shipment can take place without the settlement of Artcurial's invoice beforehand

Carte bleue / Credit card

Visa

Euro / Master cards

American Express

Nom / Cardholder Last Name: _____

Numéro / Card Number (16 digits): ____ / ____ / ____ / ____

Date d'expiration / Expiration date: __ / __

CVV/CVC N° (reverse of card): _ _ _

J'autorise Artcurial à prélever la somme de :
I authorize Artcurial to charge the sum of: _____

Nom / Name of card holder: _____

Date: _____

Signature (obligatoire) / Signature of card holder (mandatory):

Date: _____

Signature:

ORDRE D'ACHAT *ABSENTEE BID FORM*

ALEXANDRE DUMAS - Collection Geneviève & Jean-Paul Kahn
Vente n°4359
Mercredi 27 septembre 2023 - 14h30
Paris – 7 rond-point des Champs-Élysées Marcel Dassault

Ordre d'achat / Absentee bid

Ligne téléphonique / Telephone

Pour les lots dont l'estimation est supérieure à 500 euros
For lots estimated from € 500 onwards

Téléphone / Phone : _____

Code banque

BIC or swift

Numéro de compte / IBAN :

Clef RIB :

Code guichet :

Nom de la Banque / Name of the Bank : _____

Adresse / POST Address: _____

Gestionnaire du compte / Account manager : _____

Nom / Name : _____

Prénom / First Name : _____

Société / Compagny : _____

| Lot | Description du lot / Lot description | Limite en euros / Max. euros price |
|-----|--------------------------------------|------------------------------------|
| N° | | € |

Les demandes d'enchères téléphoniques doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. Ce service est offert pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 500 €.

To allow time for processing, absentee bids should received at least 24 hours before the sale begins. This service is offered for the lots with a low estimate above 500€.

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.

To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À renvoyer / Please mail to :

Artcurial SAS
7 rond-point des Champs-Élysées Marcel Dassault - 75008 Paris
Fax : +33 (0)1 42 99 20 60
bids@artcurial.com

Adresse / Address : _____

Téléphone / Phone : _____

Fax : _____

Email : _____

Merci de bien vouloir joindre à ce formulaire une copie de votre pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité) si vous enchérissez pour le compte d'une société, merci de joindre un extrait KBIS de moins de 3 mois.
Could you please provide a copy of your id or passport if you bid on behalf of a company, could you please provide a power of attorney.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

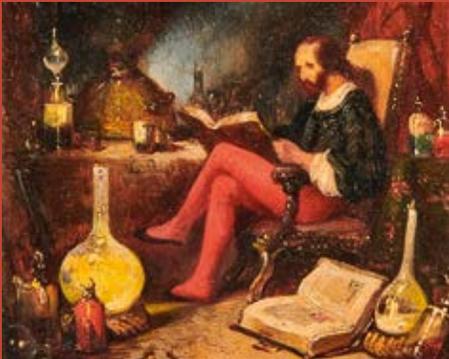
Date et signature obligatoire / Required dated signature

ARTCURIAL



ALEXANDRE DUMAS

Mercredi 27 septembre 2023 - 14h30
artcurial.com



ARTCURIAL